8, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

rg. 27 f. :

L'ouverture de la discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

La crainte de la récession au centre du débat

LIRE PAGES 8 ET 44



Rendez-vous manqué à Beyrouth

L'ajournement du congrès de réconciliation nationale qui de-vait réunir ce jeudi à l'aéroport de Beyrouth les principales parties concernées par le conflit li-banais n'a que fort peu surpris. Il était déjà clair, au lender même de l'accord de cessezle-fen conclu le 25 septembre dernier, que le second volet du compromis qui avait pour objectif de mettre sur pied un « dialogue national » se heurterait à de graves obstacles, tant sont profondes les divergences séparant les deux camps en conflit.

En fait, il n'est un secret pour personne que le président Amine Gemayel était, dès le départ, op-posé au principe même du congrès de réconciliation nationale, qu'il n'avait accepté que sons la pression de Washington. Pour le chef de l'Etat libanais. en effet, le conflit actuel n'est pas une « guerre civile », mais le résultat de plusieurs interveutions de l'étranger. M. Gemayel ne semble pas avoir changé d'avis sur ce point essentiel, puisqu'il vient d'affirmer il y a quelques jours dans une interview accordée au « New York Times » que le congrès envisagé n'était qu'un « camouflage » et une « manœuvre de diversion », le problème essentiel étant le depart des « cinq forces étrangères du pays », celles de la Sy-rie, d'Israël, de l'O.L.P., de la

Libve et de l'Iran. Cette déclaration, qui a plongé dans l'embarras les res-ponsables libanais et suscité des mises au point gênées, était d'autant plus inopportune que eucore pu être surmontés et qu'elle intervensit au moment sà se réunissait enfin à Beyrouth, après un peu moins de trois semaines de tractations difficiles, une première réunion préparatoire chargée de décider du lien et de l'ordre du jour du congrès de réconciliation nationale. Dans ces conditions, la décision du président Gemayel de fixer le lieu de réunion à l'aéroport de la capitale - n'avait aucune

chance d'être acceptée. Ainsi, tout est à recommencer. Un mois environ après la concinsion de l'accord de cessez-le-feu, rien n'a été fait pour régler les problèmes de fond qui sont à l'origine dn conflit actuel. Les perspectives d'une solution paraissent d'autant moins encourageantes que les Etats-Unis, qui, avec l'Arabie Saoudite et la Syrie, avaient grandement contribué au compromis politique qui a permis la conclusion du cessez-le-feu, out apparemment changé d'avis. M. Reagan semble partager le point de vue du président Gemayel en accusant la Syrie d'être à l'origine de l'impasse au Liban et d'entretenir l'ambition, · encouragée » par Moscou, de créer une « grande Syrie ».

On est loin des déclarations de M. MacFarlane, l'envoyé spécial du président Reagan, qui avait affirmé, trois jours après la conclusion de l'accord de cessez-le-feu, que Damas de-meurait - attaché au bien être de la population musulmane du Liban et a un partage équitable du pouvoir entre les différentes

communautés du pays ». Les propos durs tenus par le président Reagan au lendemain de l'ajournement « sine die » du congrès de réconciliation nationale confirment en tout cas que les difficultés qui s'opposent à sa convocation vont bien au-delà de la question du lieu de la réunion, qui apparaît n'être qu'an prétexte révélant que les parties libanaises ne sont pas prêtes à discuter du « rééquilibrage interne - au Liban, sans lequel aucun reglement du problème libanais n'est concevable, et que ce dernier dépend en grande partie de l'évolution des relations entre Washington et Damas.

(Lire nas informations page 4.)

Les élections à la Sécurité sociale donnent la majorité des suffrages à F.O., à la C.G.C. et à la C.F.T.C.

La centrale de M. Bergeron distance la C.F.D.T. et talonne la C.G.T. Les syndicats qui sont les plus proches du gouvernement sont les grands perdants de la consultation

Les élections à la Sécurité sociale out donné, le 19 octobre, les résultats suivants : la C.G.T. 2 obtenu, dans les caisses d'assurance-maladie, 28,19% des suffrages et, dans les caisses d'allocations familes caisses d'allocations fami-liales, 28,29%; Force ouvrière, respectivement 25,17% et 24,89%; la C.F.D.T., 18,38% et 18,41%; la C.G.C., 15,93% et 15,92%; la C.F.T.C., 12,30% et 12,46%.

Ironie de l'histoire, le gouverne-ment socialiste, qui, conformément à ses promesses électorales, a renoué avec la procèdure de l'élection des représentants des assurés aux conseils d'administration des caisses de Sécurité sociale, apparaît au lendemain de scrutin du 19 octobre comme le premier sanctionné par ses résultats. La C.G.T. et la C.F.D.T., qui se sont le plus battu pour le re-cours aux urnes, font figure de grandes perdantes. Une consultation

Indéniablement les élections à la Sécurité sociale ont été riebes en surprises et en bouleversements, dé-

jouant les propostics les plus opti-mistes – des uns – ou les plus pessimistes des - autres. La première surprise est venue du bon niveau de participation. Pour les caisses pri-maires d'assurance maladie, le taux d'abstention a été de 47.33 %. Certes, par rapport à des scrutins politiques, comme par rapport aux élections prud'homales (41,39 % d'abstentions en 1982, 36,8 % en 1979) ou professionnelles (30,4 %) aux élections des comités d'entro-prises en 1981, un tel taux est élevé. Ont joué à la fois la défiance, très répandue, vis à vis des organisations syndicales - les votes blancs et nuls ont représenté 2,92 % des votants

aux caisses maladie, - et le sentiment, reaforcé par une accumulation d'erreurs, d'uoe organisation électorale fort - cafouilleuse - Mais plus d'un électeur sur deux s'est déplacé, et la participation a franchi la barre des 50 %, ce qui est satisfai-

La politisation du scrutin a consti-tué une ineitation efficace à l'ac-complissement du devoir électoral, hien plus que l'- enjeu - de la sécu-rité sociale qui o'a guère sensibilisé. Nombre d'électeurs sont sans doute allés voter, malgre le peu de crédit qu'ils accordent aux syndicats, pour apporter leurs suffrages à des orga-nisations qui, du fait du soutien actif que leur ont accordé les dirigeants

PAGES 33 A 38

Les résultats obtenus par les cinq grandes centrales dans chacune des 133 caisses primaires d'assurancemaladie et des 119 caisses d'allocations familiales.

Un constat alarmant sur la santé

des jeunes

Les exemptions du service national pour raisons médicales en forte hausse

Les armées françaises, qui accordent chaque année environ 70 000 exemptions du service militaire pour des raisons médicales, doivent s'attendre, à devoir en éliminer 40 000 de plus dans leurs futurs contingents d'appelés, tant devient préoccupante, de l'avis des médecins du service de santé. . la faiblesse psychique et physique • des jeunes Français.

syndicats qui ont appelé de leurs vœux l'élection de M. Mitterrand, la C.G.T. et la C.F.D.T. ayant totalisé 46.7 % dans la famille et 46.57 % Cette erainte a été exprimée, mereredi soir 19 octobre, devant le comité national de liaison telle sanction, est, évidemment, d'établir une comparaison avec les défense-armée-nation à Paris, par le genéral Pierre Morisot, directeur central du service national.

Les exemptions s'ajoutent aux dispenses pour raisons sociales et administratives qui, elles, sont en diminution. En 1982, on en a compté environ 23 000, soit environ 6 % de la ressource (400 000 appelés du contingent).
On en comptait 40 000 en 1976.

(Lire lo suite page 12.)

La «révolution» en Haute-Volta

I. - Dans la « nuit du 4 août »...

Ouagadougou. - • Ici, les tétes tombent sans effusion de sang. • La boutade d'un diplomate occidental résnme bieo la réalité du • processus révolutionnaire • engagé en Haute-Volta depuis le coup d'Etat militaire du 4 août dernier. La révolution voltaïque, e'est, en effet, d'abord cela : ce présentateur du journal télévisé ce présentateur du journal télévisé de 20 heures qui, ce jeudi 22 sep-tembre, égrène d'une voix mono-corde la liste des hauts fonction-naires que le conseil des ministres, réuni la veille, a mis à la retraite d'office: · Ouedraogo Paul, magistrat, matricule nº X..., est dégagé de la fonction publique voltaïque.

LA GUERRE

LA MEMOIRE

L'OUBLI

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

En un sens, la Haute-Volta est passée maître dans l'art des coups d'Etat. Elle les réussit fort bien : le sang ne coule pas, ou peu. Le der-nier en date dans l'histoire d'un pays qui, depois son indépendance, démontre une instabilité ehronique est pourtant atypique.

Il y a, dans cette « révolution des capitaines - une dimension idéologique, presque scientifique, en tout eas methodique, inconnuc jusqu'alors. M. Maurice Yameogo,

président depuis 1960, est renverse en janvier 1966 par un coup d'Etat. Le lieutenant-colonel Sangoulé Lamizana, son successeur, devenu général, est renversé en novembre 1980 par uo coup d'Etat militaire. Le colonel Saye Zerbo prend le pouvoir. Il le garde jusqu'en novembre 1982, date à laquelle le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo le remplace à la faveur d'un... coup d'Etat. Le 17 mai 1983. le capitaine Thomas Sankara, alors premier ministre, est arrêté. C'était un - caup d'Etat . dit-on, aujourd'hui, à Ouagadougou. Le 4 août enfin, le capitaine Sankara prend le pouvoir, qui, compte tenu de la personnalité l'alote du prési-dent Ouedraogo, était à prendre. C'est une rupture, parce que ce ne sont pas, contrairement aux apparences, deux cents para-commandos de la garnison de Po qui ont pris le

pouvoir, mais le peuple voltoi-que Par substitution, en quelque Pour l'instant, les rues de la capitale entretienment l'illusion : le pouvoir semble davantage aux mains des nombreux · bérets rouges » qui déambulent en arborant de rutilantes Kalachnikov, que remis entre celles du » petit peuple », qui, en cette fin de saison des pluies, déambule lui aussi dans Ouagadougou déjà écrasée de chaleur.

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

Politisation

Les partis palitiques de droite appelaient à la défaite des syndicats qu'ils appellent -avec dégoût - les - politisés -. Il n'est danc pas surprenunt qu'ils se réjoulssent de voir leur vœu exaucé au-delà de toute

L'AMOUR

LE PARDON

LA VENGEANCE

ROMAN SEUIL

Mais en récupérant politiquement la déroute des syndicats qui soutiennent le pouvoir, la droite s'annexe les vainqueurs.

En faisant de ce succès une victoire très politique, elle transforme en - politisés -, ceux qu'elle félicitait de ne pas

BRUNO FRAPPAT.

Vives accusations de M. Reagan contre la Syrie

du R.P.R. et de l'U.D.F. plus que

par leur propre action ou strategie,

apparaissaient comme des relais de

l'opposition. Le résultat, à cet égard,

est clair : les élections du 19 octobre

constituent une nette victoire des syndicats dits - réformistes - F.O., C.G.C. et C.F.T.C., qui obtiennent 53,27 % des suffrages dans les

caisses d'allocations familiales et 53,4 % dans les caisses maladie, 4

contrario, l'échec est sevère pour les

La première tentation, face à une

résultats de la précédente consulta-

tion sociale, les prud'hommales de 1982. La C.G.T. avait obtenu alors

36,8 %, la C.F.D.T. 23,5 %, F.O. 17,78 %, la C.G.C. 9,64 % et la C.F.T.C. 8,46 %. Ensemble les confédérations de MM. Maire et Krasucki avaiem rassemblé 60,31 % des confédérations.

(Lire la suite page 33.)

MICHEL NOBLECOURT.

dans la maladie.

PAGE 6

M. Mitterrand à Londres pour le sommet franco-britannique

PAGE 3

L'ancien premier ministre de Grenade M. Bishop assassiné par l'armée

PAGE 6

La rentrée des universités

Interrogations sur les missions de l'enseignement supérieur

jours d'octobre voient les étudiants rejoindre les salles de cours et les amphitheatres. Traditionnellement, car cetta année la rentrée universitaire risque d'êtra retardée de quelques jours dans certains établissements. A l'origine de cette décision prise par des conseils d'université, la difficile application d'un décret publié · le 16 septembra modifiant les obliga-tions de service des enseignante (/e Monde du 2 septembrel. Ce texte a provoqué le mécontentement d'universitaires de gauche comme de droite, syndiques ou non. Le décret, qui ne concerne que l'année scolana 1983-1984, prévoit una augmantation des horaires des enseignants en les fixant à cent vingt-huit haures de cours magistraux par en ou cent quetre-vingt-douze heures de travaux dirigés ou deux cant quarante-huit heures de travaux pratiques.

Traditionnellement. les demiers

A l'université de Bordaaux-I. comme à Lyon-II ou à Peris-Sud, des professeurs de droit ne critiquant pas seulement l'alourdissement des charges, mais # /a nonreconnaissance de leurs fonctions et de leurs responsabilités specifiques ». L'appel aux universitaires du ministra de l'éducation nationale, publié dans le Monde du 15 octobre, n'a pas convaincu toua les enseignants. Des professeurs bordelais ont explique à notra correspondant qu'ils rafusaient un nivallamant das catégories d'anseignants. « Nos fonctions,

sent sur des coteres scientifiques des comperences reconnues par noe pairs. Nous n'avons pas à en rougir et à laisser dire que nous avons demerite. Il ne faut niar ni la progreseron ni un certain elitisme. »

A quelques jours de l'ouvertura, au Senat, la 26 octobre, du débat sur le projet de loi de l'enseignement superieur, nombreux sont les enseignante qui critiquent la politique manée depuis deux ens par M. Alain Savary. Le livre publié par M. Laurent Schwartz : Pour sauver l'Université (le Monde du 7 octobre), devient una référence pour les enseignants décus qui reprochent au ministre de ne pas accorder une place plus importante à la recherche, d'oublier la selection des atudiants et de préconiser un « égahtarisme primaire ».

Entre l'opposition résolue des professeurs de droit, les reproches des syndicats de gauche insatisfaits de masures partielles. la grogne des scientifiques. M. Savary se trouve dans une position difficile. Les ensergnants attendent las réponses qua le ministre donnera aux sénateurs, ile guettent les modifications que le gouvernement peut apporter au fexte de los. Le débat commence dans l'enseignement supérieur.

SERGE BOLLOCH.

(Lire pages 13 à 15 notre supplément sur la rentrée universitaire.

Queiques résultats, déjà acquis, iettent une vive himière sur les changements en cours outre-Manche par rapport à une époque, encore hien proche, où, selon beaucoup d'abservateurs, le peuple britannique sem-blait sorti de l'histoire. Les plus importants sont d'ordre psychologique, politique et syndical. Ils traduisen de nouveaux comportements fece aux réalités nadonales et internationales. Mais leur poids serait moindre s'ils ne s'accompagnaient pas de plusieurs signes d'amélioration économique ou financière, qu'on doit d'emblée rappeler.

Pour la première fois depuis deux décennies, l'Angleterre détient, en 1983, le ruban hieu de la croissance europeenne avec un peu plus de 2 %, contre 0,7 % en Allemagne, 0,2 % en Italie et 0 % en France. Certes, on connaît te dramatique envers du ta-bleau : environ 3,3 millions de ebò-meurs, presque t4 % de la popula-

E glissamant progressif

d'Alain Cotta vers l'ena-

lyse des phénomènes de

société a commencé, il y a trois

L'économista élargit encora sa palatte avec le Triomphe des cor-

parations. Curieusement, ce titre

n'est justifié que dans la dernière

partie da l'ouvrage, où le scalpel, manié avec dextérité, explore un

phénomène que la crise a rendu

bien visible : la montée d'un néo-

corporatisme. Ses racines ? Les exigences de stabilité, de rémuné-

ration et de liberté du travail. Ses

finalités ? Tourner le dos au libé-

ralisme et au collectivisme qui

∢ ont sacrifiè à une hypostasie du

progrès scientifique contraire à la

condition brécaire de l'homme ».

téristiques les plus originales de

cette tendance sont la préémi-nence de la distribution des re-

venus sur la production et l'impé-

retif national. Juste sera la

distribution qui préviendra las

troubles et les tensions, qui main-

tiendra la cohésion de l'organisa-

manquer, et la solidarité nationals

s'accroît de la peur de perdre les

avantages acquis. Du coup, la respansabilité du nén-

corporatisme dans la propagation

de l'inflation n'est pas mince.

« Touta nrgenisation a, au-

jourd'hui, la même prétention :

faire supporter aux autres les diffi-

L'essentiel du livre d'Alain

Cotta n'est pas là, à nos yeux,

mais dans ses deux cents pre-

mières pages où il déroula devant

nous une sorte de geste du travail

et de ses rapports subtils avec le

(1) La Société ludique, Grassot, 1980.

Que la croissance vienne à

Selon notre auteur, les carac-

ens, avec son livre sur la jeu (1).

tion active, soit le record du Marché Cependant, la croissance obtenne

est saine, non artificielle. D'une part, l'inflation marque une chute spectaculaire et avoisinera cette an-née 5 %, après un point culminant de 21 % en 1980. D'autre part, on compte moins de journées de travail perdues pour faits de grève : 29 millinns en 1979, date à laquelle Mme Thatcher arrivers au pouvoir, 12 millions en 1980, 4 millions en 1981, 5 millions en 1982 et 2 millions au premier semestre de 1983. Enfin, la balance des paiements dégage un surplus (1), alors que, en 1976, les travaillistes devaient solliciter un prêt du F.M.I.

Une double évolution

Ces progrès restent, e est vrai, tantôt partiels, tantôt fragiles. Mais ils vont de pair avec une dnuble évo-tutinn qui éclaire les problèmes de notre temps et peut, si elle s'accom-plit jusqu'au bout, faire passer l'An-gleterre de la convalescence au reressement. Done à un rôle accru en

Europe. La première concerne, en profondeur, la place, les droits, les devnirs des travailleurs et des trade-unions face au patronat, au capitalisme et, plus encore, au Parlement et au gou-vernement. Depuis la fin de la guerre, la social-démocratie, l'Etat-

« LE TRIOMPHE DES CORPORATIONS », D'ALAIN COTTA

La geste du travail

savoir scientifiqua. Impression

nant balayaga histnrlen-

sociologique où les eperçus arigi-

naux ne manquent pas à travers les trois « fenêtres » qu'il nous

propose : la travail au contact de

la matière, dans le monde des

Pour la premier, notre auteur

met l'accent par l'exemple sur un

danger auquel on ne pense pas

souvent ; à mesure que s'accumu-

lent les objets, les travaux ma-

nuels d'intendance se multiplient

(rangement, déplacement, entre-

tien). De l'énergie de création ou

de transformation, gratifiante, est

ainsi gaspillée dans des taches sans grand intérêt. De même,

avec le seuil de la machine-outil,

puis du robot, la soumission à la

logique de la rationalité scientifi-

que dépossède le travailleur de sa

volonte et de son temps. « Que

peut signifier le productivité dans

une usine sans hommes 7, inter-

roge Alain Cotta... La productivité

du capital, apparue avec la ma-

celle du travail, devenue infinie

dans son expression, nulle en son

Le travail « dans le monde des

Etres », celui qui est nécessaire à

la communication, obéit à des principes tout à fait différents. De

l'énergie, on passe à l'informa-

tion. L'investigation de notre au-

teur porte ici sur le travail dans la

famille, celui des secrétaires, des

amployes et des cadres, at l'on

insiste là aussi sur l'envahisse-

Poursuivant son exploration,

Alain Cotta s'Interroge sur le tra-

vail de l'artiste, du chercheur, de

l'idéologue, puis sur l'ordre social.

de la bourgeoisie », les « flotte-

ments du prolétariat » et l'« affir-

Il constata les « déliquescences

êtres et au cœur des idées.

providence et le pouvoir syndical ont reparé bien des injustices, redistri-bué une partie des riebesses, fanné une société très différente de celle des marchands et des ducs. Mais l'Etat-Léviathan ainsi créé, conformément au vieux rêve de Hobbes, allait-il cohabiter avec l'économie de marché et l'initiative privée ou bien le conflit était-il inévitable? Ce dilemme e dominé, en particulier, la dernière période du règne travailliste (1974-1979) comme les premières années du sys-

Or, aujourd'hui, une chance appa-

raît de substituer la collaboration à la lutte des grandes furces economiques et sociales. Assurement, de puissants courants bostiles subsis-tent, animés ici par l'aile gauche tra-vailliste ou syndicale, là par la droite du parti conservateur. Mais les cou-ebes profondes du pays, prenant de court les états-majors, expriment leur volonté de dialogue. Cette ten-dance expliquait déjà le raz de ma-rée conservateur de 1979 : des millinns d'nuvriers et d'emplnyés, désertant le camp travailliste, vo taient alors pour les candidats de M= Thateher, fille d'épicier dressée contre les «marxistes» en même temps que fart eritique envers l'amateurisme des aristocrates et le dédain des milliardaires. Toutefois, il aurait pu s'agir d'un simple coup de semnnee. Maintenant, eu contraire, des saits précis permet-tent de parler d'un choix délibéré.

mation d'un nouveau tiers état »

qui se compose de « tous les indi-

vidus dont l'activité se consacre à

l'intendance des êtres, à la circu-

lation sociale des informations qui

est, aujourd'hui, nécessaire à la

vie sociale ». Ce n'est qu'en par-

tie, on le voit, ce qu'on appelle la

e secteur tertiaire », fourre-tout

la néo-corporatisme - est poussé

maintenant dans de multiples re-

traites : celui de l'economie sou-

terraine, celui qui s'exerce au sein

de la famille, celui qui s'efface du

fait des difficultés d'une popula-

tion à s'adapter au progrès tech-

nique rapide, la néo-corporatisme

fortifiant au reste la chômage ou

la naissance d'emplois de plus en plus vides, parce qu'il croit que

l'homme n'e qu'un seul desir fon-damental : la securité.

lume - l'interrogation fondamen-

tale porte sur le maîtrise sociale du savoir scientifique, et l'on se

rend compte elors des exigences

du parcours accompli. Souci de

rompre avec un discours trop fluida ? Les analyses sont présen-

tees souvent sous un angle très

inattendu. Cette volonté n'e pas

que des effets positifs. Le style est très serré, dense, compact,

l'ellipse règne souvent, et les dé-

velappements sont un peu trop

insouciants des passerelles, des

détentes, des oasis. Sans doute, serait-il mai venu de céder à la fa-

cilité dans le genre choisi, mais il

ment, la structure très corsetée

de l'expression aboutisse, ici et là. à un certain flou dans la trans-

* le Triomphe des corporations, d'Alain Cotta. Bernard Grasset,

PIERRE DROUIN.

est dommage que, paradoxal

mission de la pensée.

1983, 324 pages, 75 F.

Au bout du rouleau - et du vo-

Le travail - et l'on rejoint alors

selon notre auteur.

D'abord, les législatives du 9 juin dernier confirment la déroute du Labour party, qui enregistre son plus mauvais score depuis 1918, Ensuite, aux récents congrès des tradeunions, puis des travaillistes, le cen-tre gauche vient de l'emporter sur la fraction dure. Dans l'un et l'autre cas, une réalité a pesé : l'hémorragie des effectifs syndiqués, tombés de 12,2 millions à 10,5 millions en quatre ans. Certes, ce déclin reflète en partie la poussée du nombre des chômeurs car beaucoup de travailleurs licenciés n'ont plus les moyens de re-nouveler leur carte. Cependant, il se révèle plus rapide que la hausse du chômage et traduit donc, aussi, une désaffection. D'où la tentative de dialogue avec le pouvoir actuel.

Margaret Thatcher saura-t-elle entriger les excès de l'Étetprovidence sans le démanteler, sup-primer certains abus corporatistes des syndicats, non leurs droits fondamentaux, bref. persuader le monde du travail de faire carrière dans un système économique libéralisé, plu-tôt qu'en dehors? Certains de ses conseillers souhaitent une revanche écrasante des entrepreneurs et des possédants sur la société issue de la révolution pacifique travailliste de 1945-1951. Pour d'autres, ce serait laire aux grands acquis d'après guerre et, notamment, la nécessité d'une bonne protection sociale au moment où le pays s'engage dans l'industrie dn XXI^a siècle. La dame de fer», qui e cinq ans de pouvoir devant elle, devra trancher. Mais, dès maintenant, sa ligne direc-trice se dégage : passer d'une économie rigide, employant des effectifs en surnombre et accumulant les déficits, à une économie mobile, avec une main-d'œuvre réorientée vers les activités de l'avenir,

L'image grossie des problèmes de notre époque

On connaît les aspects les plus douloureux de cette mutation, imposée autant par le choc japonais que par le vicillissement de l'autil britannique de production ou l'impératif des techniques ultra-modernes. Un exemple les illustre tragiquement : en moins de dix-buit mois, la firme automobile British Leyland et la si-dérurgie unt, chacune, supprimé près de 100 000 empluis. Auourd'hui, leurs finances tout comme leur competitivité internationale se redressent. Cependant, le prix hu-main à payer, particulièrement élevé, n'aurait pu être accepté sans le système de protection sociale hé-rité des travaillistes.

La mutadon en cours comporte eussi des aspects plus stimulants. En particulier, l'essor considérable de l'informatique appliquée fait surgir, notamment autour de Londres et en Ecosse, d'innombrables entreprises dites de haute technologie. Les ban-quiers de la City s'y intéressent vesti de préférence hors du

royaume. Ces entreprises sont du type P.M.E. Elles ont bénéficié, en quel-ques années, de cent mesures incitaques annees, de cen inesdes incha-tives (fiscalité, crédits privilégiés, etc.) dans le cadre d'un effort sans précédent qui patronne Mme That-eber en feveur des firmes à taille humaine. Objectif : rendre les rapports sociaux moins lointains et moins

conflictuels que ceux qui prévalent, souvent, au sein des groupes géants. Entre un équilibre ancien déjà rompu et un équilibre nouveau qui reste à établir, l'Angleterre nous ren-voie, une fais de plus, l'image grossie des problèmes de notre époque.

(1) Le surptus de la balance des paie ments, très influence par les ventes de pétrole de la mer du Nord, a atteint 2,9 milliards de livres en 1980, pais 6 milliards en 1981 et 4 milliards en 1982, il est de 406 millions au premier

LETTRES AU Monde

Le sort des « eurocrates »

J'ai pris connaissance de l'article de votre correspondant Marcel Scotto sur « Les eurocrates, des privilégiés mécontents » publié dans le Monde du 8 octobre 1983.

M. Scotto indique que « le traite-ment mensuel net de base des directeurs généraux de la Commission (impôts et contributions sociales déduits) s'élève à 50 000 F par mois ». Ceci est inexact : un directeur général de la Commission en fm de carrière, c'est d'ailleurs ma situation personnelle, touche un salaire net de 29 370 F.

Ces données sont aisément vérifiables, car les salaires des fonctionnaires de la Commission sont publiés régulièrement au Journal officiel des communautés européennes.

M. Scotto met en cause, par ailleurs, le « gonflement des effectifs au sommet de la hiérarchie administrative de la Commission », dont témoignerait le nombre excessif de directeurs généraux et de directeurs par rapport aux unités administratives qu'ils sont supposés diriger.

Or les statistiques présentées par votre correspondant assimilent de manière erronée les données relatives aux effectifs des hauts fonctionnaires de la Commission responsables d'unités apératinanetles (directeurs généranx et directeurs) et leurs adjoints (directeurs généraux adjoints et conseillers princi-paux) qui ont un rôle d'assistance et

En fait, la Commission emplnle à l'heure actuelle sur ses crédits de fonctionnement vingt-six directeurs généraux et chefs de service, et dixneul directeurs généraux adjoints; quatre-vingt-six directeurs et quarante et un conseillers principaux.

La dernière mise au pnint concerne l'informatisatinn de la Commission. Avec un taux de crois-sance annuel de 30 %, l'équipement informatique de notre administration se situe à un niveau d'efficacité et de performances très honorable, si nn le compare à la situation de la plupart des administrations nationales nu internationales.

JEAN-CLAUDE MOREL, Directeur général Direction générale du person et de l'administration (Commission des Commun

La prison et la récidive

Comment faire, donc, pour éviter que le publie devienne moins craintif, moins rancunier et méchant? Ne pas parler de la prison? En par-ler différemment? Ce qu'il faudrait, à mon sens, c'est un débat sur l'enfermement, la fonction sociale de la prison. Bref, nn débat sur le lévisé entre Michel Foucault (Surveiller er punir) et Reae Girard (le Bouc émissaire) d'un côte et, de l'autre, Peyressite (Les Chevaux du lac Ladoga) et Badinter (ministre de la Justice).

Original non? Certes, certes! Ce débat ne se fera jamais l Signe flagrant que l'on ne veut pas aller au fond des «choses».

Oh., ma lettre peut-être tombet-elle encore «mal». Car je songe à ce récidiviste qui a tué cette gamine. Il avait purgé sa peine... Mais puisqu'il a été en prison et accompli une peine, e'est que les deux sont INUTILES!

Des «comme ça», des comme Avignon», il va y en avoir et encore en avoir. Parce que tous ces hommes je les vois là, devant mes yeax, et moi avec, errer de-ci de-là, ils vont de rien à... rien! Et ça dare... 5, 10, 15 ou 20 ans et ils sont remis dans la «nature». Après, nh ! jamais bien longtemps après, les mé-dias hurient à la récidive.

Oui, la prison est un échec monstrueux. Un tel milieu, une telle structure malsaine, as peuvent pas produíre» des êtres sains. Et, puisque l'on se complaît dans une telle structure, il faut admettre la récidive. C'en est la conséquence!

CHARLES MAESTRACCI. Maison centrale (Saint-Maur).

« Parce qu'il est noir »

France-Inter a rendu hommage, récemment, dans son journal de 13 heures, an palmarès de Marius Trésor. Ce faisant, quelques indi-vidus furent interviewes pour donner leur sentiment sur les soixantequatre sélections de Marius Trésor en équipe de France.

Tontes les opinions furent expri-mées; de l'indifférence des uns, aux félicitations des autres.

Fait marquant de ces interviews. la question posée à ce jeune qui aurait - d'après la voix - entre neuf et treize ans: « Aimerais-tu rencontrer Marius Trésor? » Après une brève hésitation, ce jeune répondit par la négative. Poursuivant, le journaliste lui demanda pourquoi. Celui-ci fit la fitte de la fit réponse suivante : « Parce qu'il est noir. » (sic) !

Sur une radio d'Etat, on aurait pu attendre un commentaire sur l'esprit de ce jeune. Eh bien non! Il n'en a rien été. Au-delà de ce sentiment juvénile, se posent deux questions :

1) L'éducation à la tolérance, qui est l'affaire des autorités officielles ; 2) La place des originaires des DOM dans la société française, qui concerne les intéressés an premier

> ALAIN BELINA. originaire de la Guyane française (Marseille).

Mers-El-Kébir

J'ai lu avec intérêt le compte rendu que M. Jean Planchais a donné du livre de M. Jules Roy Une nffaire d'honneur : Mers-El-Kébir. Je crois avoir lu à peu près tout ce qui est paru sur ce sujet passionnant (et passionné i) tant en France qu'en Angleterre - et je vois que tous les auteurs posent la question de l'attitude de l'amiral Gensoul de la même manière : non-transmission intégrale de l'ultimatum anglais, perplexité, impréparation de la ri-

poste, etc. Or, à mes yeux, il y a un problème fondamental : le général de Gaulle est allé en Angleterre pour continuer le combat – et il a bien fait, – mais il n'avait plus, alors, de commandement effectif. Gensoni, lui, était un ches d'armée qui assumait le commandement de la flotte basée à Mers-El-Kébir. Je pose ici la question: peut-on me citer dans l'histoire du monde un chef d'armée qui se soit soumis anx clauses d'un ultimatum d'une puissance étrangère (fût-elle amie) et soit passé avec son armée aux côtés de cette dernière ? Si un pareil exemple existe, je serais très heureux de le connaître et aussi de savoir de quel nom ou qualificatif

> FRANCIS LEY. (Asnières s/Seine).

• RECTIFICATIF. - Dans la lettre du docteur Elié Arié - qui est cardinlugue et nun radiolugue comme nous l'avons écrit, dans la page « Idées » du Monde du 19 octobre, - il fallait lire au début du dernier paragraphe non pas : « La situation » mais « La solution est relativement simple ...

on désigne un tel acte !

Petru Dumitriu mon semblable,

mon frère recits

«Naus admirons en Patru Dumitriu la înrce d'âma qu'il leul pour supporter l'Histoire, pour en sortir vivent, pour en tirer une œuvre de cette dimension.«

Lucien Guissard

Karol Hojtyła personne et acte

La grande œuvre philosophique du futur pape Jean-Paul II, l'œuvre intellectuelle rignureuse d'un homme passionné de l'authenticité el de l'avenir de l'humain.

Emile Poulat

le catholicisme sous observation Entretiens avec Guy Lafon

Une immense information, snuverainement dominée, l'arganisation (impids d'un très riche matériau, la passion contenue d'un esprit qui ne hait rien tant que l'aveuglement.

Nadine Bari

grain de sable Les combats d'une femme de disparu

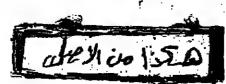
Depuis 12 ans, la mari de Nine est «disparu» en Guinée. Depuis 12 ans, elle se bat pour savoir. Le récit bouleversant d'une femme qui refuse de renoncer è son amour et à son espoir.

Les livres importants sont aux éditions du Centurion.

Jean-François-Six

combats pour les vieux jours

Puisque des solutions existent. pourquoi ne pas tout mettre en œuvre pour que les personnes agées retrouvent leur place dans la cité. - Alors ceux qui font notre histaire at notre mémoira pourront être une part de notre sagesse -



Londres sou

_{i:Dopération (} AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF

The second secon

1.50% 1.50%

75 FF estato Life 17 1901 · *

. .

. .

:= :5

<u>Miru</u>n at in A.C.PR. 1.15下面

· 11

. . . 100,000,00

1.445

ADVELOCINE NE

1

ý s

the second of the

. .

Lors de la conférence de

presse qu'il a tenne es conclu-sion de son voyage en Républi-

que fédérale et à Berlin-Ouest.

M. Chirac a confirmé son

souties à la « double déci-

muancé son propos sur la par-

ticipation éventuelle de la

cal - Au bord de l'éclat, M. Jac-

ques Chirac l'a répété deux fuis,

lors da sa conférence de presse dans la capitale fédérale. On l'in-

terrogeait sur la petite phrase qu'il

aurait formulée en réponse à une question d'un député C.D.U. eprès

son allocation de lundi à la Fonda-

tion Adenauer, et seion laquelle

l'Allemagne fédérale pourrait être

conviée à partager les responsabi-

lités d'une future force de dissua-

Pour M. Chirac, Bonn s'est en-

gagé par traité à renoncer à l'ar-

mement atomique, et il n'y a pas à revenir là-dessus. Mais tout le reste

demeure ouvert, et il est grand

temps qu'entre partenaires euro-

péeus . on parle de tout ..

M. Chirac a ses idées sur le suiet.

mais il estime qu'il serait intempes-

tif de les développer publiquement

pour l'instant, responsabilité qui in-

Sa visita aveit un caractère

privé, si bien que ce qui a fait du

que l'on discerne le fond de sa pen-

arrivée à Bonn, l'ancien premier

ministre est un partisan convaince

combe aux hommes au pouvoir.

sion européenne.

pucléaire européenne.

DIPLOMATIE

LE SOMMET FRANCO-BRITANNIQUE

Londres souhaite améliorer sa coopération politique avec Paris

M. François Mitterrand était attends, ce jendi 20 octobre, à Los dres, dans l'après-midi, pour y prendre part aux travaux du sommet franco-britannique. Après avoir été reçu en audience par la reine, le chef de l'Etat devait avoir un premier entretien en tête à tête avec Mª That-cher, puis participer au diner offert par le premier ministre britannique. Le sommet s'achèvera vendredi en fin de matinée par une conférence de presse commune, puis M. Mitterrand donners audience au leader du parti travailliste, M. Nell Kinnock, avant de regagner Paris.

Outre un certain nombre de ses collaborateurs de l'Elysée, le président de la République est accompagné de sept ministres : MIVI. Cheysson (relations extérieures), Delors (économie et finances), Hernu (défense), Rocard (agriculture), Mar Cresson (commerce extérieur), MM. Chandernagor (affaires européennes) et Mexandeau (postes et télécom

Bien que ce genre de rencontres annuelles soit en principe l'occasion de faire le point sur les relations bilatérales, d'une façon plus systéma-tique que conjoncturelle, les entretiens de Londres ne peuvent guère échapper aux deux préoccupations majeures qui sont actuellement celles de l'Europe occidentale : l'avenir de la Communauté et la controverse sur les euromissiles.

La proximité du conseil européen d'Athènes, qui aura lieu dn 4 au 6 décembre, devait, en particulier, conduire les deux délégations à examiner dans quelle mesure les positions de Paris et de Londres sur le financement du budget de la C.E.E. apparaissent aniourd'hui plus conciliables qu'elles ne l'étaient avant (et même encore après) le précédent sommet européen, à Stuttgart, en

Vues concordantes sur les euromissiles

On se montre optimiste à cet égard, du côté britannique : les neuf partenaires de la Grando-Bretagne, sans acquiescer à ses thèses budgé-taires, semblent admettre plus facilement qu'un certain déséquilibre existe dans le système de fixation des contributions des Etats au détriment des Anglais. Ceux-ci, de leur côté, sont plus prets qu'auparavant à soutenir certaines initiatives, notamment françaises, comme la proposition de créer un . espace industriel européen ., avancée en septembre

un bon accueil en Grande-Bretague. M= Thateher ne s'attend cependant pas plus à un ralliement de la France aux revendications de Loudres que M. Mitterrand ne peut espérer fléchir sa détermination. Mais il y a du côté britannique un changement de ton très perceptible, qui répond à celui que l'on a cru déceler chez les antres membres de la C.E.E., malgré le caractère pour l'instant décevant des entretiens préparatoires des ministres des affaires étrangères des Dix à Athènes.

Quant à l'affaire des euromissiles. Français et Britanniques ne de-

Afghanistan

UN JOURNALISTE

AUSTRALIEN A ÉTÉ TUÉ

AU COURS

D'UN BOMBARDEMENT

Islamabad (A.F.P., A.P.). - Un

journaliste australien, d'origine ita-

lienne, M. Rafaele Favero, agé de

trente-huit ans, a été tué, le 10 octo-

bre, lors d'un bombardement de

s'appretant à attaquer la ville d'Ur-

gun, à l'est du pays. Il a succombé à ses blessures après evoir été etteint

par des éclats de bombes larguées

par des Mig. Marié et père de trois enfants, il avait embrassé le religion

islamique il y a une quinzaine d'an-

nees - il se faisnit prénommer Ra-

fiulliah – et s'était pris de sympathie pour le peuple afghan. Il avait déjà fait plusieurs voyages à l'intérieur de l'Afghanistan. Un journaliste nor-

régieu, Stzale Gundhust, a déjé été

tue en Afghanistan au mois de

juin 1982, dans des conditions mai

D'autre part, cent vingt-six pay-

sans, dont des femmes et des en-

fants, auraient été exécutés, lors

d'une récente apération militaire,

pres de Kandahar, ont déclare en ar-

rivant au Pakistan des survivants du

massacre. Celui-ci aurait eu lieu

dans les villages de Moshkizai et de

Kolchabad en représailles contre

l'attaque d'un convoi par des maqui-

sards. Les survivants ont déclaré que

les soldats avaient rassemblé la po-

pulation et que les hommes avaient

ète fusilles tandis que les femmes et

les enfants étaient passées à la

bajonnette et que les maisons étaient

ASIE

vraient guère avoir à constater que la grande concordance de leurs analyses. Paris et Londres se sont trouvés rapprochés dans cette controverse, par le fait que les deux pays refusaient que leur propre urmement nucléaire soit prit en compte lors des négociations américano-soviétiques de Genève. Même si le eas de la Grande-Bretagne, qui fait toujours partie de l'organisation militaire de l'alliance etlantique et doit recevoir des mis-

siles de l'OTAN en cas d'échec des

pourparlers eurostratégiques, diffère

de celui de la France.

Les relations plus directement bilatérales doivent également faire l'objet d'un certain nombre d'entretiens. L'état actuel du commerce entre les deux pays est jugé assez satis-faisant de part et d'autre ; si la balance enregistre un déficit fran-çais en la matière, cette situation est essentiellement due aux achats da pétrole de la mer du Nord par Paris. Sans ce lourd poste d'importation, le solde des échanges serait au contraire positif pour la France : on aurait enregistré un excédent de près de 7 milliards de francs en premier semestre de 1983.

La Grande-Bretagne souhaiterait développer, au-delà de ces relations commerciales dont elle ne sonsestime pas l'impact politique, ses contacts diplomatiques avec Paris. Le secrétaire au-Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, devait s'en ouson cullègue français. M. Cheysson: la coopération politique franco-britannique pourrait être siblement améliorée, au moins de façon pragmatique, par le renforcement de la concertation au jour le jour sur les grands sujets de l'actualité internationale. D'autant plus que, si l'on fait abstraction des affaires communautaires - il est vrai fort importantes dans les relations franco-anglaises, - l'entente reste, sur bien des dossiers essentiels, plus cordiale que ue le laisserait croire une certaine tiédeur des rapports.

BERNARD BRIGOULEIX.

Pakistan

NOUVELLES VIOLENCES DANS LE SIND

Islamabad (Reuter, A.F.P.). -Cinq personnes not trouvé la mort et plus d'une soixantaine ont été blessées, mercredi 19 octobre, lors d'un affrontement armé entre les forces de sécurité et les habitants d'un village de la province du Sind, selon une source procha de l'apposition eu l'aviation gouvernementale, alors qu'il filmait un groupe de résistants régime militaire. En revanche, le gouvernement fait état d'un seul mort et de buit blessés.

D'autre part, les avocats pakistanais not relancé, le même jour, la campagne d'agitation antigonverne mentale en manifestant dans les principales villes du pays, en dépit d'une répression parfnis brutale. A Karachi, le président du barreau lo cal, Me Abdul Hafez Lakho et dix autres avocats ont été arrêtés nprès avoir tenté d'organiser une manifes-

Des manifestations d'avocats unt également eu lieu dans différentes villes du Sind et du Pendjeb ainsi qu'à Quetta, capitale du Baloutchistan, la plupart du temps dans l'enceinte des tribunaux étant donné l'importance du dispositif de répression mis en place.

Mercredi également, le président en exercice du Mouvement pour la restauration de la démocratie, à l'origine de la campagne d'agitation, a appelé l'organisation des Nations unies à envoyer des observateurs dans la province du Sind pour - constoter les exactions - commises par l'armée contre les . honorables citoyens prives de leurs droits jondamentaux ..

AU TERME DE SON VOYAGE EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

M. Chirac préconise une « totale solidarité » entre la France et la R.F.A.

Le président du R.P.R. nuance son propos sur une participation allemande à une défense nucléaire européenne

De notre correspondant

gne. Il l'e dit et redit tout an long d'être défendue è ses frontières.

de son séjour.

La démonstration de ce princ

Pour lui, le rôle des Etats-Unis sion - de l'OTAN, meis a est «essentiel», et il n'envisage pas un seul instant que la défense européenne puisse se dispenser de leur concours et de leur arsenal. R.F.A. à une future défense Tout ce qui « découple », a-t-il dit lors de sa conférence de presse Bonn. - - Je n'al jamais dit en parlant des relations transatlantiques, va dans le mauvais sens. » Néanmoins, a-t-il ajouté, · aucun peuple ne peut indéfiniment se décharger sur un autre de sa sécu-

> C'est le cas de l'Allemagne d'aujourd'hui, dépendante des Etats-Unis. Il n'est pas question de l'en détacher, mais, an sein de l'alliance atlantique, « tout le monde est d'accord pour que se constitue sur notre vieux continent un ensemble homogène, cohèrent et capable, à terme, de parler d'une seule voix face aux très grandes puissonces de ce monde. Sans morgue, certes, mais sans allé-geance à l'égard de qui que ce solt . C'est hien l'Europe europécune - que nous voulons propressivement constituer avec l'ambition qu'elle devienne entre l'Est et l'Ouest un pôle de puissance, de prospérité et de rayonnement .. comme il l'a dit à Krefeld avant de regagner Paris.

bruit à Paris est passé totalement inaperçu ici. M. Chirae n'a peut-être pas été plus explicite avec ses interlocuteurs allemands, mais il Est-ce là le langage d'un béritier nrthodoxe du gaullisme? M. Chirae reste dans la tradition quand il soutient que personne, en France, ne réclame le retour à l'ors'est cependant exprimé assez clairement devant les journalistes pour ganisation militaire de l'OTAN, Se sée. Comme il l'a affirmé des son référant à un discours du général lors de sa visite triomphale en Allemagne de l'Onest en 1962, il esde l'implantation des Pershing-2 et time, cependant, que l'Europe à

des missiles de croisière en Allema- venir duit avoir la - certitude -

La démonstration de ce principe tui a été rendue faeile par une interview du général Gallois à un journal espagnol, qui a été répercutée largement par de nombreux jnurnaux allamands, et selon lequelle, si l'Allemagne était envahie par l'armée rouge, la France ne de-vrait - pas lever le petit doigt pour se porter è son secours. C'est tout le contreire qu'envisage M. Chirae, qui préconise nne . to-tale solidnrité - entre la France et l'Allemagne et approuve le discours prononce par M. Mitterrand en janvier dernier devant le Bun-

Une visite discrète

Meis, dens l'esprit de M. Chirac, il s'agit d'eller plus lnin encore dans l'interdépendance européenne. Pour discuter fruetueusement avec les Soviétiques, e dit le maire de Paris, il faut être fort. Ce n'est pas le cas actuellement, mais cela peut le devenir si l'on consent les efforts nécessaires. A partir de là, on peut espérer que la division - contre nature - de l'Europe trouvera enfin son terme. Les modalités de cette évolution sont laissées à l'appréciation des gouvernements en place, à Paris et ailleurs, mais il est évident pour M. Chirae qu'il n'y e pas de temps à perdre pour parfaire l'unité européenne, appe-lée à transformer le stutu quo ac-

Le voyege de M. Chirac en Allemagne, qui s'est rendu successi-vement à Bonn, à Berlin, à Munich et à Krefeld, a été entouré d'une grande discrétion. M. Chirac a soigneusement évité de s'y conduire

en ehef de l'opposition; il n'a, de tnute seçon, pas grand-chose à re-dire à la politique étrangère de Paris. Il n'a pas non plus cherché la sensation. La presse allemande a peu parle de sa visite. Mais il est certain qu'il a été reçu, partout où il s'est arrêté, avec des égards particuliers, et qu'il a noué ou renoué des relations avec des personnalités ellemandes de premier plan toutes C.D.U. il est vrai, puisqu'il était l'invité de cette formation, -qui entrent avec plus de relief qu'auparavant dans son horizon in-

ALAIN CLEMENT.

· L'agence Tass a eccusé mercredi 19 octobre M. Chirac d'avoir - demandé en fait que l'on ouvre à In R.F.A. l'accès à l'orme nucléaire . L'agence soviétique ajoute que ces propos unt suscité - une vive polémique » en France et cite les réactions bostiles de MM. Chevènoment, Huntzinger et Hernu. -

. M. Pierre Mnuroy fera une visite officielle en Norvège les 3 et 4 novembre prochain, annouce-t-on

· Une délégation du P.C.F. conduite par M. Georges Marchais, secrétaire général, et comprenant MM. Gremetz, secrétaire du comité central, Cabanes et Gau, a quitté Paris, ce jeudi 20 octobre, pour une tournée de dix jours en Angola, au Congo et au Bénin.

• M. Koivisto, président de la République de Finlande, sera une visite d'Etat en France du 15 au 17 novembre, en compagnie de son épouse, a-t-on annoncé à l'Elysée mercredi 19 octobre.

A TRAVERS LE MONDE

Birmanie

 DEUX FRANÇAIS EN-LEVÉS. – Un ingénieur français et son épouse travaillant sur un chantier en Birmanie ont été enlevés le mardi 18 novembre par un groupe d'insurgés d'ethnie ka-ren, a-t-on appris jeudi de source diplomatique bien informée à Bangkok. Le couple, dont l'iden-tité exacte n'a pas été révélée. travaillait sur le chantier d'une eimenterie construite par la firme française Fives-Cail-Babcock, à Myaing-Galay, à environ 150 kilomètres à l'est de la capitale. Rangoun. La plus grande discrétion est observée par les autorités birmanes pour ne pas nuire aux tractations qui seraient entreprises avec les insurgés karens. -

Gabon

• SIGNATURE DU TRAITÉ INSTITUANT LA CEEAC - Dix des onze pays afri-cains (1) réunis depuis lundi 17 octobre à Libreville ont signé, mardi, le traité instituant officiellement la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (le Monde du 18 octobre). L'Angola, qui a participé à tous les travaux préparatoires, n'a pas signé ce traité, s'estimant = pour le moment = dans l'incapacité de remplir ses obligations à l'égard de la C.E.E.A.C., en raison de ses « efforts de guerre ». - (A.F.P.)

(1) Angola, Gabon, Cameroun, Tehad, Centrefrique, Congo, Guinéz-Equatoriale, Sao-Toméer-Principe, Burundi, Rwanda

Namibie

USAGE DE DÉFOLIANTS. -L'armée sud-africaine a annucé mercredi 19 octobre, qu'elle al-lait utiliser de puissants défoliants pour détruire toute végétation en bordure d'une route qui mene à la frontière angolaise, afin de protéger ses hummes contre les raids de la SWAPO (Organisation du peupla du Sud-Ouest africain). D'autre part, le Conseil de sécurité des Nations unies reprend, ce joudi, l'examen du conflit namihien. - (A.F.P., Reuter.).

UNE ANALYSE FRANÇAISE DE LA MENACE NUCLÉAIRE SOVIÉTIQUE

Les missiles SS-20 visent 62 % de la population mondiale 9 800 ogives sont en mesure d'atteindre le sol national

Selon des estimations des serrices d'analyses stratégiques au ministère français de la défense, les missilas soviétiques SS-20 à moyenne portée menacent 62 % de la population mondiale compte tenu de leur implentation - 243 dans la partia occidentale du territoire de l'U.R.S.S. et 108 face à la frontière avec la Chine - et de la distance lenviron 5 000 kilomètres) qu'ils sont supposés parcourir depuis leur site

Les évaluations de source française font état de la possibilité, pour ces SS-20, de viser 56 Etats de la planète, représentant un total de 2 770 millions d'habitants, ainsi pris en otages par cette dissussion.

Dens lours notes de synthèse à destination des eutorités gouverne-mentales, les services spécialisés du ministère de la défense consideren que les SS-20 soviétiques sont les missiles d'un éventuel « découplage » entra la défense des Etats-Unis et celle de leurs alliés en Europe ou en Asie. Il a'agit, an qualque sorre, d'enfoncer un coin dana une défense commune et globale. Les SS-20 peuvent atteindre toute l'Europe, l'Afrique su nord du Sahara. le Proche-Orient et toue les Étets d'Asie, épargnant le seul continent américain et l'Oceanie.

Systèmes d'ermes multicharges mobiles, à nir rapide, et rechargesbles, les SS-20 sont décrits comme des missiles de première frappe ou, encore, comme des « missiles du surarmement » soviétique, menaçant plus spécifiquement les Etats européens qui dependent, en réalité, de la protection nucléaire américaine pour leur survie dans un conflit Est-Ouest.

En revanche, la force nuclésire française est independante. Dens cette perspective, les analystes du ministère de le défense ont tenté de comptabiliser les forces soviétiques susceptibles de frapper le sol nationsi depuis leur lieu de stationnement reperé en temps da paix.

Au terme de ces calculs, qui tiennent compta de toutes les catégories da « vecteurs » existants. l'Union soviétique peut braquer sur la France tout ou partie de 9 800 ogives (ou tétes) nucléaires, y compris les SS-20. Le stock soviétique d'ogives nucléaires est estimé, de source américaina, à un total de 20 000 à 22 000. En cas da démantèlement partial da cet armement, notamment de tous les missiles à moyenne portée des modèles SS-20, SS-5 ou SS-4, le nombra des ogives nucléaires susceptibles da frapper la France res-terait de l'ordre de 9 050.

Les analystes du ministèra de la défense considèrent que le seul repprochement de ces évaluations de l'arsenal soviétique avec l'état de la force frençaise da dissuaaion -98 missiles et 34 Mirage-IV en ligna démontre la « supériorité » ou le « surarmement » de l'U.R.S.S.. même si le nombre des SS-20 devait êtra réduit à 162 - soit 486 ogives, comme le propose M. Andropov onne obtenie l'inclusion das 290 ogives des missiles frençais et britanniques dans les négociations de

A cette réflexion, on ejoute une autre observation sur l'« ebsurdité » du raisonnement soviétique suivant lequel Moscou aurait le droit de déployer, depuis 1977, la système d'armes multicharges SS-20 tout en demandant une prise en compte ultérieure des projets français de missiles M-4 à plusieurs têtes explosives, lesquels ne seront realisés qu'après 1985 sur la nouveau sous-marin l'In-

dens les rapports da forces entre l'Est et l'Ouest, ce qui est e techniquement comparable », les auteurs de cet argumentaire à l'intention des responsables politiques doutent, en conclusion, que puisse être vérifiée sur place la destruction des SS-20 retirés per l'U.R.S.S. Destruction des missiles ? Des bases de lancement ? Même une surveillance par satellites. ne serait pas totalement efficace et, e fortiori, conveincante.

JACQUES ISNARD.

Alain **DUHAMEL** Les prétendants "L'un des prix d'excellence de la classe journalistique peignant les prix d'excellence de la classe politique." Henri Amouroux/Le Figaro

"Style incisif et brillant."

Jean-Michel Helvig/Liberation "Quelques beaux cornets de dragées au poivre."

Andre Pautard/L'Express

GALLIMARD nrf

EUROPE

Espagne

L'assassinat du capitaine Martin apparaît comme le défi le plus grave lancé par les indépendantistes basques au gouvernement socialiste

Madrid. - L'assassinat, le 18 octobre, du capitaine Alberto Martin Barrios apparaît comme le défi le plus grave lancé par les indépendantistes basques au gouvernement de M. Felipe Gonzalez et au système démocratique espagnol tout entier depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes en décembre 1982. L'exécu-tion de cet officier a provoqué une émotion d'autant plus intense dans le pays qu'il s'agit du premier militaire tué par l'organisation sépara-tiste basque ETA depuis cette date.

Responsable des services de pharmacie au gouvernorat militaire de Bilbao (capitale de la province de Biscaye), le capitaine Martin, trente-neuf ans, marié et père de trois enfants, a été retrouvé mort dans une cabane en rase campagne, à quelques kilomètres de la ville. Exécuté d'une baile dans la tempe, il avait été séquestré le mercredi 5 octobre à Bilbao par la fraction majoritaire de l'organisation indépendantiste basque ETA politico-militaire connue sous le nom de « ETA-P.M.

Issu de l'une des nombreuses scissions intervenues depuis le début de 1982 au sein de l'ETA-P.M. (mouvement jugé moins radical et moins bien structuré que l'autre grande or-

Irlande du Nord

ARRESTATION D'UN SUPER-MOUCHARD DE L'IRA. - M. Robert Lean, l'un des - super-mouchards - de l'IRA, a été capturé par la police mercredi 19 octobre à Belfast, quelques minutes après avoir annoncé à la presse qu'il retirait ses dépositions contre une vingtaine de suspects républicains emprisonnés. La réapparition de M. Lean, âgé de trente-sept ans, qui a déclaré s'être échappé mardi soir de la caserne où il avait été - placé saus lo protec-

tion de la police -, a infligé un sérieux revers à la police d'Irlande du Nord. Grace à l'utilisation des - super-mouchards -, délateurs dans les rangs des organisations para-militaires qui acceptent de témoigner contre leurs anciens camarades en échange de la li-berté, d'une nouvelle identité et parfois d'avantages financiers, la police avait connu des succès-croissants depuis dix-huit mois. -(A.F.P.)

De notre correspondant

ganisation séparatiste basque, l'ETA militaire), la 8º Assemblée est considérée dans les milieux basques bien informés comme un groupuscule aux abois qui ne comprendrait actuellement guère plus de vingt à trente militants.

Pour cette organisation, il s'agissait de braquer les projecteurs de l'actualité sur le sort de neuf indé-pendantistes (huit membres de l'ETA-P.M. 8 Assemblée et un militant catalan), dont le procès s'ou-vrira le 25 octobre prochain devant un conseil de guerre à Lerida, en Catalogne. Ces neuf personnes répondront de l'assaut manqué réalisé en novembre 1980 contre la caserne de Berga, au nord de Barcelone.

Dans un premier temps, la 8º Assemblée avait exigé la libération pure et simple des neuf accusés en échange de la vie de son otage. Devant le caractère irréaliste de cette demande, elle opta ensuite pour une autre exigence : la diffusion par la télévision nationale d'un communiqué dans lequel l'organisation récusait notamment la juridiction mili-taire et dénonçait le caractère exorbitant des peines requises par le procureur militaire contre les accusés (de cent quarante-deux à cent quarante-cinq années de prison pour ebacun d'entre eux!).

Confronté à un chantage dramatique, le conseil d'administration de la radio-télévision - contrôlé par les socialistes - avait, pour la première fois de son histoire, partiellement cédé à l'ultimatum des ravisseurs en acceptant d'offrir aux téléspectateurs, le 14 octobre, un résumé de leur communiqué et en s'engageant à le diffuser intégralement après la libération du capitaine Martin. Cette solution de compromis proposée à l'ETA-P.M. par la radio-télévision traduisait le profond em-barras du gouvernement socialiste, pris entre le refus de créer un grave précédent et la nécessité de tout faire pour sauver une vie - qui plus est la vie d'un militaire, ce qui compliquait singulièrement la situation.

Dans un communiqué reçu seulement le mercredi 19 octobre, mais daté du samedi précédent, l'ETA-P.M. 8 Assemblée affirme que l'assassinat de son otage est di au non-accomplissement des condi-tions exigées dons le délai détermine - - allusion au fait que l'ulti-

matum lancé à la radio-télévision venait à échéance le vendredi 14, à minuit - et rejette la responsabilité du crime sur le gouvernement et l'armée. Le communiqué précise, en outre, que l'enlévement du capitaine Martin s'inscrit dans le cadre de la lutte - contre l'ingérence de l'armée espagnole dans la dynamique politique basque et dons le reste de l'Etat ».

Le mécontentement dans les casernes

Cette phrase, lourde de sous-entendus, semble confirmer les craintes des milieux politiques, qui voient dans cet assassinat une nouvelle provocation des indépendan-tistes basques à l'égard de l'armée et un nouveau coup de boutoir contre la stabilité du régime démocratique. Le drame est, en effet, survenu alors que le gouvernement socialiste est confronté à un mécontentement général dans les casernes, à l'origine duquei se trouve la - guerre des drapeaux » au Pays basque (le Monde du 22 septembre). Il ne peut qu'ap-porter des arguments aux secteurs « uitras » de l'armée qui relèvent dangereusement la tête depuis quel-

L'assassinat, en outre, est survenu alors que l'activité de l'ETA militaire connaît une singulière recrudescence : la plus puissante des organisations indépendantistes basques vient, en effet, de revendiquer le meurire de quatre personnes entre le 8 et le 15 octobre. Fait émi-nemment inquiétant, l'ETA militaire a élargi son champ d'action, puisque l'une de ces victimes était l'un des médecins de la prison de Puerto de Santa-María, en Andalousie, donc aux antipodes du Pays bas-

Prenve de l'émotion et des craintes suscitées dans tout le pays - et notamment dans la classe politique : tous les partis représentés au Parlement, ainsi que les deux grandes centrales syndicales (socialiste et communiste) et le patronat ont tenu une réunion d'urgence mer-credi soir au siège du parti socialiste, et out décidé d'organiser à Madrid, le vendredi 21 octobre, une manifestation - contre le terrorisme. contre l'ETA, pour la démocratie, l'Espagne et sa Constitution ».

(Intérim.)

PROCHE-ORIENT

A L'INITIATIVE DE PARIS

Un projet de résolution demandant à l'Irak et à l'Iran de décréter un cessez-le-feu dans le Golfe va être examiné à l'ONU

Alors qu'un calme relatif régnalt depuis la fin de l'été sur le front irano-irakien, une nouvelle offen-sive iranienne, attendue depuis plusieurs jours à Bagdad, paraît, selon les informations en prove-nance de cette capitale, avoir été déclenchée dans la mit du mercredi 19 au jeudi 20 octobre.

Selon le communiqué militaire irakien, c'est le front septentrionnal, particulièrement actif lors de la précédente offensive iranienne, en juillet, qui s'est

New-York (Nations unies). -Les grandes manœuvres diplomatiques destinées, en principe, à tenter de mettre un terme au conflit iranoîrakien se précisent. Le mardi 18 octobre, l'ambassadeur des Pays-Bas anprès des Nations unies a remis au présidem en exercice du Conseil de sécurité, M. Abdullah Sallah (Jordanie), un projet de réso-lution demandant à Bagdad et à Téhéran de déorêter un cessez-le-feu dans le Golfe et de s'engager solennellement à y respecter la liberté de

navigation. L'idée d'une telle démarche revient à la France, qui cherche à se dégager ainsi de la simation délicate dans laquelle elle s'est mise en e prê-tant e cinq Super-Etendard à l'Irak. Une acceptation du cessez-le-feu rendrait inutile toute ntilisation des avions. Un refus dn cessez-le-feu par Tébéran permettrait, en revanche, à la diplomatic française d'affirmer que tous les efforts imaginables ont été déployés pour favoriser la paix, mais qu'ils se sont heurtés à l'intran-

sigeance des ayatollahs.

Nous n'en sommes pas encore là.
Le texte dont a été saisi M. Sallab - et qu'il a communiqué mercredi matin à M. Perez de Cuellar - va maintenant faire l'objet de consultations destinées à lui donner sa forme définitive. Ce n'est qu'à la fin de ce processus qu'un projet officiel de résolution sera déposé devant le Conseil de sécurité.

Le . brouillon » actuel a le soutien d'au moies trois autres pays occidentaux, qui ont activement par-ticipé à sa rédaction : les Etats-Unis. dont il se confirme, en dépit des dénégations de la Maison Blanche, qu'ils sont en train de rééquilibrer leur politique dans la région, la Grando-Bretagne, longtemps reticente ponr ne pas favoriser une » percée » française dans une de ses zones historiques, et bien sûr la

Le texte évite de se prononcer sur les responsabilités du conflit, mais propose qu'une enquête soit ouverte pour faire la lumière sur ce point.

L'Irak, en effet, n'aurait sans doute pas accepté d'être désigné clairement comme l'initiateur des hostilités. Le projet des « quatre » demande aussi à M. Perez de Cuellar de prendre les mesures nécessaires pour vérifier en temps utile le respect par les deux parties de la liberté de navigation.

Pour autant que l'on sache, la démarche en cours a l'appui des Ira-kiens. M. Tarek Aziz, le vice-premier ministre irakien, était d'ail-leurs toujours à New-York à la fin de la semaine dernière. On ne s'attend pas, d'autre part, que les Soviétiques mettent leur veto à une relle résolution, ne serait-ce que parce qu'elle réaffirme un principe — celui de la liberté de navigation dans les détroits — dont dépend en grande partie la mobilité de toute

Mais reste le problème essentiel : quelle va être la réaction de l'Iran ? Très certainement négative, pensent la plupart des diplomates qui sui-vent le dossier et qui sont ici les témoins des violentes « sorties » de l'ambassadeur de Téhéran. Le fait, d'autre part, que le Conseil de sécu-

localité frontalière de Banjouine, au nord-est de la province kurde d'Irak à 500 kilomètres environ de la capitale. Bagdad a affirmé que ses troupes ont « arrêté » la poussée iranicane. Jusqu'à présent, aucune confirmation de ces événements n'a encore été fournie par Téhéran. - (A.F.P.) rité soit présidé jusqu'à la fin du De notre envoyé spéciel mois d'octobre par la Jordanie ne devrait pas faciliter les choses au

< 4

. I Market

1. 2.5

2 7 75

- 21 M

V 300

de nouveau embrasé. Commencés à misuit, les com-

bats se poursuivaient ce jeudi matin autour de la

présidence reviendra en revanche pour le mois de novembre à Malte, un interlocuteur plus acceptable D'ici là, des contacts discrets devraient être pris avec l'Iran. Mais les Algériens, échandés par leurs expériences précédentes, ne parais-sent pas disponibles, et M. Perez de Cuellar hésite à ce stade de la procédure à renvoyer M. Palme - qui reste son représentant dans cette affaire – à Téhéran. On préférerait an secrétariat général des Nations

moins pour les deux semaines à

venir. Téhéran considère en effet

Amman comme l'allié de l'Irak. La

connaître auparavant leur position pour voir ensuite s'il existe une pos-sibilité de compromis avec le texte dont sera saisi le Conseil de sécurité. La France est moins préoccupée par le problème puisque, pour elle, il s'agit avant tout d'obtenir l'adoption d'une résolution - la quatrième du genre depuis le début des hostilités...

unies que les Iraniens fassent

JACQUES AMALRIC.

Liban

SANS SE RALLIER A'M. JOUMBLATT

Le chef d'état-major (druze) de l'armée annonce sa décision de «rester dans la montagne»

Le chef d'état-major (de confes-sion druze) de l'armée libanaise, le général Nadim Hakim, à propos du-quel avaient circulé des rumeurs de défection, a annoncé, mercredi 19 octobre (le Monde du 14 octobre), son intention de «demeurer dans la montagne libanoise», au terme d'une rencontré avec le diri-geant druze et chef du parti socia-liste progressiste (P.S.P.), M. Wa-lid Joumblatt.

Dans une déclaration lue à la presse mercredi dans le village de Monkhara, »fief» de M. Journblatt, le général Hakim a précisé que sa décision de «demeurer dans la montagne» était guidée par son «sentiment de devoir national » et visait à «superviser l'évolution de la situation et conseiller dans le sens de l'intéret de la nation les militaires de l'armée se trouvant dans la montagne». «Notre ambition est que l'armée soit l'instrument vérita-ble de l'indépendance et de la di-gnité nationale», 2-t-il souligné. «Epargnez-moi les questions, j'ai trente et un ans de carrière militaire, s'est-il contenté de dire en

Bien que le chef de l'opposition au régime de M. Gemayel, M. Walio Joumblatt, ait été assis à ses côtés lors de la lecture de sa déclaration, le général Hakim n'a tenu aucun propos qui laisse croire qu'il fait acte d'allégeance au dirigeant druze. De plus, le fait que le chef de l'état-major ne portait pas l'uni-forme militaire peut également être interprété comme le signe d'une volonté de ne pas s'afficher en sa qualité d'officier dans le fief du chef de l'opposition au pouvoir libanais.

Le général Hakim a également confirmé avoir rencontré les soldats mana. Cette caserne de l'armée située dans la montagne du Haut-Metn, sous contrôle syrien, est coupée du commandement de l'ar-mée libanaise.

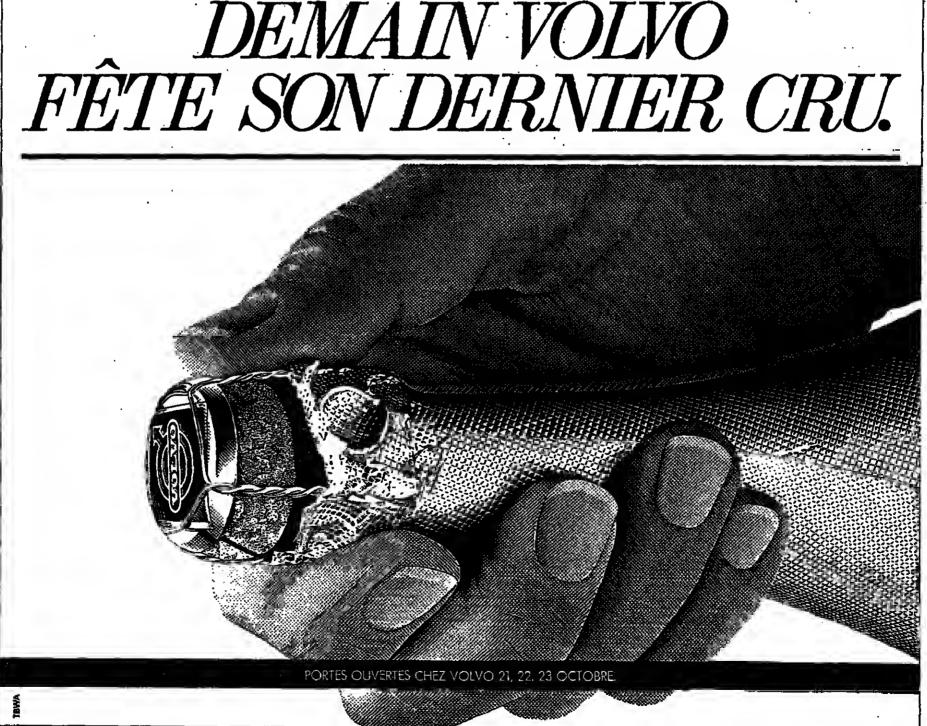
Tout en soulignant que l'attitude de ces militaires (au nombre de six cents environ) . n'est pas sécessioniste », le général a fait état des griefs de ces militaires sur ce qu'ils considérent comme étant un « comportement erroné - (des antorités militaires) dans les récents combats qui se sont déroulés dans la montagne, à Beyrouth et dans sa banlieue.

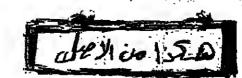
Le blocus de Nabatveh

Le vice-président du Conseil su-périeur chiite (la plus haute autorité religieuse chiite), Cheikh Mehdi Chamseddine, a exhorté mercredi les imams des mosquées à insister dans leurs prones du vendredi sur le - terrorisme - des Israéliens, qui assièrent sans aucune raison la ville de Nabatyeh ».

Le blocus israélien de cette ville du Snd-Liban, imposé dimanche dernier après les heurts sanglants qui avaiem opposé les fidèles chittes aux soldats israéliens, a été partielle-ment levé mercredi. Une seule voie de passage a été ouverte, les autres issues de la ville restant bloquées par des murs de sable. Des pa-trouilles israéliennes sillonnent la ville, et plus de 200 soldats israéliens ont pris position sur les points de contrôle et aux accès de Nabatyeh, aidés par des éléments de la . garde nationale » (créée par Israël).

Après la vague de perquisitions et d'arrestations déclenchée depuis dimanche, 80 personnes, dont un soldat de l'armée libanaise, seraient détennes par les troupes israéliennes.





養養 意味 アダル・

British Street, o

ALIE - LECTOR - ...

The same of the same

That ma survey is a

the second of

1944 Acc. .. .

Searce San

The Bridge Brothers

project construction of

the same and

the second second

· · · ·

وسرناه العاملة والمتا

THE MANAGEMENT OF

The same and the same of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

±್ರ್ಡ್ - ಬ್ರಾಕ್ಟ್ - ಬ್ರಾಕ್ಟ್ - ಬ್ರಾಕ್ಟ್

The state of the state of

THE PARTY OF THE P The same of the same

The state of the state of

S William ...

Francisco Profit

The second second

\$.7 .75

THE ME STATE OF STATE OF STATE

AMERICAN SER CONSIDER

white the company of the second

Marie State of the

The same

chittion demandant

ecréter un cessez-le-

examine à l'ONU

Securities in a security of the security of th

Service remains of the service of th

\$7.50

La « révolution » en Haute-Volta

(Suite de la première page.)

Le pouvoir est encore confiné au palais du Conseil de l'entente, que gardent des « paras » autour d'une mitrailleuse en batterie et pn blindé Cascavel (de fabrication brésilienne mais d'origine li-byenne), même si le concept de » revolution du peuple par le peu-ple et pour le peuple » commence peu à peu, au-delà de la théorie, à entrer dans les faits. Forts de leur expérience historique, c'est-à-dire conscients de la précarité de leur victoire, les éléments « progressistes » de l'armée entendent enraciner leur révolution. Sans perdre de temps, parce que, disait Saint-Just, - ceux qui font des révolu-tions à moitlé n'ont fait que se creuser un tombeau ».

La référence historique n'est pas hors de propos : avec romantisme et exaltation, les révolutionnaires voltaïques voient des analogies entre leur « expérience » et la Révolution française dont ils se sentent un peu, quant à l'inspiration, les lointains héritiers; tiers monde, progressisme » et lotte antiimpérialiste co plus. D'ailleurs, c'est dans la « muit du 4 août » que les éléments « réactionnaires », les défenseurs des « privilèges », de la . bourgeoisie politicobureaucratique » et de la « bour-geoisie compradore » ont été destilués, ao cours d'one . épopée révolutionnaire » - qui a duré moins d'uoe beure - et que le très officiel hebdomadaire Carrefour ofricain s'est efforcé de retracer, minute par minute.

Populaire, le capitaine Sankara Tétait depuis 1974, an moment du conflit frontalier entre le Mali et la Haute-Volta, et de la création du Centre national d'entraînement commando (CNEC) de Po. A l'époque, les capitaines Sankara. Blaise Compaoré, Henri Zongo, le commandant Jean-Baptiste Lingant, avaient su se faire aimer de leurs soldats parce qu'ils étaient proches d'eux, et parce que les officiers supérieurs avaient un peu trop tendance à aller à la bataille en voiture climatisée. Dès lors, la révolution étant intervenue, il ne faut pas s'étonner s'ils sont devenus des héros, au moins dans l'armée et dans la jeunesse voltai-

THE

agricoles locales.

Abdelaziz Lasram.

Et aussi au sommaire

Enraciner la révolution : e'est la mission confiée aux C.D.R. (Comités de défense de la révolution). Dans la nuit du 4 au 5 août, le capitaine Sankara, intervenant à la radio nationale, avait invité le peuple à constituer - pariout - des C.D.R. pour, notamment . empecher les ennemis intérieurs et extérieurs de nuire à notre peuple ..

Ce quadrillage systématique de la population a l'avantage d'empécher toute tentative de regroupement clandestin des personnalités de l'ancien régime et des responsables des partis politiques - bourgeois . ani demeurent interdits (depuis novembre 1980). Ces personnalités qui, pour la plupart, sont assignées à résidence ne préférent pas s'exprimer, craignant un dur-

Le mot d'ordre va être sulvi d'effets. A Ouagadougou, mais aussi à Po (d'où la révolution s'est Ebranlée pour marcher sur la capitale), Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Kondougou, de multiples C.D.R. vont se constituer - y compris, aniourd'hui dans les classes de chaque établissement scolaire - dans la fièvre révolutionnaire, une bonne dose d'empirisme et une certaine

« Conscientiser » les masses

Les C.D.R., comme l'expliquera rapidement leur secrétaire général national, le lieutenant Pierre Oucdraogo, ont une triple missioo : politique : « conscientisation » masses, mobilisation, encadrement et formation révolutionnaire : 2) sociale, culturelle et économique : travaux - bénévoles - d'intéret général dans les quartiers ; 3) militaire : « défendre par tous les moyens les acquis de la révolution - en donnant une formation militaire aux militants, Pour le moment, c'est la seconde qui apparaît davantage : les C.D.R. ont entrepris de vastes travanx collectifs de défrichage, d'assainissement des

cision et de gestion au niveau du quartier, bref, « le gouvernement

du peuple par le peuple », selon » les normes du centralisme démoeratique ». Force est alors de constater qu'il s'agit d'abord de faire entrer ce slogan dans les esprits, de convaincre près de sept millions de Voltaïques que leur ré-volution est, fondamentalement, de gauche », qu'ils sont, individuellement et collectivement, des révolutionnaires » progressistes » et onti-impériolistes . même si, jusque-là, ils n'avaient jamais osé

se l'avouer... Peu importe, il fant faire vite, débusquer les contrerévolutionnaires », abattre, dans les quartiers, les • féodaux », et, comme le demande le capitaine Sankara dans un message radio-télévisé, dimanche 2 octobre. écraser complètement les résistances des nostalgiques du passé », et puis, surtout, conscientiser un peuple... analphabète à 95 %. La mise en place des C.D.R. reste difficile; pour cause d'opportu-nisme. L'élection des responsables locaux va se faire dans une sorte de happening incontrôlable : la parole est souvent à celui qui criera le plus fort le leitmotiv de la révolution : - La patrie ou lo mort, nous vaincrons. > Les petits délinquants, les ebômeurs, les désœu-vrés et tous ceux qui ne se sentaient pas la conscience très tranquille pour avoir profité de l'ancien régime, voient dans les C.D.R. un moyen de se constitue ou de se refaire une virginité civi-que. Il faudra dissoudre certains bureaux, procéder à de nouvelles élections, élargir la base militante aujourd'hui essentiellement compo sée de jeunes, de dix-buit à vingtcinq ans, et, pour cela, rassurer toute une partie de la population pour qui les - avont-gardes de la révolution - apparaissent surtout comme des tribunaux populaires où

Ouedraogo et son adjoint, le sous-lientenant Hien Kilmité, s'y emploient actuellement Ce n'est pas le seul problème : peu habitués à cette forme de déquartiers ont eu tendance à élire non pas les plus révolutionnaires d'entre eux, mais les plus connus, e'est-à-dire les notables. Résultat : les responsabilités échoient souvent aux . féodaux . alors qu'il s'agit

I'on pratique une chasse aux sor-

cières aveugle. Le lieutenant Pierre

Cette tâche de moralisation effectuée, qui restera-t-il au sein des comités de défense de la révolution? Poser cette question re-vient à se demander qui est à même de donner une formation po-litique et Idéologique à la popula-tion. Qui, sinon les militants de la LIPAD (Ligue patriotique pour le développement) déjà nourris de dielectique résolutionaire? Tout dialectique révolutionnaire? Tout naturellement, la LIPAD preud et prendra de plus en plus le contrôle

• Organisation de masse - et non - parti • politique, la LIPAD, qui, comme le PAI voltaïque à cette organisation) ; dans le mou-vement syndical enfin, où elle vement syndical enfin, où elle contrôle en partie la puissaote C.S.V. (Confédération syndicale voltafque), l'une des quatre centrales syndicales do pays. Les liens entre la LIPAD et la C.S.V. peuvent être comparés à ceux qui existent, en France, entre le P.C.F. et la C.G.T., et le secrétaire général de la centrale, M. Soumane Touré, est le président de la section de la est le président de la section de la LIPAD d'Ouagadongou. Enfin, lorsque l'on sait que le ministre qui a sans doute le plus d'influence sur le capitaine Sankara — il a été son professeur d'histoire ainsi que celui de Blaise Compaoré - est M. Adama Touré, ministre de l'information, qui est aussi le » théori-cien » de la LIPAD, on mesure à quel point cette minorité agissante. sinon activiste, peut, à terme, constituer un - Etat dans l'Etat voire récupérer la « révolution ».

Ce n'est pas là le seul risque de dérapage ». L'option qui consiste à armer les C.D.R. pour que, à oaires » - par l'exégese de

concepts comme la « bourgeoisie » et la différence entre la - droite » et la « gauche », ainsi que par la description de la vie quotidienne dans les pays socialistes. Les responsables des C.D.R. sont conscients de l'impérieuse nécessité de contrôler le recrutement et la distribution des taches à l'intérieur des comités, afin d'éviter les débordements et les surenchères de la

Pourtant, le 23 septembre, au cours d'un meeting à Dori, alors qu'il effectue une visite au Niger, le capitaine Sankara ne prêche pas modération. Parlant de la caste des militaires privilégiés qui opprimaient la troupe, il lance : - Ce n'est pas un crime que de pointer votre susil et d'obattre ces militoires véreux ; ce n'est pas un crime contre le peuple que d'obat-tre les ennemis du peuple! »

Une épuration

De façon à la fois saccadée et méthodique, la révolution voltaïque franchit néanmoins des étapes. Après l'épuration de l'armée des éléments » réactionnaires » ou de ceux qui ont été jugés incapables de - suivre le rythme de la révolution > (une soixantaine d'officiers supérieurs ont été relevés de leur commandement et mis à la retraite d'office), les militaires « progres-

sistes » s'efforcent de tuer dans l'œuf toute velléité - contrerévolutionnaire » : des magistrats, des hauts fonctionnaires, des commissaires de police, les secrétaires généraux des ministères, des dirigeants de société, des élus, bientôt es préfets, sont tour à tour destitués et remplacés par des hommes réputés acquis aux idéaux de la révolution. Les C.D.R., qui se créent à tous les niveaux de la société voltaïque, s'emploient à déponcer tout mportement - petit-bourgeois -. Les » bavures » qu'une telle entre-prise de dénonciation collective implique sont réparées, dans la mesure du possible, après coup.

Apparemment, la majeure partie de la population a répondu favorablement à la révolution. Pourtant, elle a posé ses conditions ; oui à la révolution, ont indiqué les commerçants, si on respecte la libre entreprise ; oui, ont souligné les hiérarchies catholique et musulmane, si le pouvoir spirituel des Églises est intenu et si la révolution veut instaurer une égalité effective entre les individus; oui, a rappelé la chefferie coutumière, si on respecte les traditions; oui, ont prévenu les syndicats, si on ne mélange pas pouvoir des syndicats et pouvoir des C.D.R. Le capitaine Sankara a apporté presque tous les apaisements nécessaires.

Reste la question de savoir si le Conseil national de la révolution

veut créer des C.D.R. au sein des entreprises, oc que les forces syndicales considéreraient comme un casus belli. M. Soumane Touré le dit sans ambages : . Si on décide d'abottre le régime de Thomos Sankara, il ne tiendro pas trois mois. Il le sait très bien. Le moteur de cette révolution se trouve dans les centrales syndicales. -Cette dernière affirmation, compte tenu de la longue tradition de luttes syndicales en Haute-Volta, n'apparaît pas fausse. Récemment, le Syndicat national des enseignants africains de Haute-Volta (S.N.E.A.H.V.) a vivement critiqué le nouveau régime. l'accusant d'être - le refuge d'un parti politique -. la LIPAD, et de prendre des mesures - antisyndicales -.

La révolution voltaïque est peutêtre populaire, syndicale sûrement et probablement nationaliste. Mais l'on se réfère à l'environnement international de la Haute-Volta, à son degré de dépendance politique avec ses voisins et économique avec la France, le capitaine Sankara a-t-il les movens d'une révolution authentiquement - natio-

LAURENT ZECCHINI.

Prochain article:

QUELLE INDÉPENDANCE?

places et des caniveaux, de voirie. Ouagadougou ressemble depuis usieurs semaines à un vaste chantier. A terme, chaque C.D.R. doit devenir la structure unique de dé-

Le "nullri-cateur" de magnétophones empêche

5 Place Vendome '5001 Pars el. 297-5600 Telex. 215524 F

LE PRIX DU PAIN MET LES

GOUVERNEMENTS DANS LE PETRIN

Nombre de gouvernements africains subventionnent

le ble. Donc la farine des boulangers. Donc le pain

des particuliers. Cela coûte cher aux finances de

l'Etat et entraîne un déséquilibre des productions

Alors, un jour, il faut bien revenir à la vérité des prix, même si celle-ci est impopulaire. Premier

gouvernement à s'attaquer franchement à ce pro-

blème, celui de Mohamed Mzali, en Tunisie. Et preuve de l'aspect ultrasensible et politique du prix

du pain, démission de son ministre de l'économie,

Dans son numéro 25, page 59, JEUNE AFRIQUE ECONOMIE dit tout sur le prix du pain. En Tunisie, mais aussi en Algérie et au Maroc, au

Senégal, en Côte d'Ivoire. Et ne cache pas le

gaspillage qu'en font certaines catégories sociales.

Les chalutiers qui pillent les côtes africaines

Les grands dossiers économiques de Paul Biya

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

bimensuel

tout en couleurs

3, rue Roquepine 75008 Paris - Tel. : 265.69.30

Miel et siel entre Paris-Tunis-Alger-Rabat

La vie à Kinshasa après la dévaluation

mocratie directe, les habitants des de faire passer le pouvoir des mains de la bourgeoisie voltaïque à

L'influence de la LIPAD

(Parti africain pour l'indépen-dance) elandestin, dont elle est issue, est de tendance marxisteléniniste, peut s'exprimer et agir ouvertement. Son influence s'exerce dans trois directions : au sein des C.D.R., par entrisme cette tactique bien connue des révolutionnaires; au sein du gouvernement, où l'on estime que, sur les vingt ministres (dont einq mili-taires), elle a de cinq à buit représentants non officiels (les militants de la LIPAD ne tiennent pas tous à faire connaître leur appartenance

terme, - trois à quatre millions de Voltosques sachent manier un fusil -, comme l'explique le lieutenant Pierre Ouedraogo, n'est pas exempte de dangers en l'absence d'une maturité politique et civique minimale de la population. La presse officielle s'efforce de lui inculquer quelques notions politiques élémentaires - mais - révolution-



TOUT EST CLAIR. ET VOUS ETES PERSONNELLEMENT TENU AU COURANT.



Plus spécialement conçu pour les élèves, allié précieux des professeurs et des parents, le Robert Méthodique est le premier dictionnaire qui aille aussi loin dans la description du français.

Le Robert Méthodique permet d'établir instantanément des rapports entre les mots à partir des éléments qui







AMÉRIQUES

Etats-Unis

DURCISSANT LE TON SUR LE PROCHE-ORIENT ET L'AMÉRIQUE CENTRALE

M. Reagan accuse la Syrie d'avoir des ambitions territoriales au Liban

Washington, - M. Reagan a accusé, mercredi 19 octobre, les Syriens de « traîner les pieds - an Liban parce qu'ils considèrent qu'une « grande part » de ce pays ainsi que de la Jurdanie « leur appartient » et devrait leur revenir au sein d'une « grande Syrie ». Cette accusation, lancée au cours d'une conférence de presse (la première que tenait le président depuis le début de l'été), marque un set durcissement améri-cain vis-à-vis de Damas dans la esure où cela revient à dire que les Syrieus ne sont au fond absolument pas intéressés par une stabilisation politique du

Trut au long des négociations qui ont conduit à l'actuel cessez-le-feu et il y a peu encore. Washington considérait, au contraire, qu'il y avait des chances raisonnables de voir la Syrie se contenter d'un renforcement de son influence à Beyrouth par l'ins-tauration d'un nouvel équilibre politique négocié eatre les différentes forces libanaises. Cette perspective autorisait, à terme, un retrait de la force multinationale, et done du contingent américain, auquel les Etats-Unis souhaiteraient pouvoir proceder dans des conditions ae s'apparentant pas à une retraite. Bien qu'il ait été finalement autorisé par un Congrès plus que réticent, le maiatiea des - marines - au Liban demeure, en effet – ce qui compte dans la perspective de l'électina de 1984, – d'autant plus impopulaire que s'alourdit le bilan des pertes et que s'aceroit, par ailleurs, l'engagement militaire américain aux frontières du Nicaragua.

Vienne

comme en classe Touriste,

Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Réservations: 266.34.66

10 vols par semaine

En Première classe

vous offre un service

Austrian Airlines

de grande qualité.

au départ d'Orly-Sud.

De notre correspondant

C'est précisément la poursuite, malgré le cessez-le-fcu, du harcèlement des - marines -, puis les obstaeles mis à l'ouverture du congrèsde reconciliation nationale - libanais qui ont coaduit les Etats-Unis à réévaluer leurs perspectives dans la région. Entrepris le 14 octobre, ce réexamen » avait eulminé mardi avec une réunion du Conseil national de sécurité. Cette réunioa avait cependant pris fin sans qu'aucune décision nouvelle ait été prise, car les Etats-Unis se trouvent maintenant dans une impasse dont seul nn assouplissement de la position de Damas pourrait les faire sortir. Cette situation ne laisse, en fait,

oas d'autre choix à Washington que d'afficher sa détermination à ne pas se retirer tant que la négociation n'aura pas ramené la paix au Liban. C'est ce qu'a fait M. Reagan mer-credi, à la fuis ea haussant le ton contre la Syrie et en insistant sur le fait que la mission des « marines » et des autres contingents de la force multinatinnale est de permettre au Liban de - recouvrer son territoire par le retrait de toutes les forces » étrangères.

Le président a ainsi déclaré que la Syrie, - aidée et poussée - dans ses ambitions territoriales par l'U.R.S.S. qui lui fournit « quelque sept mille conseillers - ct un armoment - sophistiqué -, faisait - obs-tacle - sur la route de la paix et qu'il n'était pas question de . la laisser détruire ce que tant de gens veu-lent » - la fin des combats. » S'ils font cela dans l'Idée de m'intimider, a ajouté le président sans qu'on sache s'il parlait des Syriens, des Russes ou des deux, ils vont être

Aussitôt pressé de dire ce que cela signifierait concrètement en cas d'escalade contre les « marines », M. Reagan a répondu que « les « marines » se défendront » et que Washington va poursuivre, avec l'appui de • nombreux • pays es, le processus diplomatique qui a mené au cessez-le-feu.



Washington (A.F.P.). - Le Sénat a approuvé, mercredi 19 octo-bre, à une large majorité, l'instau-ration d'un jour férié national à la mémoire du pasteur noir Martin Luther King, un houseur réservé jusqu'à présent seulement à George Etats-Unis. Le président Renga, qui s'étaix à l'origine opposé à cette mesure en raison de sou coût pour l'économie, a promis de signer ce projet, lui donnant ainsi force de

prix Nobel de la paix, sera, à partir de 1986, la dixième journée l'ériée et chômée que Etat-Unis.

Seule véritable menace, et peutêtre lourde de conséquences, avancée par le président : l'indication im-plicite (« Nous examinons toutes les options .) que les « marines » pourraient être autorisés, comme le Pentagone l'avait officieusement fait dire dans la journée, à poursuivre les tireurs qui les prennent pour cible. Ces hommes, a ajouté le prési-dent, ne sont pas des miliciens, mais « seulement des individus qui assas-

Abordant deux antres sujets chauds de politique étrangère, la si-tuation dans le golfe Persique et en Amérique centrale, M. Reagan s'est, en revanche, montré d'une fermeté catégorique. • Le monde libre ne pourrait pas permettre à quiconque de fermer le détroit d'Ormuz et la route du pétrole », a-t-il dit en réponse à une question sur les menaces iraniennes, avant d'ajouter que c'était à Téhéran de se demander ce que feraient les Etats-Unis en pareil

à l'action secrète »

Sur l'Amérique centrale, le ton est encore plus sec. Comme on hui demande s'il est normal que la C.I.A. ait directement soutens un raid aérien organisé (le 11 octobre) par les forces antisandinistes contre un port pétrolier du Nicaragua, M. Reagan rétorque sans dénier les faits : « Les actions secrètes ont été une part de l'action des gouvernements depuis aussi longtemps qu'il y a des gouvernements. (...) Je crois au droit d'un pays de pratiquer l'action secrète quand il considère que cela sert mieux ses intérêts. »

Le même jour, M. Shultz avait appelé la Chambre des représentants à ne pas refuser à la C.I.A. les moyens financiers qu'elle devrait utiliser contre Managua, car cela freinerait, selon lui, les sandinistes dans les concessions que la pression militaire les aurait conduits à envisager. Citant des sources proches du gouvernement nicaraguayen, le Wa-shington Post indiquait, à ce propos se jeudi matin, que Managua s'ap-prêtait à soumettre à Washington un projet de règlement d'ensemble de la crise centre-américaine. Cette démarche suivrait, selon les sources citées par le quotidien, une légère ou-verture faite la semaine dernière lors d'une visite au Nicaragua par le sous-secrétaire d'Etat pour l'Améri-

que latine, M. Motley. M. Reagan a tenu, d'antre part, à faire acte de foi en affirmant, à propos du contrôle des armements, que Moscou allait « négocier sérieugnature d'un accord avant la fin de son actuel mandat. Il est possible, at-il dit, que les Soviétiques se retirent de la table des négociations ou essaient des choses de ce genre » Dans ce cas, « nous resterons seuls autour de la table, et je pense, a-t-il poursuivi, qu'ils reviendront », car le déploiement des euromissiles aura lieu et les Etats-Unis sont « déterminés à développer [leurs] forces et ment - comme ils l'ont - si follement fait dans les récentes années ». BERNARD GUETTA.

Grenade

M. Bishop et quatre ministres ont été tués par l'armée

Un conseil militaire révolutionnaire a pris le pouvoir

La lutte pour le pouvoir à Grenade entre les factions du gouvernement marxiste New Jewel a connu un sangiant épilogue, le mercredi 19 octobre à Saint-George's. L'an-cien premier ministre, M. Maurice Bishop, et quatre de ses ministres ont été tués par l'armée.

Un conseil militaire révolutionnaire assume désormais tous les pouvoirs, a annoncé, dans la soirée, le général Hudson Austin, commandant en chef des forces de sécurité de l'île Caraïbe anglophone, qui a lui-même confirmé la mort de M. Bishop.

Un couvre-seu de quatre jours s été décrété. Ecoles et entreprises de-meurent fermées, et l'armée a ordre de tirer à vue sur quiconque sort de

An total, neuf personnes au moins ont été tuées, et une quarantaine blessées à l'issue d'une journée confuse. Outre M. Bishop, figurent parni les victimes : le ministre des affaires étrangères, M. Unison Whi-taman, le ministre de l'éducation, Mª Jacqueline Creft, le ministre du logement, M. Norris Bain, et peut-être M. George Louison, ministre de l'agriculture. Tons quatre avaient démissionné la veille du gouverno-ment pour manifester leur soutien à M. Bishop, destitué le vendrodi 14 octobre par les éléments les plus

Brésil **ÉTAT D'URGENCE** DANS LA CAPITALE

Le gouvernement du général Joao Figueiredo a, le mercredi 19 octo-bre, décidé l'état d'urgence dans le district fédéral de Brasilia pour une période de soixante jours. Cette me-sure précédait le vote, le même jour, à la Chambre des députés, d'un texte capital pour la politique écono-mique du régime : un décret-loi (D.L. 2045) organisant la réduction du pouvoir d'achat des salaires, dont l'approbation conditionnait, en principe, le décollage de nouvelles facilités financières internationales sous l'égide du F.M.I. Les députés n'oat cependant pas été sensibles à ce qui est apparu à beancoup comme une mesure d'intimidation ils ont rejeté le texte. Les dirigeants des cinq partis représentés au Parlement, quatre d'opposition et le parti démocratique et social, officiel, s'étaient tous prononcés contre le décret-loi 2 045.

Le 21 septembre, déjà, un précédent décret-loi présidentiel sur la politique salariale avait été rejeté par le Congrès. Le D.L. 2 045, pour sa part, visait à limiter à 80 % de la hausse de l'indice du coût de la vie les réajustements salariaux. Le pays réaction du Fonds monétaire international: Brasilia avait, en effet, fait mention du décret-loi sur les salaires dans sa . lettre d'intention » adressée au F.M.l. en vue d'obtenir le déblocage de crédit gelés depuis mai. Les milieux officiels ont déjà indiqué que le rejet du texte 2 045 mettrait le gouvernement dans l'obligation de limiter le erédit et de prendre d'autres mesures d'austérité. Les parlementaires, pour leur part, ont annoncé leur intention de rédiger une proposition de loi. — (A.F.P.)

radicaux du parti officiel, sous l'impulsion du vice-premier ministre et ministre des finances, M. Bernard Coard.

La journée du mercredi 19 octobre avait commencé à prendre un tour agité lorsque une foule évaluée à trois mille ou quatre mille per-sonnes s'était dirigée vers la rési-dence du Mont-Royal, où M. Bishop était assigné à résidence depuis six jours. Bousculant les gardes, elle avait délivré l'ancien premier ministre. Prenant la tête du cortège, M. Bishop avait alors défilé dans les rues de Saint-George's.

Vers la fin de l'après-midi, le fondateur du New Jewel devait s'adres-ser à ses partisans massés sur la place du Marché, devant le port. M. Bishop, copendant, a était rendn à Fort-Rupert, le quartier général des forces armées, qui domine la pe-tite capitale. On ne sait s'il s'y est rendu en toute liberté, avec l'intention de négocier, ou dans l'espoir de « retourner » à son profit les offi-ciers et les soldats de Fort-Rupert.

Toujours est il que la foule mas-sée sur la place du Marché a en-tendu deux fortes explosions en pro-venance du Q.G., puis des tirs nourris d'armes automatiques. Des blessés ont ensuite expliqué

que des soldats venus de l'extérieur du fort avait ouvert le seu sur les sympathisants de M. Bishop qui l'avaient accompagné.

Dans un premier temps, la radio officielle a annoncé que M. Bishop et plusieurs ministres avaient été blessés et hospitalisés.

Puis, dans la soirée, le général Austin a déclaré que M. Bishop, trois ministres au moins et deux leaders syndicaux, MM. Fitz Bain et Vincent Noël, avaient été tués alors qu'ils tentaient de distribuer des armes à la foule, après avoir, en compagnie de leurs partisans, com-mencé à désarmer les officiers et les sillade, deux soldats auraient égale-ment été tués par des sympathisants

composition du nouveau conseil militaire révolutionnaire n'a pas été précisée par le général Austin. Celui-ci n'a pas non plus mentionné dans son allocution le nom de M. Bernard Coard. La situation à Grenade préoccupe

vivement les voisins de la petite île. M. Tom Adams, premier ministre de La Barbade, a indiqué qu'il ne re-connaîtrait pas n'importe quel gou-vernement. Je ne puis discuter avec des meurirers ... at-il déclaré. La conférence des Eglises caraïbes (C.C.C.), branche régionale du conseil œcuménique des Eglises s'est déclarée très inquiète de l'éventualité d'un - bain de sang -. La C.C.C. avait, d'abord, offert sa médiation pour tenter de dénouer la situation.

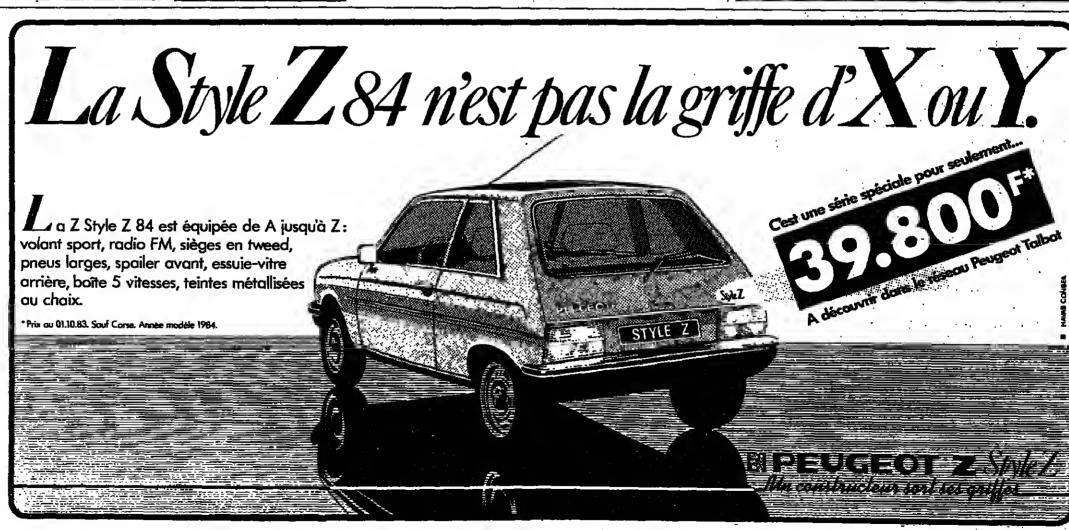
A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint M. Burt s'est déclaré * très préoccupé ». Selnn lui, M. Coard est désormais à la tête du nouveau gouvernement. Or, a-t-il ajouté « M. Coard semble avoir des liens étroits avec Cuba et très étroits avec l'Union soviétique ».

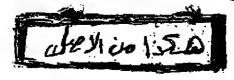
[M. Maurice Bishop était âgé de trente-neuf ans. Avocat, B était rentré de Londres, où il avait mené des études supérieures, en 1970. Il a'était alors associé avec M. Bernard Coard. En 1973, il avait foudé le New Jewel. Cette année-lè, son père, M. Bupert Bishop, avait été tué par la police à l'occasion d'une manifestation d'hostilité coutre le régime de M. Eric Gairy. (Le nom de Fort-Rupert avait été, ples tard, donné au Q.G. des forces armées grenadieunes en mémoire de cet évênement). En 1974, Grenade était devenne indépendante de la Grande-Bretagne. En 1976, M. Bishop avait été flu deputé, et était devenn le leader de l'opposition à Sir Eric Gairy. Le 13 mars 1979, un coup d'Ernt sans effusion de sang portait le New Jewel au pouvoir, et M. Bishop à la tête de gouvernement. M. Coard était nommé vice-premier ministre.

compagnie de leurs partisans, commencé à désarmer les officiers et les soldats de Fort-Rapert. Dans la fusillade, deux soldats auraient également été tués par des sympathisants de M. Bishop.

S'agissant de l'évolution de la situation politique, on note que la la révolution grandieuse.]







Motion 1 - /^ Best والمشرية درو Committee Committee ican's la 4,000 e yn ÷ak

2 4 4

in the Section 2.

· , . . .

and the second

. ... 1 . . **150** 5

. ~ .

A COMPANY

WARE S

AN CARRE

la crise

gla politique

Section Section Mation 2 900 15 da

(roi

Matron:

Motion 2

ويجيبوه ساء

West Walley

1. 2. . .

tres ont été tues par la

A STATE OF THE STA

The Same of the Sa

the state of the same

Marie In - on

. The last woman's art's ...

The state of the s

AND SECTION AND ASSESSED.

Theres, a said

Market all the second

The Market was a second The second of th

A Total State of

all the Belles on his and

There is the second

Marian Angelia Control

to disk white the same

the section to

Property of the last

populated or to the

A THE CONTRACT OF THE CONTRACT

Marie Marie

and Maria

And the second second

marin Dales (1984)

م وجود المحالية المحا

to the designation of the

A STATE OF THE STA

* # # Park

W. Sporter

A. 7. 4 W

A statement

Marie Contraction on the Contraction of the Contrac

A STATE AND THE PARTY OF THE PA

STATE OF THE STATE

married and the second

politique

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS SOCIALISTE DE BOURG-EN-BRESSE

Les trois motions en présence

Place et rôle du parti

Trois orientations sont proposées aux socialistes pour le congrès qui les réunira du 28 au 30 octobre à Bourg-en-Bresse. Les votes des fédérations ont assuré à la motion 1, présentée par les mitterrandistes, les amis de M. Pierre Mauroy et M. Michel Rocard, la large majorité (75 %) escomptée. La motion 2, présentée par M. Jean-Pierre Chevènement et ses amis du CERES, a obtenu, avec environ 19 % des mandats, un meilleur score que celui de ce même courant, il y a quatre ans, au congrès de Metz (14,4 %). Enfin, les rocardiens « dissidents », qui présentent la motion 3, ont obtenu les 5 % nécessaires pour être représenté dans les instances dirigeantes du P.S. (le Monde des 18 et 19 octobre).

Nous présentons ci-dessous une comparaison des textes de ces trois motions sur les principaux sujets du débat politique actuel.

La crise, la rigueur et la politique du gouvernement

Motion 1

La réalité peut nous conduire à ne pas développer notre action de façon linéaire et uniforme pendant tout le septennat. L'aggravation de la crise dans le monde, les politiques défla-tionnistes de nos voisins, nous contraignent à reconstituer nos marges de manœuvre. Pour mener one politique autonome, il nous faut reconstituer nos forces. Cela impose des phases de consolidation qui font suite à des phases de progrès consi-dérables. D'autres phases de progrès viendront, mais pour cela le redressement de notre appareil prodoctif est indispensable et il passe par le rétablissement de l'équilibre extérieur. Notre ohligation de réussir, notre priorité à l'emploi, nous forcent à retrouver le chemin de la

Certains dans le parti se sont faits les théoriciens du « bon usage de la crise». Nous sommes en désaccord avec cette conception. La erise frappe avant tout les travailleurs et leurs familles; les mutations, même bonnes, qui l'accompagnent ne sauraient faire oublier les maux qu'elle inflige et l'urgence de les combattre plotôt que de s'en accommoder.

15 Burn

10.00

and the second

. . . .

Motion 2

On n'échappera pas à la rigueur. Nous faisons nôtres les impératifs de l'assainissement. La France ne pent continuer avec un « différentiel d'inflation » défavorable par rapport à ses partenaires commerciaux. Ni avec un déficit de ses échanges extérieurs qui l'engage dans le nœud coulant de l'endettement. Mais les été dit, ne constituent pas en sol une politique. Il faut aller au-delà. Le choix n'est pas entre le laxisme et la rigueur. Il est entre une conception

de la « rigueur » qui sacrifie l'avenir à moyen terme aux contraintes du court terme et une logique de l'effort qui apporte des solutions aux problèmes immédiats tout en préparant simultanément le redres à moyen terme. L'efficacité réside done dans le choix de moyens qui permettent de réduire la contrainte extérieure - problème prioritaire sans compromettre le ressaisissement industriel - enjeu primordial.

Motion 3

Nous sontenons sans ambiguité l'action [du gouvernement], et nous souhaitons la prolonger. Nous pouvons critiquer telle ou telle modalité de la politique de rigueur, mais nous affirmons sa nécessité et son bienfondé. (...) Face à la motion du CERES, qui expose clairement une politique et ses prolongements, la motion 1. rassemblant les autres courants traditionnels, exprime un « soutien » à l'action de rigueur du gouvernement qui reste brouillé par trop d'hésitations et de réticences. Comme si la légitimité « de ganehe » était naturellement dans le sens du CERES et que le soutien à l'autre politique gardait uo caractère difficilement avouable pour les socia-

La rigueur nécessaire à l'affirmation extérieure de la France n'est pas une orientation antisocialiste qui bloquerait toute réforme de fond; elle peut être au contraire en parfaite cohérence avec notre projet de transformation de la société. (...) Sur certains points, la rigueur peut même faciliter l'apparition de solu-

La crise ne doit pas être suhie passivement. (...) La rigueur peut et doit être utilisée comme un levier du changement.

Croissance

Motion 1

Puisque aujourd'hui il est illusoire pour un pays de la taille de la France d'espérer pouvoir tirer seul la croissance mondiale, e'est dans la relance concertee que nous devons fonder notre espoir et notre action politique. (...) La relance est hien davantage une question de politique internationale et l'enjeu de rapports de force qo'un choix technique.

A terme, il n'y a pas de réponse globale au problème de l'emploi qui ne passe par un redémarrage de la croissance. Ainsi, l'environnement international comme la faiblesse des marges de manœuvre dont nous disposons laissent penser qu'à conrt terme d'autres mesures devront être prises en faveur de l'emploi.

Il n'y a pas de solution durable ao problème de l'emploi, et d'abord à celui des jeunes si l'activité économique ne progresse pas à un rythme suffisant. Faire le choix de la croissance économique, c'est faire le choix de la jennesse, de la créativité dans la société, de notre capacité à

tracer l'avenir. Une nouvelle croissance n'est pas la seule réponse, mais, à nos yeux, la principale. Ce n'est pas idolâtrer un a taux a que de rappeler cette idée fondamentale.

Il n'est pas vrai que la France vive au-dessus de ses moyens ». La vérité est qu'elle « travaille en des-sons de ses moyens ». (...) Il faut produire plus et mieux. C'est ainsi que seront desserrées progressive-ment les contraintes des déficits : budgets publics, protection sociale, déficit extérieur, pertes des entre-

Motion 3

La croissance, hélas, ne se décrète

Oui ne souhaite la croissance écoique ? Si des chances d'en saisir des bribes existent, elles doivent être exploitées. Mais tout orienter sur une hypothèse de croissance qui n'a que peu de chances de se produire sur le modèle 1960-1971 est une erreur profonde, grosse de désillusions. Ce dont il s'agit, e'est du passage à une autre société, qu'il faut connaître et maîtriser.

Contrainte extérieure

Motion 1

Le débat entre le libreéchangisme et le protectionnisme ne saurait être un débat de doctrine. Le protectionnisme est un poison lent et mortel s'il entraîne repli sur soi, malthusianisme et confort factice. Le libre-échange est nocif lorsqu'il permet aux plus riches de s'imposer aux autres, lorsqu'il est utilisé pour assurer la domination de certains pays, lorsqu'il facilite la transmission de fluctuations aberrantes. Les echanges doivent donc être orga-nisés. Aussi devons-nous mener une politique d'importations qui contri-bue a rééquilibrer les relations commerciales avec nos partenaires. (...) Nous n'avons pas de raison de subir les limitations que nous imposent nos partenaires commerciaux sans reagir, mais nous ne devons pas aller au-delà

C'est dans la confrontation avec les autres pays que notre industrie trouvera les stimulants lui permettant de retrouver la compétitivité perdue au cours des dix dernières années. La musculation en chambre

Motion 2

Autre nom pour désigner la dépendance de notre croissance (la production étrangère remplace sur nos marchés l'offre pationale défail-

Il serait illusoire de prétendre muscler l'offre intérieure sans assurer un certain tonus à la demande intérieure. Un marché en déflation interdirait toute politique dynamique de l'offre. L'option doit être prise en faveur d'un soutien effectif et modulé du pouvoir d'achat.

Jeter l'anathème du protectionnisme contre les chuix de mobilisation de l'offre intérieure, de soutien à la demande intérieure, de limitation provisoire de l'offre extérieure. montre, au mieux, un certain manque de sérieux, au pis one véritable gangrène de l'esprit par les dogmes « libéraux » dominants. Personne ne veut enfermer la France derrière

Les camarades du CERES appellent à une relance visant à un taux de croissance supérieur de 3-4 % à ceux de nos partenaires économiques. Ce but serait atteint par des mesures d'assistance au développement des entreprises : dévaluation accentuée du franc, refus des obligations du système monétaire européen, protection contre la coneurrenec extérieure. C'est une démarche volontariste, misant sur le rôle de l'État. Elle s'appuie sur un engagement nationaliste qui lui donne une inspiration idéologique. Nous reconnaissons la coherence de cette politique; mais nous la jugeons

Motion 1

de pouvoir », e'est-à-dire une forma-

tion politique qui concourt avec

d'autres et plus que d'autres aux

choix que fait chaque jour le gouver-

nemeot. (...) Ne tenant pas du 10 mai son acte de naissance, il ne

voit pas son horizon borné au septen-

nat. Sa mission est d'articuler un va-

et-vient correct entre le quotidien et

Certains out cru voir dans le parti

socialiste un • appareil vertical •

éloigné des aspirations de la société

et fonctionnant en vase elos. Ce n'est

pas l'opinion des signataires de ces

Il faut faire de notre parti le

grand parti de masse nécessaire à la

transformatioo en profondeur de

A quoi servirait-il de rechercher

une relation plus étroite avec le gou-vernement si notre sonci de cohé-

Motion 2

devancer pour éclairer sa route.

entreprise et à la formation.

Motion 3

difficultés à soutenir le gouverne-

ment, à mobiliser sa base sociale.

L'action autonome, en dehors des

taches de propagande, est restée Nous approuvons nos dirigcants

d'appeler à la construction d'un parti de masse. (...) Le développement d'un grand parti populaire est incompatible avec le renforcement d'appareils hiérarchisés et professionnalisés, au détriment de l'affirmation de l'initiative des militates.

mation de l'initiative des militants.

L'affirmation d'une complète soli-

darité avec la politique gouverne-mentale actuelle dans ses axes essen-

tiels, et en premier lieu dans son effort d'assainissement économique constitue un engagement politique primordial. (...) Il revient à un grand parti démocratique comme le nôtre de s'adresser au pays en expri-

mant elairement les réalités. Le sérieux avec lequel on traite l'opi-nion est un test de la démocratie qui règne actuellement. Sachant qu'une

L'ETOILE DES NEIGES

Etablissement agréé et conventionné S.S. Reçoit les enfants, garçons

at filles de 6 à 13 ans, toute l'année

Scolerité dans l'établissement

Maladies des voies respiratoires

Cadre familial - 20 lins - Alt. 950 m.

05400 La Roche-des-Arnauds

Telephone: (92) 57-82-57

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Geram:

Asthme

le moven terme.

notre société.

Le parti socialiste est un a parti

inefficace et dangereuse, tant pour les chances économiques que pour l'influence internationale de la France. .

De l'autre côté, le gouvernement a choisi de donner à l'économie ses chances concurrentielles en éliminant le handicap de l'inflation et de rétablir l'équilibre des échanges extérieurs sans risquer l'isolement. Cela passe par une maîtrise ferme des circuits linanciers publics et par un plan industriel armant les entreprises dans la compétition technologique et commerciale. Elle a aussi sa cohérence et suit d'autres valeurs politiques, qu'il nous faut mieux affirmer. Nous soutenons sans amhi-

partie de nos soutiens est prisonnière

du mythe suivant lequel la crois-

sance peut être décidée librement

par l'Etat, nous devons réagir de

Union

de la gauche

Motion 1

ministres communistes au gouverne-

ment un enjeu politique. Le parti

socialiste croit plus que jamais sou-

haitable l'union de la gauche, Mais

ceci requiert l'effort de tous. Le

P.C.F. doit montrer concrètement

qu'il fait partie de la majorité prési-dentielle et qu'il soutient activement

les choix opérés sous l'autorité du

président de la République. Pour

cela, il ne suffit pas que le P.C.F.

rénète sa volonté de rester au gou-

GARANTIE

La droite fait de la présence des

ses votes au Parlement, par les déclarations de ses dirigeants sur des sujets cruciaux de politique intérieure nu extérieure, par son action au sein des organisations qui lui sont lièes et sur les terrains de lutte sociale, il vise à rassembler et à ren-forcer l'union populaire qui a permis à la gauche d'exercer le pouvoir. Devant la dimension des problèmes à résoudre, devant l'ampleur des réformes qui restent à accomplir, les

vernement. Encore faut-il que, par

travailleurs pourraient être déso-tientés si le P.C.F. devait accentuer la tendance à tenir un langage diffe-rent selon qu'il s'agit des fruits de la politique gouvernementale ou de ses

Motion 2

Le nécessaire élargissement [de la majorité] ne doit pas s'opérer par la remise en cause mais par la consolidation des acquis, L'union de la gau- engagement.

ehe est le noyau historique du rassemblement populaire. La droite ne s'y trompe pas, qui tente de la remettre en eause par tous les moyens. La gauche ne doit pas s'y laisser prendre. Nous devons sans cesse affermir l'union. En particulier l'introduction de la proportionnelle dans le mode de scrutin législatif devra être opérée sans rompre la solidarité électorale des partis de la

Motion 3

Cette union, au-delà de l'alliance entre les différems partis, est repré-sentative de l'ensemble du monde du travail. Elle ne doit pas être conçue bataille des idées pour le socialisme démocratique et l'autogestion doit v demourer vivace afin d'associer sans cesse davantage les Français à notre

Relations Est-Ouest

Motion 1

Sommes-nous à équidistance, idéologique, politique, stratégique des États-Unis et de l'Union soviéti-que ? Non. Nous sommes les amis et les alliés de l'Amérique et des pays de l'Europe occidentale, de longue date et pour des raisons essentielles. Nous sommes membres de l'alliance atlantique et entendons le rester parce que cette alliance permet un équilibre de forces au cœur de l'Europe et que la France ne saurait rester neutre ou indifférente au sort des peuples occidentaux en cas de erise ou de conflit.

Motion 2

Si [l'Union soviétique] nous

société que nous avons toujours rejeté, il ne s'ensuit pas que nous devions traiter tous les problèmes à travers le prisme déformant de l'antisoviétisme. La proximité de I'U.R.S.S. ne doit pas nous faire tomber dans la dépendance des États-Unis qui tendent à transfor-mer l'alliance atlantique, dont le champ d'application et les obliga-tions sont pourtant strictement déli-mités par les traités, en une pure et simple bégémonie. (...) La France doit parler à la fois avec Washington (parce que l'Europe et les États-Unis sont solidairement responsables de l'héritage de la démocratie politique) et avec Mos-cou (parce que les relations tradi-tionnelles de la France et de pose un problème de sécurité en l'U.R.S.S. ont toujours été la base Europe et représente un modèle de la sécurité européenne).



🖿 LES FOURRURES MALAT 🖿 Pelisses, cuirs, peaux lainées ont la fourrure de qualité à des prix FARRICANT défiant toute concurrence. Grand choix, prêt-à-porter

DE CONFIANCE Prix de gros - Service après-vente - Tél. 878-60-67

47, rue La Fayette, 75009 PARIS - Mª LE PELETIER

ou sur mesure, visons, loups, renards, marmotte, atc.

Nous cherchons aspirants acteurs, actrices

n'importa qual âge pour films, films de télévision romans-photos, mode, spots. Ecrire avec photo à : EDICINE, via Poliziano, 70-00184 ROMA.

		"JE VEUX
	UNE I	BONNE RETRAITE
	<u> </u>	LUTTE CONTRE
	* L	INFLATION."
	v	COMPTE L-PARGNE L'ETRAITE
l	PUBLICA TO TO T	UAP CAPITALISATION
I	0	

LE TAUX D'INTÉRÊT MINIMUM C'EST CELUI DE LA CAISSE D'ÉPARGNE ET AUTOURD'HUI C'EST PLUS : 9.5%*

sur 95% de la colisation (frais déduits)		
Je désire recevoir gratuitement la brochure du		
Nom Prénom	Bon à découper et à renvoyer à:	
Adresse	UAP CAPITALISATION TOUR ASSUR, CER 22' F	
Code PostalVille	CEDEX 15 92083 PARIS LA DÉFENSE 0	

une muraille de Chine. (...) Il n'est pas de pire protectionnisme que la déflation, qui, pour limiter les Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 2037. importations, diminue la consommation et pèse sur la production ne suffit pas à faire des atblètes.

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1992) du · Monde · S. r. des Italiens

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Le gouvernement est interpellé sur l'insuffisance des perspectives de croissance qu'ouvre sa politique

L'Assemblée nationale a engagé mercredi 19 octobre le dé-bat sur le projet de loi de finances pour 1984. La discussion de la première partie du projet (recettes et équilibre général) devrait s'echever é la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine, puis, jusqu'au 19 novembre, les deputés examineront les crédits de chaque ministère.

Montant le premier à la tribune, M. Christian Pierret (P.S. Vosges), rapporteur général de la commission des finances, assure que » la majo-rité n'a pas plus honte des impôts exceptiannels qu'elle a été contrainte de mettre en place depuis 1981 que Cyrana de Bergerac n'avait honte de san nez . Il reproche à l'ancienne mejorité d'avoir tenté de camoufler l'eccroissement de la pressina fiscale dont elle fui responsable ea n'indexant pas sur l'inflatiaa les tranches du barème de l'impôt sur le revenu.

M. Pierret se demande si « la lente mais sure montée des prélèvements abligataires limite les libertés individuelles -. Il explique: - Il faut savoir évaluer, au regard de la limitation des liberiés, ce que représente une catisation de I 000 francs ou de I 500 francs au titre du prélèvement de I & pour la Sécurité sociale et ce que représen-teroit, en diminution de liberté, le cout d'une maladie grave, des lors que celle-ci ne serait plus prise en charge par la Sécurité sociale ». Puis constatant - l'extrême progressivité de l'impôt sur le revenu françuis », il affirme que l'imposition des cadres » a atteint ses limites supé-

Abordant le problème de l'épar-gue, le député des Vosges déclare, à propos de l'emprunt Giscard., qu'il s'agit de l'erreur financière la plus grave jamais cammise en France - et que, dans ce domaine, - le poids de la continulté de l'Etat est bien laurd à porter ».

M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, constate: - Dans aucun pays un n'est arrivé à concilier l'assainissement avec la sauvegarde du pouvnir d'achat, in stubilisation du chômage et le maintien d'un investissement dynamique, et je ne vois pas pourquol les petits Français échapperaient aux contraintes qui s'imposent nux autres pays! .

Le ministre de l'économile, comnarant la France avec le Royaume-Uni, la Belgique, l'Allemagne fédérale, l'Italie et les Pays-Bas,

- Propos et débats -

dire qui resterait et qui na resterait pas. »

M. Quilliot : le prochain remaniement

ment, sénateu (P.S.) du Puy-de-Dôme e indiqué, mercredi 19 ncto-

bre, que le président de la République lui avait confié qua « d'icl à un

an eu maximum il serait amené è procéder à un remeniement ministé-

sa démission du gouvernement, le maire de Clermunt-Ferrand à expli-

que : « La première des choses, pour moi, c'était de me faire réélira au

Sénat, la seconde, c'était de juger mon état de santé, la troisième

éteit de savoir si je pouvais rester au gouvernement pour une période

M. Giscard d'Estaing :

l'Europe, avenir de la France

elub Perspectives et Réalités du Puy-de-Dôme a jugé qu'il e est

évident que dans l'état des esprits au printemps prochain, dans

l'état d'inquiétude, de rejet, de protestations qui sera celul de

nombreux Français, les élections européennes auront un sens politi-

que qu'il faudre clairement manifester. Je considère, a ajauté

l'ancien président de la République, que la moitié de l'avenir de la

France passe par l'Europe, que l'Europe est le point de passage obligatoire pour atteindre la dimension mondiale et qu'elle est pour

notre pays le seul moyen d'échapper au protectorat des super-

est un choix qui ira au-delà même du changement de majorité en

France. C'est un choix qui aura des conséquences durables. » Il a

estimé que l'Europe devrait, en cinq ans, pouvoir « se donner une

monnaie, développer son pouvoir politique at se donner une per-sonnaité de défense. »

M. Chevenement: être plus offensif

de l'industrie, qui était mercredi l'invité de l'essociation de le presse

1986 se jouent des eujourd'hui sur la politique économique du gouvernement. » Le chef de file du CERES a invité la gauche à adapter

un profil plus offensif » es souhaité que le congrès du parti socialista

à Bourg-en-Bresse edopte un texte de synthèse : « Il faut sortir de

Bourg-en-Bresse, a-t-il souligné, avec un mandat clair et mobilisateur

car notre thèse est que le parti socialista survivra aux gouvernements

successifs. Natre rôle est avant tout moteur : tirer vers l'avant, vers

des perspectives d'avenir. > Il a alouté : « En France, nous voulons

que s'opère une elternance raisonnable entre une gauche seriause et

une droite qui aurait recouvré une capacité imaginative, ce qui est

aujourd'hui loin d'être le cas. Dans le cedre de cette alternance rai-

sonnable, l'aila gauche du P.S. a sa place pour peser de manière

déterminante (...) Nous ne concevons d'Union de la gaucha que

comme une première étape d'un rassemblement beaucoup plus

M. Jean-Pierre Chevenement, aneien ministre de le recherche et

lo-américaine à Paris, e affirmé ; « Les élections législetives de

nces. » Selon lui, e le choix qui sera fait au mois de juin 84

M. Veléry Giscard d'Estaing qui était mercredi soir l'invité du

riel, mais qu'évidemment il lui était impossible é l'heure actuelle de

M. Roger Quilliat, ancien ministre de l'urbanisme et du loce-

Interrogé au micro de e Redio-Puy-de-Dôme » sur les raisons de

sommes en queue du peloton, au cinquième rang ; pour le déficit de la balance des paiements, au dernier: pour la proportion entre le déficit budgetnire et le produit national, nous sommes au second rang, tout comme pour la croissance économique cumulée sur deux ans : et pour la lutte contre le chômage pour contenir la croissance du chômage serait plus justement dis, – nous summes au premier rang. Telles sant les forces et les fai-blesses de l'économie française.

Déclarant : • Je ne serai pas le Dan Quichatte de l'indice •. M. Delors rappelle que. • en 1981, les prix ant progresse en moyenne de 3,5 % por trimestre. Cette année, dit-il, la hausse a été de 2,6 % pour le premier et le deuxième trimestre. et de 2,3% pour le troisième. » - C'est encore trop, reconnaît-il. Au quatrième trimestre, il faudrait revenir à un taux de 1,4 % à 1,6 %. correspondant à une progression annuelle de 6 %. Ceci constituerait une bonne base pour réaliser notre abjectif paur 1984 : limiter la hausse à 5%. Réussir sur ce front est essentiel pour sortir du cycle infernal inflation - manque de compestrivité - dévaluation.

M. DELORS: les criailleries des organisations sociales et professionnelles

A propos des échanges extérieurs, le ministre de l'économie explique : Le prablème actuel est que la France a atteint les limites de l'endettement extérieur, sauf à cumpromettre son niveau de vie, sa narge de manœuvre et son indépendance vis-à-vis de l'extérieur. L'année dernière, dit-il, notre déficit commercial s'est élevé à 24 milliards de froncs par trimestre. Il est tombé, cette année, à 20 milliards de francs par trimestre, au premier semestre, et il n'est plus que de 3 milliards de francs au troisième trimestre (...). Quant à la balance des paiements – et c'est le plus Important, car c'est sa situation oul falt qu'on s'endette ou nan, - son déficit auteignait 20 milliards de francs par trimestre en 1982, et même 30 milliards de francs, au premier trimestre de 1983. C'était intenable. Mais, des le deuxième trimestre, il n'atteignait plus que 3,9 milliards de francs et je puls vous annoncer que, grace aux résultats du commerce extérieur et à une excellente saison touristique, notre balance des palements n été équilibrée au troisième trimestre. (...) Français n'unt pas travaille pour rien et que, au-delà des criailleries des organisations sociales et professiannelles, nos entreprises ont une gronde enpacité à se battre et d nnover. En témoigne le fait que le redressement est davantage du à l'augmentation de nos exportations qu'à la baisse de nos importations. .

Après s'être félicité que, . pour la remière fois . les depenses de l'Etat croissent moins vite que la production nationale, le ministre de l'économie explique : • Il peut exis-ter une société dont les membres acceptent que les prélèvements obli-gatoires dépassent 50 %. Mais si les Français ne l'acceptent pas, il faut qu'ils sachent que moins d'impôts suppose plus d'épargne et une plus grande maîtrise des revenus (...). Le choix de société ne peut être évité: même avec une croissance de 3 %. la hausse des dépenses sociales surpassera celle des cotisations. On ne peut saire l'écononile du débat sur le niveau de la pratection sociale et la mairrise des dépenses. ei cela dans aucun pays industriel. - Puis il prévient : · Ou bien naus poursuivrons dans la voie de l'assainisseme; t. et nous pourrons bénéficier d'une reprise de la croissance internationale (...), ou bien nous nous enfancerons dans la crise, et il nous faudro alors trouver en naus-mêmes de nauvelles ressaurces, c'est-à-dire demander aux Français de nouveaux sacrifices. >

▼ On retrouve le goût du risque »

M. Delors se félicite que, - sur les marchés des capitaux, on nit placé quatre fais plus de capitaux à risque que l'an dernier. C'est donc saus un gauvernement de gauche, declare-t-il, qu'un retrouve le guat du risque et des investissements. Qui l'eut dit ? - Enfin, il affirme que « des gisements de productivité existent dans les secteurs protégés et dans l'administration - et que, - depuis trente ans, l'économie fronçaise n'est pas une véritable économie de concurrence. (...) La France dant nous avons hérité, à force de protéger les uns et les autres, allait blentot, dit-il, se transformer en un pays de rentiers ».

M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'État au budget, commence par affirmer que le déficit prévu (3% du produit intérieur brut) n'est pas sous-évalué, puisque, en 1981, le déficit d'exécution du budget a été · très proche » de celui prévu par les lais de finances initiales et que. en 1982, . les premières statistiques est celul qui avait été prévu ». Il remarque que. « pour la première fuis dans l'histoire budgétaire de la Ve République, nous sommes par-venus à stabiliser les effectifs de la fonction publique ...

M. Emmanuelli affirme que « ce budget assure à la grande majorité des contribuables une stabilité de leur imposition en valeur réelle et allège l'impôt des personnes ayant les situations les plus modestes », puisque 15 millians des 22 millions de foyers fiscaux paieront l'impôt sur le revenu et sculeme at 1,9 million la surtaxe. Il annonce, à ce propos, que le souverneme at accebtera les amendements adoptés par la commissioa des finances. Il explique que le taux maximum sur les successians (40 % au-delà de 11.2 millions de francs) n'en concernera que deux cents ou trois cents par sa et que « seule la volonté de défendre, coûte que coûte, les privilèges de la nais-sance peut expliquer l'état de la fiscalité que nous ayons trouvé ».

Le secrétaire d'Etat engonce. enfin, que « les dispositions nécessaires à la limitation, en 1984, de la charge que fait peser » la taxe pro-fessinaaelle sur les eatreprises · seront inscrites, si nécessaire, dans un collectif budgetaire au printemps ».

M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan, insiste sur · l'importance de l'étraite coordinatian entre le Plon et le budget ». Il explique que, sans la première loi du Plen, vntée au prietemps dernier. - il n'y aurait pas eu cet effort de sélectivité, sant dans la rédaction et le chiffroge des programmes priori-taires d'exécution du IX Plan [que le gouvernemeat a adoptés, le mercredi 19 octabre, en conseil des ministres) que dans la préparation du projet de budget de 1984 -. Il rappelle que les sommes consacrées à l'execution du Plan augmenteront, en 1984, de 16 %, alors que les dépenses totales de l'Etat ne croitront que de 6,3 %, et que, si elles représentent 6,4 % du budget global, elles équivalent à près de 40 % - des dépenses nuxquelles une inflexion peut être apportée ».

Jeudi matin 20 octobre, M. Christian Goux (P.S., Var), présideat de la commission des finances, insiste

sur la nécessité pour le gouverne-Ces résultats mantrent que les ment de tenir « les abjectifs de prix ». Expliquant que « la politique des prix est une politique des revenus non salariaux », il déclare à M. Delors : • N'hésitez pas à prendre les mesures qui s'imposent, en matière de prix, pour que vos prévi-sions deviennent réalisé «. Il rappelle aussi : « Nous sommes de ceux aul craient à l'efficacité des dépenses publiques », et ajoute : « L'existence d'un déficit budgétaire se justifie par la volonté de préser-ver le volume des dépenses publi-

ques. > M. Goux, ne cachant pas que «l'Etas devra trouver des recettes complémentaires -. demande avec insistance une réfarme l'iscale, dont le problème clé est, d'après lui. . le partage entre prelèvements obligatoires directs et Indirects -. Eafin, il demande un effort soutenu et pro-longé dans l'articulation entre le Pian et le budget.

M. LAJOINIE (P.C.F.): prendre appui sur le marché intérieur

M. André Lajoinie (Allier), président du graupe communaiste, estime que -les mesures envisagées par le gouvernement pour la créa-tion d'emplois productifs durables sont importants », mais qu'elles » ne pourront pas être suffisantes quand des secteurs industriels connaissent des situations difficiles : l'automobile, la sidérurgie, la machine-outil, le papier-carton, la chimie, le bâtiment». Il souligne : « Pour marquer des points dans la lutte contre le chômage, il faut prendre appui sur le marché intérieur. - Il ajoute ; - Il faut lutter contre les excès d'importatian de marchandises, qui pour-raient être produites en France, et contre les excès d'exportations de

M. Lajoinie rappelle que, -lors du blocage des prix de juin 1982, le gouvernement avait exprimé sa volonté de s'attaquer aux causes structurelles de l'inflation. (...) » ell s'agissait notamment, dit-il, de l'améliaration des circuits de distribution et de la remise en couse du mode de rémunération de profes-sians bénéficiant de véritables monopoles. Nous aimerlons connaitre où en est aujaurd'hul la mise en œuvre de cette réforme. »

Les députés communistes, indique M. Lajoinie, approuvent les priorités inscrites dans les dépenses. Il observe néanmoins, que la progression des dépenses d'équipement civiles est faible et que . certains équipements publics sociaux sont ctement louchés » : santé, jeunesse et sports, tnorisme social, investissement agricole. Il ejoute:
- L'hypothèse selon laquelle aucun emploi public ne devrait être créé pendant cinq ans nous paraît diffici-lement acceptable ».

Selon le président du groupe communiste, depuis le blocage des revenus et des prix de juillet 1982, des sacrifices ant été demandés aux travailleurs. - Il critique la reconductioa du prélèvement de 1 % sur le revenu imposable, destiné aux allocations familiales, et du 1 % vicillesse. Quant à la surtaxe prévuc sur l'impôt sur le revenu . elle cuncerne, dit-il, des fuyers d'ouvriers qualifiés, de techniciens, qu'il est difficile de classer comme des privilégies ».

M. Lajoiaie exprime, d'antre part, des réserves ponr ce qui concerne la réduction de l'exonération de la taxe foncière pour les logements aidés. Il estime · normal » en revanche qu'il y ait un . prélèvement conjoncturel - sur les grandes fortunes et que l'on réévalu le prélèrement libératoire. Il souhaite, la créetina d'ua taux è 2 % pour l'impôt sur les grandes fortunes qui s'appliquerait sux patrimoines supérieurs à 15 millions de francs. Il demande qu'une . mesure fiscale » soit prise, a fin de récupérer une part des profits exorbitants qu'a permis de réaliser . l'emprunt 1973 de 7 % indexé sur l'or.

M. Lajoinie souligne que le Pariement • devrait marquer plus le contenu du budget «. Il indique que le groupe communiste votera le projet de loi de finances pour 1984 sans marchander sa conflance ».

M. CHIRAC (R.P.R.): il n'v a aucune fatalité

M. Chirac note que certaines données e semblent indiquer que le patient va mieux », d'antres « enregistrent une certaine stabilité », mais « les clignotants restent au rouge dans bien des domaines », comme les effectifs au travail, la fragilité des entreprises, la dette publique, l'inflation. Cela est du selon lui aux - erreurs de la politi-

que économique commises depuis deux ans » ci aussi au « décalage grandissant entre les discours et la réalité. Le budget 1984 est.
significatif de cette distance entre
le verbe et l'action. M. Chirac
expose ensuite « la politique économique qui semble possible », c'est à mique qui semble possible », c'est-à dire « un projet nouveau, ambitieux, imaginatif mais sans démagogie », ajoutant : « Pour moi, la finalité de toute politique économique est claire : c'est la croissance (...). Il n'y n aucune fatalité de la crise. » Il déclare : « Le plan de adestagnest que muse ambigue. redressement que nous appliquerons le moment venu s'ordonnera rons le moment venu s'ordonnera autour de quatre actions stratégiques principales qui devront se poursuivre sur plusleurs années et exigeront des efforts soutenus de la collectivité nationale. En premier lleu, il nous faut une stratégie de reflux des prélèvements obligatoires. Notre objectif sera de diminuer le taux des prélèvements obligatoires d'un point par an — soit 40 milliants emiron — nendant la 40 milliards environ - pendant la durée d'une législature, de manière à mettre la France au niveau de ses principaux concurrents indus-

M. Chirac préconise des écono-mies sur le budget de l'Etat et sur ceux des collectivités locales, ainsi que dans la gestion des entreprises publiques, « nû l'équillbre du compte d'exploitation doit être une exigence aussi forte que dans le sec-teur privé et dont les tarifs ne doivent pas être artificiellement minorés pour tenir l'indice des

Il continue : « Il faut inverser la démarche glubale des pouvoirs publics face au problème de la Sécurité sociale. Jusqu'ici, on a tou-jours commencé par fixer le niveau des dépenses... La bonne méthoda doit consister, demain, à fixer d'abord, dans la clarié, c'est-à-dire au terme d'un débat public, l'enveloppe des prélèvements sociaux que la collectivité nationale est préte à financer pour une année donnée. Les dépenses devront naturellement être ajustées en conséquence. Le vote du budget social de la nation par le Parlement permettra de maîtriser les charges de la politique fami-liale, des retraites et du chômage, Il ne saurait être question de remettre en cause un acquis qui met le sys-tème de soins français au premier rang mondial. Mals il est, sans aucun doute, possible de mieux utiliser l'argent public. Des économies de gestion peuvent être obtenues dans le fonctionnement des caisses d'assurance-maladie, à condition que les syndicats politisés n'y fassent pas la pluie et le beau temps, mais que tous les . payeurs . puissent exercer leurs responsabilités. La composition des organes de direction des enisses devra être revue en ce sens. .

M. Chirac souhaite - un retour à la concurrence loyale entre secteur public et secteur privé hospita-liers ». « Enfin, dit-il, pour certains risques qui mettent davantage en jeu la responsabilité personnelle, une plus grande liberté de choix doit être afferte entre les modes de couverture sociale : soit par les organismes publics, soit pas les mutuelles, soit par les compagnies

Le deuxième «axe» développé par M. Chirac scrait . une strategie d'allégement des charges qui pèsent sur la production! ». Il préconise « la suppression pure et simple de la taxe professionnelle », le finance-ment des allocations familiales par l'impôt. Il ajoute : « Il faudra bien se garder de chambarder tout le système fiscal français : seules quelques mesures-chocs, d'impact puissant, devront être prises rapide-ment. Le troisième objectif de M. Chirac est . la stratégie de désétatisation de l'économie et de la société françaises », et le quatrième concerne « le renouvellement des relations sociales dans l'entreprise pour faire de chaque travailleur un partenaire à part entière ».

M. PLANCHOU (P.S.): gagner la bataille des prix

Au nom du groupe socialiste, M. Jean-Paul Planchou (Paris) souligne que « l'environnement interna-tional ne peut guère nous aider ». Évoquant la » faiblesse » de l'impôt sur le revenu il déclare : « Il n'est pas sérieux (...) d'invoquer le matraquage fiscal quand il s'agit, en fait, de la neccessité de maintenir le système de protection sociale (...) dont le financement, il est vrai, doit être profondément revu pour devenir plus progressif et plus juste ». Il desoande « une programmation - des réformes fiscales. notammeat pour une meilleure connaissance des revenus non salariaux ou du capital.

Le député de Paris qui est mem-bre du CÉRÈS, souhaite « nu printemps prochain - une - rallonge financière » pour le secteur public industriel. Puis, parlant de la « norme », fixée à 3 % du PIB pour le déficit badgétaire, il estime qu'elle oblige à « des coupes aveugles ». Pour l'uvenir, il soubaite donc le maintien d'une telle norme mais - moins mécanique et plus souple «, car, pour lui, le déficit budgétaire s - un caractère volontaire et actif ».

Insistaat sar la nécessité de gagner la bataille des prix -, il explique : « Ce qui est en jeu, c'est la confiance du monde du travail dans la désinflation, dans la nécessue de la politique engagée ». Il explique : « Il me parau difficile (...) de faire l'économie d'une discussion approfondie sur les compo-sants des prix ». Souhaitant » une programmation d muyen terme » pour - aménager une répartition des revenus selon les catégories socioprofessionnelles ». il souhaite que scient prises - des décisions surictes sur la formation des prix ».

M. ALPHANDERY (U.D.F.): vous sacrifiez l'emploi aux grands équilibres

M. Edmond Alphandery (U.D.F., Maine-et-Loire) résume le « piège » dans lequel est tombé, seion lui, la gauche: Vous avez sacrifié les grands équilibres à l'emploi. Eh tien! maintenant, vous voila obliges de saurister l'emploi aux grands équilibres (...). Ce chômage qui va se développer en France l'an prochain n'est pas du à la crise, au pétrole. Ce sera votre chômage, le chômage socialiste. - M. Alphandery prédit que, avant les élections législatives de 1986, « 1985 sera le budget - Ouf! ça va mieux, merci la gauche ». Il estime que le budget 1984 fait déjà payer aux Français · une gvance sur la facture de la compagne électorale socialiste de

Le porte-parole de l'U.D.F. reproche au gouvernement de pratiquer une politique des indices. Il affirme : « Votre politique de rigueur repose sur deux bequilles, deux béquilles providentielles : la première, c'est le niveau encore relativement faible de la dette publique par rapport à nos voisins étrangers (...). la deuxième béquille, c'est l'essor actuel du mar-ché financier. Cette béquille vous permet de lancer ou de faire lancer par les entreprises publiques emprunt sur emprunt. .

des Presentant Contre propositions, M. Alphandery part du constat que «la vérité bue conduit à un découvert de 160 milliards de francs». «Si l'on ajoute 10 milliards de francs de crédits de pulement, dit-il, le déficit, au départ, s'établirait à 170 milliards de francs. Il n'est, évidemment, pas auestion de s'en accommoder. (...) Il faudrait ramener le découvert de 170 milliards à 85 milliards de

M. Alphandery expose - les einq axes du -plan ORSEC - de l'oppo-sition : liberté des prix, vérité des tarifs publics, résorption des déficits, vérité du budgel, rétrocession des activités du nouveau secteur public ». Puis il indique les grandes lignes de réformes en profundeur - : remise en ordre de la fiscalité et des circuits financiers, refonte des textes régissant le marché du travail, - de façon à rétablir les mécanismes assurant une saine résorption du chômage », fonctionnement plus décentralisé de la Secu-rité sociale par l'extension de sa mutualisation, possibilité pour chaque Français de se constituer, par sa propre épargne, une retraite complé-



BAVESERVIC

i de

- - 15.

. i sete

- 41

. .

ir di em

TO all To Digit 11 1100 1. 《西北海南 1 2 4 A 5

APPENDE " PROPERTY /

ESTERNE TO MANAGE

the second of the second

mee qu'ouvre sa pon

1.7-ACPG

· · - · Longer Legs

1 - 2 - 2 12 12 20

- In the ... The second of the second THE PROPERTY OF militaria de la compansión de la compans ---200 Shite - A Marian Supply to all 194 . good of the . pt. 1 . 1 . 1 . 1 .

the property is a See The A to The state of the s

The same of the same Mile and the second

San Marin Same Same

POINT DE VUE

Alors que chacun s'accorde pour considérer que la pro-chaine échéance décisive, celle des élections législatives, aura lien à la date normale, c'està-dire en 1986, le débat s'est engagé sur une éventuelle réforme du mode de scrutin. Nous publions, chaque jour de cette semaine, le point de vue des principales formations politi-ques (voir celui de PU.D.F. dans le Monde du 18 octobre, celui du P.S. dans le Moude du 19 octobre, et celui du R.P.R. dans le Monde du 20 octobre).

E débat sur le mode de scrutin pour les élections législatives est relancé dens le perspective des élections de 1986 : pour ou contre la représentation proportion-

Bien qu'eucun projet gouvernemental ne soit, encore, connu, on peut effectivement penser que cette question importante devra trouver une solution dans un délai raisonnable avant le prochein scrutin.

Sans attendre, certains dirigeants de droite, de M. Barre à M. Debré. montent en première ligne contre la proportionnelle. Ils feignent de s'étonner et de découvrir cette réforme dans les engagements pris par la gauche devant les électeurs. Ils ne comprennent pas - laissons leur, dans ce domeine, le bénéfice de le sincérité et leur propre expérience que des hommes politiques mettent leurs actes en conformité avec leura

Je rappellerai, en effet, la déclaration commune, signée le 4 juin 1981 entre le parti socialiste et le parti communiste français, et mentionnant le représentation proportionnelle comme une des convergences entre les deux partis. Cette réforme figurait, égelement, parmi les cent dix propositions de la campagne électorale de François Mitterrand.

Pour sa part, le parti communiste français a toujoura considéré la proportionnelle comme une position de principe, en dehors da toute opportu-

M. Baylet che: M. Mitterrand. - M. Jean-Michel Baylet, président du Mouvement des tadicaux de gauche, a été reçu mercredi 19 octobre par le président de la République. Nous avons parlé notamment de la volonté d'ouverture du M.R.G. et de notre désir de restructurer le centre gauche ; le président

LE DÉBAT SUR LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN LÉGISLATIF

Simple justice

par JEAN WLOS (*)

nité politique subalteme et de tout evantage partisan. Il s'agit de permettre le libre expression du suffrage universel et la souveraineté de ses

Son principe est simple : 1) Tout suffrage exprimé sert à égalité, avec tous les autres, à dési-

gner un élu ;

2) Chaque élu représente le même nombre de voix que n'importe lequel des autres élus. Dans le mesure où chaque voix compte pour une, la représentation

proportionnelle est bien partie intégrante et constitutive d'une conception démocratiqua de le citovenneté. basée sur le droit égal de chaque Elle permet la libre expression plu-

raliste des divers courants de pensée par leur présence équitable et juste dans les assemblées. Elle garantit les droits des minorités et la participation eux affaires publiques de toutes les forces politiques représents Elle n'écarte aucune sensibilité politique et donne au citoyen la possibilité d'exprimer son choix en toute clarté.

Devent l'évidence d'une telle exigence démocratique, on peut s'interroger sur les clemeura de la droite contre la proportionnelle. Il est vrai que celles-ci interviennent alors que se développe se campagne scandeleuse contre le suffrage universel. Après avoir multiplié les demandes d'invalidation (plus de trois mille) contre les résultats des élections municipales, engagé vingt recours aux sénatoriales (contra troie an 1970), elle en arrive, par le voix du député R.P.R Jean Fover, è conteste l'élection du président de le République, soupconné, tout simplement, d'avoir bénéficié de la fraude er

Oul, la droite n'accepte ni l'alternance démocratique, ni le verdict des umes, ni un système électoral honnete et juste.

Certes, il n'est pas douteux que pour beaucoup la vertu la plus éclatante du mode de scrutin que nous subissons depuis vingt-cinq ens réside dans son injustice flagrante, notamment contre le parti communista français. La représentation proportionnelle aurait, en effet, permis députés communistes en 1981, contre quarante-quatra avec l'actuel système électoral : bel exemple de de la République ne m o pas semblé démocratie tronquée et de ce que la hostile à ce projet », a souligné M. Baylet, en quittant l'Élysée.

préparation annuelle au B.A. ou MASTER en septembre 84. FLORIDA E.U. C O CEPES, 57, rue Ch-Latfitte, 92 NEUILLY. 722-94-94

Naturellement, les adversaires de la proportionnelle mesquent leur hostilité envers un scrutin égal pour tous par des erguments qui relèvent plus des combinaisons politiciennes que de l'existence normale de la démocratie. Ils invoquent la nécessité de la stabilité gouvernementale et la nocivité des marchandages entre les partis politiques pour former des majorités de circonstance. Outre le fait que de telles pratiques furent l'epanege de le droite eous le IV- République pour poursuivra sa politique per n'importe quela moyens, il est totalement faux de faire porter sur la proportionnelle de tels défauts : de nombreux exemples étrengers prouvent que, proportionnelle ou scrutin majoritaire, le garantie de la stabilité est eilleurs. Elle réside, notamment, dens le respect des engegemente prie devent le corps électoral. La représentation proportionnelle ranforcera le vie démocratique, le rôle des élus et du

Certes, depuis 1958, avec le scrutin uninominel majoriteire les électeurs sont habitués eu vote dane le cadre de leur circonscription électorale. Ils ont einsi le sentiment d'un rapprochement avec leur député. Aussi, pour tenir compte des usages,

tures et orientations politiques.

(*) Responsable du secteur « élec-tions » du parti communiste.

rien n'interdit d'étudier la mise en place de la proportionnelle en tenant compte de cette réalité. A condition toutefois, de corriger les inégalités flagrantes ectuelles entre les circonscriptions. Il y e 186 319 électeurs dans le troisième circonscription de l'Essonne et 33 167 dene le deuxième des Heutes-Alpea. 189 488 électeura dans la circons cription de René Rieubon, député communiste des 8ouches-du-Rhône, et 27 388 dans celle du R.P.R. Couve de Murville, dens le 8º errondissement de Peris. Ce sont là des anomalies auxquelles il faut remédier. L'augmentetion du nombre des députés è six cents peut, également, permettre de réduire ces disperités démographiques et faciliter le mode

Ainsi, à partir de ces principes généraux qui tendent tous à améliorer le représentation populaire dans l'esprit des engagements pris per le gauche, il est possible d'envisager les formes concrètes d'un mode de scrutin fondé sur la proportionnelle. Le parti communiste français a éla-Parlement et donnera eu citoven le boré des propositions et son groupe libre choix face eux diverses candidaparlementaire a déposé un projet de loi, en décembre 1981, tendant è instituer le représentation proportionnelle pour l'élection des députés. Aujourd'hui, alors que le problème posé è la gauche est de réaliser ses objectifs en répondent eux espoirs de le majorité, les communistes sont ouverts à toute proposition qui permettra, sur ce terrain de la démocratie électorale comme sur les autres, d'evancer dens la voie du progrès.

de scrutin proportionnel.

M. Pierre Sergent assure n'avoir pas participé à la Journée d'amitié française

M. Pierre Sergent, membre du comité directeur du Centre national des indépendants et poysans (CNIP), nous écrit à propos de notre article relatont lo Journée d'amitié française organisée à Paris le 16 octobre (le Monde du 19 octobre). L'oncien responsable de l'O.A.S.-métropole assure que, contrairement à ce que nous avons écrit, il n'assistoit pas à ce rassem-blement, dont, au nom du CNIP, il se désolidarise.

«Je ne suis pas allé è la Mutualité çaise. Vous avez publié une controvérité. Eo cooséqueoce, je ne cautionne, ni de près ni de loin, les propos tenus à la tribune ce jour-là. » Sur le fond, je désavoue totale-

ment, à titre personnel, des prises de position antisémites ou racistes qui o'oot jamais été les miennes pour des raisons philosophiques. De plus, je ne peux pas davantage oublier les camarades juifs qui se soot battus à mes côtés contre les nazis que nos soldats vietnemiens et elgériens tombés pour la France. Ce serait tra-hir leur mémoire que de tolérer dans mon environnement des argumentstions aussi ebsurdes que primaires.

» Par ailleurs, au nom du comité directeur du Ceotre national des indépendants et paysans, et en celui de son président, Philippe Maleud, je suis en mesure de vous faire savoir que les faits relatés par votre rédacteur feroot l'objet d'une étude au cours de sa prochaine réunion. Si certains propos s'avèrent exects, des mesures seront prises pour que le CNIP soit dorénavant à l'ebri de telles confusions. Ce parti critique assez le sectarisme de la gauche pour ne pas accepter dans ses rangs des hommes ou des femmes faisant preuve de pareille intolérance.»

Répondant à une de nos questions le 16 octobre 1983, et je n'ai pas par-ticipé à la Journée d'amitié fran-sulle au rassemblement qu'il organisait. M. Romain Marie, alias Bernerd Autony, président du Centre national des indépendant et paysans (CNIP) de Haute-Geropue et fondateur des comités Cirétienté-Solidarité, a men-tionné M. Pierre Sergent. Nous nous sommes d'autant plus facilement laissé abuser que le nom de M. Pierre Sergent abuser que le nom de M. Pierre Sergent figurait dans le cartou de présentation de la Journée d'amitté française au titre des «écrivains et artistes d'ores et déjà annoncés dédiçant livres et disques». De ce fait, parmi les stands de signature de livres par leur auteur, signalés par des pancartes indiquant leur nom, figurait celui de M. Pierre Sergent, andescent de alguient de sales de centre de livres par les des centres de livres par les des centres de livres par les des centres de livres par les de centres de livres de livres par les de livres de livre figurait celui de M. Pierre Sergent, audessus de plusieurs piles de ses
ouvrages. M. Sergent affirme qu'il ne
s'est jamais rendu à la Matualité le
16 octobre et qu'il se désolidarise des
propos qui y ont été tenus. Nous le
croyous volontiers et le prious de bien
vouloir excuser cette méprise. — E. P.]



Guy Sorman

LA RÉVOLUTION CONSERVATRICE **AMÉRICAINE**



Fayard

Je sais bien que la mode dans une partie des dasses dirigeantes est actuellement de célébrer "la révolution canservatrice américaine".

Pierre Mauroy, Le Monde

"L'idéologie néa-conservatrice est le seul modèle alternatif acadental à allier marale et microprocesseur La thèse est pour le moins ingénieuse.

Bernard Cazes, L'Express

Je ne cannais pas d'ouvrage plus utile aujourd'hui à tous ceux que désolent le socialisme et une apposition évasive. Ils découvriront que changer de changement est possible et qu'il ne tient qu'à eux de commencer.

Louis Pauwels, Figaro Magazine

Autant d'idées que la gauche devrait creuser ovant que l'opposition ne s'en empare. Franz-Olivier Giesbert, Le Nouvel Observateur

Si vous voulez "en sortir", vous devez lire Sormon.

Les élections de mai juin 1981 assurent paradoxa-lement la victoire idéologique de ces courants dassiques de la droite française en exacerbant les tensions politiques... L'expérience conservatrice américaine sert de justification, de support et d'exemple. Max Gallo, Le Monde

Un réat-essai pour ceux qui préfèrent comprendre plutôt que d'acdamer ou de dénoncer dans les béatitudes de l'ignorance.

Olivier Todd, Le Matin

Ce rêve américain — dont Sorman révèle l'accamplissement — apparaîtrait-il comme un cauchemar français? Aux partisans d'un régime soviétique, sans aucun doute : ce qui devrait rassurer tous les outres. Georges Elgozy, Le Figaro

FAYARD

250 pages 67 F

Bruno Bettelheim

Donner à nos enfants le goût de la lecture par un enseignement et des textes intelligents.

Un problème majeur de notre temps abordé par l'auteur de:

- PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES
- DIALOGUES AVEC LES MERES
- LE CŒUR CONSCIENT

Collection "Réponses"

ROBERT LAFFONT



A STORY

50 ans de réflexion politique

Mémoires



Julliard

"L'athlète n'est tombé dans aucun des pièges tendus par ce demi-siècle, et où tant d'autres ont trébuché. Il croît avoir accompli son "salut laïc". ll a fait mieux : au moment où règnent l'a-peu-près, l'impos-ture et le pancrace, plaider, en actes, pour une déontologie du avail intellectuel, une morale de l'esprit, un horizon de la rai-

BERTRAND POIROT DELPECH "LE MONDE"

"L'originalité de cette vie n'est pas d'avoir rencontré tous les événements de l'époque, le fascisme, le communisme, la guerre, la guerre froide, la décolonisation, les coups d'accordéon de l'économie mondiale. C'est d'avoir voulu les penser et, ce faisant, d'avoir pensé toutes les pensées du siecle."

FRANÇOIS FURET
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"Une lecture de bout en bout captivante : je puis garantir que rien n'y est apprêté, artificiel, décoratif, insincère, empese ou seulement destiné à soigner un portrait en pied et en majesté. Je l'ai lu tout d'une traite comme si j'enten dais, à chaque page, la célèbre voix de bronze.'

ANNIE KRIEGEL "LE FIGARO"

"J'ai passionnément aimé ce livre pour sa gravité, sa profondeur, la précision parfois sévère des jugements, son absence de malveillance à l'égard de quiconque et, en définitive, une sorte de tendresse."

JEAN DAVID "VSD"

"Dans le désert intellectuel actuel et à côté des risibles tentatives officielles pour l'animer si peu que ce soit, les Mémoires de Raymond Aron tombent à point pour rappeler à tous ce qu'est une vie consacrée au libre débat intellectuel et à la recherche. Au même avec la même connaissance du monde qu'un Kissinger, Raymond Aron aura domíné notre temps.

JEAN D'ORMESSON de l'Académie française "LE FIGARO MAGAZINE"

"Plaise au ciel que notre gauche - je veux dire celle des hommes politiques au pouvoir, et non point des intellectuels silencieux-écoute enfin ce bon maître."

EMMANUEL LE ROY-LADURIE "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Poser des bonnes questions, fournir des bonnes explications, conduit à une prévision exacte. Ce qui est la seule science. Et c'est pourquoi je considère l'œuvre de Raymond Aron comme un modèle dans les sciences humaines de ce

JACQUES ELLUL
"LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Cent descriptions et réflexions qui vont faire de ce livre une véritable bible pour les étudiants d'au moins trois ou quatre disciplines. Voilà le secret d'Aron : une curiosité intellectuelle sans límite. A la longue, c'est une manie qui étincelle."

GEORGES SUFFERT "LE POINT"

POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 19 octobre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été publié :

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre a présenté au conseil des ministres le projet de deuxième loi du IX Plan, qui prévoit les mesures juridiques, finan-cières et administratives à mettre en œuvre pour atteindre les ubjectifs définis dans la première loi de Plan,

promulguée le 13 juillet dernier. Le projet présenté an conseil des ministres tient compte de l'avis émis par le Conseil économique et social : il a été complété par un chapitre relatif aux services, et les dispositions concernant l'artisanat ont été renforcées. Conformément à l'engagement pris devant le Parlement lors du débat sur la stratégie industrielle de la France, le projet prévoit une commission de l'industrie à composition tripartite (chefs d'entreprise, syndicalistes, fonctionnaires) placée auprès du commissariat général du Plan; cette commission assurera le suivi de l'exécutiun des actions industrielles. La deuxième loi de Plan, qui sera soumise au Parlement dans les prochains jours, permettra la mobilisation des moyens nécessaires pour atteindre l'objectif fon-damental des cinq ans à venir : moderniser la France dans la justice sociale et le respect des équilibres

NÉGOCIATIONS COMMUNAUTAIRES

Le ministre délégué chargé des affaires européennes a fait le point de l'activité de la Communauté ;

L - Il a rendn compte de l'état d'avancement de la procédure de préparation du conseil européen d'Athènes, qui se réunira an début du mois de décembre. La France est, pour sa part, résolue à faire aboutir à ce moment-là la négociation entamée en juin dernier, qui

La crise de l'ENA

M. LE PORS RAPPELLE LE «DEVOIR DE RÉSERVE» **DES FONCTIONNAIRES**

La crise de l'ENA et les remous que traverse l'Association des anciens élèves de cette école, dont le bureau et le conseil d'administration sont démissionnaires (le Monde du 14 octobre), ont été évoqués à l'Assemblée natiunale mercredi 19 octubre. M. Serge Charles (R.P.R. Nord), évoquant la créa-tion de la troisième voie d'accès, a déclaré: «Si l'on en juge par la récente fournée des nouveaux énarques, force est de constater que la politisation sévit au plus haut

M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, après avoir rappelé les principes qui ont guidé le gouvernement dans cette réforme, a ajouté : « J'appelle donc l'attention de tous, et notamment des hauts fonctionnaires, qui, au-deld de l'obligation de réserve, oublieraient le respect qu'ils doivent d une loi votée par le Parlement et à des textes réglementaires régulièrement pris par le gouvernement. L'Etat saura les rappeler d leur devoir et il le fera, s'il le faut, avec la dernière fermeté. •

[Il serait normal que M. Anicet Le Pors invoque son pouvoir hiérarchique pour menucer de sanctions les hants fonctionnaires qui transgresseraient leur obligation de réserve. Mais il ne semble pas que cet avertissement soit ici justifié. Les anciens élèves de l'ENA rei justific. Les anciens cieves de l'ENA.

qui s'inquiètent des conséquences de la

réforme de leur école ne le font pas
dans le cadre de leurs fouctions administratives, mais dans celui d'une association dont la vocation est précisément
de défendre les intérêts moraux et
de défendre les entérois profession. de défendre les intérêts moraux et matériels d'une entégorie profession-nelle. L'avertissement de M. Le Pors s'explique par le fait que l'Association des anciens élèves de l'ENA s'apprête à consulter ses adhérents sur la création de la troisième voie, réforme votée par le Parlement. Mais le secrétaire d'Etat n'a-t-il pus toujours affirmé qu'il sou-haite développer la démocratie, les droits sociaux et syndicaux, la concer-tation et aussi la liberté d'expression dans la fonction publique? — A. P.]

ATTOWA **JOCKEY-CLUB** 167, rue de la Pompe

commande l'avenir de la construction européenne. Moderniser la politique agricole commune, donner à la Communauté les ressources nécessaires à son développement et maîtriser sa gestion financière, mieux utiliser les fonds structurels, définir des priorités pour les actions nouvelles, affirmer l'idemité de la Communauté vis-à-vis de l'extérieur. telles sont les grandes orientations que les pays membres peuvent défi-nir ensemble s'ils font preuve de la volonté politique nécessaire.

II. - Il a d'autre part informé le conseil de l'accord intervenu entre les dix ministres de l'agriculture, réunis à Luxembourg les 17 et 18 octobre, sur la réforme des règle-ments relatifs à l'organisation du marché des fruits et légumes. Les nouvelles dispositions, adoptées au terme de deux amées de négociations, portent sur l'encouragement à la création de groupements de pro-ducteurs, sur l'extension des règles de discipline aux producteurs non membres des groupements et sur la mise en place d'un mécanisme de constatation automatique des situations de crise grave qui est de nature à en éviter la diffusion sur les marchés des autres Etats membres de la Cummnnauté ponr nn uumbre important de produits. La préférence communautaire se trouve affirmée, grâce à l'extension de la liste des produits soumis à prix de référence et à une modification du mode de calcul de ces prix.

Cette réforme décisive, qui se combine avec la mise en place de l'Office national interprofessionnel des fruits et légumes (ONIFL-HOR), assurera, avec le règlement viti-vinicole adopté en 1982, une meilleure protection du revenu des agriculteurs du Sud-Ouest et du Midi méditerranéen et un rééquilibrage de la politique agricole commune en faveur des productions méditerranéennes.

PROJET CULTUREL EXTÉRIEUR

Le ministre des relations extérieures a présenté une communication sur le projet culturel extérieur de la France. Notre politique culturelle extérieure doit contribuer à servir les valeurs que représentent dans le monde la langue et la culture françaises. Elle doit, aussi, respecter-la diversité des cultures et la réciprocité des échanges culturels. Fondé sur ces principes, le projet culturel extérieur s'articule autour de trois grandes orientations. :

1) Promouvoir la diffusion de la langue française et de la francophonie. La France s'attachera à resserrer les liens unissant les différentes communautés francophones dans le monde. Elle appuiera, avec les moyens les plus modernes, et grâce à l'action de notre réseau culturel à l'étranger, l'effort des nombreux pays qui souhaitent développer l'enseignement de notre langue:

2) Affirmer la place de la France sur les réseaux mondiaux de la communication. L'action actuellement menée en France pour renforcer nos industries culturelles permettra au gouvernement de favoriser prioritairement l'exportation et la diffusion de l'audiovisuel et de l'écrit français. Parallèlement, la France aidera ses partenaires du tiers-monde à dévelupper leurs propres 'entreprises

3) Dévelupper la coopération scientifique et technologique. La France, pour accroître son potentiel scientifique, conjuguera son effort de recherche avec celui de ses partenaires, notamment européens. La coopération scientifique avec les pays du tiers-monde sera amplifiée dans le cadre de notre effort d'aide au développement.

Le comité interministériel pour les relations culturelles extérieures assurera la coordination de l'action guuveruementale dans ces domaines. Une publication développant les orientations du projet cultu-rel extérieur seta largement diffu-sée, nutamment auprès de l'ensemble des personnels d'enseignement et de coopération en poste à l'étranger.

RECHERCHE AGRONOMIQUE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté une communi-cation sur la création prochaine du Centre de coopération internationale de recherche agronomique pour le déveluppement (CIRAD). La recherche en agronomie tropicale est l'un des domaines où la France peut contribuer le plus efficacement au développement des pays du tiersmonde. Le nouveau centre, qui aura le statut d'un établissement public. regroupera, à partir de janvier 1984, les activités des huit instituts de recherche spécialisés, actuellement coordonnées dans le cadre du Groupement d'étude et de recherche pour le déveluppement de l'agronomie tropicale (GERDAT).

Disposant de chercheurs expérimentés, le CIRAD mettra en appli-

cation les recherches et les réalisations expérimentales puur le développement rural des régions chaudes. Il contribuera, à la demande des Etats concernés, à la création d'institutions nationales de recherche. Il apportera son concours à la formation de chercheurs francais et étrangers. La création du CIRAD permettra de renforcer les liens qui existent entre les institu-tions des Etats partenaires, la communauté scientifique française et les professions concernées

. SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Le secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM a rendu compte de son voyage à Saint-Pierre-et-Miquelon et des principaux problèmes qui se posent à l'archipel. Le statui actuel entraîne l'application à Saint-Pierre-et-Miquelon de textes, notam-ment certaines règles communautaires et les lois de décentralisation, qui ne sont pas adaptés à la situation perticulière de l'archipel. Un nouveau statui conforme aux vœux de la population et permettant de prendre en compte la spécificité de cette simation sera examiné par le Parlement lors de la session de printemps 1984. Le secrétaire d'Etat a évoqué les problèmes de la desserte maritime et fait le point sur la situation des fonctionnaires de l'Etat. Il a enfin présenté, en accord avec le ministre de l'éducation natiunale, les mesures prises pour faciliter l'accès jennes Saint-Pierrais- et-Miquelonais.

LES MESURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

MM. Christian Magnaschi et Bernard Villers, conseillers maitres à la Cour des comptes, sont admis, sur leur demande, à faire valoir leurs droits à la retraite.

MM. Daniel Doustin et Jean Vaudeville, préfets hors cadre, sont admis, sur leur demande, au bénéfice du congé spécial.

MM. Raymond Février, ingénieur agrunume, Jacques Durand, inspecteur general de l'équipement, et Jacques Ribs. avocat, sont nommés conseillers

MM. Louis Dauge, Stéphane Hessel et Paul Henry, ambassadeurs de France, sont admis, sur leur demande, à faire valoir leurs droits à la retraite. --

M. Jacques Poly, directeur de recherche, est nommé président du conseil d'administration de l'institut national de la recherche agronomique.

M. Jean-Pierre Weiss, ingénieur des ponts et chaussées, est nommé directeur du patrimoine.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS. PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie africane
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abontes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

(Publicité) **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 23, bd Vital-Bouhot, ile de la Jette, 92, Neuilly Teléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER Centre official d'examen - Marine marchande TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

1 マラ 安慰 The same of the

: 1 G

NY 8

71.7 CAR and the second 1. 1. 1. 1. THE PROPERTY.

· in in all with 1100



EXCLUSIVITÉ DINERS

Mémoire infaillible.

- Le rappel de votre solde et le mode de règlement. ∠ - En toutes lettres, l'enseigne IN RUE FRANCOTS TE de l'établissement, telle qu'elle figure dans tous les guides et sur le maga-ACERTES CAFAYETTE 1751 PARIS 1091 20/08/83 SONS BUILT MOUFFANT 1751 PARIS (05) 29/08/83 - Le nom 5240,00 30/08/83 de la ville, le PROSE MELE APRIORE BULLET, NO. 72784731. code du départe 95489572894 HEREZ ROESSE ARREPORT ESSENCE 72,000 (20KMS CONTRAT 125%S) 824:00 ment et, si nécessaire, de l'arrondissement. SE-OGNESSE MONOTE ASTOLAN COLE SHEVETE 4 - Pour les 3800,00 CATAGORIS MUDINI ALA FRANCE BILLET NO 154884 (dépenses effectuées à l'étran-

5 - Deux colonnes distinctes pour les opérations à porter soit à votre débit, soit à votre crédit.

O - La date et le montant précis de chaque opération.

Les sommes réglées dans la monnaie locale et leur conversion en francs français.

8 - Deux sous-totaux distincts, ainsi que le solde de l'ensemble des opérations figurant sur le relevé.

Où? Quand? Comment? A qui? Combien? Pourquoi? Sur quel compte?... Il y a les dépenses qu'on acquitte dans l'instant. Et le souvenir qu'il en reste au moment d'établir sa note de frais. Entre les deux, l'érosion du temps. Celle de la mémoire aussi.

ger figurent en toutes lettres le

nom du pays

lité.

ainsi que la loca-

La mémoire de vos dépenses, vous la conservez intégralement grâce au Diners Club. Une mémoire infaillible, fidèle, exhaustive. Avec chaque relevé descriptif de vos dépenses, le Diners Club vous communique en clair la totalité des informations dont vous avez besoin: nom

de l'établissement, ville, pays, date, répartition des frais entre les différents postes, montant exact de la dépense en monnaie locale ainsi que sa conversion en francs français, si nécessaire.

7553,50 3800,00

Plus complet, plus clair, plus simple, le nouveau relevé descriptif de vos dépenses du Diners Club constitue votre mémoire la plus fiable. Un système considérablement simplifié, créé pour vous simplifier

Diners Club: nous vous en offrons plus. 2541 12345b 7890
18-20, Rue François-1" - 75380 Paris Cedex 08. Tél.: (1) 7237805

la vie.

La disparition de M^{me} Aline Aran

Mª Aline Aran, l'épouse du chirurgien découvert mort, mardi 11 octobre, dans sa maison de Pessac (Gironde), n'a toujours pas été retrouvée (le Monde du 18 octobre). Les enquêteurs du S.R.P.J. de Bordeaux out pu trouver, mardi 18 octobre, la trace d'un chèque d'un montant de 150 francs signe par Mac Aran le lendemain du drame, dans une stationservice de Guéret (Creuse).

L'hypothèse d'un enlèvement qui surait mai touraé semble pour l'instant la plus vraisemblable, mais les enquêteurs sont plus réservés sur les mobiles du crime. Les importantes sommes d'argent laissées dans la maison de Pessac par les ravisseurs de Mª Aran incitent à écarter l'hypothèse d'un enlèvement purement crapuleux pour une demande de rançon. La piste « guyanaise » paraît aux enquêteurs plus sérieuse.

Le couple de Pessac devait s'installer le 1º janvier 1984 à Saint-Laurent-du-Maroni, où François-Xavier Aran devait diriger le service de chirurgie de l'hôpital François-Bouron.

M. Armand Winninger, qui occupa ce même poste de février à septembre 1982 et qui avait alors reçu pendant quelques jours les époux Aran, a longuement été entendu, samedi 15 et dimanche 16 octobre, par la police judiciaire. Mis entièrement bors de cause, il raconte ici son curieux séjour à Saint-Laurent-du-Maroni.

L'homme humilié

De notre envoyé spécial

Christ ast illumina toua les matins. > Et c'est vrai. Le soleil passe à travers une vitra cathédrala. Il touche une crucifixion sur un chevalet. A côté, une bible est puverte sur l'Ecclésiaste. On lit : « Effort et talent ne garantissent pas le succès. » La demeure est richemant meublée mais on y claque des dents. Le docteur Armand Winninger, quarantehuit ans, n'exarce plus. Surdoué et brisé. Des 1965, à Marseilla, il avait travaillé sur la cœur artificiel. Il avait fait partie de l'équipe du professeur Henry, qui reussit les premières transplantations cardiaques. Il avait assisté à l'opération d'Emmanuel Vitria. Il objint trois médailles d'or de l'Acedamia nationala de médecine (1969, 1974, 1982), II publia pres da daux cents communications et donna tent de conférences à l'étranger qu'il finit, sans y prendre garde, par porter o*m*brage. Déjà, dans sa chambre d'étudient, il dissequant des nerfs. On l'appelait e l'anatomiste distingué ».

Chălons-sur-Meme. - « Ici le

C'est la premier en France à avoir pris le risqua d'opèrer un Hopkins. . Mieux vaut, dit-il, une racha sur sa reputation qu'un mort sur la conscience. C'est la morale de mas maîtres. > A l'époqua, il coupe des rates énormas, qui à d'autres font peur. Il parie qu'il enlèvera le foie d'un chien sans interrompre la circulation du sang. Il y parvient. Si bien qu'en 1972 les aidesinfirmières de Marseille donnent la nom du chef de clinique Winninger à leur promotion.

Mais, un an plus tard, le agregé. M. Winningar quitta alors Marseille et, pendant neuf ans, il se bat pour retrouvar un poste hospitalier. En 1982 il devient enfin chef du service de chirurgie de l'hópital François-Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyana. « Un ticket pour l'amère-pays. » Vite, là-baa, on le fait passer pour fou, at mêma par voie d'affichas. Il rentra alors an Frenca, à Châlons-sur-Marne, dens la maison de sa compagna. Daniela, d'où il attend un nouveau poste qu'il ne peut plus

« Je ne sais rien d'autre que la chirurgie », dit-il. Una assistante lui écrit : « Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. » Il se fäche, il na conneît pas l'auteur. Contra les portes qui se ferment, il se défend comma il peut. Il accuse les « mandarins » de la poursuivre de leur courroux, ce qu'évidemment personne ne veut croire. Sa compagne souffra dans sa maison bourgeoise sans ergent. Et lui vit sa vie de savant luneira. Elle a efforce de lui expliquer que la monde est cruel.

dans sa manière. Mais sans Dieu et sans dignité les malveillents auraient eu raison de lui. Aurelia, la fille de Danièla, compose un poàma : « Mon chat, je le caresse. Je joue avec lui, at lui aussi il est naïl. » Le chirurgien charche at trouve : cet esprit

tombe au fond de chaque puits. Les bijoux de Danièle

« curieux », typique, le rend vul-

nérabla. Il regarde les étoiles et

Mais, samedi 15 octobre, quand ils sont venus les chercher, Daniele et lui, pour les emmenar dena les locaux du S.R.P.J. de Reims, il s'en est fallu de peu qu'il trouve le monde méchant. Ils ont été gardés à vue pendant quarente-huit heures. On les a séparés pour dormir dans des cellules. Ils ont retiré un à un tous les bijoux de Danièle. Il lui ont pris se ceinture et se cravate, au cas ou lui, le bon catholique, se suiciderait, lis lui ont parlé comme its lui auraient craché au visage, Ella a méditá: e Souviens-toi de Gandhi, » Lui a marché de long en large dans la nuit, a parce qu'un homme humisoupçonnaît d'avoir participe au meurtre du docteur Aran et à l'antèvament de se famma. « C'était fou », dit-il simplement. Puis, comme ils avaient un

solide alibi pour la nuit du crime. ils ont été relâchés, avec des excuses. M. Winninger na se souvenait même plus du nom de ce chirurgien chasseur de papillons qui était passé chez lui avec sa famme, à Saint-Laurent-du-Maroni. Ils ont donc retrouvé leur maison, leur vieux père qui appelait partout, leurs anfents qu'una amie avait hébergés, et, frileusement, ils se sont remis à chercher du travail.

Le mal est fait. Daniela est humiliée. « Je suis ellée trapper chez les voisins. Ils ne m'ont pas ouvert. » Elle pleure, elle craque. Ella admire son a anatomista distingué », même si elle lui reproche de n'avoir rien compris à la cruauté du monde et surtout de se faire prendre, par néoligence. pour un paranoiaque. Lui, pour ella, fait dea efforts: « J'ai quitta, dit-il, Saint-Laurent-du-Maroni parce que j'étais menacé de mort. » Elle confirme. « Ils ont fabriqué contra moi da faux témoionages, > Ella confirme ancore. « Le S.R.P.J. est venu m'entendre parce qu'on leur avait dit que j'étais violent et détraque. Làbas ils ont tout fait pour que je parta. Je ne regretta pas d'avoir abandonné ce posta. J'ai appris qua la docteur Aran davait reprendre, le 1ª janvier, ce maudit service de chirurgie. >

CHRISTIAN COLOMBANI.

Un constat alarmant sur la santé des jeunes

(Suite de la première page.)

Cette évaluation de 23 000 dispenses ne devrait pas augmenter durant les prochaines années, même si de nouvelles lois, permettaient désormais à des créateurs d'emplois (jeunes chefs d'entreprise par exemple) de ne pas faire leur service militaire, intéressent moins de 2 000 jeunes.

· Les exemptions pour motifs physiques et psychiques devraient. en revanche, serieusement auementer ., a expliqué le géneral Morisot. Sur une classe de 400 000 recrues, on éliminait jusqu'à présent, avec 70 000 exemptés et 23 000 dispenses environ 23 % des recrues. Cette estimation doit donc être révisée en hausse. Avec 40 000 exemptés supplémentaires, le taux des élimines (non compris les réformes intervenues durant le premier mois de service et les libérations anticipées en fin de service) devrait passer de 23 % à 30 %, voire 35 % du contingent susceptible d'être sous l'uni-

Une telle augmentation, prévisible, est liée à la nécessité d'accorder désormais des dispenses pour déficiences psychiques, pour troubles de l'eudition et pour des traumatismes des membres inférieurs. Autant de nouveaux motifs de dispenses médicales qui tiennent, selon de nombreux officiers, au stress de la vie urbaine et any accidents de la

Le général Morisot a, d'autre

d'homogénéité des contingents appelés sous les drapeaux. « Ce risque est susceptible, a expliqué le direc-teur du service national, de créer o terme une crise entre une popula-

tion mure, venant accomplir tardivement ses obligations militaires, et des cadres d'active de plus en plus jeunes, notamment les sousofficiera. De plus en plus de re-crues utilisent les ressources de la loi, qui leur permet de choisir leur âge d'appel sons les drapeaux : seulement un Français sur cinq attend désormais qu'on l'appelle vers dixneuf ans et six mois (on en comptait un sur trois en 1979). Chacun veut, aujourd'hui, achever sa scolarité, et le résultat est que le contingent rassemble des jeunes de dix-huit ans à vingt-sept ans, avec, de surcroît, un afflux - six - sursitaires > sur dix de demandes d'incorporation en octobre et décembre. « Les moins. jeunes ont de plus en plus de mal à supporter les contraintes militaires, a observé le général Morisot, et les contingents sont de plus en plus dé-

A propos de l'institution d'un service long (jusqu'à vingt-quatre mois) pour des appelés volontaires, le général Morisot e noté le . bon démarrage - de l'expérience puis-que, à quelques unités près, les arnées atteindront en 1983 leur objectif de 3 % des effectifs (environ sept mille volontaires). Mais il s'agit de recrues très jeunes, tentées par l'aventure outre-mer et qui ne sont pas aussi qualifices que l'état-major

sequilibrés démographiquement, ce qui pose des problèmes à l'armée de

L'AGENT LIBYEN ARRÈTÉ A PARIS **DEMANDE SA LIBERATION POUR RAISONS MÉDICALES**

Said Mohamed Rashed, trente-quatre aus, l'ingénieur libyen arrêté le 6 octobre dans un hôtel parisien en exécution d'un mandat d'arrêt international délivre le 13 août 1982 par un juge d'instruction de Milan pour meurtre et détention illégale d'armes, a chargé son avocate, Mª Marigrine Auffray-Milesy, de demander sa mise en liberté pour raisons de santé (il souffrirait d'asthme chronique). Said Rashed a comparu mercredi 19 octobre devant la chambre d'accusation de

La cour a chargé les docteurs Robert Riveline et Maurice Galand d'examiner si l'état du ressortissant libyen paraît ou non compatible avec une détention. Ces derniers devront déposer leur rapport au plus tard le 25 octobre. La demande d'extradition formulée par les autorités italiennes doit, en effet, être débattuo en audience publique le 26 octobre.

· Un troisième appelé incar-

céré en Allemagne fédérale. -Après l'incarcération de deux appelés, MM. Laurent Fritz et Olivier Lacour-Granmaison, à la prison de Landau, en Allemagne fédérale, un troisième sapeur du contingent, M. Elienne Padoore, appartenant à un régiment du génie basé à Trèves, a été emprisonné à Landau pour manquement à la discipline (le Monde du 19 octobre). M. Padoore est accusé d'avoir distribué des tracts appelant à la suppression des crédits nucléaires

UNE DÉMARCHE AUPRÈS DE M. MITTERRAND POUR LA LIBÉRATION DE RUDOLF HESS

Lateriae 🐙

we the comments

and the same

. 423 Alat 🌬

-

to the

a 100 1 100.

100 policies (1980) 100 policies (1980) 100 policies (1980)

grade (Secretaria)

11. 30 ME

ماد و و

100 Mg 1996

" " Hardy

2.3

A Comme

... Are

- - - - - - - - - -

10000

. 10 - 280

The Park

ing Son Tallian

 $A_{n} = \{ (B_{n}, B_{n}) \}$

- E.

.14 20

#14

. - re-white

. . . . 44

ter see.

化二烷等等。

1000

- Laren L

1 ten

1. 2 V V

*. <u>. ≯</u>∎

1-17/49

100 - 65

10.0

7. 1. 1.74

The Garage

Later Transport

25 89

11.47 - 57

A Section of

--e . *** and the same of . ----

> (0.42*

> > - 476 Aug

Formation pec

A December

The name of

170,4444

and the green w

 $S_{i,j} = \{ (i,j) \in \mathcal{M}_{i,j} \mid i \in \mathcal{M}_{i,j} \}$

. . . . V . 200

· · MET ·

145.0

46.11.5

4 - 4.00

-->₽

. .

pes horak

Par l'intermédiaire de Me Raymond de Geouffre de la Pradelle, avocat au barreau de Paris, la section française de l'association allemande - Liberté pour Rudolf Hess a écrit, le 3 octobre, au président de la République, pour demander que la France ne participe plus au main-tien en détention du dernier des hauts responsables du régime nazi détenn par les Alliés. Me de la Pradelle écrit notamment :

. . Depuis plus de quarante-deux ans, cet homme, en tout état de cause depuis si longtemps inoffensif, est détenu dans des conditions barbares, seul pensionnaire de la forteresse de Spandau et gardé sous les armes par un détacheme taire fourni par chacun des Alliés.

. Aujourd hui, Rudolf Hess. presque aveugle, a quatre-vingt-dix ans. Veut-on, dans un monde ensangianté par tant de conflits qui ont suivi la seconde guerre mondiale, faire de lui le martyre d'une cause à

- Je pense qu'il conviendrait, par un geste qui n'engageralt qu'elle, que la France se retire de toute par-ticipation dans la garde et l'entre-tien de la prison de Spandau.

[Cette lettre est la première initia-[Cette lettre est la première initiative de la Section française, créée en
1979. Outre M' de Geouffre de la Pradelle, son comité d'honneur compreud,
nota m men t. M' Bonrillon,
Mgr Ducand-Bourget et MM. Georges
Potat, ancien maire (R.P.R.), de SaintGermain-an-Laye, et Pierre Morel,
président de la Section.]



Chez tous les concessionnaires et agents Opel.

OPEL: LA CORSA A PARTIR DE 33865 F Défi à l'inflation: pendant toute la semaine des 4 défis, OPEL vous propose la Corsa 84, la voiture cousu main équipée et finie comm une grande, au prix 83 : à partir de 33 865 F seulement. (Tant au 13 mai 1983 toujours en vigueur).

OPEL: LE SUPER CRÉDIT DIESEL A 9.55%.

Défi à la vie chère : 9,55 % sur 12 mais, 13,80 % sur 24 mais, 17,80 % sur 36 et 48 mais, sur tous les diesel Kadelt, Ascana et Rekord, modéles 84 disponibles chez votre concessionnaire, sous reserve d'acceptation du dossier par la banque de crédit General Motors.

OPEL: LE NOUVEAU PRÉTA-FONCER* CORSA SR.

Défi à la morosité : Opel vous foit découvrir la nouvelle Corsa SR, la première petite grasse cylindrée signée Opel: 1 300 cm³ grosse cylinares signes coper : 300 cm; treins assistés, compte-tours, pneus larges, jantes en alliage, phares à iode, sièges habil-lés sport. Carsa SR, le prét-à-foncer du

Consommations normes UTAC (4,91 à 90 km/h, 6,61 à 120 km/h, 9,1 l en cycle urboin). Dans le codre de la ligislation.

OPEL: LE PUNCH KADETT GTE.

Defi aux coinces du volant : la Kadett GTE, traction avant, boite 5, 1800 cm² à injection electronique, 115 chevaux, 187 km/h sur circuit ferme, jantes en alliage, pneus taille basse, sièges Rècoro. (Consommations normes UTAC: 5,7 l à 90 km/h, 7,6 l o 120 km/h, 11,0 l en cycle

TOTAL CANADAM SAME PARTY OF A COMPANY PARTY.



Georges HOURDIN GHORGES HOURDIN «J'aime la vie» dit-elle enfin Taime la vu Victime du «malheur innocent», Marie-Anne née mongolienne, elle enfe est maintenant une jeune femme autonome ou presque, qui découvre la vie. L'auteur défend avec force le droit à la différence... 248 p., 75 F DESCLEE DE BROUWER

Un témoignage bouleversant

La rentrée universitaire sur fond de mécontentements

PRÈS une rentrée scolaire assez calme, le ministre de l'éducation nationale affronts le deuxième obstacle de sa course de haies annuelle : la rentrée universitaire. Là, les difficultés s'annoncent importantes. Sensibilisés per un décret publié le 16 septembre qui modifie leurs horaires d'enseignement et surtout remet en cause la responsabilité d leur fonction. les professeurs sont mécontents. Par le biais d'associations nouvellement créées, ils ont atfirmé leur volonté de voir « suspendre l'application d'un décret qu'ils condamnent massive-

POS A BOY

ment ». Les syndicats de gauche, qui ragraupent essentiallement des maîtres-assistants et des assistents, condemnent aussi un taxte qui e elourdit » les services pour l'année 1983-1984. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) eppelle même ses edhérents à une action nationale de grève du 17 eu

Autre souci pour M. Savary, la suite du débat parlementaire sur le projet de loi de l'enseigne-ment supérieur. Après dix-sept jours de débats

egités à l'Assemblée nationale au mois de juin, c'est au tour du Sénat d'examiner le texte ministèriel. Les discussions doivent commencer le 26 octobre, et des sénateurs espèrent modifiar un texte qu'ils jugent dangereux. Du côté des étudiants, plus nombreux cette ennée dans des salles de travaux dirigés toujours aussi petites, la rentrée est placée sous le zigne de l'eugmentation des frais d'inscription. Après le fièvra du printemps dernier, les organisations proches de l'opposition n'envisagent cependant pas da mo-

cours, accentué cette fois par la difficile application dans les établissements des nouveaux horaires des enseignants, ne fevorite pas les grands rassemblements.

L'année universitaire, qui sera consacrée à la preparation de la réforme, commence dans un climat peu serein. A moins que le débat qui s'instaure depuis un mois ne soit le prélude è une modification, une modernisation, souhaitée par beaucoup, de l'Université française.

Des horaires des enseignants au corps unique

N pari. Est-ce cela que le di-recteur général des enseignements supérieurs a vouln tenter an cours de l'été? Sou-cieux de mobiliser les universitaires et favorable à un large débat des enseignants à propos de leurs condi-tions de travail, M. Jean-Jacques Payan est homme à provoquer. En annoncant un nouveau mode de calcul des horaires, il a obligé la communanté universitaire à réagir devant l'apinion publique. A la communauté universitaire d'expliquer que le travail de recherche est important, que les charges d'enseignement ne se limitent pas au seul cours, que la gestion et l'animation des laboratoires et des établissements occupent passablement. Mais, en fixant les horaires en fonction des cours dispensés et non plus en fonctinn du grade des enseignants, M. Payan est allé plus loin. Il a semblé indiquer aux universitaires ce que pourrait être un système de corps unique des enseignants du su-

Et, sur ce point, il a réussi à faire sortir de leur silence nombre de professeurs qui, il y a un an, ne s'exprimaient pas. Après l'émoi de l'été. sont créées, essentiellement dans les disciplines juridiques, pour exiger qu'il soit « fait référence au grade uiversitaire dans la définition et la nature des obligations de service ». Des professeurs de droit, d'écono mie, de gestion, voire de mathématiques, se réunissaient et adoptaient des motions pour demander la reconnaisance - claire des fonctions et des responsabilités qui incombent normalement aux professeurs, no-tamment en matière de cours, de diae recherches et de these de présidence de jurys et de responsabilité des équipes pédagogiques ».

En formulant de telles revendiçations, ces enseignants paraissent mettre en cause le directeur général des enseignements supérieurs, auteur du décret de l'été. En réalité, ils le rejoignent dans le combat que ce dernier mêne depuis son arrivée an ministère de l'éducation nationale pour éviter la mise en place d'un corps unique des enseignants du su-

Tout en long de l'année, M. Payan s'est trouvé un peu seul à résister à la pression des syndicats de ganche, qui réclamaient des formules proches du corps unique. Il a fait face aux grèves et aux manifes-tations. Il a continué des discussions difficiles avec des organisations syndicales exigeantes. A cette époque, l'association de M. Laurent Schwartz, Qualité de la science française, faisait ses premiers pas et les assneiations disciplinaires n'avaient pas encore vu le jour. Seul, mais eppuyé par le gouvernement qui avait edopté le principe des deux corps, M. Payan devait faire front aux manifestants, souvent maîtresassistants et assistants, qui elamaient leur souhait de voir disparaitre certains privilèges.

Eviter les cassures

Anjourd'hui, M. Payan a retourné les cartes. Ce sont les professeurs qui réclament haut et fort que soit maintenue la spécificité de leur corps, « grand corps de l'Etat, dont le recrutement normal doit continuer à être assuré par un concours national, seule voie réellement démocratique et garantissant la quo-lité scientifique. Mais ce faisant ils n'epportent pas leur soutien au directeur général. Au contraire, ils



donnent l'impression de le critiquer. cifique dans une instance détenant ment, ils désespèrent, faute de Difficile conp de poker pour des pouvoirs étendus en matière de postes créés, d'accèder un jour su M. Payan : alors qu'il recberche des recherche, d'intitulés de postes, de rang magistral. Pour eux des crée seurs, il est mis en accusation.

En ouvrant largement le débat à l'intérieur de la communauté universitaire, il a fait jaillir inquiétudes et craintes. Les enscignants avaient suivi les discussions à propos de la nouvelle loi relative aux enseignements supérieurs. Mais le marathon de l'Assemblée nationale et les manifestations du printemps n'evaient pas mobilisé la communauté. Trop politique, trop abstrait, le débat n'in téressait pas vraiment les ensei-gnants. Aujourd'hui, alors qu'il est question des services, de la répartition des responsabilités au sein des établissements et des équipes, l'enjeu devient soudainement plus im-portant. Les responsables des associations des professeurs de droit, d'économie et de gestion reprochent au projet de loi d'instaurer une multiplication de conseils qui - risquent de diluer les responsabilités . Ils critiquent la confusion, dans un même collège d'électeurs, de tous les enseignants-chercheurs quel que soit leur grade « pour un scrutin de liste avec représentation proportionnelle privilégiant les majorités politiques ou syndicales au détriment du choix personnes fondées sur leurs scules quolités humaines et scientifiques ..

M. Alain Savary semble avoir entendu ces critiques. Dans son message à la communauté universitaire (le Monde du 15 octobre), il indi-que que le conseil scientifique sera composé de telle façon que professeurs et maîtres de conférences habilités è diriger des thèses puissent à y promouvoir une politique scientifique de qualité . Le ministre a l'in-tention de déposer un amendement au Sénat pour supprimer le collège unique des enseignants lors de l'élection au conseil scientifique. Cet amendement vise à accorder aux professeurs une représentation spécontrats d'habilitation et de di-

Cet amendement va sans doue satisfaire les professeurs, minoritaires, parmi les enseignants du supérieur (voir le tableau page 15). Il risque en revanche de mécontenter des maîtres-assistants et des assistants qui se considèrent à juste titre comme les plus nombreux de la communauté universitaire, mais aussi comme ceux qui - ont le moins de responsabilités, malgré leur travail et leur compétence ». Au-delà de cet amendement, e'est la notion même de communauté universitaire qui est remise en cause. Les divisions qui existent entre professeurs d'un côté et maîtres-assistants de l'autre vont de nouveau être vives. A la suite du blocage des carrières qui s marqué les nombreuses années passées, beaucoup de maîtresassistants attendent une promotion. Disposant des diplômes et des travaux requis, ayant fait la preuve de leur compétence dans le domaine de la recherche et celui de l'enseignetions ou des transformations d'emplois s'imposent rapidement.

Une étude du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) illustre à quel point le corps des maîtres-assistants connaît peu de promotions. La dégradation des car-rières universitaires, explique le SNE-Sup, se traduit par une perte du pouvoir d'achat.

Pour rénover l'enseignement supérieur et laire de l'Université française un lieu de formation et de recherche performant, M. Savary s besoin de tous les enseignants. Il ne peut se contenter de satisfaire ou de contrarier une catégorie ou l'sutre. Il lui faut éviter de provoquer des cassures dans la communauté uni-versitaire. Même si, selon M. Laurent Schwartz, - les tâches accrues, les efforts supplémentaires qu'il faudra fournir rendront nécessaire lo différenciation entre les qualifications et casserons la convivialité en ce qu'elle o d'artificiel et de contraint ».

SERGE BOLLOCH.

POINT DE VUE

Le malentendu

par CHRISTIAN GOUX (*)

EPUIS près d'un an, un climat aux nouvelles disciplines, vont dans de méliance a'est instauré le sens d'une véritable orientation entre la gouvernament et certains professeurs d'université. Situation paradoxale quand on sait is priorité accordée à l'enseignement, à la formation et à la recherche.

Député de la majorité et professeur d'université, je me dois d'inter-venir aujourd'bui après l'initiative prise par mes collègues économistes.

J'écarterai, en premier lieu, tous les procès d'intention qui, d'un côté comme de l'eutre, ont pu cristalliser le malentendu. Il n'y a pas, de la part du gouvernement, de volonté ma-chiavélique de mettre au pas l'Université, ni, de la part des universitaires, le désir d'un retour frileux au corporatisma mandarinal, Mais c'est an allant au fond des choses que l'on pourra eviter les fausses oppositions.

En quelques années, l'Université française s'est profondement modifiée. Elle a connu une croissance démographique qui a ramis en cause beaucoup de ses traditions et la coherence qui faisait à la fois sa force - sur le plan scientifique - et sa fai-

blesse - sur le plan du recrutement. Dans leur comportement à l'égard de l'institution, dens leur niveau de connaissances, dens leur curiosité, laa étudiants d'aujourd'hui sont d'une très grande hétérogénéité, en particuliar dans das disciplines comme les sciences économiques euxquelles ont accéa tous les bache-liers sans distinction. Cela e posé et pose de difficiles problèmes pédagogiques et e conduit à une inévitable sélection qui n'asait dire son nom mais aboutisseit à faire perdre une ou plusieurs ennées à des jeunes gens

Quant aux enseignants, leur dilemme est toujours le même : ou bien ila s'adaptent aux étudients les moins bons, et les voilé accusés de brader l'Université; ou bien ils s'occupent des meilleurs, at les voilà accusés de faire de l'élitisme et de pratiquer la sélection.

N'en déplaise à certains, je pense que le gouvernement s'est courageusement attaqué à cette question difficile. La loi sur l'enseignement supérieur résout bien des problèmes laisses en suspens par les gouvernements précèdents tout en maintenent des possibilités réelles d'adaptation. La refonta du premier cycle, la professionnelisation. L'ouverture à l'extérieur, l'adaptation permanente

(*) Professeur à l'université Paris-I, président (P.S.) de la commission des finances à l'Assemblée nationale.

des étudiants, compatible avec l'obtention des diplômes successifs donnant accès à la vie professionnelle et eux concours administratifs. Ja ne pense pas que cela contribue à abaisser le niveau de l'Université car la sélection « classique », thème favori des batailles de l'UNEF dea ennées 60 e un corollaire obligatoira, la concurrence entra universitéa. comme an témoigne le système des grandes écoles. Dès lors, sur le principe, on peut toujours défandra la sélection sur critères scientifiques, mais dans la pratique, et compte tenu des fondements de notre enseignement public, cela revient à proposer une sélection sur critères sociaux. Car si la sélection at la concurrence ne sont pas accompagnées de mesures de finencement das études par dea bourses ou des prêts qui rééquilibrent les inégalités d'accès, elles seraient par nature des moyens de sélection sociale par hiérarchisation et classement des universités. L'étudient habitant une grande ville à vieilla tradibibliothèques, avec un environne-ment intellectuel, sera privilégié par rapport à celui qui habite una ville dont l'université est de création récente et qui n'a pas la possibilità fi-nancière d'aller ailleurs. La réforme de l'enseignement supérieur établit perspectives nouvelles en particulier cella de ne pas réserver l'accès aux grandes écoles aux seuls étudiants issus des classes préparatnires.

Une réforme aussi importante boulevarse las carrières universitaires, et c'est cela qui suscita le mécontentement. En effet, avant la forte croissance du nombre des étudiants, il y avait un classement hiérerchique des enseignements (cours magistraux, travaux dirigés, travaux pratiques), qui se traduisait par une hiérarchisation parallèle des enseignants (professeurs, chargés da cours, maîtres assistenta at assistants). La nature du service était fonction du grade et vice versa, et il était donc normal que la durée du service varie avec le grede, mais le boom démographique universitairs a tout remis en question. Comme il était devenu impossible aux professeurs d'assurer la totalité des cours magistraux, on en confia de plus en plus aux maîtres assistants, voira aux assistants. Les professeurs se réservèrent les cours plus spécialisés et les directions da séminaires et de troisièmes cycles.

(Lire la suite page 14.)

SEMINAIRE DE DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Destiné aux animateurs et enseignants intéressés à travailler leur relation pédagogique et améliorer leur pratique professionnelle. Ca stage est organisé dens le cadre de la formation continue

Une documentation est à votre disposition

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS Service de la Formation Continue 292, rue Seint Martin 75147 PARIS Cédex 03 Tél.: 274.40.50

COLLEGE SEVIGNE

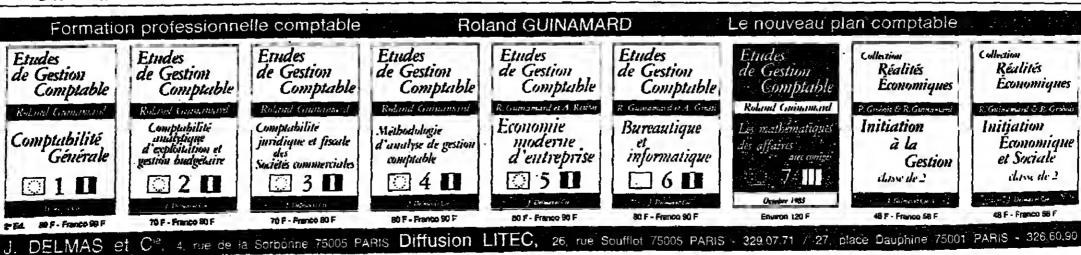
28, rue Pierre Nicole 75005 Paris 326.25.86

PREPARATION AUX CONCOURS

Agrégations et C.A.P.E.S. (Mathématiques, Lettres,

CENTRE LAÏQUE DE FORMATION PEDAGOGIQUE

d'Instituteurs pour l'enseignement privé lié à l'Etat per contrat cours d'estrée 3 ans d'études - D.E.U.G. (mention for degre)



2 - 4.5 W. E.S. - 4.5. OBRE

Thirt to it main entire

The sections

HOP MA . BUT

19.50 At --

-

wagents Ope OPPL LE SUPER CREST

THE REPORT

LADETT GT ***

VIENT DE PARAITRE

COLLECTION UNIVERSITÉ NOUVELLE – PRÉCIS DOMAT

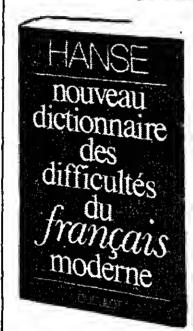
NOUVEAUTÉS

- HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES DE-PUIS LA RÉVOLUTION, par Ph. Braud et Fr. Burdeau 130 F
- HISTOIRE DU DROIT ET DES INSTITU-TIONS - Tome II, par Fr. Garrisson 80 F

NOUVELLES ÉDITIONS

- ÉDITIONS ET LIBRAIRIE MONTCHRESTIEN 158-160, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS

Grand Prix du rayonnement de la langue française de l'Académie française



L'aboutissement de 50 ans d'enseignement, de recherches et d'expérience

Joseph HANSE est édité par DUCULOT

Paris-Gembloux

JEUNES CADRES JEUNES DIPLÔMÉS

Ingénieurs, juristes, économistes, scientifiques, littéraires, sciences po, médecins, pharmaciens... si vous souhaitez valoriser votre diplôme ou votre expénence professionnelle par une formation au management des entreprises pour réussir une carrière intéressante, l'ISA doit vous concerner.

- Date limite de dépôt des candidatures pour la première session d'admission en vue de la rentrée de septembre 1984 : lundi 5 décembre 1983.
- Réunions d'information avec le Directeur de l'Institut et d'anciens "ISA" :
 PARIS marti 15 nov. 18 h. 30 · Maison de l'Amenque Latine 217, bd St-Germain 17-1 Metro Bac JOUY-EN-JOSAS · samedi 19 nov. 10 h · sur le campus ISA

Isorie Vauhallan sur l'autoroute de Charines!

BORDEAUX - marci 15 nov. - 18 h. 30 - Frantel - rue Georges-Boorde;
NANTES - marci 15 nov. - 18 h. 30 - Frantel - rue du Dr. Zemenheff
TOULDUSE - marci 22 nov. - 18 h. 30 - Frantel - place Wilson
MARSEILLE - marci 29 nov. - 18 h. 30 - Frantel - rue Neuve St. Marcin
GRENOBLE - marci 29 nov. - 18 h. 30 - Alpotal - 12, bd Marachal Joffre

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
78350 JOUY-EN-JOSAS - TÉL (3) 956 80 00 POSTE 476 QU

78350 JOUY-EN-JOSAS - TÊL (3) 956 80 00 POSTE 476 0U (3) 956 24 26 (JUGNE SPÉCIALE TENSEIGNEMENTS) CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉPIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC) CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Pour recevoir, sens engagement, une documentation retournez-nous ce coupon-réponse à l'adresse ci-dessus.

Nom

Code or

Code posta

Diplomes

Expérience professionnelle

La journée d'un professeur

un coio de mur annotée de lignes noires, des séries d'échantillons de roches vicilles de plusieurs millions d'années mais ramassées il y a à peioe quelques semaines jonchent le plancher, quelques fossiles avoisinant les listings informatiques épars et un téléphone émergeant de documents. constituent l'univers du bureau de M. Yves Champetier. Il n'y a rien du solennel suranné que l'on pourrait s'attendre à trouver dans le bureau d'un professeur d'université tel que les descriptions du début du siècle ou les bandes dessinées rétro en ont popularisé l'image dans le grand public, surtout dans up laboratoire qui traite de la genèse du monde minéral. En effet, M. Champetier est professeur responsable du . laboratoire de sédimentalogie, des substances utiles et énergétiques - de l'Ecole nationale supérieure de géologie et de prospection mi-nière (ENESG) de Nancy.

Pétrographie et minéralogie de la matière sont les sujets d'étude de celui qui s'intéresse au dévelappement des gisements mioiers potentiels et à leur valorisation. Un univers complexe et méconnu des profanes, tout comme l'est, estime M. Champetier, la tâche quotidienne des enseignants: « On s'imagine toujours que notre rôle se résume à quelques heures d'enseignement dispensé

NE carre du monde sur à des étudiants, et que le reste un coio de mur annotée passe dans une méditation sidencieuse. souligne-t-il à re-

Assistant en 1963 après des études scientifiques, cet universitaire de quarante-sept ans fait tourner soo « labo », où travaillent en permanence un maîtreassistant, deux assistants et une douzaine de chercheurs et de stagiaires. Les quelques heures de cours qu'il dispense en petrographie sedimentaire et en géo-logie appliquée sont les seules heures comptabilisées. Qu'en est-il des suivis de theses ou de doctorats d'Etat ootamment avec des étudiants stagiaires étrangers? « Il faut souvent, dans ces derniers cas, reprendre la these en cammun, sur le plan de la simple syntaxe française, ce qui ne met pas en cause la valeur de la recherche mais augmente certainement le tra-vail global. » Mais l'enseignement oe semble guère être la partie la plus délicate de la missian, e'est plutôt la fonctian de - chef -, comme l'appellent ses étudiants du labo, qui se révèle aussi multiple que eamplexe dans ses formes et dans sa finalité : • J'ai pris le parti de consacrer mes matinées à toutes les tâches administratives, car je crois que la meilleure définitian de notre rôle de professeur

Il y a tout d'abord ces fameux rapports d'activité, « un par organisme financeur », précise M. Champetier eo montrant des pages de chiffres, de diagrammes, de comptes rendus de recherches. Et pas question, selon lui, d'être un « lamentable pagailleux budgétaire », même si on est un boo pédagogue, sous peine de sombrer.

peine de sombrer. · On ne comptabilise nulle part nos heures de présence dans les conseils scientifiques ni celles passées au bout du fil pour tenter d'améliorer nos contacts avec l'Industrie ». ajoute-t-il. Car, outre la négociation de contrats de recherche, le responsable do laboratoire de sédimentologie se charge aussi du placement de tous ses élèves. Jusqu'à présent, j'ai toujours réussi, reconnaît-il avec fierté, d'où l'importance des contacts avec l'industrie. - Ceux-ci lui sont parfais utiles pour trouver des stages, voire des financements, coocernant les déplacements de thésards sur un site géologique. - Jeune assistant, je n'avais qu'une idée, passer ma thèse, et j'ai toujours eu des patrons qui ont cherche par tous les moyens à m'aider. Il n'y a aucune raison que je ne fasse pas la même chose. . Pour gagner du temps, M. Champetier possède ainsi un micro-ordinateur à son domicile : « Plus facile pour gérer certaines choses, mais oussi pour peaufiner certains logi-

ciels. Indispensable, le bureau à domicile. Comment voulez-vous que je trouve ici le temps et le colme necessaires à mes recherches? ... Il évoque la compétition, où toute la volonté des enseignants d'un même laboratoire entre en jeu pour rester aux premières places dans leur discipline. Inquantifiable en heures de présence dans un amphithéatre, l'autocontrôle interlaboratoires prend des formes diverses, qu'une loi ou un décret ne peut modifier. « On sait très vite, dans notre profession, qui arrive à prendre régulièrement un mois et demi de vacances », note M. Champetier, en estimant que son cas d'universitaire est iom d'être unique : - On nous demande de faire beaucoup de choses qui ne sont pas reconnues dans nos statuts. Alors, quand j'entends dire que les enseignants sont rémunéres uniquement pour quelques heures de cours et pour « leur temps libre universitaire », je suis furieux. Le temps libre universitaire... Cela me fait rêver. Tenez, même quand je me balade, cela ne m'empêche pas de continuer à penser. Nous n'avons jamais de réelle démobilisation. Le temps libre universitaire, demandez donc à ma femme ce qu'elle en pense! -

JEAN-LOUIS BEMER.

- (Publicité) -

AUGMENTEZ VOTRE BAGAGE
Chambres de Commerce étrangères
BTS traducteur commercial
Université de Cambridge

anglais, allenand, espagnel, italien, russe.
Laugues et efficies, premier établissement coropéea
pour l'enserignement par correspondance des
angues économiques et commerciales, wass propose
d'angues économiques et commerciales, was propose
d'angues économiques et commerciales, was propose
d'angues économiques et commerciales.

En préparant à distance un des examens ci-dessus, vous compléterez votre formation par un diplôme très apprécié, orienté vers le vie professionnelle, et qui atteste une véritable compétence linguistique. Const tous niveaux (même débutant). Préparation

complète à cer exames qui est les dans torte le France, lascriptions toute l'amée. Daçée d'étude à votre cher. Cours canns complémentaires facultatifs. Formation continue.

Dec. grataine à L. et A., Service 4088 - 35, rue Collance - 92363 Paris-Levellois, on par 161, on 270,81,88 on 270,73,63.

> SCIENCES HUMAINES & GRAPHOLOGIE

Coors per correspondence, cers creax et conférences à Peris Sessions de formation

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1863 12, villa Saint-Pierre B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON Téléphone (1) 376-72-01

Priparation à le profession de graphologee Conventions de forsation pernaseuse Jacometestes persons l'assign Documentation gratulte

Jeunes face à la crise:

ceux qui créent des entreprises

Le malentendu

(Suite de la page 13.)

se résume sauvent a une simple

constatation : etre continuelle-

ment en situation de juge-

Au niveau de la nature des services d'enseignement, il n'y e plus aujourd'hui de différence antre les corps : les assistants font des cours magistreux et animent des séminaires tandis que des professeurs font des travaux dirigés. Mais cette mutation s'est traduite par une situation injuste pour les assistants at maîtres assistants, contraints de faire le même travail que leurs collégues professeurs mais sur une durée deux fois plus longue et pour un selaire très inférieur. Je me réjouis que le ministre ait remis en question ce privilège d'autant plus injuste que de nombreux conseils d'U.E.R. ont demandé à des assistants d'assurer des services d'enseignement au moment même où, par la voie des commissions scientifiques, ils leur refusaient at la grada et le salaire correspondent au travail accompli. Il faut avoir la courage d'affirmer que, eu niveau. des equelonements fondamentaux et jusqu'au troisième cycle, il s'est constitué de fait un « corps uniqua d'enseignants ». On peut le regretter, è fait légitima qu'un horaire unique. fonction des services eccomplis et de leur nature, ait été établi.

Seulement — et c'est là qu'on peut faire évoluer les choses — les professaurs d'université n'ont pas pour seule mission l'enseignement. La recherche, l'animation d'équipes, les contacts avec des milieux extérieurs assurant la survie des équipes, le suivi des thèses, le participation eux jurys, les multiples tâches administretives, la rapréaentetion è l'étranger, constituent une tâche dans la plupart des cas spécifique qui leur confère une notorièté justifiée par le qualité de leurs traveux. Il convient donc de tenir compte, dans

sous forme de déductions possibles qui pourraient être établies par chaque université, étant bien entendu qu'elles ne sauraient en aucun ces être automatiques et pourraient varier d'année en année en fonction des travaux accomplis. Si l'on reconnaît un rôle spécifique aux professeurs, ce qui est légitime, dans les domaines que l'on vient d'évoquer, il est évident que ceux-ci ne sauraient être juges que par leurs pairs et non par un conseil où on trouverait indistinctement les personnels les plus divers de l'enseignament supérieur. Ce . point de vue a d'ailleurs reçu l'assentiment du ministre qui proposers d'amender la loi dans ce sens lors du débat au Sénat.

Ainsi, à partir d'une grilla commune fondée sur les services d'enseignement, pourreit s'établir, sous la ponsabilité des conseils d'université et d'U.E.R., une grille des services tenant compte de la réalité des missions. Il est évident que le principe du corps unique qui conduit à la promotion et à la définition des misneté est inadmissible si l'on tient à la qualité de l'enseignement supérieur français. Mais il faut souligner qu'à aucun moment le ministre n'a fait sienne cette solution puisqu'il a retenu le principe de deux corps. Reste le problème de l'accès au corps des professeurs. Il est évident que seul le principe du concours donne toutes les garanties. Encore faut-il que ce concours présente des qualités qu'à mon sens l'egrégation des sciences économiques - pour parier de ma discipline - a en partie perdues. Il appartient au ministère de mattre en chantier une réforme de l'acrès au

On comprendra elors que la discussion engagée sur la durée des services apparaisse comme secondaire si le distinction entre des missions qui dépassent le seul enseignement était sauvegardée. En effet, nos collègues savent bien que cela fait plus de dix ans que les services en I II T. y compris pour les professeurs sont largement supérieurs à ceux des U.E.R. ils n'ignorent pas que la plupart d'entre nous faisions un service supérieur é calui que définissent les textes et sensiblement égal, en moyenne, à celui qui est aujourd'hui

Je ne peux croire, connaissant leur conscience et la haute considération qu'ils ont de leur mission, que leur contestation n'aurait pour but que quelques maigres avantages financiers. Face à l'enjeu que representent le maintien et le développement d'une Université de qualité, qu'au-jourd'hui ils défendent, un tel argument serait dérisoire. C'est pourquoi je suis convaincu qu'il y a derrière tout cela un malentendur qu'il est nécessaire de dissiper. J'espère, pour ma part, y avoir contribué.

y avoir contribue.

CHRISTIAN GOUX,



L'ORDINATEUR PERSONNEL

PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Seint-Michel, Paris 6-1446phone : 633.81.23/328.03.71/354.45.87

Les reponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur

20 FF chez votre marchand de journaux.

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

DES CONCOURS OUVERTS AUX ÉTUDIANTS

- CONCOURS SCIENCES

ÉCONOMIQUES: ouvert aux étudiants en 1^{er} cycle de sciences économiques. Date du concours: début Mai 1984. Date limite d'inscription: 20 Fevrier 1984.

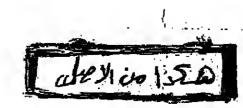
- CONCOURS D.E.S.: ouvert aux étudiants titulaires de certains diplômes du 2° cycle de l'enaeignement supérieur. Date du concours: fin Aout/début Septembre 1984.

fin Août/debut Septembre 1984.

Date limite d'Inscription: 20 Juin 1984;

RENSEIGNEMENTS:

Commandement des Écoles de l'Armée de Terre - 37, boulevard de Port-Royal -75998 PARIS ARMÉES Téléphone: 555.95.20 - Poste: 43.008



The second secon

4477

1

... * *

1. 1. PAPER

1 - 4 to 124 ft

4 10 7 4

p. = 9.86

- 2 1

ENTEDIA

THE ! NEEDS

12.50

Une nous
DICTIONS
FRANÇAS

4

en verse i e

ofesseur

The second second

وروروه والأثر والميث المنتها * 科学中

Section Section 1

歌歌 湖 一种安地的

BUTTER TO THE THE

between in the same

The same of the same

Grand the state of

and the second second

Employed of the

GOTTE CAMPET IN THE STATE OF

建筑等等。4000年,1000年

The Tree sames, as

Production of the last of the

STATE OF BUILDING

E Brown war a company

And Address Walle in

the state of the second of the

A Commence of the second

ي بروسو ساروه ريووه څه

See and the second

the state of the same of the s

the the same is

ही क्रिक्टी विश्वपुर क्षेत्रे कर 🕒 -

Marketta areas in the

Application of the second

William Waller

Marie T. L.

Parties Street, and

Miles Trans

Terrange to the same

A SHE MANAGEMENT SHE

The state of the s

Marie Marie

The same and the same

was properly seemed a

A STATE OF THE STA

The state of the state of

Spell about their more as were

A STATE OF THE STA

South Statement on the

经 中华 并 14

The same agent and

CONTROL -

The Control of the State of the Control

学者は、本・ナー・

A Company of the Company

Deline The Monte . . . The second of the second

A Commenter of the Comm and the second

Andrew Miles 19, 11, 11

CARLO SECTION

The ... was property of

The Contractor

Per ---

Montendu

Distriction .

والمراورة والمحالة بتطعم كالمعالم

A ...

Mark Later of the said of the later of

The state of the s

man and the

the second second

Transfer ...

De plus en plus d'étudiants

'ANNÉE universitaire 1982-1983 est importante pour ce qui est des effectifs universi-taires : le nombre d'étudiants inscrits a dépassé les neuf cent mille. C'est en 1976 que le chiffre de buit cent mille inscrits evait été atteint. Depuis cette date, le nombre de bacheliers se dirigeant vers l'Université pour y faire des études longues n'a cessé de progresser. Combien d'étudiants prendront-ils cette année le direction des établissements d'enseignement supérieur? Une réponse précise est difficile à fournir alors que les inscriptions et, surtout, les réinscriptions dans les universités sont à peine achevées. L'analyse des effectifs antérieurs permet cepen-dant de prévoir les évolutions, même

Les chiffres communiqués par le service d'information, de gestion et des statistiques (SIGES) du ministère de l'éducation nationale permettent de constater les changements qui se produisent chaque année. Depuis deux ans, ces services prennent en compte les effectifs des

DISCIPLINES

Dreit
Sciences économiques
Filières nouvelles : MASS, AES

Filieres nouvelles: MASS, AES
Lettres (av. DEUG ENS.1 deg.)
Sciences (av. ENSI, INP)
Médecine + 6duc. phys. et sport

Odomologie Pharmacie

2 122 3 799

3 299

10 925

eignement (lettres).

(2) Et chefs de travaux (médecine).

Fonction
Discipline

Droit

Lettres

Sciences Pharmacie

Total

nante juridique.

mars 1982.

 $O_{C} \cap V_{C}(C)$

si ces dernières doivent être appré-

ciées avec réserve.

écoles nationales supérieures d'ingémenrs (ENSI) et des instituts nationaux polytechniques (INP) ratta-chés aux universités, ce qui rend difficiles les comparaisons par rapport aux années antérieures.

Si en décembre 1981 il y avait 889 520 étudiants inscrits dans les universités et les instituts universitaires de technologie (I.U.T.), en décembre 1982, les effectifs sont de 913973. La barre des 900000 est donc allégrement franchie, L'ensemble des effectifs augmente de plus de 24000 unités, soit une progression de 2,7 %. L'an dernier, la progression était légèrement plus forte, puisqu'elle atteignait 3 % (le Monde du 22 octobre 1982).

D'après les prévisions fournies par le ministère, les effectifs pourraient encore augmenter cette année de 15557 unités, ce qui porterait le total des étudiants inscrits à près de 930 000 (voir tablean).

En examinant les données réellement cannues, les chiffres des années 1981-1982, on constate une progression des premières inscrip-

1982-1983

138 058 61 731 25 838 286 637

150 920 146 400 11 571

37 504 55 314

(3)

1 458 1 836

3 614

1983-1984

900 300

157 143

11

(Sources : SEIS.)

913 973 929 530

36 600 56 100

TOTAL

43 163

LES ETUDIANTS INSCRITS...

Total 889 520

...ET LES ENSEIGNANTS EN FONCTIONS

16 041

(1) Et maîtres de conférences (médecine), chargés de cours (droit), chargés d'en

(3) Fonctions type second degré, fonctions spécifiques des grands établissements et des établissements français à l'étranger, lecteurs étrangers en lettres.

sérences d'encadrement entre les disciplines. En droit et sciences économiques 4 441 enseignants, dant seulement 1 158 professeurs (sait 42 de plus que l'an dernier), sont responsables de près de 200 000 étudiants. En sciences, les enseignants sont au nombre de 17 406, dont 3 799 professeurs,

alors qu'il n'y a que 150 000 étudiants inscrits. Le déséquilibre entre les

disciplines explique que l'application des nouvelles normes de service des

enseignants soit beaucoup plus rigoureuse dans les établissements à dami-

les disciplines et l'étroitesse du corps des professeurs. Représentant mains du quart des enseignants en fanctions, le nombre de professeurs a même

diminué depuis l'an dernier de 35. Inversement l'effectif des maîtres-

assistants et des assistants a augmenté de quelques unités depuis

Le tableau des enseignants en fonctions souligne les disparités entre

Le ropprochement de ces deux tableaux permet de comprendre les dif-

1981-1982

138 628 59 275 22 62

38 251 55 239

12 583

tions en premier cycle et en pre-mière année d'LU.T. Elle est de 5,5 % (5,3 % en 1981). Cette évolution est liée à l'augmentation du nombre de reçus au baccalauréat (malgré une légère diminution du taux de réussite).

Progression

Le taux apparent d'inscription des bacheliers à l'Université se situait, ces dernières années, autour de 0,820. Appliqué aux résultats du baccalanréat 1983, ce chiffre signifierait l'inscription de 200997 nouveaux étudiants, nu davantage même, si l'Université attire plus de jeunes bacbeliers que les autres

Cette progression des premières inscriptions est assez générale, sauf daus les disciplines juridiques et économiques, où apparaît une chute sensible. Ainsi, en droit, il y 2 eu l 370 étudiants en moius dans les premières inscriptions alors que, les années précédentes, la tendance était plutôt inverse.

Si la population universitaire pro-gresse au niveau national de 2,7 % par rapport à la rentrée 1981, des variations apparaissent entre les universités de province et celles de la région parisienne. Les premières continuent de croître (4,1 % en 1982 au lieu de 3,3 % en 1981). Ce phénomène se vérific dans les petiles universités (Le Mans, Taulan, Chambéry), dans les unyennes (près de 600 étudiants supplémentaires à Dijon et à Nice), et même dans les grandes, comme Tau-louse III, Mantpellier I ou Bor-

Région parisienne : la stabilité

En revanche, les effectifs des éta-

blissements de la région parisionne

restent globalement stables (296 535 étudiants en 1982 au lieu de 296 661 en 1981]. Certes, des différences existent entre les universités, et si Paris VIII (Vincennes) perd près de 3 000 étudiants, Paris I augmente ses effectifs de 2 000. La diminution de la part de la région parisienne dans le nambre total d'étudiants s'accélère. Elle est de 32,4 % en 1982, au lieu de 33.3 % en 1981 et 33,5 % cn 1980.

Explication des services du ministère : « La décroissance des effectifs plus rapide qu'on ne pouvait s'y attendre dans certaines disciplines et certaines universités de la régian parisienne pourrait s'expliquer par es neures c taires. Elle paurrait également n'être que canjancturelle.

En ce qui concerne les disciplines. le rapprochement entre les deux années de référence permet de constater de grandes variations. Le nombre des étudiants en droit diminue, surtnut en province. En sciences éconamiques, la progressian amarcée depuis quelques années continue, même si pour la première fuis depuis langtemps les nouvelles inscriptions diminuent. Parmi les filières dites nouvelles, celles de mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS) et l'admi-C'est dans le corps des assistants que la progressian est la plus sensi-ble. En droit leur nombre a progressé de 134, en lettres de 351 et en sciences de 343. Ces données devraient être prises en compte lors de la discussion nistration économique et sociale (A.E.S.) continuent d'accueillir plus d'étudiants. Cela est surtout

vrai pour la filière A.E.S., qui compte près de 20 000 inscrits. Les premières inscriptions en pro-

mier cycle de lettres progressent fortement (+ 7,2 %), ce qui surprend lorsqu'on constate que les débouchés offerts à la fin de ces cursus ne sont pas nombreux. Le diplôme d'enseignement universitaire général (DEUG), mention enseignement du premier degré, qui regroupe les futurs instituteurs, connaît un accroissement élevé de ses effectifs. Ce phénomène s'explique par le prise en compte par les universités des élèves des centres privés de formation des enseignants (près de 4 000 étudiants en plus).

En sciences, avec les études d'ingénieur, la tendance est à l'augmentation, alors que dans les disciplines médicales, au contraire, la baisse, résultat de la mise en place du numerus elausus, continue. Dans les 1.U.T., la progressinn des effectifs est faible (+ 0,1 %). La demande de la part des bacbeliers est pourtant grande, mais dans ce secteur existe une sélection à l'entrée, liée aux places disponibles dans les établissements. Beaucoup de candidats malchanceux à une inscription dans un l.U.T. nnt donc, comme les années précédentes, apté paur l'université... - faute de mieux - ou en attendant de pouvnir postuler l'an prochain à un autre

Accroissement des scientifiques

·La répartition glabale par cycle fait apparaître une baisse du nombre d'étudiants inscrits en second cycle (32 %). Cette diminutian profite au premier cycle (51,7 %) el surtaut au troisième cycle (16,1 %). Le

progresse de 3,5 %, ils soni mainte-nant 133 500 à préparer un diplôme. L'accroissement le plus important se situe en sciences, nù le nambre d'étudiants de troisième cycle augmente de plus de 6 %. Cette lon-gueur des études universitaires est sans dante liée aux difficultés qu'éprouvent les jeunes à trouver un emplai.

En ce qui concerne les étudiants étrangers, leur nombre augmente assez nettement. En décembre 1982. ils étaient près de 120 000 inscrits dans les universités, soit 10 % de plus que l'année précédente. La proportion des étudiants étrangers était en 1982-1983 de 13,1 % de l'ensemble de la population universitaire : plus de la moitié de ces étudiants viennent du continent africain, et les Maghrébins sont les plus nombreux (18 000 Marocains, 10 000 Algériens et 8 000 Tunisiens composent 60 % de l'ensemble des étudiants

africains). La répartition de ces étudiants par cycle d'études a évolué au cours des six dernières années. Alars qu'en 1976 un taux important d'étrangers étudiaient en premier cycle, la tendance actuelle est à une répartition assez égale entre les années. La part des étudiants étrangers inscrits dans les universités de la région parisienne, bien que très élevée, conti-nuc de décroître (43,4 % du total au lieu de 47,1 % en 1980). En pro-vince, l'académic de Lyon reçoit le plus d'étudiants étrangers, devant Mantpellier et Tnulause

Enfin, le nombre des étudiantes va augmenter. Depuis l'année sco-laire 1981-1982, les filles sont plus numbreuses que les garçans (50,5 %). Cette tendance s'est ren-forcée en 1982-1983 (51,1 %). Un petit bouleversement lorsqu'an sait que les étudiantes ne représentaient nombre d'étudiants en troisième que 47,6 % de la population univer-cycle dans les filières traditionnelles staire il y a six ans.

L'avis de professeurs

Réformes des carrières universitaires, augmentation des horaires des enseignants, définition des services, • petits au grands décrets ». les lecteurs sont nombreux à exprimer leurs points de vuc. Universitaires ou non, nos correspondants manifestent un intérêt certain pour l'enseignement supéricur et son eventuelle transformation.

M. Franck Tinland, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg-II, s'étonne de la précipi-tation qui a présidé à la redéfinition des services. Il estime • taut à fait légitime une égalisation des services imposés à tautes les catégories actuelles, sur la base des horaires actuellement accamplis par les mattres-assistants. Il ne s'agit nul-

Pour aller

directement

à l'essentiel...

catégariels. Encore que l'aligne-ment de taus sur les moins favorisés, sans amélioration du sort de ceux-cl. ne relève pas d'une logique habituelle au socialisme... ..

La recberche semble aublice dans les nouveaux horaires prévus par le décret du 16 septembre. Des lec-teurs s'en inquiètent. M. Bernard Beauzamy, professeur à l'université de Lyan-l, écrit que - la recherche fandamentale en France jauit d'une mauvaise image de marque et qu'an la confond trap souvent avec révasserie. Naus avons renonce à l'espoir d'avoir un jour un nunistre qui en comprenne les problèmes : il faudrait pour cela un talent ou'ils n'ont pas, et il semble qu'à ce poste la fonction détruit l'argane -.

Et puis il y a l'aspect sinancier de cette modification des horaires d'enseignement. Nos correspondants bésitent à en parler, mais même si cet - aspect matériel - est mineur, selnn l'expression de certains professeurs, il existe. M. Michel Albouy, professeur à l'université de Grennble-II, considère que «l'impact financier du » petit décret » sur les horaires des professeurs d'université – notanment de deuxième classe – n'est pas suffi-samment mis en évidence. En effet, dans mon institut, je vals devoir faire cent quarante-deux heures d'enseignement statutaire dans l'année, compte tenu de la pondération retenue entre les cours et les T.D. Je ne suis pas contre le fait de faire ces heures, puisque j'en fais générolement plus de cent quatrevingts dans l'année. Mais là au je ne suis plus du taut d'accord, c'est quand on me supprime saixantesept heures supplémentaires (142 - 75), c'est-à-dire plus de 11000 francs, au encore presque un mois de salaire. Je serais curieux de savoir quel corps de la fonction publique accepterait de perdre ainsi

NATHAN UNIVERSITE











Collection N dirigée par H. Mitterand

EN TOUT PLUS DE 50 TITRES CHEZ VOTRE LIBRAIRIE

... le guide des chiffres du temps présent

Les données fondamentales de la vie économique, démographique et sociale.

> Un volume broché format 16 x 24 176 pages - 30 F

INFORMATION, VENTE: Pour Paris : abservatoire économique de Paris. Tour Gamma A. 125, rue da Bercy 75782 Paris Cedex 12. Pour la province :

dans les abservatoires économiques régionaux de l'INSEE et chez les Ilbraires spécialisés.

et des Études Économiques

une nouveauté majeure: DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS, FRANÇAIS-ARABE As Sabil

Sous la direction de D. Reig.

des carrières des enseignants qui doit bientôt reprendre.

Le premier ouvrage de référence et de consultation pour la langue arabe d'aujourd'hui, dans toute son extension socio-culturelle.

Il est caractérisé par :

• sa richesse de vocabulaire :

plus de 45000 mots da la langue moderne courante, littéraire et des domaines techniques et scientillques du monde contempo-40000 expressions puisées aux sources mêmes de la production

lenselgnement, auteurs acruels, presse, radio...) paur faciliter la compréhension de loules les nuances, auxquelles viennent s'ajauter 1000 proverbes el locutions proverbiales permettant de mieux cerner les londements de la culture arabe.

sa clarté de présentation :

dans la partie erabe, les mots sont classés dans l'ordre alphabétique traditionnel des racines, chaque moi occupani le rang delermine par son degré de dérivation; dans la partie française, chaque moi renvoie à la racine ara be cor-

• l'importance de ses annexes :

un précis de grammaire arabe d'accès facile al un précis de grammaire française en arabe; la liste bilingue des sigles les plus usuels, des organismes internationeux, des noms des pays du monde entier des États membres de la Ligue arabe, avec des renseignements pratiques sur chacun d'aux; la concordanca des trois calendriers utilisés dans la monde arabe :

syriaque, musulman, grégorien. Un voluma cartonné (15,5 × 23 cm), environ 1430 pages.

DICTIONNAIRES BILINGUES

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES à partir du 15 octobre 1983 un mois de salaire ». UNIVERSITAIRES COMPLÉTEZ **VOTRE FORMATION** C.P.E.C.F. D.E.C.S. **NOUVEAU CURSUS** DE L'EXPERTISE COMPTABLE "la lettre de gestion" A.E.N.G.D.E. DENSERGNEMENT PAR CUREESPONDANCE: 35, boulevard de Strasbourg, 750i0 Paris, Tél.: 246 90 38

and the second of the second Birth James in the المستخد المستخد المتيكم ومهير James James 19 19 The same of the same of The state of the s Market Land of the ----AND THE OWNER OF THE PARTY Section Control the same of the ECOLE SPECIAL

DEC

Sciences Ex

THE COMMENT OF THE PARTY OF THE **新**拉斯 \$ ** ** ** *** O BENEDOCKI SE ALLE DE LA COMPANIONE DE New Mary Control of The Brown of the second TOWN THE STATE OF 安か をおり ニナー A CANADA CONTRACTOR A SAN SAN The second of the second

建筑

PARTIES SERVE SAMPLES

-

EDUCATION

RÉACTIONS MITIGÉES AUX PROPOSITIONS DE M. SAVARY SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

19 octobre par M. Alain Savary sur l'avenir des relations entre enseignement privé et public peuvent-elles être acceptées comme base de discussions? La question apparaît en filigrane dans les premières réactions syndicales et politiques.

Le secrétaire général de l'enseignement catholique et le secrétaire général du comité national d'action laïque ant dejà fait part, non saus réserves, de leur volonté de diseuter au moins sur certains points (le Monde du 20 octobre). Mais l'un comme l'autre s'en remettent à la décision de leurs instances statutaires.

Les évêques français qui participent aetuellement au synade à légitimement à l'Etat de promou-

Les propositions publiées le voir le renouveau de l'ensemble du système éducatif. Tout aménagement de l'organisation scalaire suppose que soient pleinement garantis et respectés des droits fondamentaux : liberté d'enseignement, reconnaissance du projet éducatif propre aux établissements catholiques. chaix légitime des parents et des enseignants. -

> Mgr Jean Honoré, archévêque de Tours et président de la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire, relève, pour sa part, · l'ouverture dont témoignent les propositians ministérielles en dépit de nombreuses ambiguités ». Selon elles · peuvent affrir une base de discussions pour amenager le statut des établissements privés dans le cadre de la décentralisa-

Comme lui, des syndicats d'enscignants du publie et du privé relèvent des progrès dans la eopie de M. Savary. « Le texte du gouvernement a évolue dans notre sens par rapport à la première épure, qui n'avait pas entraîne notre accord, estime la FEN. Reste a apprêcler s'il a suffisamment évolué pour être considéré comme une base de négociations. - Pour la Fédération nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre eatholique (SPELC), qui n'entend pas renier ses principes sur la liberté d'enseignement, le texte - laisse, ne seraitce qu'à cause de la forme de présentation choisie, un cadre plus ouvert

C'est sans doute la position de la C.F.D.T. qui est la plus nette. Les propositions de M. Savary, expliquet-elle, peuvent « apporter des réponses durables à l'actuelle et préjudiciable situation de dualisme scolaire - et traiter en même temps la rénovation et la décentralisa-tion du système éducatif dans san ensemble ». La C.F.D.T. appelle à mabiliser tautes les énergies. dans ce débat. - Cela suppose que les tensions et les pressions d'hier cèdent progressivement le pas au débat ouvert (...) d la recherche de solutions urgentes, novatrices et tournées vers l'avenir ». Les proposi-

Il y a les prudents. M. Alain Pey-

ressite: . Je suspends mon juge-

ment. - M. Edgar Faure: - Je ren-

tre de Bruxelles... - M. Jean Le Garrec: - J'ai assez d faire avec le

Plan. M. Georges Sarre: Et vous, qu'en pensez-vous? « Ceux-là n'avaient pas eu le temps, dans l'après-midi du mercredi 19 octobre, à l'Assemblée nationale, de prendre

M. Alain Savary sur l'avenir de l'en-

seignement privé. Ou bien ils les connaissaient, mais ils préféreraient

Il ne manquait pas de candidais pour la prendre. M. Jean-Clande Gaudin; tout feu, tout flamme, sur-

Galum; sout ten; tout tamme; sur-volait allègrement le texte circons-tancié du ministre de l'éducation na-tionale et accusait le gouvernement de cruettre en cause vings aut de

paix scolaire pour des motifs idéo-logiques et pour satisfaire sa clien-tèle électorale ». La gauche, préci-

sait le président du groupe U.D.F.,

en feignant la compassion. « va s'en-liser dans la guerre scolaire comme

dans celle du Tchad . . . Paurquoi,

disait-il, aller se coller ce problème.
à l'heure actuelle? . M. Gaudin'dé-

nonçait le caractère «inaccepta-ble», à ses yeux, de la fonctionnari-

sation des maîtres de l'enseignement

privé et du statut d'établissement

d'intérét publie proposé aux institu-

laisser la parole à d'autres.

naissance des propositions de

pour d'éventuelles négociatians -.

tions du gouvernement « permettent d'avancer dans ce sens ., et la C.F.D.T. met en garde « ceux qui prendraient aujourd'hui le risque d'une nouvelle radicalisation ».

Les enseignants C.F.T.C.: ∢ un piêge »

Parmi les réactions politiques, celle du parti socialiste, exprimée pour l'instant par M. Pierre Joxe. président du groupe à l'Assemblée nationale, est, elle aussi, très nette. M. Jaxe • se félicite • que M. Savary rappelle • les principes fondamentaux du système éducatif français -. Principes qu' - approuve une majorité de Françaises et de Français ».

La nouvelle copie du ministre de l'éducation nationale ne fait pas désarmer les « durs ». Ainsi, pour la C.G.C. et la C.F.T.C., le gouvernement n'a pas renoncé à son abjectif d'e intégration. La C.G.C. - appelle tous ses militants, adhérents et sympathisants à se mobiliser pour la bataille qui se prépare ». Le syndicat C.F.T.C. de l'enseignement chrétien, qui considère la

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La tactique du salami

expliquait M. René Haby, ancien

ministre de l'éducation, Pour le dé-

puté (U.D.F.) de la Meurthe-

et-Moselle, - le reste -, e'est-à-dire

les propositions de M. Savary • n'est que tactique • Une tactique que M. François d'Aubert (U.D.F.,

Mayenne) a tôt fait d'identifier :

e'est la fameuse méthode du salami qui permet, disait-il, de « robaisser le débat en le découpant en ron-

delles techniques ». Ainsi, » ce qui est une authentique question de principe, de liberté et de société, est

ravale d une negociation ambigue

d'intendance, d'administration et de

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., dont le secrétaire général, M. Jacques Barrot: président de

l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, dénonçait

l'a épais braulliard » entourant les

propositions de M. Savary. « Ou

bien le ministre de l'éducation na-

tionale, disait-il, pretend concilier l'inconciliable, ou bien il dissimule

mal, derrière les mots, la volonté

persistante d'intégrer l'enseigne-ment privé. - Paur M. Claude

Labbé, président du groupe R.P.R.,

le texte du ministre programme . la

mart lente de l'enseignement

privé. « M. Savary » refuse le com-but frontal », expliquait M. Labbé,

car à il mesure le degré de colère

que suscite le comportement de la gauche dans cette affaire ».

Joxe, président du groupe socialiste,

soulignait, dans une déclaration

écrite, que, dans les propositions du ministre, « la définition des pro-

blèmes entre enseignement public et

prive, la définition d'un processus

de résolution graduée et négociée sont conformes à la politique que

sautient le groupe socialiste -.

M. André Lajoinie, président du

On se battra comre . lançait

comprabilité ...

débat en le découpant en ron-

méthode comme « un piège », ajoute qu'-il ne peut accepter d'entrer dans un engrenage suicidaire pour l'école catholique et ses person-

M. Gny Guermeur, conseiller municipal R.P.R. de Lorient auteur, lorsqu'il était député, de la dernière loi d'aide à l'enseignement privé, — s'exprime aujourd'hui en tant que président de l'association Combat pour la liberté d'enseignement. Dénonçant « le piège tendu aux hommes de bonne volonte », Il appelle à - résister par tous les moyens offeris dans les démocraties », et notamment les « manifestations massives -. - L'opposition. ajoute-i-il, doit sortir de son hypnose. Elle doit agir sans aucun com-

Pour M. Jacques Barrot, député U.D.F. de Haute-Loire et président de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, le texte de M. Savary est . insaisissable . (dans sa première partie). Il ne tranche pas le vrai fond du pro-blème : la reconnaissance du droit à l'initiative privée et l'aide de l'Etat à cette initiative privée »

te besoin de prendre position et ren-

voyait les journalistes à une déclara-

tion, à venir, du responsable des :

questions d'éducation au comité,

A l'Ouest, les députés socialistes

se montraient plutot' samsfaits,

- Nous étions demandeurs, expli-

quait M. Didier Chotat (Côtesdu-Nord), car la guerre scolaire profitait à nos adversaires. Les pro-positions d'Alain Savary, c'est la

paix scolaire. Nous aurions voulu-

du-Nord) jugeaif que e la méthode est bonne ». Il soulignait toutefois,

la nécessité de « régler rapidement

le problème de la corte scolaire ». A. l'Est, on était, aussi, satisfait. - Les vieux militius laics sont aussi dé-crépits que les vieux militants ca-

thollques », affirmait M. Joseph Pi-

nard (Doubs). - Ras-le-bol de cette

guerre scolaire l'ajoutait-il. Il faut

en finir. Tout cela n'intéresse plus

personne. » A Paris, même chose :

Il fallait aller lentement. C'est la

voie qui a été choisle, fort heureuse-

ment », déclarait M. Michel Char-

nime, M. Alain Vivien (Seine-

et-Marne) regrettait que les proposi-

tions de M. Savary n'eussent pas

ranehé le débat. - Discuter, disait

il, on ne fait que cela depuis deux

ans. . M. Henry Delisie (Calvados)

estimait les propositions du ministre

acceptables si on ne s'arrête pas

en chemin ». Surtout, M. Jean Pope-

ren. « numéro deux » du P.S., met-

tait les choses au point : • Nous n'avons jamais été partisans de met-

tre tout le monde dans la même

maisan, disait-il, mais, pour le parti, les propositians d'Alain Savary

sont une base de départ minimum.

En aucun cas nous ne lacherons du

Cette sérénité n'était pas una-

central du P.C.F.

Sérénité

Enfin, ils parient. A 13 heures tapantes, MM. Alain Savary, Paul Guiberteau et Michel Bou-

directrices, les ciriq enseignants présents font silence. Le mais-tre de l'éducation nationale a quitté le conseil des ministres pour s'exprimer en direct : e li gouvernement sur des pro-blèmes concrets ». Les oreilles isieur Bouchareissas aurait-i

sectaires ? ». De même, la directrice rejette public gauche puisque « les so-cialistes sont en majorité pour un enseignement pluraliste ». M= Alavoine-Lithaud reconnant qu'aujourd'hui e on ne peut pas faire l'économie de négociations a. Certes,la C.F.T.C. s'est dressés contra l'e engrenage suicidaire a proposé par M. Savary, à peine connues les nouvelles propositions du ministre. Une e résetian hâtive », regratte-t-an à Saint-Dominique, et qui sembla créer de l'embarras jusque dans les rangs de la centrale chrétienne.

Le député du Rhône conclusit : Il ne faut pas nous demander de faire le contraire de ce à quai nous nous sommes engages. . L'opposition ne dit pas antre chose ...

PATRICK JARREAU.

 Le Mouvement des jeunes giscardiens souligne que le projet a le mérite de reconnaître le principe de liberté de l'enseignement, mais que tant au sujet du recrutement des maîtres qu'à celui des modalités du inancement de l'enseignement libre, le pouvoir reste tout à fait flou... » . M. Michel Debré, depnte

(R.P.R.) de la Réunion, auteur de a première grande loi d'aide à l'enseignement privé (1959), réfute les termes de - mécanismes diviseurs .. sources de - problèmes constants contemus dans le texte de M. Savary à propos de la législation actuelle. Il juge que • le vocabulaire du texte permet de dissimuler l'orientation vers une volonté d'unification. Nous assistons, selon lui, d un extraordinaire exercice où le refus affiché du monopole est destiné d préparer ce monopole ».

● La Ligue communiste révolu-tionnaire (LCR) considère que • le projet de M. Savary n'est ni amendable ni négociable. Non seulement il renonce à la nationalisation laique des écoles privées touchant des jonds publics, mais il se propose d'introduire dans le service public les règles de la concurrence qui prévalent dans le prive (...). Les organisations ouvrières et laiques doivent refuser une négociation dont l'objet essentiel sera d'associer la hiérarchie catholique aux reformes de l'enseignement public ».

à Saint-Dominique

ses font imption, le marcredi 19 octobre, sous les lembris discrets de l'institution bris discrets de l'Anstrution Saint-Dominique, à Nauilly (Hauts-de-Seine). Sur l'écran du 196viseur instellé dans un coin du foyer des internes, Platini s'éclipse pour laisser la place aux hérauts de l'école. Réunis autour de leurs deux

importe que la raison l'emporte sur la passion. > A Reutily, les stylos grattent fébrilement. Puis la balle passe dans le camp du chanoine. Galberteau. • Nous sommes prêts à discuter avec le blemes concrets s. Les breues se dressent ; le e shoot » du se-crétaire général de l'enseigne-ment catholique a fait mouche. Mais, M. Bouchareissas, secre-taire général du comité national d'action laique (C.N.A.L.), passe d'action same (C.N.A.L.), passe à l'attaque : «Les établisses : ments privés pompent dans les caisses publiques. » On s'esclaffe, on proteste. « Ja m'élève avec forcs contre catte assertion malhonnête. » La Sœur Marie-Samuel Lafergue, domini-caine responsable de la gestion de l'institution, s'indigne : c Ce monsieur poucharesses aurait i roublié que le trésoner-payeur générel épluehe taus les comptes des écoles privées sous contrat ? »

L'institution ... Saint-Dominique; qui accueille quinze cents élèves, de la matemelle à la terminale, fonctionne sous contrat simple dans les classes primaires et sous contrat d'as-sociation pour le collège et le lycee. Coquettement installée dans un parc au cour de Nauilly, elle refuse cependant l'étiquette de privilégiée qui trolle à cette banlieus huppés, appen-dice du sezième arrondissement parisien. La scolarité coute environ 2 500 F par en (en 1982-1983). La moitié des élèves

A habitant pes Neully.
Saint-Dominique, à en croire son projet d'établissement, est c un lieu où le pluralisme se vit comme une richesse ». En mal 1981, le climat y a été e tendu a, se souvient Mme Chantal Alavoine-Lithaud, directrice du collège et du lycée, et depuis lors e certains parents tentant de nous faire déraper sur le terrein politique. Nous le refusons catégoriquement ». Meis e checun n'a-t-il pas ses

Un match de longue haleine L'intervention télévisée du

ر. چانگان د.

OF THE

chanoine Guiberteau, en revanche, a été appréciée : ouverture, mais prudence. Le vocabulaire du miniatre a reseuré et quelques-unes de ses proposi-tions rallient même tous les suffrages. e La renovation de l'ensamble du système éducatif français » 7 Mm Anne Froissart, institutrice dens une classe ma-temelle de l'institution est pour. Elle, qui e e beaucoup hésité avant de choisir le privé » ne tait pas d'éloges sur le souple pédagogique et l'esprit s'équipe qui règnent, selon elle, dans sement. Choisir ses *mé* thodes, mais aussi ses collegues, ne doit plus être considéré comme un privilège par l'ensei-gnement public, note M. Gérard Séverin, professeur d'anglais issement de la carte scolaire, pour e mettre public at privé à égalité », n'est pas non plus rejeté.

Cependant, assure l'une des deux directrices de Ssint-Dominique, notre projet educatif est menacé de mort par la fonctionnarisation des professeurs volontaires, qui e couperait en deux l'équipe pédagogique » si certains se laissaient tenter. Ce rafus posé, des enseignants de Saint-Dominique ne verraient pas d'inconvénient à s'asseoir à a même table que M. Savary.

L'écran de télévision éteint, le ministre disparaît. Il s'étan passé à Neuilly que pour donner le coup d'envoi d'un match de longue haleine.

PHILIPPE BERNARD.

SCIENCES

POUR L'ÉTUDE DU TRANSFERT D'ÉLECTRONS

L'Américain Henry Taube prix Nobel de chimie

L'Académie royale des sciences de Suède a décerné, mercredi 19 octobre à Stockholm, le prix Nobel de chimie à l'Américain Heary Tanbe pour ses travaux sur « les mécanismes de réactions de transfert d'électrons, en particulier dans les complexes métalliques » (nos dernières éditions datées 20 octobre). Le montant du prix est de 1,5 million

Le transfert d'électrons - qui n'est autre que le passage d'un site à un autre des partieules qui gravitent autour des noyaux des atomes intervient dans des réactions chimiques variées, dans les processus de conduction électrique et il gonverne diverses fonctions vitales pour les organismes vivants. Ce phénomène apparemment très simple met en jeu des mécanismes forts complexes. qu'Henry Taube a largement contribué à élucider et à rationaliser.

Qui dit transfert dit composé qui donne et composé qui recoit. Pour centres donneur et recepteur, Henry Taube a choisit des atomes metalliques liés à des moiécules simples (eau, ammoniae), ou à des malécules organiques plus compliquées, dans des ensembles que les chimistes nomment - complexes de coordination ..

Le ebimiste américain s'est d'abord attaché à expliquer comment se faisait le transport d'électrons entre deux centres métalliques situés dans des complexes distincts. Puis, lui est venue l'Idée de placer les deux atomes métalliques à l'inté rieur d'une même molécule. C'est alors qu'il réalisa la synthèse du premier composé dit « à valence mixte - qui renferme deux atomes de ruthénium séparés l'un de l'autre par une molécule organique, cette dernière formant un - pont - grace auquel l'électron peut « sauter » d'un ruthénium à l'autre.

Premier chimiste à avoir préparé nn composé - à valence mixte - et à

avoir expliqué par quels mécanismes il réagissait, Henry Taube a fait école, et ses recherches ont eu une très grande influence sur le développement de la chimie inorganique (que l'on nommait auparavant minérale), notamment aux Etats-Unis. Ses travaux, qui étaient au départ très fondamentaux et ne visaient qu'à comprendre les lois qui régissent la réactivité des complexes. de coordination, connaissent maintenent un grand rayonnement. Ils sont à l'origine de la réalisation de matérianx mojéculaires conducteurs et semi-conducteurs, ou encore de l'élaboration de processus visant à décomposer l'eau en oxygène et en bydrogène, à l'aide de l'énergie solaire. Ils ont aussi ouvert la voie à la compréhension des transferts d'élections en chaîne dans les metallo-protéines, ces molécules naturelles qui sont impliquées dans l'utilisation de l'oxygene et la production d'énergie par les organismes

ELISABETH GORDON.

INé le 30 novembre 1915 à Neudorf (Canada), Henry Tanbe a passé son doctorat ès sciences aux Etats-Unis en 1942. Naturalisé américain en 1942, il devient professeur-assistant puis profes-seur dans diverses universités améri-caines. Il entre, en 1955, an département de chimie de l'université de Stanford (Californie), qu'il dirige pendant quatre ans et où il enseigne actuel-lement. Il est membre de l'Académie des arts et des sejences, de l'Académie nationale et de la Société chimique amé-

POUR LEURS TRAVAUX SUR LES ÉTOILES

Deux Américains obtiennent le prix Nobel de physique

L'Académie royale des sciences de Suede a attribué, mereredi 19 octobre, à Stockholm, le prix Nobel de physique 1983 à l'Américain d'origine indienne Suhrahmanyan Chandrasekhar, soixante-treize ens, et à l'Américain William A. Fowler, soixante-douze ans. Ce prix, d'un montant de 1,5 million de francs, récompense ces deux astro-physiciens pour leurs travaux sur la structure des étoiles et les processus qui, en leur sein, donnent lieu à la formation des éléments chimiques nucléosynthèse - qui composent l'univers. Il est rare que le prix Nobel couronne des recherches en

M.Chandrasekhar est connu pour avoir montré que les étoiles dont la masse est inférieure à 1,44 fois celle du Soleil se transforment, à la fin de leur vie, en des naines blanches, qui sont des étoiles où la matière est extrêmement comprimée mais reste encore composée d'atames. Au-dessus de cette limite, l'étoile tend è devenir en général une étoile à neutrons, beaucoup plus dense, où les électrons des etomes se combinent aux protons des noyaux pour former des neutrons. Il a aussi fait des recherches sur le mouvement brownien et étudié comment se comportent des objets lourds dans la théorie de la relativité générale d'Einstein.

M. Fowler, quant à lui, a précisé la dizaine de processus par lesquels les éléments chimiques sont formes dans les étoiles et a ensuite étendu ces résultats à la nueléosynthèse dans le Big Bang. On lui doit aussi la tion fondées sur la déeroissance radioactive de l'uranium et du thorium. Actuellement, il se consacre à l'étude des mécanismes qui entrent en jeu dans la fusion thermonu-

[William Alfeed Fowler est né le 9 août 1911 à Pittsburgh (Etats-Unis). Docteur d'Etat, il entre en 1933 au Cali-fornian Institute of Technology, où il enseigne la physique à partir de 1939. Membre de nombreuses sociétés sa-vantes, il a présidé l'Académie nationale des sciences américaine. Plusieurs distinctions ont déjà conronné ses travaux : la médaille du Mérite (1948), la médaille Lamme (1952) de l'université de l'Ohio, celle de l'université de Liège (Belgique) en 1955 et la médaille Bar-nard de l'université des sciences de Co-

Physicien nucléaire de formation, il s'est orienté ensuite vers l'astro-

(Né le 19 octobre 1910 à Labore (Inde), Subrahmanyan Chandrasekhar a obtenu son doctorat à Cambridge (Grande-Bretagne) en 1933 et travaillé pendant quatre ans au Trinity College de cette ville. En 1936, il se rend aux Etats-Unis où il est chercheur associé à l'observatoire de Yerkes et à l'université de Chicago, puis professeur à partir de 1944. Il obtient la nationalité améri-caine en 1953. Membre de plusieurs sociétés savantes d'astronomie américaines et britanniques, il reçoit dans ces deux pays plusieurs distinctions, notamla médaille d'or de la Societé royale d'astronomie britannique (1953) et la médaille nationale des sciences aine (1966). Théoricien de l'astrophysique, il a rédige plusieurs ouvrages sur ce suiet.]

· La stratègie est fixée, depuis mai 1981, par les options de François Mitterrand qui prévoient la dis-partiton de l'enseignement privé », Le parti communiste : « La

pour agir.» M. Francis Chouat, responsable des questions de l'école auprès du comité central du parti communiste. rappelle que son parti s'était pro-noncé dès le mais de juin pour · l'auverture rapide des négociations annoncées [et] pour des progrès réels, dès cette année, dans la transformation du système éducatif s'appuyant sur l'intervention des enseignants, des parents et des travailleurs ». . Il est impartant d'avancer dans cette voie, déclare M. Chouat, qui deponce e l'affen-sive de la droitere [qui] depuis deux ans utilise tous les moyens pour rallumer la guerre scolaire ». Pour eette taison, poursuit M. Chouat, rien ne parait plus urgent que de travailler résalument au développement et à la transformation profonde de notre système éducatif. C'est en effet en s'engageant plus avant dans cette perspective qu'on pourra le mieux trouver les solutions neuves et originales pour dépasser par un pluralisme réel le système de concurrence et la segregation scolaire que la droite a instaurės depuis vingt-cinq ans (...). La gauche n'a pas trop de temps pour agir (...). Nous partageons la volanté d'Alain Savary de procèder de façon progressive en soumettant un calendrier de négociatians, d'expérimentations et de mise en œuvre adapté d la diversité des problèmes. De même, nombre de mesures à • effet immédiat • (...)

nous semblent de nature à régler

rapidement les difficultés les plus

aigues. (...) Quant aux propositions

faites pour le plus long terme, nous

exprimons (...) la préoccupation

que les modifications profandes

au'elles entraineraient ne se tradui-

sent au bout du compte par l'Insti-

tutionnalisation au sein du service

public du dualisme scolaire. »

La « guerre scolaire », quelle au-baine pour l'opposition! Les fusils étaient chargés depuis longtemps, et la première ligne a donné, dès mer-credi, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, mais sans essuyer de gauche n'a pas trop de temps véritable contre-feu. La majorité se voulait calme et mesurée. M. Pierre

> groupe communiste, n'éprouvait pas · Pierre Charpy, dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R. du 20 octobre, pense qu'il faudrait pour comprendre le texte de M. Savary un professeur de grammaire pour préciser le sens des mots et un de psychanalyse pour déceler les intentians cachées derrière les mots. La technique d'Alain Savary est d'emplayer des formules qui ne peuvent que faire l'unanimité, Mais com-

ment faut-il faire? Mystère. Déjd difficile à comprendre, le projet d'Alain Savary entretient les ambiguités, il laisse du temps à la réflexion mais annonce des mesures lègislatives et administratives d prendre avant que cette réflexion n'arrive à terme. Il ne traite des prolèmes de la carte scolaire et de l'intégration des enseignants du secteur privé que par allusions mais ces allusions sont autant de raisons de se faire du souci ».

· Le parti radical estime que l'ambiguité de bien des propositions contraste avec la précision de l'objectif : aboutir avant l'échéance des législatives de 1986 d l'intégratian définitive de l'enseignement privé (...). Il est dangereux de mettre le doigt dans l'engrenage, qui, malgrè certaines sèductions, se révèlera funeste avec la mort lente de la liberté de l'enseignement et une fausse rénovation de l'enseignement



ATTACHED TO THE STATE OF

COUNTY THE SHARE ...

THE THE AV

Marie Contraction



Canon NP270. Le premier moyen courrier en 3 couleurs.

Toujours à l'avant-garde technologique, Canon est le seul à pouvoir vous offrir, avant l'heure, la copie 3 couleurs. Canon, c'est la fin de la copie monotone! Le NP270 copie en noir, en sépia et en bleu. Une petite révolution! Facilité de classement, clarification et agrément de la présentation, personnalisation de vos documents..., les copies du NP270 porteront désormais, vos couleurs.

En avance sur son temps, le NP270 est bien sûr un copieur pressé. Comme son obsession c'est de vous faire gagner du temps, ce moyen copieur futé a trouvé la façon de faire tout tout seul. Chargeurs automatiques de documents, trieuse 10 cases ou magasin papier de 2000 feuilles, le NP270 met à votre disposition toute une gamme d'options pour vous éviter les manipulations et vous permettre d'en faire plus.

Perfectionniste aussi le NP270 pour un moyen copieur! Il est le seul a pouvoir agrandir ou réduire même en 3 couleurs! En plus, avec son contrôle automatique de l'exposition, il vous rend des copies souvent meilleures que vos originaux.

Et puis sous ses grands airs, le NP 270 est plus petit qu'il n'en a l'air. Avec lui, ne vous mettez pas en frais, il se glissera n'importe où.

NP270 de Canon, le premier moyen copieur en 3 couleurs, le moyen de l'avenir accessible à tous.

*Couleur bleue disponible dès janvier 1984



			T
complète s Voici m	haiterais recevoir ur le copieur NF ion nom, mon ad	270.	
Société			
	ılTėl	lànhana	
	dinformation a re	-	on France

Les occasions manquées

Le deuxième tour des coupes européennes de football a mal débuté, mercredi 19 octobre, pour les trois clubs français encore qualifiés. En Coupe de l'U.E.F.A., Laval, dominé à Vienne par l'équipe de l'Aostrin, a encuissé denx huts de Probaska (dix-neuvième minute sur penalty) et de Magyar (quarante-cinquième mimute). Lens, qui recevnit Anvers, o dù attendre le dernier quart d'heure pour remonter son handicap de deux buts marqués par le Belge Cnops (vingt-denxième et vingt-sixième

La Juventus de Turto au Parc des Princes pour une sête d'affiche euro-péenne! Ce n'était qu'un réve pour Daniel Hechter et ses amis Francis Borelli, Charles Talar, Jean-Paul Belmondo, Jacky Bloch et Guy Bossant lorsqu'ils signérent, le 15 juin 1973, le document faisant d'eux les nouveaux membres majoritaires du comité de gestion du Paris-Saint-Germain-Football-Club.

Dix ans e'est peu pour bâtir un grand elub, le doter à la fois de structures et d'une équipe de heut niveau, l'enraciner daos la population d'une grande cité. A fortiori à Paris, où le football professionnel avait semble mourir avec le Racing. Dix ans e'est beaucoun si on mesure le chemin parcouru avant cette football européen.

En dix ans, le Paris-Saint-Germain a connu deux presideots, sept entraineurs, une centaine de joueurs. Il a commis quelques peches de jeunesse avant d'être reconnu et respecté à l'échelon national grace à ses deux victoires consécutives en Coupe de France 1982 et 1983. La saison dernière, le P.S.G. s'etait dejà fait les griffes en Coupe d'Europe. Mais on ne compare pas le Lokomotiv de Sofia, wantea ou Waterschei avec la Juventus de Turin, victorieuse de la

Il v avait le match avec son

rituel des coupes d'Europe : mar-

chands de billeta au marché noir

court-circuités par la retrensmis-

sion de la rancontre à la télévi-

sion; imposant service d'ordre

filtrant les accès eu stada ; cla-

meurs des tribunes populaires

baignant dans la fumée des feux de Bengale... Et dans le match, il

y avait la lourde hostilité du

public parisien à l'égard du

numéro 10 de le Juventus de

« Si je suis siffle, mes coéqui-

piers vont ma chambrer », avait

dit la capitaine de l'équipe de

France avent le coup d'envoi. En

fait, à l'axception de deux tirs eu

but qui coupérent momentané-

que chaqua fois qu'il touche

ment le souffle au public, il fut

ballon. Cela lui atait déjà arrivé

au Parc des Princes ; Pletini avait

alors quitté le terrain. C'éteit en

août 1981 lorsque l'équipe de

France avait été battue par Stutt-

gart : « Je n'avais pas pu le sup-

porter. Les sifflats et les huèes

m'avaient fatique moralement. »

moral en beton : il a fait son

match jusqu'au bout, sans com-

plaisance, apportent sa contribu-

tion à l'élaboration du scora

nul (2-2). Une saison de Calcio

lehampionnat italien) t'a endurci.

Il sa doutait d'ailleurs un peu de

ce qui l'ettandait : à la sortia du

match France-Espegne, il y a

qualques semaines, des suppor-

ters du Paris S.-G. l'avaient

Mercredi, Pletini avait un

Turin, Michel Platini.

qualification d'un club français serait une heureuse surprise, le 2 novembre.

melheureuse de la dernière Coupe d'Europe des clubs champions et forte de l'expérience eccumulée en cent einquante matches dans ces compétitions (1).

Pour le premier grand rendez-vous d'une équipe de la capitale avec la Coupe d'Europe, le P.S.G. ne pouvait espérer de visiteur plus prestigieux que cette Juventus qui comple dans ses rangs einq chamnions du monde.

Impressionnés sans doute par la réputation de leurs adversaires, les Parisiens ont mis une demi-heure avant d'entrer dans le match. Ce sera alors pour un récital orchestre par Safet Susie, Par ses dribbles, ses feintes, ses ouvertures ou ses frappes de balle sur coup franc, le Yougoslave fera peser une menace perma nente sur la défense italienne. C'est pourtant Alain Couriol qui ouvrira

La sortie de Bathenay

Opérant avec intelligence, rigueur et efficacité, les Parisiens semblaieot hien controler le match. Ils rataient même le K.O. deux minutes après la mi-temps quand Luis Fer-nandez, bien lancé par une superbe talonnade de Susic, voyait son ur devié in extremis. Mais trois minutes plus tard, la sortie de Domi-

« Malgré tout, ca fait quelque

chose », dit le joueur qui a été,

naguere, l'idola de ce stade. Cele

avait commence par un coup de

foudre. En 1976, pour sa pre-

mière sélection en équipe de

France, le jeune prodige nancéien

marqua un but sur un coup franc

Cela evait continué par une

lune de miel : d'août 1976 à mal

1978, Platini joua neuf fois au

Parc des Princes. Puis cela se

détériora une première fois. On

lui pardonna mel d'evoir endossé

le maillot vert de Saint-Etienne et

on commençe de critiquer ses

Cela elleit pourtant s'arran-

ger : un coup franc expédié des

des Pays-8as ouvrit le porte de

le coupe du monde 1982, Mais

cela ne devait pas durer : en

guise da cadeau de rupture, Pla-

tini offrit au Perc des Princes una

victoire sur l'Italie en 1982 - la

première depuis 1920 - avant

de se jeter dans les bras da la

Cetta e trahison ». Paris n'est

pas près da la pardonner à Pla-

tini. Pour son trente-quatrième

match sur la pelouse du Parc des

Princes en un peu moins de dix

ans, celui-ci a pu constater qua

son divorce avec le public da la

capitale était consommé. Une fin

bien ordinaire somme toute à une

ALAIN GIRAUDO.

passion extraordinaire.

Juventus de Turin.

indirect à l'équipe tchécoslova-

Paris-Platini: c'est fini!

minotes). Flak (soixante-quatorzième minute) et Peltier (quatre-vingt-troisième minute) out permis à Lens d'obtenir un résultat nul qui laisse peu d'espois poor le match retoor. Comme le Paris-Saint-Germain se retrouve dans la même situation oprès son match oul (2-21 contre la Juventus de Torio, au Parc des Princes, la

coupe de l'U.E.F.A. 1977, finaliste nique Bathenay, victime d'un clequage au mollet gauche, allait faire basculer la partie.

Pascal Zaremba, qui s'était montre dangereux sur ses tirs de loin. devait reculer au poste de défenseur libre. Le milieu de terrain parisien, déjà prive de Jean-Cloude Lemoult ndu, était dès lors désorganisé Boniek allait en profiter pour égali-

Il ne restait plus aux Parisiens qu'à jouer leur va-tout. Plusieurs fois, Fernandez ou Dalheh auront le deuxième but eu bout du pied mais l'expérience, le sang-froid des défenseurs italiens, quelques parades de Tacconi ou leurs propres mala-dresses dans les tirs feront échouer

Pour faire bonne mesure, les lialiens n'allaient pas quitter le Parc des Princes sans donner une nouvelle leçon d'efficacité. Sur une de leurs rares contre-attaques, Boniek Penzo venait buter sur Yannick Guillochon. Le Français pensait bénéficier du coup franc. L'arhitre Tehécosiovaque jugeait qu'il avait fait une obstruction. Le temps de discuter cette décision et le Polonais avait dejà tiré le coup franc pour Cabrini qui marquait le deuxième but.

L'égalisation de Michel N'Gom à l'ultime minute ne devrait rien changer. La qualification du Paris-Saint-Germain, le 2 novembre, à Turin, reste du domaioe du rêve.

· GÉRARD ALBOUY.

(1) Seuls Barcelone (179 matches) et le Real Madrid (177 matches) out plus d'expérience européeoce, En France, le record appartient à Saint-Etienne avec 69 matches.

Chez Renault

ALAIN PROST SERA REMPLACÉ

PAR PATRICK TAMBAY

Dans un communiqué poblié mercredi 19 octobre, la Régie Renault a annoncé que le pilote français Alain Prost a été libéré de ses engagements sur sa demande et qu'il sera remplace par Patrick Tambay, remercié il y a quelques semaines par l'écurie italienne Ferrari.

De son côté, le pilote britannique remplace, l'an prochain, au sein de l'écurie MeLaren par Alain Prost. • Je pensais que mon contrat alloit être renouvelé, a déclaré ce dernier. Naus, les pilotes, sommes des marchandises dans un marche. .

Alain Prost à enfin reproché eux dirigeants de Renault de vouloir lui faire porter la responsabilité de l'échee daos le championnat du monde de formule 1.

TENNIS. - Patrice Hagelauer, l'entraineur fédéral spéciolement chargé de la préparation de Yannick Noah, a annonce son intention de cesser ses fonctions à la fin de l'année, pour s'occuper d'un camp de tennis dans la région d'Antibes. Il devrait toutefois demeurer l'entraineur de Noah à titre privé.

CARNET

- Monique et André BARBAROUX Evangéline et Guillaume ont la joie noncer la naissance de

à Quèbec, le 30 septembre 1983.

1505, côte de l'Eglise, G1 T2 A1 Québec (Canada).

- Brigitte CURCHOD, Bertrand CHAUCHAT, sont heureux de faire part de la nais-

Olivier, le 3 octobre 1983.

Décès

- Ses amis ont la tristesse de faire part do décès de Rachel AÉLION, ancien professeur de khägne, assistante de grec à l'université de Nanterre.

Les obséques ont eu lieu, le 10 octo-bre 1983, à Saint-Germain-en Laye. Le président do conseil d'adminis-tracion et les administrateurs,
 Le directeur général et les collabora-teurs de la Mutuelle centrale de réassu-

ont la grande tristesse de faire part do décès, surveno à Paris, de

M. Joseph ANOMA, ofondateur des Assurances mutuelles des régions tropicales africaines, président d'honneur des Assurances mutuelles de Côte-d'Ivoire, vice-président honoraire

de la Mumelle centrale de réassurance. Une cérémonie religieuse sera célé-

Le vendredi 21 octobre, à Paris, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 30, rue de Chaillot, Paris-16. Le mercredi 26 octobre, en Abidjan, en l'église Notre-Dame de Treichville.

L'iohomation aura lieu le jeodi 27 octobre, à Aboisso (Côte-d'Ivoire). 65, rue de Monceau, Paris-8.

Boîte postale 1841, Abidjan 01 (C.I.) - On nons prie de faire part du décès

docteur André BELLIN.

radiologiste des hôpitaux, ex-secrétaire des Entretiens de Bichat,

surveno le 3 octobre 1983, à Jérusalem.

Les obsèques ont eu lieu, le 12 octo-bre, à Sarnois (Oise).

Une messe sera célébrée à l'église Saini-Jacques-du-Heut-Pas, Paris-5, sa paroisse, le mardi 25 octobre, à 18 heures.

- M. Moise Muhlberg.

son époux, M. et M. Jecques Epelbaum, s enfants, Le docteur Gérard Epsibaum,

Le docteur Sylvie Epelbaum, ses petits-enfants, Et toute la famille, out la douleur de faire part de la perte

cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la M- Moise MUHLBERG,

née Feida Bercovici,

décédée le 19 octobre 1983, à l'âge de quatre-vingt-un ans, en son domicile, 184, rue de Belleville, Paris-20. Les obseques auront lieu le vendredi

21 octobre. On se réunira à la maison mortuaire à 13 h 45.

Autocar à disposition. L'Iohumation au cimetière de Bagneux-Parisien se fera vers 14 h 30. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur enroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Paris le 11 octobre 1983, de

Mer venve Elie NATAF, nèe Margnerite CANACCINL Ses obsèques ont été célébrées dans

l'intimité familiale le 14 octobre. De la part de Petits-enfants Et arrière-petits-enfants.

Jean-Pierre Simon Brigitte Simonnot, Marianne Simonnot Marie-José, Dominique, Nethalie, Marie-Pierre et Caroline ses enfants et petits-enfants,

- Claude et Monique Massabova,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M= Robert SIMONNOT. née Paniette Mapou

survenu, h Paris, le 17 octobre 1983.

Ils vous demandent de l'unir dans vos pensées à la mémoire de son mari Robert SIMONNOT, rappelé à Dieu le 28 janvier 1968.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Cures thermales d'hiver au soleil

Vous supporterez mieux la mauvaise saison si vous l'agrémentez d'une cure thermale at de détente au soleil du Midl. Trois elations specialisées (RHUMA-TISMES el VOLES RESPIRATOIRES) vous ouvrent leurs portes pendant les mois d'hiver;

d'hiver:

@REGUX LES BANS, en Haute Provence: ett. 300 m sous le clef fe plus
pur d'Europe.

AMELE LES BANS, En Rousellien :
ell. 230 m. Station la plus méridionale
de France Latitude de Rome.

CAMBO LES BAIMS. En pays basque alt. 40 m au climat doux et régulier. Informations graciauses (hébergement et cures) à le SOCIETE THERMALE de cheque station et à PARIS : CHAINE THERMALE DU SOLEIL - Maison du Thermalisme - 32, avenue de l'Opéra 75002 PARIS - Tél. 742,67,91 +

POUR TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT DU 17 AU 30 NOVEMBRE

LIQUIDATION TOTALE

Amorisation prefectorale 83 800

COLLECTIONS HOMMES PIERRE BALMAIN

C. DIOR - PANCALDI TOUT DOTT DISPARAITRE

lean BRUNO CENTRE COMMERCIAL

ROSNY 2 - Porte 7 (Mardi au vendrodi 11 h 1.22 h)

(Lundi et samedi 10 h à 20 h)



- M≕ Jean-Loup Temporai, M. et Me Dominique Temporal et leur fils, M. Louis-José Temporal,

M. et M= Ariei Temporal et leurs enfants. Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès, le 18 octobre 1983, à Paris, dans sa

Jean-Loup TEMPORAL,

officier des Arts et Lettres, officier de l'ordre national du Mérite,

La levée du corps aura lieu à son domicile, 4, squore Descouettes.
Paris-15, le vendredi 21 octobre, a

Un hommage lui sera rendu, à Beaugency, 22, quai de l'Abhaye à 15 h 30. L'inhumation aura lieu à 16 h 30 au cimetière de Beangency (Loiret).

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire du décès de

Noëi POUDEROUX. une pensée est demandée à ceux qui l'ont comme et estimé. La direction et le personnel du groupe

Lisez

Le Monde dossiers et documents



des grands (1m85 à 2m15) _et des costauds

PARIS 12° 86 av. Ledru-Rollin

Tél.: 628.18.24 M Ledru-Rollin/ Gare de Lyon PARIS 17°

79 av. des Temes Tel.: 574.35.13



COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo llford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12e 🕿 347.21.32

APRES « ADOLF HITLER »

« LA GUERRE SECRETE »

« LA GUERRE DU PACIFIQUE » L'UNE DES PAGES

LES PLUS DOULOUREUSES **DE NOTRE HISTOIRE**

DONT CERTAINS EPISODES

N'AVAIENT JAMAIS ETE



384 pages 34 ill., 5 cartes, 8 dessins Hastings 85 F

8 JUIN 1944...

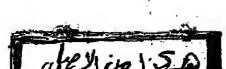
LA DIVISION « DAS REICH » **FORTE DE QUINZE MILLE HOMMES DEUX CENT NEUF CHARS**

3

PIECES D'ARTILLERIE S'EBRANLE A MONTAUBAN **EN DIRECTION**

DE

LA NORMANDIE... Pygmalion



Monde

and the second

Company and the same

1300

- 14 19 79 2.000 · Farrige

ن جير فيد 3 . 17 ---

- - Seal-1 1 TO 188 .. _ minife - FF 200

- PAREN La . 2 - 150 or the figure

4 15 7 1 Spe

THE TOTAL PRESE 11 THE The Sale ET Bu St. Section

1.10.000.00

 $(d^{-1},(x_0))^{-1}(2g)$

ile)

4 - 44-A STAN . .

THE WHAT Walter 🚓 100 m id: Igen

· + +

. u 2 . ag

transfer 1

144

- 2 -

27. 100.74 C - C Promise Annual a see weather

in party

g.

AND ARE

1. No. 14. 1. 1888

Le Monde

ESTE PERMITTE E TOTAL

西盖 生物

Market British St.

But Harris 一年 一年 一年 一年 一大

. ي د ي د ي د ي شيا تواسيوالشوا

the same of the same of the

The second second

美国 国际中央部队 农

The same of the last live.

The second second second

Marines and - ferming the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Spinister. Ber War

A STATE

DATION

A MARIE MARIE ...

The state of the s

سرد يدر عد الا والمداد

-

Philiplity Mappen

-

K. Torres.

Philippe Ariès et Michel Vovelle, deux historiens de la mort

E soleil al la avort ne se peuvent regarder fixement », disait La Rochefoucanld. Deux historiens viennent pourtant de consacrer de nombreuses années à fixer cet avenglant mystère. Chacum à sa manière, ils out tenté de comprendre comment l'homme occidental a pu affronter l'idée de la mort, comment les Eglises et les philoso-

plies, les peintres et les poètes out essayé de donner une figure à l'innommable.

Deux anteurs, deux démarches différentes et complémentaires. Philippe Ariès s'est imprégné d'images. Son approche est celle d'un poète ou d'un cinéaste. Michel Vovelle, lui, en historien formé au marxisme et aux sciences sociales, a patienment interrogé les documents - courbes démographiques, traités de médecine, ex-voto, testaments... — dans l'espoir de donner à ce qu'il appelle « l'histoire de l'imaginaire collectif » la rigueur d'une approche scientifique.

Ces deux livres, qui sont l'aboutissement de recherches passionnées, sont aussi les symp-tômes d'une nouvelle réflexion sur la mort.

De 1300 à nos jours, le dernier rendez-vous

BATAILLES, messacres, assassinats, génocides... le passé des peuples s'est écrit avec du sang. Main, pour pitoyables qu'ils soient, ceux qui sont tombés dans ces grands drames de l'histoire ont as moins la consolation posthume d'avoir laissé des traces. Les morts de Fontenoy, disait Prévert, ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd...

...On ne peut en dire autant de l'immense troupeau des morts sans importance. De toos ceux qui, durant la ouit des temps, ont bête-ment trépassé de vicillesse (...ou plus souvent de jeunesse, dès la nais-saoce), de maladie, de faim oo d'accident. Or, depuis quelques années, les historiens se sont mis à s'intéresser à ces pauvres dépouilles. Ce ne sont plus les circonstances, plus on moins dramatiques, de la mort qui sont sujet d'étude, mais la mort elle-même.

· - Lisez

2- Ar. 6 227

STY:

40

1 6 ...

Avec soa monumental ouvrage sur la Mort et l'Occident de 1300 à nos jours, Michel Voveile e voulu analyser les différentes figures par lesquelles une société donnée organise son rendez-vous avec l'au-delà, l'intuition directrice étant que ces variations fournissent l'une des clefs les plus sûres pour comprendre les ressorts profonds d'une époque. « La façon de considérer la mort, nous dit-il, est un excellent révélateur des angoisses collectives, du bien-être ou du mal de vivre d'une société à un moment donné. - Chaque époque e eu sa manière de préparer le trépas, de mettre en scène les funérailles, d'imaginer l'au-delà, de s'accontumer à la penr.

On se doute qu'on ne se lance pas dans une telle entreprise sans quel-

billet-Caractérologie

DAYMOND ARON, qui vient de disparaître, e dominé la rentrée littéraire (avec ses Mémoires), einsi que Sartre (avec ses Lettres au Castor), et Cocteau (avec son Journal intime). Its ont occupé toute la place dans les médias. Pour le psychologue, ils sont complémentaires : Raymond Aron, c'est l'esprit de sérieux - le chameau, dirait Nietzsche, - Sartre, l'esprit de révolte, et

Cocteau, l'esprit d'enfance. On imagine Aron soumis au principe de réalité, conserva-teur, peu débordé par ses instincts, volontiers didactique, agnostique, préférent la philosophie à la musique et les discussions entre hommes eux füres avec des filles. Parcimonieux également. Soit dit en passant : beaucoup de traits communs avec Freud.

Sartre, kui, c'est l'adolescent qui ne sortira jamais de sa révolte, qui conservera une vision enne du monde, ethée, certes, et révolutionnaire en politique, avec toutes les faiesses aussi que cala implique, à commencer par celle d'avoir hespin d'un Surmoi extérieur à lui (Simone de Beauvoir, tel ou tel mouvement idéologique...). Il oscille entre le principe de réalité et le principe de plaisir. On le devine prodigue, aimant le jazz et le cinéma, mais peut-être pas la danse. Il préfère le Hirt aux diecussians entre hommes, meis sa sexualité reste finalement assez conven-

Ce qui n'est pas le cas de Coctesu, pervers polymorphe ou panărotique comme on vou-dra, se laissent guider per le principe de plaise, n'ayent au-cun blocage idéologique, moral ou politique. Ce n'est plus l'adolescent révolté qui veut s'imposer, c'aet l'enfant, e est-à-dire l'artiste absolu qui charme son entourage per son seul être. Il ne peut croire qu'en un dieu qui saurait denser. Il ne donne pas de leçons. Sa loi : charmer ou disparaître.

Avec leurs génies propres, Aron, Sartre et Cocteau ont incamé au vingtrème siècle des types psychologiques universels : le savant, l'écrivain et l'artiste.

ROLAND JACCARD.

que impérieuse motivation. La mort n'est pas une compagne indifférente.
Michel Vovelle l'a rencontrée plus tôt qu'il ne l'aurait souhaité.

En 1970, il publie avec sa femme, Gaby, un cahier des Annales intitulé Vision de la mort et de l'au-delà du quinzième au vingtième siècle. d'après les autels des âmes du purgatoire. Gaby a trente-cinq ans. Atteinte d'un cancer, elle sait qu'elle va mourir. Michel poursuivra seul cette recherche commencée sous le signe du deuil. Comme il l'explique maintenant, - pour ces nouve sujets de l'histoire des mentalités qui renvoient non pas à la pensée elaire, mais aux attitudes les plus profondes devant la vie, la dissociation entre la recherche académique et un investissement vital est impos-

Tout embrasser

xiste et disciple d'Ernest Labrousse.

le diffus, le sensible, l'irrationnel.

celles qui permettent de prendre en

compte la masse immense des muets de l'histoire (1). Cette volonté œcu-

ménique de concilier les contraires,

de tout embrasser, au risque de som-

rond et chalcureux, précautionneux,

tout en ouances, que semble chagri-oer plus que tout l'idée de laisser de

côté une piste peut-être féconde, ou de s'ebandonner à quelque simplifi-

Dans ce projet de faire jouer à pleio tous les instrumeats de la

recherche historique, la mort était

un thème idéal. Il permet de mettre

eo relations, pour chaque période, les conditions objectives des décès

(De quoi meurt-on? A quel âge?

Quei est le rôle des guerres, des épi-

démies, des famines, des conditions

de vie? Quelles eatégories sociales sont les plus tôt frappées?...), jes

cation hâtive.

(les églises et l'administration, les philosophes et les hommes de lettres. les médecins et les notaires...), et aussi les réactions instinctives des simples mortels (à travers les images, les gestes, les rites infor-mels, les productions de l'inconscient...). Ainsi voit-on, eu fil des pages, se

dessiner des tableaux contrastés de dispositifs macabres, qui expriment à la fois les grands courants sociaux et idéologiques du temps et les tatonnements fébriles des hommes pour affronter l'inéluctable.

1300 : malgré mille ans de christianisme, les vieux rites préchrétiens sont toujours vivaces; la peur qui

discours des institutions et des clercs domine est moins celle de la mort que celle des morts, qui a'en finis-sent pas de rôder. XIV - XV siècles : la peste s'abet sur l'Occident ; le macabre triomphe : l'Eglise étend son emprise sur les corps et les âmes Renaissance : la peste recule ; une réaction populaire et humaniste tead à dédramatiser l'image de la mort : e'est le grand débat sur le purgatoire entre l'Église et les Réformés.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(Lire la suite page 21.)

(1) Voir sur ce sujet les articles réunis dans le livre de Michel Vovelle ; Idéologies et mentalités. Maspero 1982,



Adolf Hering: In Jenne fille et la mort. Vers 1900. (Extrait da livre de Philippe Ariès.)

Un « duel millénaire »

EPUIS presque vingt ans, Philippe Aries s'occupe de la mort. Il a racoaté commeat il la découvrit, » vrale et brute », devant le trou noir d'une » terre de laideur et d'abandon », sa carré militaire du grand cimetière de Thiais, lorsque y fut descendu le

cercueil de son frère (1). Un volume de conférences et d'artieles, Essais sur l'histoire de la mort en Occident (2), et un monument de six cents pages, l'Homme devant la mort (3), o'ont pas épuisé sa l'ascination pour un sujet dont il fat l'un des premiers à explorer, en historien, • l'immensité tragique • . Il y revient donc avec Images de l'homme devant la mort, un album où durant ce qu'il appelle un » film imaginaire », il scrute et comme ate plus de quatre cents reproductionsde pierres tombales, gisants, dalles funéraires, tabicaux, gravures, pho-

« Ce livre est lié aux deux autres, dit-il, même s'll est né fortultement. Le Seuil avait publié l'Homme devant la mort sans illustrations, pour ne pas le vendre trop cher, Mais en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis, les traductions furent magnifiquement illustrées. Mon magnijiquement ittustrées. Mon texte, souvent descriptif, réclamait une icanagraphie. Quand an a décidé de faire un album, j'ai sorti toutes mes notes, mes croquis, et j'ai porté ça à Claude Simion et Agnès Mathieu. Ils sont allés en Espagne et en Italie, là où il y a le plus de choses à photographier. Moi je me suis rendu en Amérique où j'ai pu obtenir des documents

rares, parfois inédits. · Nous avions à traiter un corpusde cinq cents images environ. J'en al seçu ensuite des photocopies, noires,

ment. J'ai commencé à écrire un commentaire continu, comme dans les Pieds Nickelés. On peut le lire sans regarder les images et considé-rer celles-ci sans avoir forcément besoin du texte.

L'«impossible adieu »

Images de l'homme devant la mort est un voyage rapide dans le temps, sur deux millénaires. Les techniques du cinéma et de la B.D. (montage parallèle, fondu enchaîné, ellipse, etc.) nous plongent dans les angoisses, les peurs, les fanasmes et les espoirs dont les représentations iconiques ne cessent de se transformer. Ariès indique des déplacements, des reprises, des métamor-phoses. On assiste à la genèse, au triomphe puis à la disparition des attitudes et des figures du théâtre qui accompagnent les agonies et les

» Jai pensé, bien sur, en considéram mes centaines de photocopies posées les unes à côté des autres en un gigantesque puzzle, aux livres sur l'art de Malraux qui établissent des contrepoints entre des reproductions et un texte. Mais je ne voulais pas m'enfermer dans un musée ima-ginaire, rempli de chefs-d'œuvre. J'ai retenu une toile de Rubens, un portrait de Hans Baldung Grien,

des William Blake. . Ce qui me touche le plus n'a pas la célébrité de ces sommets. Ainsi les tombeaux d'Angelo Altieri

presque illisibles, qui m'ont servi et de son épouse, Laura Carpegna, d'aide-mémoire. C'est l'exemple des bandes dessinées qui m'a donné le principe du livre, de son fonctionne-campitelli, sont inconnus. Ce sont par Mazzuoli, que j'ai découverts à Rome dans l'église Santa Maria in Campitelli, sont inconnus. Ce sont des bustes des défunts, avec des cénotaphes ornés de deux mois géants et darés, « nihil », pour l'homme, « umbra », pour la femme. Comment affirmer plus sèchement le néant de la vie? De même, le tobleau d'un peintre très obscur, Georges Cochran Lambdin, l'Epouse décédée, au musée de la Caroline du Nord, est sans doute la meilleure image de la mort de l'autre et de l'impossible adieu.

Les dames voilées de Nice et de Gênes

Du gisant à l'homme eo prières, de la foule qui, au Moyen Age, eotoure le mourant au petit groupe romantique qui le soutient, l'album fourmille de visions consolatrices. Ces images, il en est de très touehantes, comme les dames voilées des cimetières de Nice ou de Gênes. D'autres soat naïves, burlesques L'horreur commence avec l'invention de la photographie. Les visages d'enfants morts communiquent un malaise insurmontable. En costume du dimanche, les yeux ouverts ou mi-clos sous leur bonnet bordé de dentelle, ils annoncent les corps maquillés de l'art funéraire améri-

> RAPHAËL SORIN. (Lire lo suite page 21.)

(1) Un historien du dimanche, Seuil, 1980.

(2) Seuil, 1975.

(3) Seuil, 1977.

_le feuilleton

« PERMIS DE SÉJOUR », de Claude Rey

Les yeux ouverts

UAND donc l'homme occidental finira-t-il de se chercher des fautes pour expliquer ses malheurs ? On dirait qu'il a'aime mieux coupable qu'ignorant des causes de ce qui l'assaille. A peine l'Eglise perdait-elle de sa rigueur et de son influence, la médecine a réinventé le péché, par le biais de la psychosomatique. Si vous ettrapez telle ou telle maladie, infarctus ou entorse, allons donc i e'est que votre inconscient e eboli vos défenses et préparé le « terrain » ; vous y trouvez votre compte - e quelque part », ajoutent les snobs de l'avant-dernière mode; cela vous e arrange ».

Ce qui chagrine le plus dans le Journal 1977-1982 que Claude Roy publie sous la titre Permis de séjour, c'est, bien sur, d'apprendre qu'une sale maladie l'a frappé, l'an demier, en pleina force et joie de vivre, mais qu'il n'a pes échappé aux accès de mauvaise conscience que le freudisme ambiant et autres groddeckeries ajoutent, de nos jours, eux épreuves physiques des sujets les moins croyants. Tout en étant conveincu et soulagé par le refus que Susan Sontag a opposé, dans les mêmes circonstances, à la culpebilisation per le sometique (la Maladia comme métaphore, Seuil, 1979). Claude Roy subit, comme nous tous, l'imprégnation culturelle de l'époque eu point de s'interroger sur les tourments moraux qui ont pu ouvrir le porte au mal.

S'IL a été atteint, tente-t-il de raisonner en eoût 1982, c'est parce que il a « trop fumé » (il y eurait déjà à dire sur ce parce que, qui substitue une consellé contain à évaluation statistique des risques) ; et s'il a abusé de tabac, c'est qu'outre le e lot commun » de petites névroses (dont, à le lira, on le

par Bertrand Poirot-Delpech

sent plus exempt que la plupart des écrivains) il aurait étá « rongé jusqu'eu cancer » par un écartèlement « historique », entre l'évidence que e le sang des pauvres » coula sans cesse, qu'on leur vole leur vie, et la révélation tardive que le système social qui prétendait remédier à ce malheur fondamental était une imposture, souvent pire que le mal.

Parce qu'il n'a quitté le parti communiste que dix ans eprès la guerre, où il l'aveit rejoint au combet, Claude Roy ressent le ⟨ remords d'avoir soutenu », si peu que ce soit, l'
 ⟨ oppression totalitaire ». Cette erreur commise par « bêtise et naïveté » — il oublie trop modestement la générosité fraternelle - e fait périr beaucoup de ses compagnons (pense-t-il à Roger Vellland ?), et l'aurait miné lui-même depuis quaranta ans, retardée dans ses effets par l'amour, la poésie, l'amitié, les oisseux, les chats, la nature et l'art...

Ces « enticorps » ont fait mieux que le protéger. Ils deviennent, rels que les exalte Permis de séjour, des leçons pour tous les sursitaires que nous sommes. Telle est la fonce remarquable de ces lignes, dont certaines sont arrachées à la souffrance et à l'angoissa : l'auteur v reste du côté de la vie et de l'amour de la vie, plus fanatiquement encore qu'avant l'épreuve.

NE douleur, au moins, lui est épargnée : cella, mauvais vivants, de regretter leur mésusage des jours sans drame. Permis de séjour respire la sérénité de qui a rempli à la fois l'ensembla de sa vie et le moindre de ses instants. Notations quotidiennes et poèmes témoignent de cet art intact de saisir le prént dans son átincelle d'éternité. Ainsi des journées printanières de 1978, où Roy écrit la Traversée du pont des Arts et Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ? (republiés ces jours-ci dans e Folio » et dans « Poésie-Gallimard »), tandis que sa femme, la comédienne Loleh Bellon, travailla aux Dames du jeudi, qui vont la révéler comme

L'éré suivant sera marqué par un voyaga en Grèce, dont le récit fait voisiner les odeurs du canal de Corinthe, les femmes de ménage d'Epideure et une visita à l'ami Papaioannou sur son île de Skyros. Le genre du Journal convient parfaitement à Claude Roy, en ce qu'il jus-tifie et flatte son art du coq-à-l'âne. Aux descriptions amoureuses des êtres, des moments et de la neture, se mélent des méditations générales, par exemple, sur le classement souhaitable des idéologies en fonction de la douceur de vivre qu'alles assurent, ou des réflexions sur la e facilité » que les bougons reprochent à son goût des jeux de

Ces jeux l'euront à tout le moins préservé des bévues ou des déformations volontaires commises en 1979 par certains maolâtres de salon. Permis de séjour contient les carnets d'où Roy a tiré Sur la Chine (coll. e Idées », Gallimard, 1980), et l'amorce de son essai sur l'envie de croire (les Chercheurs de dieux, Gallimard, 1981).

Le refus d'être dupe, qui va souvent de pair avec la sécheresse et le manque d'enthousiasme, s'elimente, chez Roy, à un besoin inépuisable de s'étonner et d'aimer. Ce besoin apparaît dans les notes éparses sur Schubert, sur Jacques Lacarrière, ou lors des disparitions, que tant de diaristes saluent généralement d'une rosserie. C'est vrai à la mort da Saint-John Perse, Louis Guillaux, Georgea Pérec. Papaioannou, Albert Cohen, Georges Neveux, Victor Garcia.

Lire la suite page 23.)

Florence DELAY Riche et légère

'Florence Delay n'a jamais trouvé un emploi si juste et étincelant à son intelligence sans faille, à son art giralducien de la notation à la fois moraliste et imagée."

Bestrand Poirgt-Delpech / Le Monde

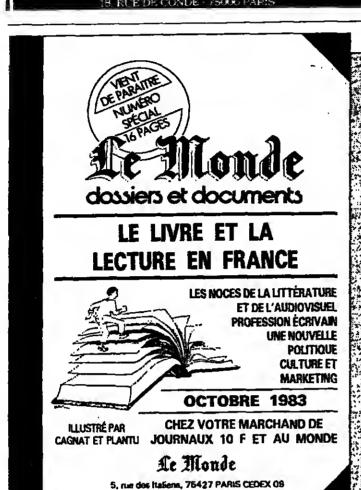
GALLIMARD not

JEAN BERNARD

Le sang et l'histoire

«...Un livre passionnant tant par les mystères qu'il éclaire que par l'érudition qu'il traduit, en une simplicité lumineuse.» Dr. Escoffier-Lambiotte/Le Monde

BUCHET / CHASTEL





THE RELEASE OF THE PROPERTY OF THE PARTY WAS LOND

A l'A.C.E.G. vous gagnez au change.

Car, dans votre stage d'anglais à l'A.C.E.G., seul votre hébergement est imputable sur votre carnet de change. Et si votre stage est agrée par la Formation Professionnelle Continue, il est considéré comme "frais professionnels", donc sans Incidence sur l'allocation touristique de devises. Mais à l'A.C.E.G., vous gagnez surtout... des progrès en anglais.Les 16 écoles de l'A.C.E.G. (Anglo Continental Educational Group), à Londres et à Bournemouth sur la côte Sud anglaise, sont les grandes spécialistes de l'enseignement de l'anglais aux étrangers. Elève débutant ou con-firmé en groupe ou en individuel, vous faites à l'A.C.E.G. en 8.15 jours ou plus, un étonnant "bond en anglais". La clé de ce succès: l'anglais intensif dans une ambiance décontractée "à l'anglaise". Les professeurs, britanniques, combi-nent astucieusement méthodes traditionnelles et techni-ques modernes (notamment audiovisuelles). Les cours, sur mesure", satisfont tous les niveaux, tous les programmes d'éludes (32 formules de cours, de l'anglais courant à celui des affaires). Les activités culturelles et sportives ainsi que l'hébergement (à l'hôtel ou dans une famille avec encadrement pour les jeunes) participent au climat 100% 'British" des stages A.C.E.G.

Vous partez de main? Alors partez de St-Malo (avec votre voiture sI vous le voulez) sur un bateau Brittany Ferries. Vous aurez droit à une "formule-fortait" (traversées + hébergement + stage A.C.E.G.) très avantageuse pour apprendre l'anglais... chez les Anglais.



Pour recevoir très rapidement une documentation gratuite sur l'A.C.E.G. et la "formule lorfait" A.C.E.G./Brittany Ferries. Téléphonez au (1) 722.22.22.0u retournez ce bon à A.C.E.G./Brittany Ferries. BP 72. 29211 Roscoff.

Bons résultats pour l'édition en 1982

Après evoir subi deux années de récession, l'édition française a connu une légère reprise en 1982. Les statistiques que le Syndicat national de l'édition vient enfin de publier confirment les estimations qui avaient été faites au printemps dernier. Le chiffre d'affaires (7,471 milliards de francs) a progressé de 13,9 %, soit une augmentation de 1,6 % en france constants. La production a atteint 361 721 287 exemplaires, pour 26 348 titres (dont 11 887 nouveautés) publiés (+ 2,9 %).

L'exportation de livres (1,6 milliard de francs) a augmenté de 14,6 % sur 1981, les ouvrages scolaires représentent à eux seuls le quart des ventes, devant les encyclopedies (14,68 %), la littérature (12,20 %), les livres pratiques (13,61 %), les livres scientifiques (8,49 %) et de sciences humaines (9,27 %).

Dans le chiffre d'affaires total de l'édition, les différentes catégories de livres enregistrent des progressions très inègales. Viennent en tâte les livres pratiques (+ 22,9 %), les beaux livres (+ 19 %), suivis des ouvrages pour la jeunesse (+ 17,5 %), les livres scolaires jeunesse (+ 17,5 %), de littérature (+ 16,4 %), de sciences humaines (+ 16,2 %), les encyclopé-dies et dictionnaires (+ 5,6 %) et les livres scientifiques et techniques (+ 3,2 %). Le chiffre d'affeires des livres de poche progresse da

Les effectifs des maisons recensées par le S.N.E., son 12 588 personnes employées en 1982, ont été reduits d'environ 3,3 %. Depuis 1980, l'édition a ainsi perdu 1 000 saleriés.

Commentant ces récultets, le S.N.E. conclut : « La rétrécissement du marché du livre, visible depuis le début de 1983, et lié à l'évolution économique générale, ascroît le fragilité du redressement amorcé en 1982. » Il n'en reste pas moins que bien d'autres sectours industriels se satisfersient des résultats

la vie littéraire

crise, c'est-à-dire particulièrement défavorable à l'achat de produits culturels, souvent considérès comme un luxe par les ménages. - B.A.

Quand Le Mans se mobilise en faveur du livre

Peut-être les organisateurs de Lire et Vivre ont-ils bénéficié du soutien d'un bulletin municipal attrayant essentiallement axé sur ces Vingt-quatre Heures du livre et distribué dans tous les foyers du Mens. Sans doute ont-ils recueilli les retombées des onze mille brochures distribuées par des militants convaincus de l'intérêt de la lecture dans les communes satellites de l'agglomération mancelle. Mais ce n'est pas le seule explication au succès étonnant de cetta sixième édition des Vingt-quatre Heures du livre : vingt mille visiteurs au bas mot venus à la rencontre des Benoîte Grouit. Georges Conchon, Ménie Grégoire, Jacques Lanzmann ou Vautrin, antourés de quelque cent quarante confrères écrivains de renommée nationale ou plus modestement régionale. Il y a d'autres raisons è retenir.

D'ebord, au même titre que l'épreuve sportive, cette foire eux livres de vingt-quatre heures s'étale désormais sur deux jours pleins : du samedi matin au dimanche soir. Ensuite, tous les partenaires concernés par le lacture se sentent désormais mobilisés, y compris les enseignants des quartiers les plus populaires, les animateurs des centres sociaux des quartiers les plus déshérités qui ont pris l'initiative d'organiser dens les écoles des rencontres avec les écrivains les plus susceptibles de toucher leur public. Aux Sabions, une classe avait même préparé un spectacle de manionnettes pour illustrer son sujet. Résultat : un public de visiteurs plus populaire que lors des précédentes éditions

Enfin, pour le mouvement associatif, ces Vingt-quatre Heures du livre sont devenues un rendez-voue assertiel de la rentrée pour relancer son activité. Et le présence d'un écrivain au stand des associations (sans parler des différents débats organisés sur la podium ou éclatés dans la ville) suscite la curiosité et attire parfois de futurs adhérents... Cette fois, elles étaient vingt-deux associations à avoir lancé des invitations specifiques et trente trois auteurs y avaient répondu. - A. MACHEFER.

La restauration de la demeure d'Alexandre Dumas est achevée

Le château de Morme-Cristo construit par lexandre Dumas à Port-Marly (Yvelines) et le château d'If, petit édifice gothique également construit dans le parc par l'écrivain qui en avait fait son cabinet de travail, seront inaugurés après treize années de restauration le samedi 22 octobre.

L'extravagante demeure de l'auteur des Trois Mousquetaires, bâtie de 1844 à 1847, comprend, au milieu d'un parc anglais, un château Renaissance (baptisé Monte-Cristo) de type romantique un peu baroque avec une façade Henri II et dans lequel émerge un minaret, et un pavillon gornique (château d'if) entoure d'eau et de cascades construit sur pilotis, représ entant un donion miniature où sur chaque pierre est gravé le titre d'una œuvre de

Il y e une quinzeine d'années, des projets immobiliers avaient menacé la domaine immobiliers avaient menacé le domaine, qui a été sauvé des démolisseurs par la Société des amis de Dumas. L'association, qui est notamment animée per l'historien Alain Decaux, a persuadé le syndicat intercommunel de Mariy-le-Roi, Port-Mariy et Le Pecq de racheter le domaine et de le restaurer. Elle présenters dans le château principal et le château d'If une partie des importantes collections qu'elle e rassemblées dans le but d'y ouvrir uiténeurement un musée. L'ensemble du domaine sera ouvert au public les 22 et 23 octobre de 15 houres à 18 heures.

en bref

. LE JURY FEMINA e retenu seize romanciers dans sa première selection: Ainin Absire (l'Homme à la tête d'oisean, Calmann-Lévy); Nicolas Brehal (la Pâleur et le Sang, Mercare de France): Evire de Bris-sac (Ma chère République, Grasset); sac (Ma chère République, Grasset); Pierre Bourgeade (les Serpents, Gal-limard); Catherine David (l'Ocean limard); Catherine David (l'Ocean ministure, Seuli); Claude Deistree (le Dragon dans la giace, Balland); Jean-Pierre Dufreigne (Supplique au roi de Norvêge, Flammarion); Bri-gitte Favresse (Paris-Piage, Calli-murd); Anias Francos (Sauve-tol, Lois, Bernard Barrault); Genevière Germari (les Portes du Palais, Jul-liard); Yann Quelfielec (le Charme noir, Gallimard); Catherine Riholt (Triomphe de l'amour, Gallimard); noir, Gamuara;; Camerne Kinor.
(Triomphe de l'amoor, Gallimard);
Michel Rio (le Perchoir du perroquet, Balland); Jean-Marie Rouart
(Avant-guerre, Crasset); François
Weyergans (le Rudeau de la Méduse,
Gallimard); et Elic Wiesel (le Ciaquième Filis, Grasset). Le prix
Femina sera directrié le 28 novembre Femina sera décerné le 28 nos au Cercle interallié.

. LE JURY RENAUDOT : reteux ouze romans dans la première liste de sélection pour son prix qui sera décerné, chez Dromant, en même povembre. Voici la liste des ouvrages par ordre alphabétique d'enteurs : Raymond Abellio, d'enteurs : Raymond Abellio, Voyages immobiles (Gallimard); Atain Abaire, Vasile Evanescu, l'homme à tête d'oiseau (Calmaun-Lêvy); Christiau Combaz, Oncie Octave (Le Seuil); Paule Constant, Batta (Gallimard); Anna Gaël, Le guerre est plutôt umbaine chez les cufauts (Robert Laffont); Guy Laonree le Train du caie (Grasset). enfants (Robert Laffont); Gny Lagorce, le Train du soir (Grasset); Rezvani, la Loi humaine (Le Senil); Jean-Marie Ronart, Avant-Guerre (Grasset); René Swennen, Palais Royal (Julliard); Frédérick Tristan, les Egarés (Balland) et François Weyergans, le Radean de la Méduse (Gallimard).

(Galimard).

• UN COLLOQUE PIERRE
LOTI aura lieu le 29 décembre è
New-York Organisé par la Modern
Language Association, il comportera
des participations françaises, japomaises et britanniques. (Reuseignements: Mme R.-L. Léguillon,
2024 Dunlavy Street Houston,
Texas 77006, Entis-Unis.)
The name office la muscio Rounet de

De son côté, le musée Bount de Bayonne présenters, en novembre-décembre, une exposition Loti. Notons encore que la Revne Plerre Loti devient trimestrielle. (Abonnement annael: 60 F, 16, avenue consile passeur 17300 Postere Camille-Pelletan, 17300 Rochefort. C.C.P. 3616 83 C. Bordeaux.)

. LE 5. FESTIVAL DU ROMAN ET DU FILM POLI-ROMAN ET DU FILM POLI-CIERS de Reims sera organisé les 29 et 30 octobre à la Maison de la culture A.-Mairaux (Chaussée-Bocquaine, 51100 Reims. Tél.: (26) 49-23-26). Outre le Foire au polar, les remises de prix, des animations et des reucontres evec des auteurs, etc., aura lien un colloque consacré au « Phénomène Série noire ». Les invités d'homeur, cette aunée, seront Bill Prouzini, Ruth Rendell et G.-J. Arnaud.

· LA LIBRAIRIE PAGES D'HISTOIRE (8, rue de Bréa, 75006 Paris. Tél.: 354-43-61) u créé un catalogue qui recense quelque ci mille titres disponibles dans le for des éditeurs. Mis sur informatiq pour en faciliter l'actualisation, ce catalogue deinie in bon aperçu de la production bistorique d'aujourd'hai et constitue un instrument de travail utile pour les universituires et les bibliothécaires.

• LES EDITIONS ACTES SUD ne résident pas è Le Tour-d'Algues (Vanciuse), comme aous l'avous indi-qué par erreur dans « le Moude des livres » du 30 septembre. Voici leur adresse exacte : B.P. 2, 13520 Le Paradou. Tél. : (90) 97-31-16.

vient de paraître

Contes

GENEVIÈVE MASSIGNON : De bouche à JOHN RUSKIN : Sur Turner. - Entreoreille, le conte populaire français. — Les soinnnte-dix contes que l'eutrur a recueillis, de 1940 à 1960, dans les campagnes, constituent un panoratos d'une littérature orale aujourd'hui disparne. Préface de Jacques Lacroix. Avant-propos de Marie-Louise Tenère. (Berger-Levrault, 416 p., 88 P.)

Critique littéraire MICHELINE TISON-BRAUN: Co mone-

tre incomparable ... Malranz on l'énigne du moi. - L'auteur distingue an centre de l'œuvre de Malraux l'énigme de la conscience de soi (Armand Colin, 162 p.).

Philosophie

HANNAH ARENDT : Condition de l'homme moderne. — Réédition de la seconde ceuvre majeure de l'un des grands penseurs politiques de noure granda penseurs politiques de notre temps. Datant de 1958, traduit en 1961 par Ceorges Fradier, ce. livre d'une grande actualité est précédé d'une préface originale de Paul Bioceur. (Calmann-Lévy. Collection Liberté de l'esprit », 368 pages,

Esthétique

COLLECTIF: Figures du baroque. - Un weil des communications faites an loque de Cerisy de 1976 dirigé par m-Marie Benoist, ou se sont rencon-Sean-Marie Bene er ceux de l'evant-garde baroque. (PUF, 384 p., 150 F.)

Spiritualité

HENRI DE LUBAC : L'Eternel féminin précèdé du texte de Tollhard de Char-die. – L'euteur, en commentant l'Eternel fémiain, poème composé en 1918 par Teilhard de Chardin, éclaire et approfondit l'ensemble de la pensée teilhardienne. Réédition d'un ouvrage paru en 1968. (Aubier, 206 p., 69 F.)

JULIA KRISTEVA: Histoires d'amour, « Etre psychanalyste, c'est savoir que toutes les histoires reviennest à parler d'amour. - Julia Kristeva public un nouvel essai. Des histoires. des pieres : littérature, philosophie, et interrogations s'entremélent pour par-ler d'amour et de mots. (Denoèl, 358 p., 92 F.)

Psychanalyse

CLAUDE LORIN: le Jeune Ferencei.

Les premiers écries (1899-1906) du disciple préféré de Freud, Sandor Ferencei, présentés par Claude Lorin.

Une remarquable introduction à la vie Une remarquable introduction à la vie et à l'œuvre d'un des psychanalystes les plus inventifs et les plus (éconds. (Aubier, collection « La psychanalyse prise au mot », 357 pages, 130 F.)

Spectacles

JOHN CAY: l'Opéra des gueux-The Beg-gur's Opera. — Une édition bilingue de la célèbre pièce de John Csy, créée en 1728, présentée, traduite et annotée par Jecques Michon. (Auhier, 300 pages, 92 F.)

Ampuaire

COLLECTIF : L'état du monde 1983. -Un annuaire, composé sous la direc-tion de François Gèze, Alfredo Valla-dao et Yves Lacoste, rédigé par quatra-vingt-sept apécialistes de dis-sept nationalités, qui dresse le bilan des mutations culturelles, acciales et écomuniques cultureiles, sociales et éco-nomiques et des cent soinants-six états de la planète et le point sur les ques-tions stratégiques. (La Découverte. Maspero, 640 pages, 85 F.).

ERIC LAURENT : La Puce et les Géants. - Avec la révolution informatique naissent à chaque instant des inven-tions pouvelles qui bouleversent les sociétés industrielles et la stratégie militaire et provoquent des floraisons d'espions. L'enjeu : le pays qui s'assurera la supremarie rechnologique dominera l'économie mondiele. (Fayard, 298 p., 85 F.)

CARLO GINZBURC: Enquête sur Piero Della Francesca. – Analysant quel-ques œuvres majeures de Piero Della Francesca, et enquêtant sur les com-manditaires de l'artiste, C. Ginzburg mandimires de l'artiste, C. Ginzburg fait revivre les hommes et les lieux à l'aube de la Benaissance izalienne. Par l'eutrar du Fronnge et les verz. Tra-duit de l'italien per Monique Aymard. (Flammarion, 160 p., 110 F.)

Histoire NORBERT HUCEDÉ: Les Derniers

Princes de Florence — L'histoire, du
treixième en dix-septieme siècle, d'une
famille qui contribus à la grandeur de
Florence et ne put s'opposer à l'ascension des Médicis, cause du déclin de la cité. (France-Empire, 238 p., 68 F.)

Complexe, coll. « La mémoire du siè-cle », 224 pages.) en poche_

Arts

pris pour défendre Turner contre ses détracteurs, le texte de Ruskin donne

du peintre une image richs et com-plexe. Traduit et présenté par Philippe Blanchard. (Jean-Cyrille Godefroy, 268 p., 79 f.)

ADELIN CUYOT, PATRICK RESTEL-

LINI : l'Art Nazi - De l'affiche à la

manifestation de masse en passant par la sculpture, la peinture et le cinéma, l'art devint l'outil suprême de la pro-

pagande du régime nazi. Préface de Léon Poliakov, Illustrations. (Éditions

Les deux Cyranos

E Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand a trois quarts de siècle. Et pas une ridé ? C'est à la génération des « vingt ens » de nous le dire. Reprendre en 1983 une tragedie héroi-comique en cinq actes i Et en alexandrins i Et ces fanfaron-nades i Cette fin mélodramatique i Tout cela est tellement daté i Et daté des sa naissance : en 1897, la mode était delà au

theatre intellectuel, aux pièces à thèse d'Henry Becque at de Francois de Cural, dont Antoine crée, cette année-là, la Repas du lion. Elle est aussi, à l'autre bord, aux étourdissantes bouffonneries de Feydeau...

Les chances na sont donc pas du côté de Rostand. Personne ne croit au succès, pas même lui. Cinq minutes avant le lever de rideau de la « première », le 28 décembre 1897, au Théâtre de la Porte-Seint-Martin, il se désole d'avoir entraîné Coquelin dans cette désastreuse aventure. On connaît la suite : le triomphe immédiat, délirant, pour l'auteur et pour Coquelin, créateur du rôle

Aujourd'hui, on peut parier eans risque sur le succès renouvelé de la pièce, non seulement comme spectacle (1) mais, peut-être plus encore, comme lecture.

Ce texte mérite d'être lu ou relu. D'abord parce qu'il donne d'une époque (1640-1650) et d'un personnage, très « baroques » tous deux, une image évidenment forcée pour les besoins de la scène, mais plus vraie qu'on ne le croit généralement. Dans l'ensemble, la pièce respecte ce qui fut : le pâtissier Ragueneau, la représentation de la Clorise, Christian de Neuvillette et Roxane la belle précieuse (Madeleine Robain), le siège d'Arras, les cadets de Gascogne at la mort du héros, tout cala est historique. En outre, comma le Cid et comma Hernani, euxquels elle fait souvent penser, la pièce de Rostand est le triomphe de la jeunesse contre les prudences et les compromissions.

Mais, contrairement è ce que Rostand laisse supposer, le Cyrano véritable n'était nullament « de Gascogne » : petit-fils d'un marchand enrichi et vaguement anobli, dont le fils se ruina, notre Savinien-Hercule prit pour nom de plume et de fausse noblesse celui d'un lopin de terre, à Bergerac en effet, mais dans la vallée de Chevreuse. Parisien depuis trois ou quatre générations, il n'eut de gescon qua les gasconnades forgées bien plus tard par Ros-

Reste l'affaire du nez. Le vrai Cyrano l'evait en effet remarqua-blement important, mais nobla : en bec d'aigle. La tradition théstrale, depuie Coquelin, le fan plutôt en trompette (3). Mais, busqué ou allongé, ce genre de promontoire plaide plutôt favorablement euprès des femmes la cause de son propriétaire. Il est, pensentelles è raison ou à tort, d'un bon augure amoureux.

Et ce n'est pas, en tout cas, d'une laideur plus imaginaire que réelle qu'est victime le Cyrano de Rostand; et encore moins, brave et spirituel comme l'e voulu l'euteur, d'une incapacité de séduire, mais fort probablement d'une homosexualité à peine refoulée dans le scène du balcon, et réelle en ce qui était du vrair Сутало.

Comme quoi rien n'est simple. Et comme quoi on peut enthousiasmer un grand public « bon enfant » et intriguer en même temps les intellectuels qui font le fine bouche devant cet enthousiesme. JACQUES CELLARD.

* CYRANO DE BERGERAC, counédie héreique en cinq actes et en vers d'Edmond Rostand (1897), préface et notes de Patrick Busnier. Gallimard, « Folio ».

Au théâtre Mogador, dans la mise en soène de Jérôme Savary, voir le Monde du 15 octobre.

(2) Les Œuvres complètes de Cyrano de Bergerac ont été éditées par la librairie Belin, ainsi qu'une étude de Jacques Prévot sur Cyrano de Bergerac romancier, et une autre, du même antenr, sur Cyrano de Bergerac, poète et dramaturge (1977 et 1978 pour ces trois ouvrages).

(3) Dans la collection « Lettres françaises », l'Imprimerie nationale vient de publier un très beau Cyrano de Bergerac, d'E. Rostand, notes et appareil critique de J. Truchet, onze gouaches pleine page et double-pages de J.-D. Malciès, 420 p., relié plein cuir rouge. Tirage limité, 435 F.

. 1 24

21 21 DR

. . . 44

. 14.54

Sal Car mound & Carlinal in

gersphie qu'il

1. On the 1987

10 mm 2 10 1422

Carlettaile.

11.0

1.00

A 10 ME 45

1.0

Astronomics

a due i ran

5 10 10 10 100

1.4

...

-

7. a de de des F . 405 .

· · · • • ·

and the second

1.7405

REXAM

I was the 100 000 -The second second Contraction * * - - - - - - - -

山田

Richelieu dans sa complexité

 Michel Carmona a donné au cardinal la grande biographie qu'il méritait.

ATTAQUER à Richelien, sur quì on a tant écrit depuis trois siècles, et pas toujours avec bonheur, cela tenait de la gageure. Pour Fayard, qui avait récemment sorti l'excellent Henri IV de Babelon, le solide Louis XIII de Chevallier et la Marie de Médicia de Miebel Carmona, cela semblait comporter des risques, notamment de répétition, même si le succès de la collection et le culte des Français pour le grand cardinal constituaient de solides arguments. Mais que l'his-torien qui s'était déjà attaqué à la médiocre reine mère osat se mesurer, deux ans après seulement, à celui qui l'avait servie, cela passait l'imagination. Il paraissait presque impossible de dominer tant de travaux anciens et nouveaux, tant de sources publiées... Et voici que la gageure est tenue. Quelques taches inévitables mises à part, il semble hien que nous tenons là, en dépit de son habillage quelquefois un peu trop «grand public», le meilleur ouvrage qui ait jamais été écrit sur Richelieu, et d'assez loin.

En plus de sept cents pages de texte - quel souffle! - nous suivons Armand du Plessis de Richelieu quasiment au jour le jour depuis son bapteme jusqu'à son agonie douloureuse, terminée le 4 décembre 1642 cotre sa chère nièce d'Aiguillon et le

supérieur de ses chers carmes. Denx grandes parties: l'ambition, le pouvoir. La plus passionnante est peut-être la première, nù l'on voit manter le persannage avec ses astuces, ses outrances, ses traits de génie, sa précipitation, ses erreurs momentanées, sa réussite à la fais si difficile et si éclatante. Plus elassi-que, la seconde, d'une extrême minotie, suit de très près le ministre, son maître et leur entourage. Le souci de précision est très grand, et la couleur, qui s'offrait d'elle-même, ne manque jamais. Rien de plus vivant, de mieux pesé et sans doute de plus exact (comment tout vérifier?). La complexité du person-nage, ses faiblesses même physi-ques, ses luttes et ses bésitations apparaissent autant que la limpidité de ses analyses majeures et la puis-sance habituelle de sa volonté.

Mais le Louis XIII de Carmona n'est plus le « roi cornélien », un peu forcé il est vrai, de Pierre Chevallier: il apparaît plus instable, plus miscrable, et parfois ridicule, ce qui peut choquer. Où est le vrai Louis XIII? Un peu dans les deux livres sans doute, et aussi dans l'étude plus sommaire, mais fioe et onancée, qu'avait donnée Victor-Lucien Tapié voici une vingtaine d'années. Aux spécialistes d'en dis-

Si à l'aise et si vivant dans la pré-sentation des hommes, des événe-

ments et de l'atmosphère extraordi-naire du temps, Michel Carmona ne l'est pas toujours autant quand il quitte ses heros et leur contexte pro-che. Il n'est pas vrai, comme il l'écrit, que la taille ait été un signe de roture dans tout le roynume.
C'est s'illusioner que de croire que
l'Église d'alors assurait gratuitement l'enseignement élémentaire aux enfants du peuple. Il ne semble pas que la fartune immobilière,

comme il est affirmé vers la fin, domine de plus eo plus : la terre ennstitua longremps encore l'essen-tiel, et de loin. On ne peut absolu-ment pas parler du » prestige désuet conféré par les privilèges du statut nobiliaire - à pareille époque. Je n'oserai jamais soutenir que la France était . Infiniment p forte e en 1643 qu'en 1610 nu 1624, puisque enfin la réussite finale est due à Mazarin, sans qui Richelieu et Lnuis XIII auraient peut-être

De quoi faire grogner Alceste?

Et pais, terminer un ouvrage de cette ampleur co qualifiant le cardinal de . plus parfaite expression du Français moyen avec toutes ses qualités et tous ses défauts poussés au paroxysme », voilà qui laisse rêveur : canular ? paradoxe ? chute à faire grogner Alceste ? Plutôt réaction contre ceux qui ont méta-

morphosé Richelieu en être bors da commun ou en génie monolithique; monolithique, sûrement pas; hors du commun, peut-être que oui.

Le succès populaire de la série dont ce livre doit constituer le trentième épisode peut en expliquer certains aspects un peu triviaux. La - sarabande du cardinal - en costume de bouffon qui enveloppe l'ouvrage ne me paraît pas essen-tielle, et franchement hasardeuse la supposition qu'il - convoito - la reine de France et lui proposa de lui faire un enfant. Enfin, ces titres un peu racoleurs: A nous deux Paris, Madome Mère, En réserve de la République (!), les Cinq Dernières Minutes... étaiont-ils

Broutilles sans doute que tout cela. Fayard a démontré que la bio-graphie historique détaillée, intelligente, bien cadrée et nettement Événementielle - captivait un public que la prétendue - nouvelle - histoire et son savant langage n'ant jamais trouvé, sauf éclatantes exceptions. Pourquoi faire la fine bon-che? Richelieu a désormais le livre qu'il méritait, un à peu près.

Un dernier vœu : que Michel Carmona et la collection qu'il illustre pour la seconde fois prennent un jour le temps de faire court. Tacite aussi fut un grand historien.

PIERRE GOUBERT.

* RICHELIEU, de Michel Car-

De 1300 à nos jours, le dernier rendez-vous

(Suite de la page 19.)

Age baroque (1580-1730) retour des guerres et de la peste; l'enseignement de l'Eglise place la vie tout entière sous le signe de la préparation du trépas et do salut; les funérailles deviennent uce dramaturgie, XVIIIe: les grandes épidémies s'éloignent; les Lumières adoucisseot la mort; les pratiques se laïcisent, XIX : les conditions de vie s'améliorent et l'on meurt moins jeune : la mort s'embourgeoise : le curé s'efface devant le médecin ; le deuil familial se met en scène dans les cimetières. XX. : la population vicillit; la mort est exilée dans les hôpitaux et les cimetières de banlieue; elle devient un sujet tabou.

« Extorquer des confessions »

Ces descriptions, où se mélent la métaphysique et le cérémonial, l'état civil et l'inconscient, sont établies à partir d'une grande variété de documents : courbes démographiques, traités médicaux, textes reli-gieux et littéraires, retables et monuments, œuvres d'art, ex-voto et testaments... . L'histoire des mentalités doit ruser constamment avec les sources, explique Micbel Vovelle. Il fout extorquer des confessions de documents qui ne sont pas faits pour ça. On doit assumer le risque et lo nécessité de biaiser, d'interpréter, pour exhumer l'imaginoire collectif d'une épo-

Mais Michel Vovelle sait aussi combien ce matériel hétéroclite est fragile. Ruser avec les sources ne signifie pas qu'on leur fasse dire o'importe quoi. La tentation serait grande de tirer de cette pâte inno-ceme de trop ingénieuses extrapolations. Ne comptez pas sur Vovelle pour cela. Vous oe trouverez pas chez lui d'envolées aventureuses, d'hypothèses chatoyantes, mais hasardeuses. Uniquement des faits, du sûr, du vérifié! Il oe s'est pas même laissé aller à ponetuer ces 789 pages savantes d'une de ces conclusions un peu hardies par lesquelles les auteurs aiment à prendre congé de leurs lecteurs, en les entrainant dans uoe perspective plus cavalière de leur sujet.

Si l'on s'étonne de voir un mars'agit d'esquisser une interprétation sociale du rôle des funérailles, il vous répond que les historiens marxistes n'ont eu que trop tendance dans le passé à vouloir tout expliquer par la lutte des classes, alors que la réalité est bien plus compli-quée que cela. Le passage par l'his-toire des mentalités aura, espère-t-il, appris aux chercheurs à modérer leurs ambitions et à prendre la mesure de la complexité des affaires

Cette enmplexité, Vovelle ne cesse de la mettre en évidence

lorsqu'il dessine les vastes places temporelles qui ont engendré les représentations collectives de la mort, soulignant sans cesse que la lecture des phénomènes n'est pas univoque, que les discours domi-nants ne sont pas nécessairement les mieux perçus, et que e'est au moment où une interprétation sem-ble s'imposer qu'elle est déjà contes-tée et sur la voie du déclin. Ce qui l'intéresse, c'est cette alternance entre de longues phases immobiles, où l'histoire semble se stabiliser autour d'uoe structure dominante, et des périodes de rupture, où les certitudes vacilient, où l'on passe (à quel rythme, seloo quelles étapes ?) d'un lection: la Révolution. système à un autre. Par quels fais-ceaux d'influences, de relâchements, d'idées nouvelles, de circonstances

Un nouvel abandon aux idées noires

l'ordre nouveau à venir ?

objectives, ce qui paraissait évident

à une génération ne l'est plus pour la

suivante ? Comment percevoir à tra-vers les certitudes d'une époque les

failles qui la minent, les germes de

Comment se fait-il, par exemple, qu'au terme d'une longue période de dédramatisation de la mort au siècle des Lumières réapparaissent soudain dans les années 1770 - hien avant les secousses révalutionnaires - une sensibilité pathétique, un nouvel abandon aux idées noires, une fascination pour la violence et le suieide, un mystieisme marbide? Réaction inattendue qu'un retrouve à la fin du XIX siècle, à travers le mal de vivre des décadents et des symbolistes, qui tranche avec le positivisme bourgeois de la généra-tion précédente et semble annoncer les angoisses et les bécatombes de la première moitié du XXº siècle. De même, à notre époque, oo assiste, à travers la réflexion sociologique et médicale, la littérature fantastique, les résurgences du mysticisme, à une soudaine redécouverte de la mort après une longue période de rejet. . Il vient toujours un moment où la mort réinvestit la société, olors qu'un compromis assez durable semblait avoir été élaboré ».

constate Michel Vovelle. Ce sont ces oscillations de l'histoire, où les perturbations soudaioes sont souvent le résultat de très lents sont souvent le resultat de tres lents et très anciens glissements, qui fasci-nent le spécialiste de la longue durée qu'est Miebel Vovelle. - La mort est le test idéol pour mesurer le jeu du temps long et du temps court. C'est tout le problème du changement dans l'histoire qui se trouve posé à partir de cet « invariant idéal. »

Entraîné par le vertige de la longue durée et de l'analyse en termes de civilisation, le lecteur se prend à regretter, une sois le livre sermé, de oe pas pouvoir élargir encore la perspective, en comparant cette analyse de la mort occidentale, dominée par l'emprise des Églises chrétiennes avec d'antres époques (l'Antiquité par exemple) ou d'autres civilisations (orientales ou islamiques), régies par d'autres systèmes de pen-sée. Mais Michel Vovelle n'entend pas devenir le spécialiste universel du trépas. Pour lui, cette longue parenthèse est maiotenant fermée. Il retourne à son autre sujet de prédi-

Nommé ce mois-ci professeur à la Sorbonne (il enseignait jusqo'à présent à Aix-en-Provence), il va occuper la chaire d'histoire de la Révolu-tion française, nù il succédera à Albert Mathiez, Georges Lefebvre et Albert Soboul. Comme le disait son · vicil ami François de Sales - : · Lo mort est une pensée ovec - laquelle il ne faut pas cohabiter

· constamment. » FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* LA MORT ET L'OCCIDENT DE 1300 A NOS JOURS, de Michel Vovelle. Gallimard, « Bibliothèque illustrée des histoires », 789 p., 360 f. En librairie à partir du 25 octobre.



Une bien belle leçon d'héroisme et de liberté à la mesure de la lemme d'aujourd'hui

OLIVIER ORBAN

Un « duel millénaire »

(Suite de lo page 19.)

- Le macabre du Moyen Age. avec ses squelettes et ses danses macabres, n'est jamais horrible. Entre lo jouissance et l'agonie, certaines images, comme l'a écrit Georges Bataille, peuvent prêter à confusion. La photographie, en effet, propose des images difficiles à soutenir. La mort est là, au tra-

vail, sans rémission.

- Pour moi, le modèle du néant moderne aboutit à la disparition de l'imaginaire. C'est pourquoi j'ai tenu ò citer deux épigraphes, l'une d'un historien oméricain, Paul Robinson, l'autre d'un philosophe fronçais, Bernard Roussel. Ils conseillent de négliger lo mort pour la réduire à l'insignifiance d'un événement banal. Leur attitude, encore minoritaire, est conquérante. La grande coupure culturelle passe par lo, entre ce refus d'un sens supé-

TE US REPORTED IN LINGUISE S

1871: LA COMMUNE DE PARIS

rieur et les métaphysiques précé-

Le cinéma donne une grande place à ce « rien de lo mort ». Molheureusement on ne peut pas, dons un livre, reproduire le dynamisme de son imagerie. Les Choses de la vic de Claude Sautet ou Cris et chuchotements d'Ingmar Bergmon. dont j'ai pris une image pour bou-cler mon - film -, sont des œuvres qui traitent du duel millénaire entre la vie et la mort. L'une débouche

sur l'inconnu, peut-ètre le désespoir. l'autre renoue aveec ce qu'il y a de plus commun et de plus profond dons les attitudes de l'homme devant lo mort: l'intercession possible de lo tendresse et de l'amour ou milieu de ce combat éternel.

RAPHAEL SORIN.

* IMAGES DE L'HOMME DEVANT LA MORT, de Philippe Arlès. Seuil, illustrations couleur et noir et blanc, 276 p., 340 F.

LES REPORTEIS DE L'HISTORIE.

LA FEMME AU 19'SIÈCLE

COLLECTION LES REPORTERS DE L'HISTOIRE

> Certains a'étoinnein de voir de grands écri-vaires participer en térnoins parfois en par-tissens, a l'actualite de noure temps: Sartre, Malrain, Garcia Marquez, Pourtain bles avant eux tous les grands écrivains l'ont fait. La colléction se propose de rassen-bler ces écris, ont sour la valuraire a duraire can. La conection se propose de rassem-bler ces écrits, qui sont pour la plupliri inéconsus et souvent médeix, autour d'un theme d'acqualite. Aunai reuris ces textes, a la lois documents et œuvres litteraires, presment soute leur force.

LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER 31 RUE DE L'ARRE GREGOUSE 76000 PARIS La Commune de Paris : "une remarquable anthologie de l'horreur" LE MONDE

La Comune de Paris : "anthologie d'autant plus précieuse que la plupart des textes présentes, érrits à chaud en 1871, étaient depuis lors restés inedits"

L'EGMANITE DIMANCRE

La femme au 19cme : "un livre absolument remarquable" LA HARSEILLAISE

des textes parlois méprisants, souvent ambigus, souvent droles" LE FIGARO

à paraître en novembre 83 : La France Cotonisatrice

LE NOUVEAU -

COMMERCE **CAHIER 56/57 - AUTOMNE 1983**

CHRISTA WOLF

AIGUI

Kassandra Sommeil-et-poésie (Traduit par Alain Lance) (Traduit et présenté par Léon Robel

JEAN GILLIBERT Rêver au théâtre de théâtre

André Dalmas L'état de New York

Greta Knutson

Pierre Missac

Jean Starobinski

DE LA DÉMONIALITÉ

Incubes et succubes manuscrit du XVIIIº découvert en 1875 par Isidore Liseur

en librairie 70 F - Abon. 185 F - N.Q.L. 78, bd Saint-Michel, Paris

Gilles OSSET Blanc cassé "Une fable grinçante, riche en rebondisse-ments et en personnages pittoresques". Jean-Claude Perrier/Le Quotidien de Paris GALLIMARD nrf



Vasile Evănescu l'homme à tête d'oiseau

"Un rècit implacable conté avec maîtrise et émotion." Patrice Belbourg / Les Nouvelles

"Un roman grave, beau et simple, qui parle admirablement de la souffrance, de la différence et de la solitude." Gilles Pudlowski / Paris-Match

"Personne ne pourra dire: Ah! mais ça je l'ai déjà lu." Françoise Xéoakls / Le Metin

CALMANN-LÉVY

Brigitte **FAVRESSE** Paris-Plage

"Lauteur nous aide à formuler nos propres souvenirs..., politesse et joie inégalées de la

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

GALLIMARD unf

1

10 12 10 10 mg

Larestantillen

de la decerción

THE MY THE LOW

ي الرابية الوال الطعلوات

S. Barriera Jan

Comment of the second

Same and the same

the end .

وي مرويسي عبوم الهوالات

الماجرة والمراجع والمتوقية هو

With the control of

يرمين عا المحمير

maga-arana as an . .

Fig. To be a second of the second

Marie Committee of the contract of the contrac

Transfer to the spinery was . . .

The Topics of the Land

李俊 変素が、デート

展型设施第

Salar Sa

and the proof in the contract

A STATE OF THE STATE OF

indiani.

d'Alexandre (b. big.

-\$150 \$ 1 16 To Ass they was -

THOUGH THE TOTAL

A PARTY TO The second second The state of And the same of

The second second -Min Control of Control The same of

Section . AND AND PROPERTY OF A STATE OF THE STA

The second second second The state of the last of the l

The second second The standing was the same A STATE OF THE PARTY OF

The second second

VOYAGE A TRAVERS LES ROMANS

Georges Haldas, « laboureur » de sa mémoire



Presence Cleave Georges Haldas vu par BÉRÉNICE CLEEVE.

menté.

Ul oserait interroger Georges Haldas, parasiter de questions le récit d'un sel conteur ? Il vaut micux l'écouter comme on le lit, avec envie. jaloux devant l'eisance des phrases qui se déroulent, rêvant d'avoir soi-même cette voix puis-sante qui sait ponctuer la discours. montant et retombant, conduisant son interlocuteur où elle veut, aigui-sant son ettention par de soudains si-

Il porte avec oégligence ses soixante-cinq ans, l'œil rond derrière de grosses lunettes de myope, un visage accueillant sur lequel l'âge semble arrêté. Il se raconte avec humour: "Quand j'étais jeune, je n'aurais pas dit: "Je veux être Dante », cela allait de soi. » Il parle avec la même chaleur des livres qu'il aime, des cafés genevois où il écrit, de la Grèce de son père, du vio et du football sur lequel il a écrit la Lé-

o Un conteur gende du foatball (L'âge d'homme, 1981): • Les types qui vont au football ant rendez-vous avec leur enfance. Paur moi, le football, c'est l'emergence de la relation paternelle. Il a été au cœur de cette relation et de la grande interragation métaphysique. .

Georges Haldas est le contraire d'un cuistre ou d'un donneur de lecons. On o'en est que plus impres-sionne devant ce qu'on soupçonne de sa culture, ce qu'on entrevoit au travers de quelques allusions. Il est aussi familier des auteurs anciens, Grees et Latins, que des Russes modernes, des romantiques allemands, des Espagnols, des Italiens et des Français. Il a traduit des poèmes d'Anacréon, de Catulle et d'Umberto Seba (éditions Rencontre, 1950, 1954 et 1962).

Grec par son père, il évoque cependant cette langue comme • un archipel englauti • : • Je l'ai soudain oubliée, il y a des années, Quand deux Grecs discutent ensem-ble, je ne comprends pas, je suis in-capable de prendre part à une conversation. - Suisse par sa mère, il a passé à Genève une partie de son

enfance et de son adolescence. Il y réside de nouveau après une période parisienne. - Même à Paris, j'ai toujours été en dehors du milieu littéraire qui m'ennuyait, tient-il à prociser, et plus on avance dans le temps, moins je m'occupe de l' « effet . de ce que j'écris. . Inconnu du grand public, n'ayant publié chez aucun grand éditeur pa-

risien, si l'on excepte deux livres chez Denoël en 1972 et 1973. Georges Haldas suit son chemin de paysan - - je m'appelle Georges, en grec. laboureur - . - écrit cinq beures par jour, tous les matins, et fait paraître aujourd'hui son trente-quatrième livre, précédé par onze recueils de poemes, quatre traductions, quinze livres de chroni-ques et trois essais.

Après ses chroniques, e frag-ments de vie -, ou - remontées -dans le souvenir, du côté du père (Boulevard des philosophes, Ren-contre 1966 et l'âge d'bomme 1978), du côté de la mère (Chronique de la rue Saint-Ours. De-noël 1973), les trois volumes de la Confession d'une graine, dont il donne aujourd'hui le premier, l'Emergence - enfance et adoles-cence, les années d'apprentissage, sont-ils le dernier mot de sa mémoire, de ses mémoires ? - Je n'aime pas ce mot, dit-il, il n'est nas question ici de faire du tourisme de la mémoire, il s'agit d'un souci d'identité .

C'est l' - émergence - du besoin d'écrire qui intéresse Georges Haldas, l'organisation d'une vie au-tour de ce projet fondamental. Il es-saie d'en saisir la naissance et non pas de mener à bien ses - Mémoires d'un jeune homme range -, une chronique de la vie genevoise entre les deux guerres...

De cette réflexion sur le sens de sa vie, de toute vie vouée à un unique objet, il n'a cependant pas fait un texte théorique ardu. Sa mémoire, même - non touristique - a gardé intactes les images du collège, qu'elle livre à son écriture féroce. Aux portraits respectueux et tendres du père – le penseur, un peu écrasant – et de la mère, – qoi possòdait le don subtil du récit, – succèdent les portraits-charges des condisciples, e petits messieurs • ou e arrivistes » et des professeurs rami lesquels seul se distingue le parmi lesquels seul se distingue le nouveau maître. l'éveilleur. Il fera écrire eu jeune Georges son premier texte non scolaire, un portrait d'Hélène à Troic. • une semme grecque vivant chez les Troyens, les ennemis de son peuple . Le résul-tat? Au lieu des cinq ou dix pages envisagées, pas moins de cent à cent vingt pages, presque un livre, je n'en revenais pas mol-même. »

A partir de la tout est joué, même s'il faut quelques années en-core pour vraiment décider de se consacrer à la littérature, et de renoncer à tout autre métier : « Puisque j'ai besoin de cinq heures par jour pour écrire, quelle carrière aurais-je pu entreprendre! . Le livre s'arrête au moment du choix, à l'aube de cette nouvelle existence où - je ne savais pas ce qui m'atten-dait - note Georges Haldas pour clore ce premier volume - L'aube... le me lève chaque jour à 6 h 15. commente-t-il... L'aube, l'enfance. la graine, c'est la même chose. J'ai le complexe de l'aube, j'ai tout le temps le sentiment que tout va com-

Les fragilités d'Hubert Haddad

On vois d'abord une crinière noire, une monstache noire, puis un regard tendu : les trente-six ans d'Hubert Haddad oot un air de fra-gilité. La fragilité, celle qui naît des états-limites ». comme il dit, c'est tout ce qu'il aime, tout ce que disent et vivent toujours ses personnages, y compris le dernier, Gilles, dans les Effrois, « enfant à la limite de l'hu-manité et de l'animalité », cafant repoussant et éblouissant, enfantquestion, enfant-mystere pour qui, contrairement eux enfants - normanx - de sa campagne vosgienne - qui seront fermiers, bûcherons ou domestiques, - tout est encore possible, la vie aventureuse, la mort précoce, la folie.

Bien que ses livres n'aient pas encore trouvé beaucoup de lecteurs, Hubert Haddad promène déjà une réputation d'auteur difficile et un peu sinistre, voire morbide. On ne sait jamais bien comment naissent les rumeurs et par quelle contagion elles se propagent, car la narration méticuleuse, linéaire, de la vie de Gilles ne sauran être qualifiée de difficile. Quant à savoir ce qui du tragique on du comique est le plus sinistre, il y fandrait une thèse. Il est urgent de se décider, avant, à connaître Hubert Haddad par ses li-

Comme ses personnages, ses amis et lui ont voulu - faire l'expérience des états-limites », au seul de la brisure, eu bord du précipice. Cer-tains n'en sont pas revenus ». Ce fut le cas de son frère, Michel, peintre déjà reconnu en Israël — il partageait son temps entre Jérusalem et Paris, – qui s'est suicide il y a trois

ans, è l'âge de trente-cinq ans. - C'est au bord d'un abime que tout se fait. Lui ne voyait plus que l'abime », dit Hubert Haddad. En 1980, il e consacré un livre à son frère, rassemblant des textes et des reproductions de tableaux. Il l'a dité lui-même comme, quand il en e - les moyens », il public les textes da ses amis (Le point d'être, 5, rue de Capri, 75012 Paris). Il parle plus

volontiers de la peinture de son frère que de se propre écriture, même s'il se montre un peu gêné de ce livre-commémoration : « Cela a toujours un aspect de stèle... c'était pour ten-ter de garder que que chose...

comme un prolongement. .
Il faut essayer d'entendre Hubert Haddad au-delà de sa pudeur, de sa timidité et de son malarse. Je vis toujours le monde dans un rapport d'étrangeté, explique-t-il. Tous les matins, il y a un moment de silence et d'attente avant que je me re-trouve les pieds sur terre. Scule l'écriture ne lui est pas étrange. Alors il écrit. Des poèmes, des ro-mans. En ce moment un roman tous les deux ans.

« Quand je travaille, je ne vois personne. Après, je suis un peu ha-gard. c'esi comme une longue convalescence. • Quand le livre son et se vend pen, je ne suis pas amer, ce n'est pas cela qui pourrait m'empècher de continuer. Pourtant, dit-il comme en s'en excusant, j'aimerais que mes livres soient un peu plus lus. Et puis il y a toujours la crainte de perdre son éditeur. La seule angoisse, c'est de ne plus trouver quelqu'un qui veuille publier un nouveau livre. - Il scrait grand temps de le rassurer.

JOSYANE SAVIGNEAU. * LA CONFESSION D'UNE GRAINE, de Georges Haldas, tome 1 : L'ÉMERGENCE - L'âge d'homme -

256 p., 90 F. * LES EFFROIS. #Habert Had-dad. Albin Michel, 234 p. 65 F.

Jacques Teboul et les oiseaux

A contemplation de l'oiseau en vol e toujours suscité désir et nostelgia chez l'homme. Elle a stimula son intelligence et l'avion en est né. Elle provoque chez Jacques Teboul une réaction inverse, l'envie d'un retour à l'ignorance, à l'inno-cence, à l'éérienne enimalité qui, parfaitement adaptée aux lois de l'espèce, peut seule jouir de l'existence à l'état pur. C'est que lui, Jacques Teboul, souffre d'une difficulté d'être, non pas infirmité ou misère personnelle, mais angoisse et peur. Douleur réelle ou

Quand les contraintes vous pesent, ainsi que la monotonie et la grisailla des jours, que la mort yous hante, que les horreurs de l'histoire vous ecceptent, que les exections de tous les pouvoirs vous écorchent, que la falsification des mots vous dégoûte. Que faire ? Chercher l'oubli dans les pures joies du corps, dans la mouvement qui vous emporte, dans le regard ébioul qui suit l'évolution d'un ciseau en plein ciel, dans la douce présence d'une compagne à vos côtés. Alors partir, voyager, se griser de vitesse (l'homme a, Dieu merci pour Jacques Tsboul, invente l'automobile et les autoroutes I), vagabonder au gré de sa fantaisie jusqu'à ce que l'illusion d'un paradis vous soit donnée, où vous retrouverez la vie primordiale.

Ce paredis, Jacques Teboul l'e découvert dans la Baltique : c'est l'île suédoise de Gotland, Cinq ennies de suite, il y e passé ses vacances avec sa femme, qui est ellemenda. Il s'est toujours einberqué du petit port de Travemünde, en Allemagne, qu'il a gaané le olus souvent après avoir sillonné l'Europa, comme s'il avait à cœur de se gorger de malaise afin de mieux goûter son éden. Car la vieille Europe porte partout sur elle les traces des folies humaines et les signes des périls qui menacent : dans ses violences actuelles et dans ses ruines d'antan, dans la ligne hérissée de barbelés et de miradors qui la coupe en

MARDI 25 OCTOBRE, 4 18 h 30

POP PIERRETTE DÉSY leste de la Striffi constante d'attra

catalogue détaillé de livres envoyé sur demande :

spécialistes des 1" et 2º guerres

mondiales

ACHATS et VENTES

Catalogue sur demande

581-33-18

deux, dana les contorsions da son ert beroque où le mort grimace sous l'exubérance des formas, suaires qu'elle érige en spectacle.

Le Vol des oiseaux n'est pas un roman, bien qu'il se donne pour tel. Aucun drame ne a'y noue ni ne a'y dénoue. Aucune histoire à rebondissements ne s'y déroule, epte à tenir le lecteur en haleine. Deux personnages sont là pourtant, d'une présence très aimple et très humeine; un homme, une femme au sein de leur amour, qui, par moments, a'exprime, jouit de lui-même, et parfois se déchire, juste reflet de ce qu'est la vie d'un couple profondément uni.

Le désir éperdu de s'enfuir

Le Vol des oiseaux n'est pas non plus un livre de voyage, bien qu'il décrive cinq périples diffé-rents vers Travernûnde. Il écarte bien trop le pittoresque pour cela. Le premier périple se distingue des eutres parce qu'il s'accomplit pendent l'interminable agonie de Franco. Jacques Teboul tient là pouvoir en décomposition. Mélant le constat clinique, la farce et le fantastique, il exploite ce thème usqu'à l'écosurement, pour mieux 'opposer à la banalité et à l'insignifiance des choses vues ou vécues en chemin.

Ce dur contraste na marque pas les voyeges suivants. Leur rythme, leur point de départ, les paysages traversės, les villes visitées, Vérone, Hambourg, Stuttgart. Munich, Rome et surtout Berlin ont beau changer, tout e tendance à se confondre. Le stéréctype supplante le vision origi-nale qui spécifie. Les moments d'intensité neissant de lieux convenus et partout identiques : petite place inondée de soleil, demeure isolée eu bord d'un lac, intérieur d'auberge, pré qui dévale dans l'ombre du soir. Ils viennent

surtout des oiseeux décrits en de poétiques séquences. De ceux-ci les noms varient, les ettitudes en vol, les évolutions. Mais ils sont, toujours et d'abord, flèches, trajectoires, indicible mouvement. Et eux aussi se confondent dans l'ivresse de liberté, d'espace et de vide qu'ils donnent à leur obser-

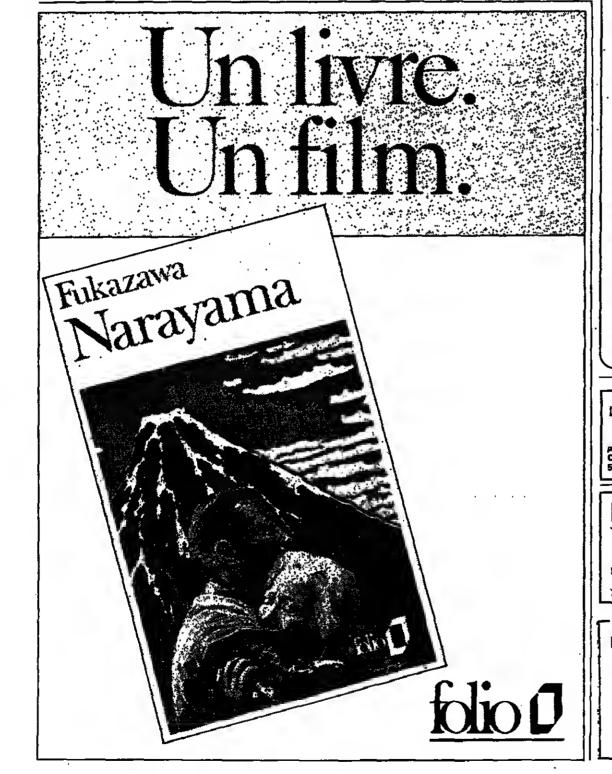
Le livre tourne ainsi volontaire ment sur lui-même, puis il s'ouvre sur un final qui est beau : la vie sur l'ile. Un unique décor : « La mer Baltique des deux côtés de la lande et des touffes denses de genevriers, au milieu du chemin blanc rectiligne ; au bout du chemin. la mer entre les arbres, un scintillement bleu... » Les oiseaux les roseeux, la forêt, posés sur le sable ou sur les rochers. Pour un nen ils s'envolent, tandis que d'autres passent. Entre la terre, le ciel, la mer et ces battements d'ailes, un couple nu s'étreint dans la lumière et se baigne...

Cette vision m'inclinait, dans mon ignorance, à faire de Gotland une petite île décerte. J'an connais, et dans des mers nordiques aussi, où peuvent se jouer de telles epothéoses. Je me suis reportée à un guide de le Suède. Gotland n'est pas du tout décompte des églises de la plus haute antiquité, son sol calcaire retient la chaleur de l'été : c'est une des stations touristiques les plus courues du pays...

Méfions-nous de la littérature et de ses artifices I II y en a dans ce texte qui se veut pourrant simple jusqu'à mêler le prosaïsme à son lyrisme. Si Jacques Teboul ne nous dit vraiment ni l'Europe ni Gotland, il rend parfaitement en revanche l'emportement de le vitesse sur les noires, luisantes, rectilignes autoroutes, le désir éperdu de la fuite et la mirage du retour à l'innocence.

JACQUELINE PLATIER.

* LE VOL DES OISEAUX, de Jacques Teboul. Le Scuil, 280 p., 75 f.



Jacobo Timerman "Paradoxelement, c'est son combat Les Indieus biancs : la tradition du Blanc solitaire qui lui donne toute sa dimension." capiti d'Indices en Amérique de Herd CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7°). 551-35-73 — Métro Invalides-Estrée libre — La Foi Baha'ie la guerre des consci EDITIONS TRISMEGISTE 4, rue Frédéric Sauton 75005 PARIS - Tél: 633-91-94 "Les livres de changent pas l'Histoire. Certains parlois, parce qu'ils sont vrais, parce qu'ils sonnent juste, peuvent permettre de vivre micux avuc elle...Le livre de Jacobo Timerman est de certe espèce rare." LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine Mare Kravetz. LE MATIN

Liana Levi Sylvie messinger HUE DE L'ABRE CHEJOIRE 75006 PARIS

témoigne à la fois de ce qu'étaient ses sentiments et du chor qu'il a recu." Pierre Vidal-Naquet. LIBERATION

graff - Quantity

ar hitre

iciances h

1.1 . 472

moire

State State with a law and a AT THE STATE OF TH

The second secon · 我们有一个 THE RESERVE ST. -

Martine Philasis.

Berbenten MARK OF MARKET STATE OF THE STA Maritimeter out and の できます。 本語 (1945) ファイマット A Property of the second The state of the s A The Property of the Party of 20 4 1 1 1 1 W W. C. The state of the state of the state of The street of the same The second secon The Market was a second

- 1 · 1 · 1

the same of the same

houlet les aiseaux

THE PARTY OF THE P and the second state of the second PARTY OF STREET The spice buildings THE PARTY OF THE the Continue of the last AND IN CONTRACT A AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR A PARTY OF THE PARTY OF Little To Manhama : " - - - . . the Product states 4 Br 4 44 4 1-11 京本書 ままして SHART DOWN THE ALL THE Street ... The state of the same A PRINCIPLE

A 200 10 -HOUSE MAN TOWN THE Barton Caralina (1964) · Marine de la como . THE METERS WAS THE -والماد المستهجمة Carrie agreement to the same The second By the selfent property of the The State of the state of 2 ----Early State of the Control of the de Proposition The same of the sa

The state of the s the same of the second و دومیندن به میکند. THE STATE OF THE S Mary Mary Till Comment while his was referen September 1988 - Allen State Committee of the Committee o and the second second in the parties The same of the same

and the second second

Company of the state of the state of

g die e

A Commence of the second secon

sciences humaines

Non-assistance à personne en danger!

 Notre fameux « libre | arbitre » ne serait-il qu'une illusion ?

N se lasse de tout, même de la psychanalyse. Alors, par déseuvrement autant que par curiosité, on extrait de sa bibliothèque un ouvrage de psychologie sociale expérimentale. Quoi de neuf, se demande-t-on, depuis les célèbres expériences de Stanley Milgram sur la soumission à l'eutorité (1), de Robert Rosenthal sur l'effet Pygmalion (2) et Ae D.-L. Rosenhan sur sur la valeur plus que donteuse des diagnostics/psychiatriques (3) ?

La réposse se trouve dans le livre de Jacque-Philippe Leyens eu titre bêtement racoleur : Sommes-nous tous des psychologues ? L'enteur, professeir de psychologie sociale à l'université de Louvain et rédacteur en chef de l'European Journal of Social Psychology, e rassemblé tous les traaux, toutes les recherches tendar à prouver que les situations euxquelles nous avons à faire fece déterminent notre comportement, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recoirs à ce qu'il nomme, dans son jaron, des « explications disposi-

vec un zèle jamais en défeut, il porfend les théories de la personnain et dénonce l'erreur fondamenroe » des malheureux psychologues q, avenglés par leur croyance en dippothétiques structures de la pernnalité, négligent les variables uationnelles .. Voilà pour la thèse Jacques-Philippe Leyens. Elle

séduira les behavioristes et se heurtera à l'indifférence méprisante des · psychodynamiciens », tant il est vrai que, comme l'écrivait Proust, · les faits n'entrent pas dans le monde des croyances. Ils ne les ont pas fait naître, ils ne les détruiront

Même si l'on peut à bon droit sou-venir que l'homme n'est pas nnanimal de laboratoire, certaines expériences présentées par Jacques-Philippe Leyens impressionnent néanmoins. Prenons, par exemple, un sujet d'actualité: le comportement de non-assistance en cas de

Le meurtre de Kitty Genovese

On e pu lire, en mars 1964, dans la presse américaine qu'une jeune femme, Kitty Genovese, eprès evoir laissé sa voiture dans le parking à 3 henres du metin, avait été ettaquée dans la cour de son immeuble par un homme qui evait tenté de la poignarder. Elle s'était défendue et evait hurlé. A deux reprises, son agresseur était revenu à la charge. Elle avait finalement succombé à ses conps après s'être débattue pendant près d'une demi-heure. L'enquête établira que trente-huit personnes eveient vu le meurtre depuis les fenêtres de leur appartement. Pourtant, eucun de ces témoins n'était intervenu directement, ou indirectement, en téléphonant à la police,

Sociologues et moralistes reprirent è cette occasion les refrains connus sur l'aliénation de l'homme de la modernité, son sadisme inconseient, son apathie, sa lâcheté. Or deux chercheurs, Latané et Darley, menèrent de leur côté une série d'expériences pour comprendre le phénomène. Voici l'une d'elles.

Dans le cadre d'une psendorecherche sur l'Université, un sujet est invité à parler avec d'autres de ses problèmes personnels d'étudiant. Pour éviter la gêne du face-à-face que peut susciter le thème de cette discussion, les partieipants sont placés dans des pièces individuelles et ils communiquent au moyen d'un interphone. Chacun à tour de rôle, ils doivent d'abord exposer leurs difficultés et ensuite réagir à celles des autres - l'expérimentateur n'écoutant pas les conversations. Dans une première expérience, il n'y e que deux participants : le sujet et celui que nous appellerons la - victime « ; dans une deuxième, il y en trois : le sujet, la . victime » et un comparse ; enfin, il y en a six : le sujet, la - victime - et quatre comparses.

Lors du premier tour de parole, la vietime » se présente et, non sans hésitation, elle avoue qu'elle est sujette à des crises d'épilepsie, surtout lorsqu'elle étudie et passe des examens. Au deuxième tour, le débit de parole de la victime, d'ebord normal, devient de plus en plus saccadé : balbutiant, bégayant, haletant, la « victime « signale qu'elle e une crise et oppelle à l'aide, Ensuite, e'est le silence.

Comment le sujet, qui e entendu ces cris de détresse, réagira-t-il? Lorsqu'il sait qu'il est le seul interlo-

(1) S. Milgram : Soumission à l'autorité, Calmann-Lévy. (2) R. Rosenthal et L. Jacobsen:

alion à l'école, Casterman, (3) D.L. Rosenhan: On Being Sane in Insane Place. In: Revue Science, po 179, 1973.

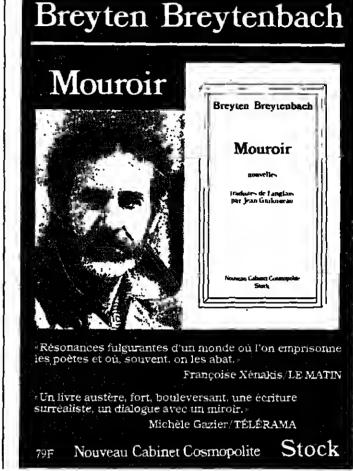
cuteur de la « victime », il lui porte secours dans tous les cas et prend en moyenne cinquante-deux secondes pour décider. Lorsqu'il sait qu'il y e nn autre participant susceptible de venir en aide, mais dont il ne connaît pas la réaction, il intervient dans 85 % des cas, avec une rapidité moyenne de quetre-vingt-treize secondes. Enfin, quand il y a quatre autres personnes, il ne réagit plus que soixante-deux fois sur cent et après cent soixante-six secondes seu-

Ces résultats signifient très crûment que plus il y a de personnes susceptibles de secourir une vietime, moins celle-ci aura de chances d'être secourue. Y aurait-il eu un témoin plutôt que trente-huit, Kitty Genovese ne serait peut-être pas morte! Commentaire de Jacques-Philippe Leyens : . Ce n'est donc plus la personnalité des gens qui est en cause, mais la situation dans laquelle ils se sont trouvés. .

Cet ouvrage constitue une mine d'informetions concernant les expériences de psychologie sociale menées depuis une vingtaine d'années dans les pays englo-saxons. A chaque fois, nous nous découvrons encore plus conditionnés que nous ne l'imaginions : fece à tant d'humiliations répétées, Jacques-Philippe Leyens devrait excuser les psychologues qui s'accrochent encore au concept de « personnalité » : nous préférons en evoir une, même tordue, que de nous voir ainsi privés de notre libre erbitre et réduits à l'état de fourmis dans une fourmilière. Il est vrai que nous ne méritons peutêtre pas mieux...

* SOMMES-NOUS TOUS DES PSYCHOLOGUES? de Jacques-Philippe Leyens, Editions Pierre Mar-daga, 2, galerie des Princes, Bruxelles, 288 p., 132 F.

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. a pensa umivaxle



Aux éditions du CLUB DE L'HONNÊTE HOMME Les oeuvres complètes de CAMUS en 9 volumes Une édition commentée par Roger Grenier. Pour cette édition, Roger Grenier a établi les notices qui précedent chaque texte. L'ensemble constitue une analyse et une étude approfondies qui replacent l'œuvre de Camus dans le mouvement de la littérature et des idées de son temps. La réalisation artistique de la collection -mise en pages et maquette de reliurea été confiée à Massin.

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 783.61.85+

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur :

☐ Les Œuvres complètes de Camus ☐ Balzac ☐ Flaubert ☐ Pagnol ☐ Les Œuvres complètes de Colette ☐ Pergaud ☐ Labiche ☐ Les Œuvres de Céline ☐ L'œuvre romanesque de Sartre/Beauvoir ☐ Le théâtre complet de Sacha Guitry ☐ Les romans historiques d'Alexandre Dumas (XVIe et XVIIe siècles).				
Nom	Prenom ———		Profession	
Adresse			Code postal	

le feuilleton

Les yeux ouverts

(Suite de la page 19.)

Quand éclate le coup de tonnerre d'une bronchoscopie à Cochin, le 8 juin 1982, Cleude Roy songe évidemment è ceux de ses amis qui eurent à se battre avec le même mal, et avec une de ses caractéristiques que nous avons tous connue de plus ou moins on : le cache-cache avec une vérité au demeurant incertaine. C'est Gérard Philipe, que sa femme Anne et Claude Roy cholsissent de bercer d'illusions, Vailland qui croit à la chance d'un virus bénin, Papaioannou, qui prend avec le mai des distances de sage, Pérec, oul se jette à corps perdu dans une course contre le montre.

Habile à se dédoubler, à danser devant toutes choses comme qu'il ne veut pas savoir. Meis il garde les yeux ouverts. Même ce spectacle-là, il ne le manquera pas. Sa souplesse d'esprit et sa jeu-nesse de cœur font des miracles. Tantôt il s'interroge sur le pouvoir d'arranger les faits tel que l'homme l'epplique aux événements collectifs (le Pologne) comme à son destin particulier. Tentôt, il se prend à croire que des lois inconnues régissent nos hasards, ou à prier un Dieu ebsent, avec Yves Bonnefoy : « Toi qui n'es pas, pose ta main sur notre épaule... » Tantôt, il tient tête en dressant l'inventaire des bonheurs que lui e réservès le vie : une chouette eperçue à Olympie, pareille à celle des traductions Budé, un concert de Louis Armstrong, les chemins creux de Belle-Ile, « la jeunesse du monde », telle qu'il le régardait, avec Vilar, monter joyeusement eu palais d'Avignon...

AMAIS l'humour ne perd ses droits. Le même qui l'e prémuni contre les vendeurs de solutions totales et gagné aux mérites de l'illogisme l'aide à eccueillir les coups du sort comme des hrimades de collège ou de régiment, comme des occasions de se connaître mieux. Tenant de Hugo que « la mélancolle est le banheur d'être triste » (Choses vues), Claude Roy a le talent somptueux de parler du soleil d'été, le matin de son opération, et de comparer son poumon... à un quartier de Bayrouth bombardé.

On savait que le souffrance n'enseigne nen. On sait, eprès Permis de séjour, qu'elle leisse survivre le meilleur de soi. Avec son sens connu de la formule, Claude Roy se dit « en surplomb enjoué de soi-même », dans un état d'« accord sans abandon ». Grâce à l'amour resplendissant de Loleh, et à des amis de toujours comme Roger Grenier, on le voit opposer eu temps compté - pour qui ne l'est-il pas I - l'art têtu de le perdra, de voler eutour des mots comme les étourneaux de Marrakech ou les grives litornes de sa chère lle-de-France. Jamais il n'avait été montré si lumineus que le talent tient à la qualité de tout l'être et maintient en vie.

N eutre exemple de salut par l'écriture est donné cet eutomné avec le récit de le désintoxication elcoolique, il y e un an, d'une certaine M. D. — c'est le titre du fivre, — mitiales derrière lasquelles ne se cache eucunement une romancière et dramaturge célèbre.

L'intime qui tient la plume ne prétend pae faire œuvre d'artiste - du mains on veut le croire - mais de témoin minutieux. A moins de juger superflus ou choquents de tels témoignages, on doit convenir que le document, dans sa crudité clinique, présente un intérêt qui dépasse l'indiscretion forcée. Durant une période critique, M. D. a le choix entre la pulsion de mort qui l'e conduite eu defirium, aux portes de l'irréversible, eu risque de mort, ou pire : de silence, et l'instinct de vie, ressenti par elle comme la chance d'écrire encore. Chez cet être pétri d'images et de verbe - certaine délires ressemblent étonnamment è ses textes, - le besoin de s'exprimer l'e emporté sur tous les manquee.

Tant il est vrai que, pour elle, pour Claude Roy et tout écrivain, l'écriture, comme pour l'oiseau peuplant d'instinct le silence, est d'abord façon de tenir en échec le néant.

BERTRAND POROT-DELPECH.

* PERMIS DE SÉJOUR 1977-1982, de Claude Roy. Gallismard,

* M. D., de Yannick Andrea. Editions de Missit, 144 p., 39 F.

PAUL TOINET

Effort de compréhension du drame personnel de Luther par un ancien professeur de l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques de l'Institut Catholique de Paris.

éditions FAC 30, rue Madame, 75006 Paris

Robert Van Gulik et son détective chinois

lettres étrangères

Quand Chester Himes assassine ses héros La loufoquerie savante d'Alberto Savinio

Ed Cercueil et pour Fossoyeur.

HESTER HIMES a fini par régler leur compte aux deux flies pas communs qui lui avaient apporté la gloire. Certes, Himes les evait déjà maltraités: dans la Reine des pommes (Galli-mard), Ed Cereueil se faisait déligurer par une gielée de vitriol. Du Fossoyeur devait continuer seul son enquête jusqu'à la page 249. On avait heureusement

RÉS étrange et étonnant

Pays-Bas la 9 août 1910, er qui

est retoumé dans son pays pour y mourir le 4 seprembre 1967. Il

y a en lui du Borges et du Le-

zama Lima. On peut pensar

qu'un des personnages, celui du diplomare hollandais, que Pierre-

Jeen Remy a logé dans son livre

la Sac du paleis d'été (prix Re-

neudot 1967), est une projection

de Van Gulik lui-même, - ce

■ hèros de roman
■, comme a dit

l'amour de l'Orient. Il commence

par ecnre en néerlandais at en français. A dix-huit ans il se pas-

sionne pour l'étude du chinois er

de la Chine, tour en perfection-

nant sa connaissance du sans-

cnr. A l'université de Leyda, il sa

choisira un nom chinois. Gao Lo-

pei, euquel il raatera fidela

jusqu'à la fin, at qui sera fort connu en Asie, Dans la même

temps, il s'adonne à la calligra-

phie, écrit avec un pinceau, des-sine comme on le faisait dans le

Il avait le don des langues et

Claude Roy.

personnege que Robert Van Gulik, qui est na aux

• Requiem pour appris entre-temps qu'Ed ne serait pas aveugle et qu'il se remottait lentement de ses blessures sur un lit

> Avec Plan B, son dernier roman (écrit en 1969), Himes nous donne l'impression de vouloir tenter une opération de la meme nature puisque au cinquième chapitre Fossoyeur est suspendu de ses fonctions pour evoir tué un petit malfrat. Il faut dire que, dans ce récit, Chester Himes ne fait pas de détail. Vraisemblablement inspiré par les émeutes noires qui secouérent les

qu'il venair d'acquerir. Il en ata-

blit un rirage à cinquante exem-plaires, mais les polémiques qu'il

suscire ainsi la conduisirent à

composer un ouvrage beaucoup

plus important, et qui est devenu un classique : la Vie sexuelle dans la Chine ancienne (1). Il

ecrivit ce livre en angleis, mais

rédiges an latin les passages « lestes » qui auraient pu émou-

voir quelque censeur particulière

Un Sherlock Holmes

de l'époque T'ang

Son interet pour les formes

ésotériques du bouddhisme en

Chine et au Japon ne sa démen-

rait pas. Il en poursuiveit l'exa-

man tour en étudianr un person-

nage à le fois historiqua et

mythique : le juge Ti. Les Chinoia

considéraient que le juge Ti était le plus grand détectiva de l'his-

toire, une sorta de Sherlock

Holmes qui eurait eu, sous la dy-

ment vigilant...

gbettos des villes américaines dans les années 60, il se livre lei é un véritable exercice . feu et sang . en technicolor.

On ne finasse plus sur les péripéties d'une enquête ou sur les even-tures des petits frères musulmans qui élèvent des pigeons sur le toit de leur immeuble. Cette fois, des Noirs tirent délibérément sur des flics blancs, lesquels tépliquent en tirant sur tout ce qui est noir et qui bouge. C'est la boucherie, la guerre. Plus personne n'y comprend rien, et surtout pas les policiers, qui se demandent d'où proviennent ces armes. On devine un cerveau derriére tout cela. Mais que veut-il ? Pourquoi les rireurs fous s'acharment-ils à accomplir leur . œuvre . en sachant pertinemment que, pour un policier assassiné, ce sour dix ou vingt de leurs frères qui rejoindront Malcom X dans sa tombe?

Une vision moins policière

Il n'y avait qu'Ed Cercueil et Fossoyeur pour être capables de démeler cet echeveau. Malbeureusement, c'est au moment précis où ils entreut en scène que Chester Himes, miné nar la maladie, e du interrompre la rédaction de son roman. L'éditeur français, à partir des élèments du scenario projete par Himes et avec son accord, a mis en forme les vingt ou trente pages qui manquaient.

De toure évidence, l'auteur de Plan B n'a pas voulu laisser derrière lui ses deux personneges. La façon presque grotesque dont il les feit périr montre qu'au fond Himes fait de leur disparition une question de principe. Il prend simplement sur eux une revanche. De plus, l'auteur laisse entendre à demi-mot qu'il avait avec ce roman d'autres ambi-tions. Ses références à l'esclevage, à Richard Wright (sur un ton plutôt ironique), aux rapports de force qui separent les Blanes des Noirs laissent percer une vision moins policière et finalement plus réaliste.

On aurait bien aime connaître un peu mieux ce Chester Himes-là. Tant pis, Le lecteur devra se contenter des cadavres brulants d'Ed et de Fossoyeur, On les admirait, on avait de l'affection pour eux, et puis un beau jour plus rien... Que des souve-

BERNARD GÉNIÈS. ★ PLAN B, de Chester Himes, tra-duit de l'américain par Héiène Devaux-Minié. Éditions Lieu commun, 218 p., 65 F.

bitude ou si c'est chez lui inné, mais de Schopenhauer - que telève juste-

• Un petit chefd'œuvre d'autodestruction humoristi- ce fantastique d'une espèce si parti-

PLUME, pinceaux, musique, décors de théâtre..., ee touche-à-tout de Savinio aura mis d'autant plus de temps à se faire un nom - ou plutôt un pseudonyme - que son frère Giorgio De Chirico s'était arrogé le crédit en génie que l'on consent à une seule famille. Il aura fallu une décennie à ce fils d'Italiens ne à Athènes en 1891 et mort à Rome en 1952 pour se voir reconnaître sa place : celle non seulement du surréaliste apprécié par Breton mais aussi du maître de la dérision métaphysique. Il se réclamait evec un clin d'œil de l'e esthétique de lo versatilité ...

Le voici encore, fort de sa dispersion, grandiose dans le mineur, evec ce Monsieur Dido, recueil de nouvelles de terzo pagina pour le Cor-riere dello Sera, dont la dernière fut expédiée quelques jours avant sa mort. On peut préférer les • grandes œuvres » comme Ville, j'écoute ton cœur. Moupassont et l'autre ou l'Encyclopédie nouvelle. Mais, dans ces infimes récits, il a mis son désordre exquis, sa loufoquerie savante, sa façon inimitable de se moquer du monde parce que le monde se moque

Bien sûr, Monsieur Dido e'est lui, intellectuel à petits problèmes, sorte de Monsieur Teste acidulé. Ses ennuis sont sans trêve renvoyés à une culture tracassière et démesurée qui lui fait visiter Ravenne sans voir les mosaïques ou évoquer Louis XI à propos d'une rage de dents. Il y a le bruit des Vespa sous ses senêtres, la bonne qui fait danser l'anse du panier, l'épouse, Junon domestique, le fou qui force sa porte, les enfants, ces étrangers et, en arrière-plan, l'œuvre avec sa mystérieuse nécessité, fleur vaine d'un tobu-bobu insi-

« Le voile de l'idéalisme »

Car enfin, qui est-il et que veut-il dire, ce Jouhandeau narquois trainant, comme l'écrivit Nino Frank qui traduisit l'Encyclopédie nouvelle, sa - tristesse d'enfant des limbes - ? Allez savoir ? - En tant que détective de l'humonité et du monde, Monsleur Dido n'est pas idéaliste. On ignore si c'est par hail voit les hommes et les choses plus loin qu'à travers le voile de l'idéalisme. » C'est peut-être le secret de culière qui n'a pas pour fondement l'angoisse douce d'un Buzzati mais plutôt l'inadéquation absolue de l'esprit au téel, - notre esprit qui a tant besoin de stimult, de réponses à des questions continuelles et insistantes. qui a tant besoin de bonheur ».

La modernité est un crève-cœur

Dans les saynètes de la vie quotidienne, l'ambiguité du monde se manifeste à qui sait voir. Un père entre dans la chambre de ses enfants: " quatre cina visages se retournent brusquement, petits, stu-pides, hostiles, laids - Provocation de papa comblé? Ou vérité inavouée parce que dérangeaote, comme la nature du couple - noyau de lo société égoîste, perfide, ar-mée - ? La fonction de la pédanterie maniaque o'est peur-être précisé-ment que celle-ci : faire voler en éclais les modèles et les évidences grace à . l'intelligence tragique, inspirée de Nicizsche mais également

Stefano Lanuzza dans : le Ma-gazine littéraire, numéro spécial » La littérature italienne », actobre 1980.

ment un critique italien (1).

Le fait est là, la modernité est un crève-cœur. « Le poète, depuis Boudelaire, ne peut plus compter sur le rayon réchauffant - écrit Savinio, coupant soudain d'use confidence révélatrice ses petites phrases titillantes, toujours en quête d'un degré zéro de l'écriture. Et veici qu'il aperçoit . des allées et des montagnes pleines de gens. Peut-être des Dieux. Surement des Dieux ».

Dans un petit chef d'œuvre d'autodestruction bumonstique, voici que Monsieur Dido e disparait . En promenade organisée sur les pentes de l'Etna, il lui vient une idée qu'il confie à sa femme : . Ce qu'Empédocle o fait, au fond, pour quoi ne pourrais-je pre le faire aussi? • Et l'épouse de répondre : • Tu t'es regardé dans une glace? •

Savinio ne fait que eela. Accompagnons-le au borl du cra-tère, oo plutôt tentons, ivee Ma-dame Dido, de le rattrajer avant qu'il ne rejoigne enfin le fei central. Cer on oe peut que mamonner comme l'épouse: - C'est oujours comme ça. Il dir une chose et c'est pour de bon. Je le sais bient et les autres croient qu'il plaisante.

PAUL-JEAN FRANCESCHNI.

* MONSIEUR DIDG. d'Aberto Savinio, traduit de Findien pas Ber-trand et Eric Levergeois, Flammerion, • L'age d'or «, 164 p., 60 F.

« Un génie paresseux »

Dans ses souvenirs, Nino Frank, qui fint son ami et son traducteur, évoque Alberto Savinio vers 1930 : « Savinio est le garçon de génie de la fumille : un génie paresseux, rechignant, versatile, sarcastique et bavard. L'inspirateur de son frère, ainsi que de maints autres, mis par Breton dans le panihéon du surréalisme : musicien, puis mis par Breton dans le panihéon du surréalisme : musicien, puis parties et des la companion de panihéon du surréalisme et musicien, puis le companion de panihéon du surréalisme et panihéon du surr écrivain, puis peintre, enfin musicien et écrivain, écrivain et peintre, peintre et musicien, et, pour terminer, musicien, peintre et écrivain ; distribuant les produits de son caprice aux amaieurs les plus saugrenus, petites revues et grands quotidiens, un garagiste marchand de tableaux, les planos désaccordés des familles nombreuses.

- Tout lenteur dans lo démarche et le débit, une noble figure napoléonienne et pateuse, lo prunelle sombre qui vire continuellement à la goguenardise, le geste empreint de solennité mais donnant vo-lontiers dans la véhémence, il se révèle d'emblée le plus grand médisant que lo Terre ait porté, devant qui rien ne trouve grâce ; mais su médisance, jamais familière, atteint sans effort le ton homérique, toujours altière et bien balancée quant au style.

 Comment ne point évoquer sa naissance au pied de l'Acropole, où sa mère lo baronne, s'il faut en croire. Jean Cocteau, se promenait en robe de bal et face-à-main — et autour de quoi, ajoutons-le, son père l'ingénieur construisait des chemins de fer coiffés de longues cheminées : aussi a-t-il lo voix aigre et noire, quelque peu zézayane, traversée d'accès d'hilorité fantasque, des marchands de cacahuètes du Pirée, lo voix sans doute de Périclès.

* Extrait de 10-7-2 et Antres Portraits, par Nino Frank, Editions Pa-pyrus - Maurice Nadeau.



* Dessin de CAGNAT.

Poursuivant sea études à Utrecht au début des ennées 30, Van Gulik s'intéresse eu bouddhisme esorárique. Il suit des cours de jeponais at de thibétain. Il rédice des thèses fort érudites qui, publiées, le rendent célébre dens le monda savant. Il obtienr son doctoret an 1935, entre eu ministère néerlandais des Af-faires étrangères, et rejoint son premier poste à Tokyo. Il e vingtcing ans. Il restera sept ennées à ce poste et en profitera pour faire de nombreux vovages en Chine. En 1942, lors du départ du personnel diplomariqua. Van Gulik est, lui aussi, oblice de quitter la Japon, mais dans des conditions telles qu'une partia importente de ses collections de manuscrits at d'ouvrages rares sere perdue.

En 1943, il est envoyé en Chine, où il épouse une jeune fille nommee Shui Shifang, dont il aura trois garçons et una fille. Il est rappelé per son servica en 1946, envoyé à Weshington, puis, en 1946, il raviant à Tokyo au titre da conseiller politique euprès de la mission militaire néerlandaise. C'est alors qu'il découvre chez un brocenteur un album érotiqua d'une extrême reretà. darant de le période Mlng, et tirre Ordre de bataille chatoyant

du camp fleuri. Roban Van Gulik ne se voulait pas sexologue, mais, amoureux de la Chine et désireux de la comprendre dans son entier, il souhaitait lever la voila que l'usurpateur mandchou, dès 1644, aveir jaté sur la vie sexuelle de la société chinoise. Il décida da donner une édition commentée du fameux album

carrière politique est connue, aucune enquête policière du fameux juge n'est venue jusqu'à nous.

C'est cette lacune que voulut compler Robert Ven Gulik qui, des lors, entreprit de conter en nauf volumea ces famauses enquêtes.

Elles sont imaginaires. Mais elles sont fondées sur des récits qui eppartiennant au folklora chinois, er construites à partir de le réalité chinoise de l'époque T'ang. Tout ce qui concerne las mœurs, las coutumes, le siruel, l'étar de la sociére les référances à la politique er à l'hisroire, tout, jusqu'au moindra détail, est rigoureusement axacr. Dans les Enquâtes du juge Ti, Ven Gulik fait revivre, an une sorte de fresque colorée, cette perioda qui va, en gros, de l'année 650 à l'ennée 900 de notre ère. Les T'eng régnèrent durent trois aiècles. Ils merquerant le moment sana douta le plus gloneux de l'histoire de la Chine. Le juge Ti, c'est Robert Ven Gulik se rêvant Chinois à part anrière I

HUBERT JUIN.

* MEURTRE A CANTON -LE PAVILLON ROUGE - LA PERLE DE L'EMPEREUR, trois enquètes du juge Ti, de Robert Van Gulik, traduit de l'anglais par Ro-ger Guerbet. 10/18, collection Grands détectives ., 29 E chaque

(11 La l'ie sexuelle dans la Chine ancienne a cie traduit de l'anglais par Louis Évrard, et publié chez Gallimard en 1971 dans la collection - Bibliothèque des His-

Amante, mère et... rivale

conflit intime.

L y a dans les livres de la roman-cière américaine Edith Wharton un mécanisme de la cruauté qui repose sur deux axes : son observation impitoyablement lucide de la machinerie sociale - celle du milieu oisif, riche et frivole de la haute so-ciété américaine du début du siècle

- et son analyse intimiste d'une âme sensible, prisonnière de ses scrupules, de ses têves ou de ses fautes, qui finit par en être la victime. Ches les heureux du monde (1) nous offrait ainsi la parfaite illustration d'une mise à mort par l'establishment : celle d'une femme trop pauvre dans un milieu trop riche et que sa beauté même ne parvenait pas à sauver. La Récompense d'une mère nous entraine, semblablement, dans la terrible épreuve d'une mère contrainte de s'effacer pour ne pas détruire le bonheur de sa fille.

Kete Clephane e pris des risques. Toute jeune, elle a fui un milieu d'argent détestable et bostile et · l'osphyxiante atmosphère d'égossme et d'indissérence qui émanoit de John Clephone comme l'acide carbonique sort des fentes d'une cheminée . Elle e non sculement quitté un mari qu'elle n'eimait pas mais eussi son propre enfant âgé de trois ens — une fuite qui s'est faite · ovec horreur, avec arrachement et en même temps un soulagement ineffable . Elle a suivi son libérateur -, uo sertain Hylton Davies, - bête comme un don Juon de chromo •.

Revenue de cette foucade, elle s'est réfugiée sur la Riviera fran-çaise : elle a connu la solitude, l'amertude. le futilité, ct puis l'amour aussi avec un homme plus jeune qu'elle, temperament artiste épris de mondanités et de gloriole. A cette école de la vie, en marge des convenances, elle a peu à peu découvert qui elle était vraiment.

La mort de la grand-mère d'Anne permet à Kate de retrouver sa fille à New-York, quinze ans après l'avoir délaissée. Kate a alors quarantequatre ans : loujours belle, elle envisage avec sérénité la vieillesse, l'isolement sentimental - elle est enfin en paix avec elle-même. Et c'est avec délice qu'elle s'obandonne à son rôle de mère auprès d'une fille

• Edith Wharton analyse un déchirant conflit intime.

qui l'aime et la découvre avec ravissement. Tout irait pour le mieux dans le monde des vrais attachements rétablis si Anne ne s'éprenait d'un homme qui cien amant de sa mère.

Les atermoiements du cœur humain

Contre ce jeu cruel du hasard Kate va se battre et tout faire pour contrarice l'évolution d'un amous qui la torture. Après avoir obligé le prétendant à prendre ses distances, après avoir manœuvré contre les projets d'un mariage qui lui répugne, elle finira par se résigner à eette unioo pour ne pas perdre l'amous de sa fille et, einsi que le lui conseille un pasteur, elle se taira. Pour fuir ce secret trop lourd, Kate renoncera à la docile tendresse d'un vieux soupirant avec qui elle pour rait refaire sa vie et regagnera son exil doré de le Riviera, femme digne dans son saerifice comme elle fut autrefois tourmentée dans soo inconduite. Sacrifice mais eussi vietoire

sur elle-méme. Admirable roman! Il n'y a pas un temps mort, une rupture de rythme, une surcharge quelconque au fil de la progression dramatique de cette bistoire qui va s'épurant eo gagnant en lotensité. Il y a là toutes les saisons du . monde », en tebleaux ebangeants, rapides, merveilleuse ment précis et vivants, et tous les etermoiements du eceur bumaio soumis aux rigueurs de sentiments inavouables et oux exigences d'élans aussi purs que passionnés.

PIERRE KYRIA.

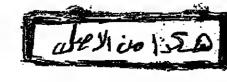
LA RÉCOMPENSE D'UNE * LA RECUMPENSE D'UNE. MÊRE, d'Edith Wharton, tradult de l'anglais par Louis Gillet, préface de Diane de Margerie. Flammarion, Bi-bilothèque anglaise, 258 p., 75 F.

 Du même auteur, «10/18» | Domaine étranger) réédite les Beaux Mariages, dans la traduction de Suzanne Mayoux, avec une préface de Marilyn French (420 p.), et publie Leurs enlants traduction de Louis Gillet, 314 p.), ainsi que les Metteurs en scène, un recueil de buir nouvelles, dont la première qui donne son titre au voh écrite en français par l'auteur (316 p.).

(1) Voir - le Monde des livres - du







Robert

1. (A)

1. 2.4

14 1.00 Ma.

1946

- A

- may 5

. I ve strop

.s'-.e'9f

12:00

1.00 4.0 450 . 197-77 - 1-1-26 - - C-16/42

1.0% 4 3. 4 - 4

t . 53/75

حث ه - --

10. 10. and the second -A STATE OF THE STA add at Care

Die Berte B.

the same amount on the 56545 ---mining the second of the con-Fred services grand at the second of A. Ange good with when he are Market in the second second 副門町はなっまず、これの

- A --

Statement L. Sand A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CARREST SECTION A STATE OF THE SAME AND The second of the second



te d'Alberto Sale W. Marketon Co. **美沙斯 知** / 1000 White A are * William Street · 建筑 · 电电子 100 mg

THE PARTY OF Bapton na 神事 内容はからもいるという Marie Marie Land William . منتهد متوجع CAN'THE MINE A 10-10 AND THE PERSONS

and in the second second Spit phone see

minimum of the same THE STATE OF THE PARTY OF The second second second A MARKET IN THE Car The Carlo The state of the state of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Tener .

portraits

FLANEURS DES RUES

LE MONDE DES LIVRES

Robert Giraud, l'arpenteur des bistrots

• Tous l'appellent « Bob ». C'est l'héritier de Carco et de Mac Orlan-

OBERT GIRAUD est accoudé ao zinc des Négo-ciants, un bistrot à vin du XVIII arrondissement où il déjeune quelquefois. Il fait partie du décor - pes de chichis, des petites tables - avec d'autres habitués, le vigile intégriste. l'employé du fisc. un fecteur et un anar. Comme eux, l'œil à l'affût, les cheveux raides sur le crâne, Giraud savoure des verres de bianc. Tous l'appellent « Bob » ; il est chez lui .



Cet écrivain, le continuateur de Carco et de Mac Orlan, oo l'a oublic. Ses livres, la Petite Gam-

Robert Doisneau et le fantôme de Blaise Cendrars

N 1949, Doisneau et Cendrars ont enformé dans un livre, la Banlieue de Paris, le dresseur de chiens, le prolétariet, les viaillerds de l'hospica de Bicêtre, etc. Grâce è eux, on revoit les gosses en cache-nez, les usines et les cafés, on revit les dimanches et les fêtes, les mariages ou les enterraments. La prose de Cendrars bat à l'unisson des photos de Doisneau ; leur rencomme te-

nat du miracle Alors qu'on réédite ce chef-d'œuvre, Doisneau se souvient : « Cendrars, je l'ai connu à Abser-Provence. Il avait un béret ser la tête, un mégot toujours collé. Son visage était assez rauge. Il m'a tout de suite denandė : « D'où ētes-vous, pour zvoir cette tête-là ? — Je suis aé dens la banlieus pari-sienne. - Non, non. Vos parents, vos grands-parents, d'où sorteient-ila ? — De la Beauce. - Ah, voila, vous êtes un spectacteur de la cathédrale de Chartres. » Il m'avait construit une légende, plus belle que la vérité.

» Je lui evais montre des photos de banlieue. Surtout des décors antre Gentilly et Villejuit. Il me dit : « Mais c'est là, exactement, que je me suis promené avec Fernand Léger. On char-chait le roi des gitans, » Cen-drars m'a écrit dans un lettre : e Nous allons faire un livre ensemble. » Je lui ai envoyé mes clichés et il m'en a redemandé : « Il me manque des vues de bantieusards à le gere Saint-Lazare. Des usines. Des H.B.M. Des terrains vagues. > Alors, en suivent ses indications, je suis parti prendre d'autres photos.

comme des autoportraits. Dans ma jeunesse, ce paysage un peu absurde et agressif m'irritait. Je trouveis détestable son côté idiot, rafistolé. Aujourd'hui, on a coule du ciment partout. Il n'y a plus, comme diseit Le Corbusier, que des machines à habiter. C'est plus moche qu'avant. Les gosses n'ont plus de coin à eux pour jouer. Ils sont forcés de de-

» Avent, les gens communiquaient. Les soirs d'été, ils étaient à califourchon sur des chaises, devant leur porte. A présent, ils montent dans leur voiture le maxin, et le soir ils se volture le matin, et le son le se plamtent devant la télévision. Je ne regarde jamais les photos an-ciennes parce qu'on sent que le temps a passé. Ça me donne une nostalgie, une très grande tristesse. Et puis l'image de Cendrars rejoint les fantômes qui m'accompagnent là où je vais. Je ne peux plus parler avec tout seul, je lui fais des sortes

Propos recueillis par

* LA BANLIEUE DE PARIS, de Blaise Cendrars, avec 130 photographies de Robert Doisneau, Desoël, 160 p., 288 F.

longtemps, sauf des chroniques pour l'Auvergnat de Paris. Pourtant, des qu'on ouvre le Vin des rues que, trente ans après, Dehoël reprend en y glissant des phatagraphies de Robert Doisneau, sa prose se remet à palpiter et vous empoigne : . Maubert est le refuge, le dernier bastian des pirates ou écumeurs, les tarpil-

leurs de Paris. .. Giraud allume une Gauloise, qu'il tient entre le pouce et l'index, tournée vers sa paume, comme les taulards. - Une habitude qui me vient de la prison, sous l'occupation. On m'avait enferme comme déserteur... toute une histoire. • Il reprend un verre de blanc. • J'étals parti, après des études de droit à Limoges, pour être avocat ou notaire. La guerre en a décide autrement. Je suis entre dans Paris et je n'en suis plus res-sorti. Jaurnaliste, à Franc-Tireur notamment, j'ai vécu dans les clandés; les claques, les cafés. L'argot, je l'ai appris sur le tas. •

Vous voulez savoir comment je suis devenu écrivain? Fraysse, le bougnat de la rue de Seine, m'a avance un jour 300 000 francs... Je compte toujours en anciens francs. Il trouvait que je perdais mon temps à raconter mes aventures à ses clients. J'ai pris l'argent et je suis allé à Bréhat, pour écrire.

Doisneau, avec qui j'avais fait, entre autres, nuit après mult, les soixante-sept bistrots à cloches de Moufferard, a donné mon manuscrit à Jacques Prévert. Devant moi, Prévert s'est mis à lire les premières poges tout haut, marchant de long en large. Il a aussitot trouvé un titre, le Via des rues. Le bouquin est sorti en 1955 chez Denoël. »

Le Vin des rues est une dérive dans le Paris de l'eprès-guerre, le Paris de la misère, de l'amour et de l'honneur, Giraud et Doisneau, qui rodèrent entre les Halles et Mau-bert, sur les bords de la Seine, ont su voir et fixer la beauté terrible des panvres bougres. Monsieur Georges dit l'Archiduc, Louis Robespierre, le prestidigitateur du Pont-Neuf, Coco, dix-sept ans de bataillon d'Afrique, l'ancien clown Spinelly, le beron William et Milo, son homme de peine et de confiance, Bebé le tapin, autant de figures, pathétiques, prodigieuses, arrachées à la nuit ou à la brume.

Manchouillards, poivrous, tubards et biffins, Doisneau les a regardés en face, en leur doonaot un brin d'humour, pas mal de tendresse. Giraud, lui, les a écourés, pigés d'instinct, avec leurs salades et leurs trouvailles, le trésor des formules oces dans l'instant, au moment de prendre un mégot ou un coup de rouge : « Patron, un peu de vopeur pour l'engraineur, comme d'habitude une cheminée

A table, co dégustam des que-nelles, Giraud, de sa voix usée par les nuits blanches, définit, sans avoir l'air d'y toucher, son estbétique et sa morale: • Je suis pessimiste. Tout ce que j'aimais a foutu le camp. Il reste les bagnoles, le tierce. La vie autrefois, malgre le malheur, pou-

berge, le Royaume d'argot ou le vait être extraordinaire. Le famasti-Royaume secret du milieu, som que social mantait du pavé. Il suffi-introuvables. Il n'ècrit plus depais sait de se baisser pour faire une que social mantait du pavé il suffi-sait de se baisser pour faire une maisson d'images. J'ai connu l'époque ou le bistrot était la pièce supplementaire du logement des Pori-

> On descend sans se presser jusqu'au boulevard Schastopol, avec Giraud, pour vider quelques verres de rouge dans deux ou trois bistrots. On goute à un gâteau eu chocolat maison. L'été indien adoucit l'air. La vie n'est pas si moche que ça. - J'ai un livre en tête que je n'êcri-rai sans daute jamais, les Bancs du Sébasto. J'v voyais un nomme Dieu qui cherchait sa femme, partie avec un autre, au morte. Il y avait des types qui semblaient collès à leur banc, des déchets humains, des loques. Je revais à leur existence.

Ils tuaient le temps, comme mai. -Doisneau sait aussi écrire. En quelques lignes, pour son camarade Giraud, qu'il a photographie en

nous donne plusieurs raisons d'aimer ce livre exhume : - Restif de la Bretanne si vous voulez, mais il faut le voir plie en deux de rigolade avec ses cheveux en jets d'eau emre le pick-up à sous et le comptoir pour ctre sur que ce n'est pas un poète penché vers des phénomènes, mais un complice de ceux qui ne dorment pas dans les rues où coulc le vin. .

Giraud remonte vers son XVIIIs un îlor dans le Paris bel et bien fichu ou enterré. Arpenteur des bistrots, il repartira demain, salué par les bougrats qui, quand ils eo voient un savent reconnaître un artiste. On souhaite à ceux qui traînent encore, même si les nuits sont plutôt tartes de nos jours, d'en faire autant.

* LE VIN DES RUES, de Robert Girand, avec des photographies de Robert Doisneau. Denoël, 120 p.,

Nos maîtres, les chiens et les chats

conquêta du chien et du chat. Croire l'Inverse relève de l'anthropomorphieme le plus neff. François Caradec, Louis Nucera et le dessinateur Desclozeeux l'affirment dans deux délicieux petits livres. Ils eont même persuades de la supériprité des clebs et des mineta sur le bipède.

François Caradec l'avoue tout da go : s'il n'a pas eppris à parle à son chien, le cabot lui a appris e abover. Tous les meitres se flattent de l'intelligence de leur chien ; e C'est tout naturel, ils reconnaissent en lui-les traits de leur caractère. » Cer la chien sait s'edepter à l'homme. Qui ne voit, dans la rue, de ces bêtes qui ont si bien épousé le causa de leur meître qu'elles en ant adopté la démarcha chaloupée ou hésitante, jusqu'à la disgrâce physique? Ce mimetisme superieur, forme canine de la courtoisia, n'entame pas l'esprit d'independance du chien, sa conscience de soi. « Il parle touiours à la ocemière personne du singulier. Il dit : mouah. »

Ayant une existence brive, le chieri vit en permanence dans l'instant : tout doit s'essayer immédiatement. S'il tire sur se ase, quand ii pieut, pour elle sur le trottoir opposé, c'est qu'en face le bitume pourrait bien être ec, et que cale veut d'étre véri-

Le chien marque sa propriété en l'imprégnant de son odaur. Il signale einsi à la gent canine que son maître est en leisse. « Un chien n'est vraiment plus que lorsque son odeur e disperu de vos vēternents, et que le chien qui passe ne se retaurne plus pour vous renifler », dil François Caradec. Il meurt done deux fois.

Combien le chat endosse-t-il de vies ? La-dessus, les spécialistes sont divisés. Ce n'est pee du matou qu'on aure une réponse. C'est le « maître du

silence », effirme Louie Nucera Lui écrit en compagnie de Divine et de Ceruso, l'un eur son épaule, l'eutre devent le page. Le chat se veut complice de l'écrivain. Il a sa manière bien à lui de fleirer un livre ou de se répandre sur le fauille. Louis Nucera e'incline devant « Sa Mejesté le chat » : « J'imite alors le père de Paul Morand ; il écrivait autour de son minet ferceur afin de ne point le déranger. » On ne compte plus matous ni las peuples qui leur prétèrent des pouvoirs divers ou

Louis Nucera fut conquis ex berceau par le chat de le meison. N'était-ce pes l'endroit le plus chaud ? Le plus sûr ? L'écrivain se souvient encore des jeux de funembule de Mitsou sur le corde à linga du demier étage. Le chat, symbola de l'équilibre at de la grāca, na marcha pas : il glisse et Une Mª Eulalie s'était faita,

dans l'enfance de Nucera, bienfaitrice des chats de quartier. voyous ou fuqueurs. A houre fixe ils ne souffrent pas de retard, - elle nourrissait une assemblée de greffiers. Elle était tour infatigeble evocate, dénonçant les commises e leur égard. Les chats noirs, qui porteient malheur, Dieu, dans son infinie bonte, a voulu les épargner. Il a posé son doigt sur leur pelaga de deuil, y leissant un voila blanc.

On ne sait s'il y a un paradis pour chiene et chats, Meis il euffit de se pionger dans leur regard pour evoir une idée de l'âme et du mystère.

BERNARD ALLIOT.

* NOUS DEUX MON
CHIEN, de François Caradec.
Pierre Horsy, 80 p., 28 F.

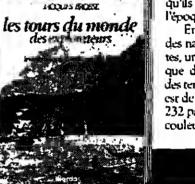
* ENTRE CHIEN ET CHAT,
de Desclozeaux et Louis Nucera,
an albam illustré es couleurs.
Descell 100 p. 160 F. an albam Illustré es Denoèl, 100 p., 160 F.

Roger MARTIN DU GARD Le Lieutenant-Colonel de Maumort 'Un de ces documents en pleine pâte comme Roger Martin du Gard almait les écrire, à la Tolstoï. Quel bonheur de retrouver l'un des plus grands romanciers de notre époque!' André Brincourt/Le Figaro LA PLÉIADE GALLIMARD nif

Bougainville, Wallis, Cook, La Pérouse, les grands "découvreurs" sont au rendez-vous du livre de Jacques Brosse "Les tours du monde des explorateurs, 1764-1843"

Dans ce beau livre, illustré des œuvres des peintres qui accompagnaient ces expédinons, Jacques Brosse retrace non seulement les péripéties de ces voyages, mais traite aussi de

l'impact scientifique et culturel qu'ils eurent sur la société de En annexe, les biographies



des navigateurs, savants et artistes, un dictionnaire géographique des relaches, un glossaire des termes de marine ; la préface est de Fernand Braudel. 232 pages, 210 illustrations en couleurs et en noir. Prix: 260 F.

Bordas

Oeuvres romanesques

BRASSENS

Oeuvre poétique inédite

en deux volumes 24 × 32 cm illustrés de 24 lithographies de Pierre CADIOU

Tout Brassens se trouve à l'état brut dans ces œuvres de la plus haute importance pour la connaissance de l'auteur et des chansons qui nous_ l'ont révélé.

Pour une information personnelle, et sans engagement, retournez le bon ci-

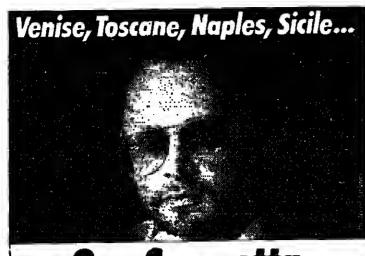
EDITIONS DU GRESIVAUDAN 43/45, rue du progrès 38170 Seyssinet Parisel



en deux volumes 24 × 32 cm illustrés de 24 lithographies de Eric BATTISTA

Cette dernière partie de l'œuvre de Brassens s'étend sur plusieurs années. Certains poèmes furent écrits il y a près de vingt ans et les plus récents depuis cinq ans...

[
i	Nom	
1	Prénom	
l	Profession	
1	Adresse	
1		
ŀ	Code Ville	
'		M



Guy Scarpetta L'Italie

"Le foisonnant, insolite, désorientant et beau roman de Guy Scarpetta m'a, dès les premières pages, envoûté... Une prodigieuse symphonie". Claude Mauriac

"Un roman halluciné, irradiant, bombardé de toutes les visions possibles". Patrick Grainville

"Un des événements de la rentrée littéraire 83". Art-Press

FRANCESCO GABRIEL

Dirigé par Francesco Gabrieli, islamisant de réputadon mondiale, "Histoire et civilisation de l'Islam en Europe", livre à la fois d'art et d'histoire, traite de la présence musulmane en Europe et de son impact dans les domaines culturel, scientifique et social.

Cette influence a été particulièrement mise en valeur, notamment au moven de grands encadrés sur l'écriture, la décoration, l'alchimie ... En annexe, une chronologie, un glossaire des traces lexicales ara-

bes, turques et persanes dans le vocabulaire français, une liste des

califes, émirs et sultans. Edition française sous la direcrion de Jean-Paul Roux, professeur d'art islamique à l'Ecole du Louvre.

278 pages, 340 illustrations en couleurs et en noir. Prix: 260 F.

Bordas

En vente hors libreirie :

l'Islam

FEMMES, par Benedict

La mère, l'amie, l'emante... (petite musique excluant toute compareison avec les grandes fenfares littéreires d'avant-garde). 210 p., 56 F. Envoi frenco contre chèque de 65 F, libelle et adressé e :

J.H. Benoit, 30, rue de Fleurue, 75006 Paris Pour un cadeau discret (de gratitude, d'amitié ou d'amourl à un sujet de ce sexe.



Elvire de Brissac Ma chère République

roman

"Vaus éclatez de rire spontanément et sans cesse. Fragiles côlés convenances, n'opprochez pas trop de Mo chère République : ça brûle!" Françoise Xenakis/Le Matin

*Espiègle, volontiers farfelue, mais menée à bride/ abattue, la vie d'une drôle d'enfant du siècle." Paris-Match

Au fil des lectures

fois à l'autre elle oublie totalement

son existence. Le nom de Jérôme ne

nous introduisent par des voies di-

verses : un dérèglement d'abord in-

fime détraque les apparences, arrête

les pendules, et l'absurde s'installe,

entraînant chacun à des comporte-

. Méstez-vous des arbres ».

conseille l'auteur ; car, en effet, celui

qui pousse dans le tête de Jérôme

n'est qu'un phénomèse inquiétant

parmi beaucoup d'autres. Les arbres

profitent de le nuit pour se rappro-

cher dangereusement des maisons qu'ils finissean pas étoulfer et démo-lir. Pour lutter contre ce fléau, une grand-mère intrépide monte la garde

toutes les nuits devant sa porte, un

fueil sur les genoux, et tire sur les ar-

Comme dans les histoires que ra-

conte Raymond Devos, la logique in-

un malaise bizarre, que seul le rire peut résoudre : il n'est pas étonnant

que Deniel Apruz ais obtenu le grand

prix de l'Humour noir 1982 pour l'un de ses livres, les Pendules de

Malac. Les personnages qui apparais-sent dans ces situations extrêmes sont

d'autant plus dérangeants qu'on se

sent avec eux en rounivence et svm-

sent avec eux en rounivence et sym-pathie : leur grain de folie, qu'ils ont laissé germer et fructifier, fait allu-sion perfidement, peut-être, au grain de folie que nous réprimous an fond

de nous-même. Pour l'essentiel, ces

êtres étonnants ne sont-ils pas, en

fair, plus sages que le commun des hommes ? Daniel Apruz excelle à

peindre l'amitié et l'emour en li-

berté, dans un climat de bonheur et

Même les obseurités dens ce

JOSANE DURANTEAU.

* MÉFIEZ-VOUS DES AR-

Laffont, Prix Apollo 1977).

science-fiction

Philippe Curval, Robert Laffont, 320 p., 79 F.)

● «L'ENFANT TOMBÉ DES!

France en est le meilleur exemple.

La dimension humaine

VINGT-ET-UNIÈME SIÈCLE, entreprise par Philippe Curval, En

souvenir du futur se situe chronologiquement après Le dormeur s'éveillera-t-il ? (Denoèl) et avant Cette chère humanité (Robert-

qui est, comme chacun sait, la quatrième du continuum. C'est

elle, en réalité, qui intéresse Philippe Curval, le plus « littéraire »

des écrivains français de science-fiction. Et d'eilleurs, on se

perdrait à coup sûr dans cette œuvre-lebyrinthe si l'auteur n'avait

prévu de semer des prénoms féminins, comme le Petit Poucet des cailloux, tout eu long de son chemin. (En souvenir du futur, de

dernière pluie, c'est peut-être Robert Heinlein lui-même. Ce « juvénile » est d'une finesse, d'une intelligence frisant le perver-

sité. Il est vrai que Heinlein, un des maîtres de l'Age d'or, se laisse

plus facilement emporter par sa verve et son inventivité quand il

écrit pour un public jeune : ca roman déjà deux fois publié en

l'intrigue essez simpliste. Et surtout l'intrépide, le sage, le doux,

l'infatigeble, l'inenerrable, l'edorable, le génial et impossible

M. Kiku. Quant eu héros - qui est en fait un antihéros de la plus

belle eeu, - le jeune John Thomas Stuart, il se fait voler la

vedette par une fille, sa maligne petite emie Betty, et par une extraterrestre, le Hroshia Lummox : quelque six tonnes et un cœur

gros comme ça. Outre la grosse Lummox, et pour faire bon poids,

des tonnes d'idées eubversives, que l'on appréciera mieux en

1983 qu'il y e dix ens, se baladent dans ce livre plein d'émotion et de drôlerie. (L'Enfant tombé des étoiles, de Robert Heinlein,

Presses Pocket, 256 p., 16 F. Treduit de l'eméricain par Régine

reture policière voici une trenteine d'ennées. Il e publié, au Fleuve

noir, sous le pseudonyme de Vic Saint-Vel, de nombreux romens

d'espionnage et de politique-fiction, souvent assez proches de le

science-fiction. Le processus e'est inversé dans ses œuvres

récentes, qui relèvent d'une S.F. proche du récit d'actualité, de le

politique-fiction ou du fantastique moderne. Grand professionnel

la réflexion sociele, politique, voire métaphysique.

188 p., 15 F.)

G. Morris sait mieux que personne intégrer à une action trépidante

intéressantes étant celle des Sectes et celle de Chris-le-Prez, à

lequelle expertient son dernier livre : Evolution Crash. Le récit se

situe dans une Amérique du proche futur. « balkanisée » et en

proie à le guerre civile. Meis c'est bien sur notre époque et sur nos

problèmes que l'euteur e'interroge. Ses personnages ont eussi

une réelle épaisseur. (Evolution Crash, de G. Morris, Fleuve noir,

Plantagenet se poursuivent avec bonheur. Cette série de Randall Garrett me paraît, eu milieu de l'abondance générale, une des

plus originales et des plus fascinantes. Le premier volume, Tous

des magiciens I, était un roman. Voici un recueil de nouvelles.

C'est dens les yeux e'ouvre sur une des plus belles phrases de toute le science-fiction : « Sir Pierre Morlaix, chevalier de l'Empire

Angevin, chevalier de l'ordre du Léopard d'or et secrétaire privé

de Milord le Comte d'Evreux, repoussa sa manchette de dentelle

S.F. au policier, dans un univers parellèle où l'Empire franco-

anglaie domine la planète et où les magiciens tiennent le haut du

pavé. La psychologie est fouillée, les personneges très « franco-

angleis » sont eussi riches que le décor. Un divertissement de

grande qualité. (C'est dans les yeux, de Randall Garrett, Temps

futurs, 240 p., 55 F. Traduit de l'englais par C. et L. Meister-

Le plaisir de l'uchronie s'ajoute à celui de la détection, la

pour jeter un coup d'œil à sa montre-bracelet... >

■ LES e ENQUÊTES DE LORD DARCY » dans l'univers des

Ses romans sont en général groupés en trilogies, les plus

. G. MORRIS s'est feit conneître per un grand prix de litté-

Ce sont les personnages qui font la réussite, plus que

• DANS LA FRESQUE GRANDIOSE DE L'EUROPE AU

Ce roman sur le temps s'inscrit dans la dimension humaine

RRES, de Daniel Apruz. Calmann-Lévy, 200 p., 64 F.

qu'écrit ce poète sont serviles en dé-

terne de cet univers fantastiq

bres qui tentent d'avancer subrepti-

ments insolites.

 $Romans_$

A chacun son supplice

Dans le Grand Hôtel de Caux, en pleine montagne, se tient un prestigieux colloque. Des scientifiques de toutes disciplines doivent faire le point sur le plus vaste sujet qui soit : l'être humain. Quatre sessions, qua-tre saisons, où les personnages sont vus comme au microscope.

» Les groupes se forment et se dispersent comme se défont les mandes », dit Claude Delarue. Au milieu des savants, une figure se détache: celle de Lajos Kun, le majordome chargé de veiller au hien-être des enngressistes. On l'appelle Servus, on ne sait rien de hien cer-tain sur lui, sinon qu'il a quito la Hongrie en 1956, et qu'il est assez singulier. Lajos Kun, c'est l'Ange exterminateur, celui par qui le scan-dale et la vérité arrivent. L'auteur l'e instellé là comme une machine infernale, source de tous les suspenses.

Dans le Grand Hôtel de Caux, elos comme un coffre-fort, les savants s'agitent. Le vernis de la civilisation éclate ; chacun, peu à peu, fait face à son shime, à son secret, au mensonge sur lequel il e construit son existence. C'est à la fois Huis clos et Dix petits nègres : le lecteur retient son souffle, et pourtant il sait bien que tout est joué et perdu. Vieux ressorts du policier et de la tragédie. A chacun sa mort, ou plutôt son supplice, son châtiment. Les damnés sont ici des damnés de la connaissance, et le paysage prend des airs de désespoir.

Sans craindre un lyrisme qui ne doit rien à l'air du temps, Claude Delarue donne un roman qui frappe par sa puissance. Est-ce son art du détail, son sens de la construction, ou cette manière d'alterner les genres, de la plongée intimiste à la fresque cosmique, du débat téléologique à la balade en montagne ? Il sait inspirer de l'inquiétude, et traduire » la quintessence de sa folie personnelle ».

GENEVIÈVE BRISAC.

★ LE DRACON DANS LA GLACE, de Claude Delarue, Balland, 344 p., 79 F.

Le spleen d'Henri Raczymow

o On ne part pas s : impatiente et lasse, la formule de Rimbaud e sus-cité sous la plume de Henri Raczymow un roman attachant, où les emportements confinent à l'immobilité, où les séjours ailleurs ressemblent à des quêtes d'identité.

Nathan Chapiro vit son adole cence sur le mode de l'étrangeté : le regard incrédule qu'il pose sur ses maîtres, sur ses amis goyint, sur se famille juive, est empreint de cette tristesse, mêlée d'orgueil et de honte, qu'on épronve à se sentir autre. Il re-fait le parcours mille fois vécu de soi vers nutrui, vers les filles, qui aident peut-être à devenir ce que l'on est : « Que voulait-il faire, Nathan, plus tard ? Etre écrivain, écrire des ro-

Il y parviendra, car il possède la petite baguette magique du talent, Henri Raczymow : il a une voix qu'on écoute avoe plaisir. Les choses douloureuses et sordides, il les dir avec un humour qui va jusqu'eu rire. Et l'humanité qu'il peint baigne dans une infinie tendresse, laquelle finit par envelopper et abolir ce spleen dont on croyait ne pas guerir. Pour animer le monde, il suffit d'y déployer son propre, son intense espace mental, et son style : - Au Nord, les choses étaient séparées les unes des autres; elles se maintenaient à distance comme des planètes soli-taires se défiant mutuellement, s'efforçant surtout de ne pas se rencon-trer. Au Sud, en revanche, les choses tendaient à se fondre. Elles n'avaient de cesse qu'elles ne fusionnent. Elles étaient des anneaux liés. Les choses dn monda, nu Sud, faisnient

Cela se nomme le bon usage de l'imagination romanesque. SERGE KOSTER.

* ON NE PART PAS, d'Heuri Raczymow. Gallimard, collection • Le Chemin •, 192 p., 65 F.

Daniel Apruz ou l'expérience de l'absurde

« Il y avait à M. un type appelé Jérôme. Un arbre lui poussait dans la tête. Cet arbre n'était pas sans lui poser quelques problèmes. » Jérôme a une autre particularité qui lui est fort préjudiciable : un l'oublie toujours. Se mère le perdait quand il était peut, et même son amoureuse s'étonne de le rencontrer, car d'une

Histoire

dit rien à personne : les gens effir-Un lieu de débauche ment qu'ils ne le connaissent pas. Curiouse affaire! Mais tel est tousous trois régimes jours le monde de Daniel Apruz, auquel une demi-douzaine de romans Autant, d'emblée, annoncer les

couleurs. Le béros de ce roman, Julien Théroigne, un jeune Liégeois débarqué à Paris juste avant la Terreur, est totalement inintéressant. Sur le plan humain, d'abord : souteneur, passé de la brocanta à la solde de Barras, » indic », assassin à l'occasion, il deviendra, de trafics en agiotages et spéculations diverses, baron d'empire, comte enfin, le tête dans les dorures et les pieds dans la fange. Sur le plan romanesque, il n'est pas davantage attachant : les choses lui arrivent sans explications pour les seuls besoins d'un romancier dont l'atout maître est le désinvolture.

Romancier? Pourquoi diable René Swennen a-t-il tenu à mêler l'hisest l'histoire d'un lieu? Les quelques succès obtenus par le roman historique font décidément des ravages. Avec la documentation si vaste qu'il avait réunie, quel besoin l'auteur avait-il de la fiction? Et, avec son don d'animation, ne lui suffisait-il pas de réussir un » portrait » de ce Palais-Royal, l'un des plus beaux endroits de Paris, un de coux qui, en un quart de siècle, ont été le plus chargés d'événements, et si graves?

Il faut se résigner à l'intrusion artificielle du romanesque dans un ré-cit qui restitue bien, en marge de l'histoire » lisible », ses dessous abjects, ses dessous tristement hnmains, . le fumier sur lequel prospe rent les fortunes : entre 1793 et les années de le première Restauration. Trois régimes se reflètent dans ces pierres, dans ce fief des Orléans (par-fois, il semblerait plus exact d'écrire · repaire ·), où se sont faites et dissoutes les gloires. Dans les cafés pleins de filles, on décidait allégrement de la mort des autres, en attendant que d'autres, à leur tour, songent à vous » raccoureir » on à vous perdre d'une quelconque manière.

Les modes explosent, et les mœurs La débauche et la corruption fleurissent. On se gave - les puissants provisoires - pendant qu'autour on

crève de faim. C'est le France du grand chaos. Les années tragiques ont vues ici sous l'angle le plus ignoble, rien pour racheter ou compenser des monceaux d'ignominie - et c'est tout de même excessif. Mais il est vrai qu'à le regarder de près, ce morceau de notre passé a de drôles de re-

G. GUITARD-AUVISTE. * PALAIS-ROYAL, de Rent wermen Juliard, 243 p., 70 F.

Une maîtresse bien falote

Aucune place, dans les diction naires, pour cette maîtresse du comte d'Artois, et pas une très grande, non plus, dans cet cuvrage qui lui est consacré. Cela tient an faix que le jeune femme a traversé l'histoire sans tapage et la vie de son prince sans autre souci que de l'aimer. Née en 1764, morte en 1804, vingt ans avant l'avènement de Charles X, elle a eu le mérite de lui procurer, dans sa vie aventureuse d'émigré, des plages de tendresse; celui, iussi, mais bien involontaire, de faire, eprès sa mort, d'un homme dissolu un bigot.

Sien falote, en effet, cette a Lusy . aux lettres gauches, aux mœurs très bourgeoises, quand, en Ecosse, elle a enfin rejoint son - mari -, le mari légal, lui, évanoni, disparu, on ne sait trop comment. Un hvre, donc, qui pourrait être ennuyeux, vain, à tout le moins. Il n'en est rien. » Qui n'a pas commu les années 1780 n'e pas connu la douceur de viere! Le mot de Talleyrand est justifié par le première partie du volume, où s'agire une insouciante jeunesse à qui tous les bonheurs semblent promis, aurour d'une trop jeune reine et d'un roi trop indulgent parce qu'amoureux. Toujours entre deux flirts, fu-tile, joueur invétéré, cousu de dettes. Armis est absolument inconscient des périls qui montent.

La seconde partie est une biogra-phie démillée du futur dernier roi Bourbon, très indulgente - trop? sur ses activités brouillonnes, décidée à réhabiliter le courage d'un homme parfois si « lächeur », envers la Vendée en particulier. Certes, il a nidé à la libération de la Grèce et suvert à la France les vastes débouchés de l'Algérie. Mais Louise de Polastron n'était plus la depuis longtemps, et il y n quelque romantisme à viuloir durable, sur un homme si léger. l'in-fluence d'une femme si effacée. Surement, ce n'est pas elle qui aurait empëché la bourde des Ordunnances. Une charmanne personne, rien de

G. G.-A. * LOUISE DE POLASTRON. de Monique de Huertas, Librain académique Perrin, 405 p., 110 F.

L'Amérique utopiste au peigne fin

neuvième siècle constellés de communautés éphémères et baroques, où des disciples de Cabet, d'Owen, de Fourier et de quelques autres tentaient de vivre l'utopie et de changer la vie. an quotidien, sans attendre.

On savait aussi que nos sixties et leur progéniture avaient fait éclore par milliers les foyers disparates de la contre-culture. Mais nul, en langue française, n'avait exploré avec le soin et la précision de Ronald Crengh les filiations souterraines reliant les laboratoires sociaux d'autrefois à ccux d'enjourd'hui.

Archiviste talentucuz, cet auteur d'une Histoire de l'anarchisme aux Etats-Unis d'Amérique en cours de publication (Grenoble, La Pensée sauvage) nous fournit ici une masse impressionnante de renseignements et d'indications bibliographiques sur cette face cachée de l'american way of life dont les moindres geysers lui sont familiers. A ce titre, l'ouvrage sera vite indispensable à qui s'intéresse à l'utopie autrement qu'en théoricien ou en esthète.

En spectazeur engagé, Ronald Creagh entend dissiper les préjugés habituels envers ces expériences apparemment sans lendemain. Il montre que parler d'échec (en arguant de leur brièveté, de leur prétendue inco hérence, de leur marginalité, etc.), c'est supposer un modèle de réussite emprunté à l'ordre social exis-tant. Brei, il suggère, à juste tirre, qu'une autre histoire balbutie de sièele en siècle, avec constance et entête-

Ce bon livre risque malgré tout de laisser le lecteur sur sa fairn. Tant de pistes retrouvées, de documents consultés, auraient pu donner matière à un tableau plus vivant et coloré, où les délires créatifs de l'utopie vécue eussent été plus charnellement presents. Serait-ce impossible? ROGER-POL DROIT.

* LABORATOIRES DE L'UTOPIE, LES COMMU-NAUTÉS LIBERTAIRES AUX ETATS-UNIS, de Rosald Creagh. Payot, collection « Critique de la politique », 228 p., 80 F.

MICHEL JEURY.

APR ATT - इनाभक 100/00/2 · · 11 -----14.2

4.27

17.74

(84)

an 🎳

. in 140

, prairie

1.1.A24*

. . .

ر المراور <u>و</u> ويكن و

· Sai miritari

, 10 at

- Care 1988

7.0

الطعائم بالإساج

+ 5.54

and the Apple

·

. . . 42 🤏

LA HEAST

.....

· Parkage

ألواجه بمدي

and a second

12 Dec

EDIENT DANS

5. 摄光学

The second second Sere See THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON A

STEEDE 2 1 THE REAL PROPERTY. -CALL CONTRACTOR

100 心 特質

418

Series server have been

40.00

A ...

The state of the same of the

gar agradigation of the same But Continue of the Mary Company of the State of th المراهد المراهد الم gar digitalizar aspert men in Sand State of the State of بالتاجيه والمائد والمراجية 455. 444, m. 186. 18. 18. 18. Spinster . The second terms

* · · · · · Santa and the san the first production of the second Supplier of the first of the second Alberta and the STATES TO STATE OF

தேர்க**்**கு வர்கள் குடி comparison with the second STREET, STREET --- (to 150 me The second of the second - Barrier - Car The is not the same THE STREET OF THE

10 mg - 40 mg المنطوعية مويا The state of the same Said Mark A Maria The state of the s

新游、唐·李 The state of the state of الماميرين أريشيونين

Butter Same 71 -

édition

TOINS de folie que d'habitude », « une foire sérieuse » : l'Europe du Sud avec l'Espagne telles sont les constatations des édi-teurs à propos de la 35° Foire du livre de Francfort qui vient de fer-mer ses portes. La plus grande expo-

sition de livres du monde où se pres-sent près de 5 900 éditeurs en provenance de 79 pays, où viennent 180 000 visiteurs, aura été, somme toute, fort sage. Un seul incident politique - cette fois, ce fut la dévastation du stand iranien par des antikhomeinistes - troubla la gigantesque cérémonie des affaires et des idées. Les pacifistes et les écologistes ont présenté... pacifiquement leurs publications à l'extérient de la Foire : la Pologne et le Salvador ont figuré parmi les animations des édi-teurs et Amnesty International a rappelé les noms des 152 écrivains, éditeurs et journalistes de 31 pays internés, assassinés ou enlevés pour avoir exercé leur droit d'expression.

Sauf du côté des stands allemands, les écrivains étaient moins nombreux; il est vrai que le cours du mark et le coût des bôtels ont de quoi faire reculer même un éditeur heureux. Manès Sperber lui-même, prix de la Paix des libraires allemands, n'avait pu se déplacer, étant souffrant (le Monde du 18 octobre). En revanehe, on a beaucoup vu Umberto Eco, l'auteur du Nom de lo rose, vendu en France à 150 000 exemplaires par Grasset, numéro deux de la liste des bestsellers aux États-Unis et en Allemagne. Il fut fêté par ses quatorze éditeurs dont l'italien Bompiani qui eut la chance de le publier le premier Le succès que ce livre a rencontré auprès des lecteurs anglo-saxons pourtant réputés allergiques au roman « latin » étonne encore, Avec discernement aussi, les organisateurs de Francfort avaient invité le jeune Congolais Sony Labou-Tansi. auteur de l'Anté-peuple (Le Seuil) et l'un des espoirs de la littérature

Pour les éditeurs français, la Foire de Francfort donne, pour les comparaisons qu'elle permet, un bilan de santé de la profession dans le monde. Cette année, ils ont constaté une reprise de l'édition américaine dont les stands fürent, comme à l'accoutumée, parmi les plus visités, et surtout la vitalité de leurs confrères ailemands. En revanche, ils ont pu s'inquiéter pour l'édition de l'Amérique latine et celle de

LE LIVRE A FRANCFORT

Une foire «sérieuse»

La gloire au fond du chapeau?

d'un chapeau, chaque éditeur étaient dument signés. Les livres

propra pays une œuvre qui tient chaine à Francfort. - B. A.

notamment (où seules les maisons catalanes semblent avoir le vent en poupe) et l'Italie à propos de aquelle les difficultés financières d'Einaudi ont fait l'objet de nombreux commentaires. Depuis quatre ou einq ans, la Foire de Francfort, à l'heure du télex, du téléphone et des jets, est davantage devenue un carrefour de rencontres qu'un lieu où l'on conelut fermement des affaires. (Si l'on signe, cela se passe à l'écart, dans les salons feutrés des hôtels.) Toutes

ces reneontres font que, selon l'expression de Jean-Loup Chiflet (Larousse), « le hasard est le moitre des offaires . Et avec la crise. les éditeurs ne se précipitent plus aux enchères pour acquérir des livres à des prix déraisonnables. C'est ainsi qu'un ouvrage controversé, intitulé l'Assassinat du pope. n'a pas encore touvé preneur parmi les professionnels français. De ne, pour les Mémoires de Mike Jogger, des Rolling Stone, fixés à un prix trop élevé par l'éditeur anglais Weidenfeld and Nicholson, Albin Miehel a préféré se donner le temps de la réflexion. Même ebose pour un

l'éditaut new-yorkais

Doubleday invita à dé-jeuner des confrères de nationa-

lités différentes dans les salons du confortable Frankfurter Hof.

Vendredi dernier, ils étaient donc

neut (américain, anglais, suédois, Israélien, espagnol, italien, hol-landais, allamand, français). Ils

arrivent à midi avec dans la têta

una idée d'édition qui pourrait être réalisée l'année suivanta

dans chaque pays. Mais depuis trols ans, les suggestions de ce

curieux club se sont évaporées.

Cela a bien failli se produira une

nouvalla fois avent que

quelqu'un na propose d'inscrire

les noms des éditeurs présents

sur des feuillets, at d'en tirar un

a'engageant à publier dana son

enchères : ebez Gallimard, on s'est contenté d'engager des pourparlers. Tony Cartano (Presses de la Renaissancel a enlevé de haute lutte devant six confrères et pour • beaucoup moins cher qu'on ne le dit •, un roman inédit de Henry Mil-

ler, Opus Pistorum, proposé par Grove Press, l'éditeur américain de Robbe-Grillet. En fait, Tony Cartano négociait depuis le mois de juin. L'histoire de cet Opus Pistorum devrait passionner les fanati-ques de Henry Miller. Le manuscrit, rédigé après le retour d'Europe de l'écrivain, en 1940-1941, avait été commandé par un libraire à un Henry Miller aux abois. Il s'agit d'une suite érotique qui circula sous le manteau à Hollywood avant d'être perdue et miraculeusement retrou-

Mais les éditeurs français ont aussi placé leurs auteurs, Gallimard a signé des accords de coédition pour sa prestigieuse collection · l'Univers des formes » et entamé des pourparlers avec des Italiens et des Allemands pour les droits des Lettres ou Castor, de Sartre. Grasset, qui publie beaucoup de romans, laisse à ses confrères étrangers le temps de lire les œuvres de ses pouconte inédit de Grimm, illustré par Sandak (40 pages) que l'éditeur américain de Marguerite Yource-nar, Farrar Straus, avait mis aux

à cœur au confrère choisi par la

Sitôt dit, sitôt fait. Comma ils

étaient nauf, Pierre Belfond hé-

rita de deux livres. C'est ainsi qu'Un été au Mexique, de Gilbert Toulouse, sera public aux Pays-

Bas et que Ratour à Malveil, de

Clauda Courchay, sera repris en

Israel. En revancha, la Français

traduira à son tour un roman le-

raélien dans lequel une jeuna

famme originaire d'un ghetto

d'Europe centrala raconte l'im-

plantation d'un kibboutz, at l'ou-

vrage d'une Hollandaise à qui

son éditeur prédit un grand ave-

élus devront figurer l'année pro-

Samedi, tous les contrats

en bandes dessinées Car les Japonais se sont montrés particulièrement attentifs. Ils ont obtenu les droits, par exemple, de Détochement de Michel Serres

Durand (Fayard), qui enregistre un

regain d'intérêt des Américains pour

La Bible

(Flammarion), s'intéressant à Romon avec cocaine, d'Aguéev - Belfond a déjà signé neuf contrats pour ce livre. - et ont acquis pour 150 000 dollars les huit volumes de lo Bible en bande dessinée publiés par Larousse. Un des gros éditeurs aponais discute actuellement de l'adaptation du Petit Larousse. Pour la première fois, Larousse a présenté des éléments de banque de données issus de son Grand Dictionnaire eneyelopédique. A la demande, l'éditeur peut sortir un listing thématique et des illustrations pour constituer un dictionnaire spécialisé (art indien, religion, oiseaux, etc.). Ce - sur-mesure - concerne en premier chef les éditeurs qui n'ont pas les moyens de réaliser des investissements lourds. Après ce ballon d'essai réussi, Larousse envisage de créer un club dans chaque pays autour de . Larousse's Bank of

Knowledge .. Les contacts ont été aussi fruc-tueux pour les éditeurs moins - gros -. François Gèze (Maspero/La Découverte), qui a cédé l'annuaire l'Etat du monde à des Brésiliens et le Proche-Orient écloté. de George Corm. aux Camhridge University Press, a noue des relations tous azimus qu'il compte bien voir aboutir.

Logiques avec eux-mêmes, les organisateurs de Francfort ont décidé, alors que la science et les idées sont à l'honneur plus que jamais, de donner à la Foire de l'année prochaine un thème qui préte à réflexion : « Orwell 2000 ».

B. A.





«Le Monde » vient d'éditor une brochure illustrée rassemblant, dans une deuxième livraison, quarante nouvelles publiées par « Le Monde Dimanche » 53, pages. 25 F. En vente thez tous les marchands de journaux et au « Monde », 5, rue des Italiens - 75427 Paris - Cedex 09

Philippe de Baleine

'On se souvient du Petit train de la brousse. C'était un roman épatant. Cette fois-ci l'auteur nous entraîne du côté de l'Amazonie. Descendez dans cet hôtel, vous ne le regretterez pas." HENRY BONNIER "LE MERIDIONAL DIMANCHE"

"Dans la médiocrité de la production actuelle, il ne faut pas manquer ce charter de l'imagination, avec la joie d'une véritable exploration ou cœur de la forêt du sens."

JEAN-EDERN HALLIER "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Hôtel des Piranhas c'est "du Baleine". Ca se dévore ? Non! Liqueur, ca se déguste." JEAN CAU "PARIS-MATCH"

"Une originale histoire d'amour et d'humour, dans un style élégant, un peu détaché.' MARIE-CLAUDE PAUWELS "MADAME FIGARO"

"On passe d'une anecdote savoureuse à un épisode luxurieux sans que l'intérêt s'esscuffie un seul moment.

CLAUDE FLEURY "LE REPUBLICAIN LORRAIN"

Plon

CULTIVER SA MEMOIRE SOLLERS BALTHUS le regard **VOUS LIREZ** interdit **ÉGALEMENT DANS** CE NUMÉRO: LABORIT ■ Etes-vous du soir ou du mal'agressivité tin? Comment régler votre borloge planétaire pour vivre LEMYTHE pleinement. CRISE DE FOIE ■ En psychanalysant un couple en public, Antenne 2 prend-elle I LUDUDOUBLE JE BRUNTER des risques? Serge Leclaire, le psychanalyste de l'émission, s'explique. LA POUPEE et l'inconscient ■ Ostéopathes: leurs mains guérissent-elles aussi l'âme? ■ Interview exclusive d'Armando Verdiglione, le psychanalyste italien. PSYCHOLOGIES, 15 FRANCS, CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.



La partition de maison.

Morceaux choisis pour enfants et maris.

de yivo ISD

CINÉMA

«L'AMIE »», le nouveau film de Margarethe von Trotta

Un impossible amour

Olga a rencontré Ruth, en Provence, dans une maison de vacances où vivait une famille allemande. Elle ne savait pas qu'elle sortait d'un hôpital psychiatrique, mais elle a est étonnée de la voir peindre en noir et blanc des reproductions de tableaux en couleurs. Et, ce soir-là, Ruth s'est enfuie avec la corde à linge, comme si elle allait se suicider. D'instinct, Olga est allée vers un souterrain où Ruth l'attendait pour qu'elle la ramène à la vie, à la lumière. Après leur retour en Allemagne, elles sont devenues amies où, plutôt, Ruth s'est imposée à Olga pour qu'elle l'aide, qu'elle l'aime.

Dans les Sœurs ou la balance du bonheur et les Années de plomb, Margarethe von Trotta avait déjà montré la relation dramatique et passionnée de deux femmes (des sœurs, en chaque cas) hantées par la suicide et le besoin d'être, chacune, l'autre. Mais, ici, il n'v a pas de lien de parenté entre Olga, le blonde

(Hannah Schygulle), et Ruth, la brune (Angela Winkler). Et l'amitié possessive, amoureuse, fait, finalement, peur à celle qui en est l'objet. Ella dérange aussi Franz, le man maladroit de Ruth, l'introvertie, et les hommes entourant Olga, l'indépendante. Filmant des regarda, des gestes, des émotions, des voyages, des disputes, des crises violentes et - cela en noir et blanc - les obsessiona de l'imaginaire, Margarethe von Trotta a réalisé son film le plus secret, le plus troublant par son itinéraire vacillant entre la flamme d'un sentiment exacerbé et la fascination d'un jeu avec le feu qui na va pourtant pas jusqu'à la brûlure. L'univers masquiin sent la menaca, s'effrala, résiste de tout son pouvoir, perfois brutal, il a'en faut de peu - la fuite d'Olga devant l'impossible amour - qu'il ne se révèle inutile.

«Le côté caché de soi-même»

maquiller, de se vêtir, Margarethe von Trotta est l'image d'une fémimité qui ne court plus les rues. Ses yeux couleur d'aigue-marine deviennent gris lorsqu'une question insttendue traverse le tout-venant de l'entretien « classique ». Elle écoute avec attention, elle parle de ses rapports de travail avec Hannah Schygulla (elles furent comédiennes ensemble) et Angela Winkler, qu'on ne peut pas diriger de la même façon. Le scénario de l'Amie avait été écrit avant les Années de plomb. Schygulla aurait préféré jouer Ruth, mais eile la voyait mienz en Olga. Les Allemands en Provence, c'est l'embourgeoisement de sa génération qui a vécu 68 très activement en Allemagne. Oui, elle y:a mis.une intention critique, un tout petit peu. Pourquoi Ruth ne voit-elle pas les

couleurs? Quand je suis venue à Paris, à dix-huit aux, comme fille au pair, je suis souvent allée au Louvre et, chaque fois, il y avait une femme qui copiait les tableaux en noir et blanc. l'histoire. C'est aussi, pour Ruth, une timidité devant les couleurs, un méconisme de défense qui se manifeste, dans les images d'autodestruction avec le mari, comme la projection du désir d'être sauvée. Mais l'Amic est un peu une histoire de vampire. Les êtres apparemment

Par sa façon de se coiffer, de se faibles, intériorisés, se servent de leur faiblesse pour attirer les autres. Cela ne veut pas dire que cette amitié n'est pas valable. Mais il y a une volonté de s'emparer de

> On avance déjà sur un autre terrain. Quand on dit à Margarethe von Trotta que les hommes, dans son film, paraissent odieux, insupportables, surtout Franz avec sa jalousie, elle semble surprise, mais, tout de

· Franz, le mari, est complètement perdu dans la force de l'amitié entre ces deux femmes, qu'il a pourtant encouragée, croyant donner d Rinh une protection, Il aurait été aussi jaloux si Ruth avait eu un amant, mais il aurait su quoi faire. Là, il se sent exclu, il ressent une angoisse qui le rend agressif. Lorsque Ruth et Olga vont ensemble en Egypte, pour la première fois elles sont seules, elles forment un couple. Mais Olga ne peut pas rejeter complètement le monde des hommes. Elle essaie, souvent, d'échapper à Ruth. Elle ne s'est pas liée d elle par curiosité intellectuelle. C'est toujours le côté caché de soi-même qu'on cherche dans l'autre. >

Pourtant Olga ne va pas jusqu'au bout de son « côté caché ». Elle se retrouve seule, quittée par son ament. Et, dans la fin en noir et blanc, il y a un meurtre.

« Cela n'arrive pas réellement »; dit Margarethe von Trotta, après une hésitation. Pour moi, c'est le renversement des idées de suiclde de Ruth, le signe qu'elle peut intier en tournant son agressivité vers le dehors. Un sauvelage, en somme. Mais j'avais écrit et tourné une autre fin. Ruth rentrait à l'hôpital psychiatrique et retrouvait une fille. Olga venait leur rendre visite à toutes les deux, les regardait. La change cela. Dans la fin telle qu'elle est, le spectateur peut choisir ce qui lui convient.

> Dernière question qui brûle la langue : Margarethe von Trotta a t-elle, envisagé qu'Olga et Ruth partent ensemble définitivement?

« Out », dit-elle, comme si elle était contente qu'on ait obtenu cet: aveu ». « Mais je suis trop pessimiste, ou trop triste, ou trop dépressive, pour accepter ce fanal de la libératian féminine. Je n'al pas l'impression pourtant de m'être retenue. Je pense que c'est plutot le contraire. Je me suis laissée aller à quelque chose qui intrigue. Avoir un bon début et une bonne fin, c'est rassurant. Or, je crois de plus en plus que rien n'est sage, rien n'est lagique ni bien construit dans les rapports des hommes et des femmes. Dites, cet entretlen, c'était une psychanalyse? La prochaine fois, je vous ferai parler de vous.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

NOTES

Cinéma

Michael Klier filme en aveugle

Un jeune cinéaste allemand s'est dit que, après tout, les caméras vidéo que nous rencontrons dans les banques, sur les quais du métro, dans les hôpitaux, c'est aussi du cinéma. Tont devient cinéma, sous l'œil magique d'une caméra quelle qu'elle soit, contraste de lumière et d'ombre. Dernier refuge du noir et blanc, images brutes, comme du temps de Lumière, documentaire strict qui peut facilement repartir pour n'importe quelle fiction.

La performance, c'est donc de nous laisser entendre qu'aueune image, ancune scène de vie quotidienne, n'est gratuite, la moins prégnante constituant déjà un cinéma, sinon du cinéma. Le danger, e'est de se dissoudre dans l'infini de la perception, d'adopter sans effort le point de vue d'un Sirius très chré-tien angoissé de toutes les misères, de toutes les maiices, qui se perpétuent sous l'œil des caméras indifférentes. Une musique majestucuse ajoute par moments à l'équivoque, dit tout (ou plutot semble donner un sens) et, en même temps, rien. Le cinéma a t-il pour seul objet de noyer le poisson », de tout uniformiser comme les caméras avengles qu'on prétend stigmatiser tout en les admirant ? Il fant voir le Géant.

Musique -Vivaldi sans Venise

Huit instrumentistes à cordes sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées, debout (sauf la violoncelliste), en demi-cercle autour du cla-vecin de Christopher Hogwood, comme des orfèvres occupés à sertir les musiques dorées de l'Estro armonico. C'est l'Academy of Ancient Music, célèbre depuis 1973 par maints enregistrements (Oiseau

Les instruments anciens sont exquis, la virtuosité dépassée, la sonorité raffinée à l'extrême, l'art parfait, vif, furtif, proebe de la litote, limitant au minimum la confidence. Comblé par l'excellence de l'exécution, on reste toutefois déçu par ce Vivaldi de Londres qui a quelque peu perdu dans le voyage de la folle prodigalité du baroque italien. Venise vue par Turner avait plus de vibration lumineuse. Et la belle voix irisée de Patrizia Kwella ne décèle guère d'émotion que dans deux cantates du jeune Hacndel.

Ce concert était le premier d'une série de sept (réunissant, entre autres, Pierre Amoyal, Trevor Pinnock, M.J. Pires et Franz Bruggen), organisés cette saison par France-Musique, le Théâtre des Champs-Elvsées et une association de mécènes, l'Ademma, qui participait déjà aux tournées de l'Orchestre national, La B.N.P., Elf Aquitaine, la Fondation Andersen, la régie Renault et U.T.A. sont aux premiers rangs de ces quelque cinquante patrons des arts.

★ Ademma, 18, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

Galeries

Braque métarmorphosé

Depuis leur première présentation au musée du Louvre en 1963, les Bijoux de Braque ont circulé dans de nombreux pays.

Ces joyaux nés de la rencontre de deux artistes sont de retour à Paris. Braque désirait projeter dans l'espace les formes nées de son ima-gination, il avait confié au maître lapidaire Heger de Loewenfeld ses roiles : plus de métaphores mais des métamorphoses inspirées de la mythologic.

A VOIR ABSULUMENT. Il y a des colliers, des parures, des bagues de rubis, de topaze et de turquoise, de calcédoine et d'émeraude. Le 50 kilos d'améthyste et des milliers de gouttes d'or, à la fois rugueux comme un rocher et lisse comme une algue. Des oiseaux s'assemblent et s'envolent, pour se poser un peu plus loin à l'abri de ramures en

★ Cercle républicain, 5, avenue de

MUSIQUE

PIERRE HENRY AU FESTIVAL DE LILLE

«Paradis perdu»... et à venir

Après une année incertaine où le thème des - Bas-Pays - n'avait pas révélé toutes les richesses qu'on pouvait en attendre, le Festival de Lille s'est sortement recentré sur une dimension universelle : « Le ciel dans la tête. Liturgie Mythologies Rituels. Le conseiller artistique, Luis de Pablo, a ratisse large, de la liturgie ambrosienne à Sun Ra, en passant par le no, les moines tibétains, Bob Wilson, et même le Journal d'un disparu, de Janacek, ou la création de Sexolidad, de Luc Ferrari comme • liturgies de la chair •....

Nul ne contestera qu'ail existe aujourd'hui, dans certaines couches de la population, une sorte de man-que, d'absence d'une dimension autre que celle de la réalité de tous les jours : mais présenter des œuvres qui offrent - soit la sensation du vide, solt lo sensation du plein - en une juxtaposition d'un syncrétisme facile n'incitera guère à une réflexion métaphysique ou

sociologique approfondie La creation de Paradis perdu, spectacle chaotique et rituel - de Pierre Hénry, qui a remporté un vif succès par deux fois au Palais Rameau (grand hall « haltardien » consacré à la glorification de l'horticulture), va un peu dans le même sens. Si des œuvres telles que le Voyage et l'Apocalypse témoignaient d'une interrogation philosophique, marquée par l'obsédante présence de la mort, et Dieu d'un véritable souffie cosmique, le poème de Milton sur la révolte de Satan, la coute de l'homme et la promesse d'une rédemption finale ne semble lui avoir apporté que des images commedes, propices au déchaîne-ment de son talent visionnaire et à un de ces épectacles futuristes qu'il adore.

La salle remplie de fumée est transpercée par les rayons laser bleus, rouges, jaunes, devenus très ductiles entre les mains virtuoses de Bernard Szajner; mais ces fantas-magories géométriques dignes de la guerre des mondes ou des étoiles restent extérieures à toute métaphysique. La présence des trente saxophonistes du groupe Urban-Sax. habillés en cosmonautes ou en diables de l'époque atomique, balancant en cadence leurs pipes de cui-vre au long de grandes séquences

répétitives, introduit au contraire un élément visuel et lyrique, bon enfant, en particulier dans la belle séquence l'insle de « l'arbre de vie ». berçant l'bumanité dans la louange et l'espérance des lendemains qui ebantent éternellement.

La musique de Pierre Henry n'a rien perdu de sa riehesse de maté-rian, de sa formidable pulsation vitale, de sa puissance de développement qui creuse et multiplie les espaces; mais on y découvre peu de trouvailles par capport aux grandes fresques antérieures, ni de ces images transperçantes qui témoi-gnent chez lui d'une nécessité intérieure. On admire le métier intact sans être réellement ému.

Le plus intéressant réside dans l'utilisation de fragments ou d'œuvres d'orgue insérés dans la trame électronique, peu reconnaissa-bles (à part l'émergence progressive du kyric de la Messe en si mineur de Bach dans la première partie), pour former un tissu complexe très neuf et souvent suggestif, de même que les transitions en fondu enchaîné de l'éléctronique à la musique vivante des Sax

Paradis perdu est peut-être un dernier regard jeté sur son passé par Pierre Henry avant qu'il ne prenne en charge le studio électroacoustique, créé pour lui par le ministère de la culture, qui va lui donner de nonveaux moyens d'expression pour des paradis à venir... La journée que lui consacrera France-Culture, le 9 novembre, permettra de prendre la mesure de l'œuvre immense qu'il a accumulée en trente-quaire ans de labeur solitaire, muré dans sa création.

JACQUES LONCHAMPT.

INSTITUT

L'architecte Bernard Zehrfuss est reçu à l'Académie des beaux-arts

pour occuper le siège de Noël Le Maresquier, l'architecte Bernard Zehrfuss a été reçu sous la coupole le mercredi 19 octobre.

Rapportant une boutade de Le Corbusier (. Vous autres, les Beaux-Arts, vous dessinez trop bien !). Bernard Zehrfuss a fait l'éloge de l'ancienne école du quai Malagnais et souligné la valeur de son enseignement et l'importance toujours actuelle des règles de composition du plan.

Regrettant la soumission des architectes aux ingénieurs et même aux entreprises et, au sein de la profession, - le nivellement qui tend à faire disparaître toute émulation par la suppression des titres et des biérarchies, il a formulé son rève d'un · grand corps · des architectes dont la place était autrefois - à la

[Nê le 20 octobre 1911 à Angers, Bernard Zehrfuss est ancien élève de l'École des heaux-Arts de Paris. Pre-mier Grand Prix de Rome en 1939, il est, de 1943 à 1947, architecte en che du gouvernement tunisien et construit dans ce pays écoles, lycées, bôpitaux, ainsi que le cimetière français de Caraura que se emetuere trançais de Car-thage. Membre du comité national de la reconstruction en France de 1949 à 1951 et architecte-conseil pour l'Algé-rie de 1950 à 1955, il est nommé architecte en chef des bitiments civils et palais nationaux en 1956, puis inspec-teur général de ce corps en 1965.

Après la construction des usines Renault à Flins, Bernard Zehrfuss édipoissons, ses oiseaux, ses figures peintes. L'homme de l'art, par le truebement de matériaux précieux, ieur a donné une nouvelle dimension, loin de la surface plane des toiles : plus de métaphores mais des

> ■ Un concours de la meilleure traduction ou adaptation en français d'une cenvre (héâtrale écrite en italien par un unteur contemporain est organisé par la Société italienne des auteurs et édi-teurs. Un prix de 25 000 francs seru décerné. Clôture des inscriptions le 30 novembre. Renseignements : SIAE, 65, rue la Boétie, 75008 Paris, Tél : 250.70, on

■ La Comédie-Française propose désormais des « soirées ouvertes » en cemplacement de ses fameux « mardis habilles », satle Richelley. Ainsi, quatre fois par mois, huit cents places son mises à la disposition de ceux qui n'out l'Opers. Paris 75001. Jusqu'au | pas d'abonnement. Le Théâtre-13 novembre. Tous les jours de 12 à | Français publie un calendrier mensuel

Elu à l'Académie des beaux-arts dans le quartier d'affaires de la Défeuse, dont l'élégante voûte triangu-laire a résisté à la concurrence visuelle des tours qui l'environnent anjourd'hui.

> L'ambassade du Danemark à Paris, celle de la France à Varsovie et le musée gallo-romain de Fourvière à Lyon complètent l'œuvre d'un archi-tecte significatif de cette génération qui n dù allier classicisme et modernité, en utilisant les techniques nouvelles du bâtiment et la révolution formelle qu'elles autorisaient, dans l'esprit d'équilibre et de rigueur de la tradition

> > M. CR.

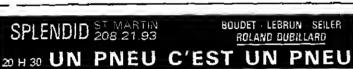
M. MICHEL FLEURY QUITTE LA DIRECTION DES ANTIQUITÉS HISTORIQUES DE L'ILE-DE-FRANCE

On donne pour acquise une décision du ministère de la culture mettant fin aux fonctions de M. Miebel Fleury, directeur des Antiquités bistoriques de l'Ilede-France depuis 1965. On ne peut que s'interroger sur les motifs de cette éviction car Michel Fleury. président de section à l'Ecole pratique des hautes études, animateur de la commission du vieux Paris, a marqué le renouveau de l'archéologie parisienne depuis plus de vingt-cinq

C'est à lui que l'on doit, entre autres travaux (175 chantiers dans le sol parisien), la grande crypte arebéologique du parvis Notre-Dame, la fouille du eimetière galloromain de la rue Pierre-Nicole, la fameuse découverte, dans la basilique de Saint-Denis, de la sépulture d'Arégonde, femme de Clotaire-I', et d'innombrables sauvetages.

Micbel fleury, né en 1923, ancien élève de l'Ecole nationale des chartes, a reçu en 1977, le premier Grand Prix national d'archéologie du ministère de la culture.

 L'ouvrage de Maurice Drouzy. Carl Th. Dreyer, né Nilsson, auquel Jacques Siclier faisait référence dans son article · Le montreur de visages . (le Monde des arts et des spectacles du 6 octobre), est publié par les éditions du Cerf. Son prix est de 150 francs.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



La Ville de Paris présente le XXIº FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS du 20 septembre ou 29 octobre 1983 20° ANNIVERSAIRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

du 24 au 29 octobre à 20 h 30 LES

BALLETS JAZZ DE MONTREAL

reatre de 11 h a 17 h 30 sauf dimanche Agences et par telephone : 723 47 77 et FNAC



Compagnie Théâtre Éclaté LE PELICAN STRINDBERG

Alain Françon Dominique Guihard Anouk Ferjac Frédéric Leidgens Françoise Lugagne Jean-Baptiste Maiartre

Patricia Psattopoulos 742.67.27 - FNAC-AGENCES

ACTUELLEMENT



THEATRE FONTAINE

DIL 7 OCT. AU 6 NOV. 22 H - 18 H Coréalisation : Théâtre Fontaine

LOCATION THEATRE 874.82.34 ET FNAC 549.05.28



nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations (éléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières

LUNDI 24 OCTOBRE (exposition le sumedi 22)

- S. 2. Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne. Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Déchant et Stetten. - Boulles presse-papier, Clichy, Baccarat, Saint-Louis, M-BOISGIRARD, DE HEECKEREN.
- Haute époque. M° CORNETTE-DE-SAINT-CYR.
 Tahix anc. bel ameubit. M° LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Lebel, Sainson, Lepic, Nazaro-Aga, experts. S. 7. - Table mod. collection de M. de Solminihae. Me LOUDMER.
- S. 11. Dessins, estamp. et Tabix anc, et mod., atelier Gruchy,
 Ma PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Melle Cailac, M. de Bayser, experts.

LUNDI 24 OCTOBRE S. 12. - Cartes postales. Mª MILLON, JUTHEAU.

- MARDI 25 OCTOBRE (Exposition le lundi 24)
- S. 7. 14 h 30, très import easemble de tableaux modernes. M° CORNETTE-DE-SAINT-CYR.
- Objets d'art et d'Extreme-Orient Me ADER, PICARD,
- Bibel bon mobilier de style Mª OGER. DUMONT.

MERCREDI 26 OCTOBRE (Exposition le marci 25)

- Tahix mod. 11 h et 14 h, M. CHARBONNEAUX. M. Ph. Maréchaux, expert.
- Art Islamique, Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Arcache - Mbles et objets d'art 18. M. DELORME. MM J. et
- S. 9. Tablx, mbles anciens. M. RENAUD.
- 15 h, armes mod, provenant de la coil, de J. Hallyday.
 M. CORNETTE-DE-SAINT-CYR.
- Tahla, bib., objets d'ameublt, Mbles anc. et de style.
 Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

JEUDI 27 OCTOBRE (Exposition mercredi 26)

S. 10. - Objets d'art et de bel ameublement des XVIIIº et XIXº. Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Levy-Lacaze.

VENDREDI 28 OCTOBRE (Exposition le jeudi 27)

- Tahbz, grav., bib., foarrures, sièges et mbles anc. et de style. Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- Mbles et objets d'art, 18, 19. Mª MILLON, JUTHEAU.
 Bijoux, objets de virrine, orfèvrerie ancienne et mode Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, expert.
- S. 7. Tablx mod. M^o LE BLANC. S. 14. - Tableaux, mhles. Ma GROS, DELETTREZ.

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (750021 - 261-80-07,

AUDAP, (PCARD., 1950A), 12, 10e Prouot (750091-770-67-88, LE BLANC, 32, av. de l'Opéra (75002)-265-24-48.

BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (750091-770-61-36 Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg St-Honoré (750081-359-65-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94. DELORME, 14, avenue de Messine (75008) - 552-31-39. GROS, DELETTREZ. 22, rue Drouet (75009) - 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009) - 248-61-16. (anciennement MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 523-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 246-46-44.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batalièr (75009) - 770-88-38.

RENAUD, S. r. de la Grange-Batelière (75009) - 770-48-95. OGER, DUMONT, 22, rue Drount (75009) - 246-95-95.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SARAH OU LE CRI DE LA LAN-GOUSTE — ŒDITE (874-42-52), 20 h 30. LES EXILES - Petit-Road-Point (256-70-80), 21 h.

LA NUIT DU 16 JANVIER - Tristan Bernard (522-08-40), 21 h. LA CONFESSION IMPUDIQUE -Cery-Pontoise, Théatre des Arts (030-33-33), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30: Madame SALLE FAVART (296-06-11), 20 h : COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : Victor ou les enfants au pou-

CHAILLOT (727-81-15), Grand Thilitre, 18 h 30 : Hamier TEP (797-96-06) : Cludens, à 20 h : Prix de beauté/la Nuit de Varennes. PETIT TEP (797-96-06) : Théliere, 20 h 30 : Clair d'asine.

20 h 30: Clair d'asine.

BEAUBOURG (277-12-33). Débats.
18 h 30: La hibliothèque bleue;
Concerts, 18 h 30 et 20 h 30: Nouvelle
musique australienne. — Caséma/Vidéo: de 12 h à 14 h: Arthur et Corinne
Cantrill; de 12 h à 22 h: Environnement vidéo de Claude Torty - Zenon -;
à partir de 12 h 30: Tune five, for
Merce; Nouveaux films Bri, à 13 h:
Préliede pour un théâtire des Dienx;
16 h: Philippe Soupault et le surréalisme; 19 h: Toute la mémoire du
monde; à 18 h et 20 h; Studio Bela Balazs (école de jeunes cinéastes hongrois).

THEATRE MUSICAL DE PARES (261-19-83), Danne, à 20 h 30 : XXIº Festi-val international de danse de Paris, Bal-let Théâtre Français de Naucy (orchestre de l'Ile-de-France).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Edith Butler ; 20 h 30 : les Cé-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-

Les autres salles

DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 ; L'Amour en visites ; 18 h 30 ; Comédiens cherchent public pour mourir d'amour et plus si difficultés. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ARC (723-61-27), 20 h 30: Le Secret ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu.

ATELIER (606-49-24), 21 h : Coctonu-Maraia. ATHÉNÉE (742-67-27), 21 h; le Pélican;

ATHENEE (742-67-21), 21 h; le Pelican; 18 h 30: Credo. BASTILLE (357-42-14), 21 h; le Gardien de tombeau; 19 h 30: l'Autre obté de la Lunc; Ah Lillian Gish.

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24). 21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : Les deux fils de Podro Nerf-de-Bæuf. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-

CARTOUCHFRIE, Epter de Bois (808-39-74), 20 h 30; la Maison de Bernarda Alba: Tempère (328-36-36), 20 h 30; CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)

Grand Theatre, 20 h 30: la Parodic; Resserre, 20 h 30: Dommage qu'elle soit une putain ; Galerie, 20 h 30 : les

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

FESTIVAL INTERNATIONAL

DE COMMEDIA DELL'ARTE

Sous le haut patronage du Conseil Général du Val-de-Marne.

Du 1er au 30 octobre 1983

Cie JACQUES CHAVERT

"ARLEQUIN POLI

PAR L'AMOUR"

de MARIVAUX Mise en scène de J. CHAVERT

leuri 20 Théâtra d'IVRY 670.21.55

Samedi 22, Théâtre Jean Vilar, à VITRY. 681.68.67

Dimenche 23, Théâtre Jacques Brei à FONTENAY/S/80IS. 877.75.00

FILIPPO MASCHERRA de FLORENCE

de Roberto SCARPA

MONROE"

678.98.29

"FANTASTICA

Jeudi 20 et Vendredi 21,

Théâtre Claude Debussy à

Samed 22 et Dimanche 23.

Théatre Romain Rolland à

VILLEJUIF. .

MAISONS-ALFORT 375-25-77

Reservations. 678.98.29

Pour tous renseignements concernant l'ensemblé des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29+

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 20 octobre

20 h 30 : la Manie de la villégiature.
CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 :
Appelez-moi Arthur, ou les Mystères de
la Table roude

DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : l'Echo du silence; 22 h : Va ma Terre quelle belle idée.

ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : le Den Juan de la Creuse. 2DOUARD-VII (742-57-49), 21 h: Ma-

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : la Bonn Femma aux camélies ; 21 h 30 : Toutes à tuer.

ESSAION (278-46-42), 19 h : Pas moi;

ESSAION (278-46-42), 19 h: Pas mos; 21 h: Agatha. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (340-36-35), 21 h: Récit d'une passion envalussante. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: Vive les femmes. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 15: Comment devenir une mère 20 h 15 : Comme juive en dix leçons.

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eyes - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legou-Abracadabracula; 22 h 45 : Caberet

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h; Mort LIERRE - THEATRE (586-55-83).

LIERRE - THEATRE (586-55-83),
20 h 30: Ecionie pénitarifaire.
LUCERNAIRE (544-57-34), L.
18 h 30: Cajamarca ou le supplice de Pirarre; 20 h 30: l'Entounoir; 22 h 30:
Bobby Lapoinne; IL. 18 h 30: Pables de
La Fouralne; 20 h 15: Six heares an plus
tard; 22 h 30: Visages de Coctean. Perire salle, 18 h 30: La Putain littéraire;
19 h 45: Mozaritament vôtre; 22 h 15:
Baudelaire du mai.

LYCÉE BUFFON (307-85-80), 20 h 30 : Shakespeare an lyofe. LYCÉE TECHNIQUE, 233, bd Raspail (307-85-80), 20 h 30 : les Attentions per-

LYS MONTPARNASSE (327-88-61), MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIGNY, sale Cabriel (225-20-74), 21 h: les Sales Mörnes. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur, MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergarac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

Marguerite et les autres ; Petite Selle,
21 h 15 : l'Astronome.

PALAIS-ROYAL (25/1037-01), la Filic sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), con la 30 : Un bomme nommé Jésus. PALAIS DES SPORTS (828-40-90),
20 h 30; Un homme assumé Éssus.

POCHE-MONTPARNASSE (54892-97), 20 h 15; la Dernière Bande;
21 h 15; Restaurant de mit.

S. Martum.

LES LUCIOLES (526-51-64) 20 h :

Reman-photo pour bomniches en délire.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h :

Je veux être pingouin; 22 h 15; Atten-

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h; KZ. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signer Fagotto. SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45 :

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Chacun et vérité. (723-35-10), 20 h 45 : Canni.

Jaudi 20, Théêtre Jacques Brei à FONTENAY/S/BOIS. 877.75.00

Vendredi 21, Salle des Fêtes de GENTILLY. 581,11.46

GT COMIC DE ROME

MPROVVISAMENTE

... LA COMMEDIA

M.e.s. de Alberto FORTUZZI

Jaudi 20 et Vendredi 21,

à VILLEJUIF 678.98.29

PICCOLO TEATRO

CITTA di CHIOGGIA

CHIOZOTTE "de GOLDONI

M.e.s de Brunello ROSSI

"LE BARUFFE

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). STUDIO FORTUNE, 21 h : Dans un siècle on deut.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79) I.
20 h 30 : Tartuffe : IL 20 h 30 : Fando et

> THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 ; les Babes cadres : 22 h : No 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nons, on fait où ou nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Cioquante-neuf minutes d'attente. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fer ; 22 h : Yon a mart... ez vous ?

demoiselle Julie.

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h:

Louise-Emma.

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15: h

Boon-Femma aux camélias; 21 h 30:

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15: h

Boon-Femma aux camélias; 21 h 30:

21 h 30: Arrête de irie, ça va santer:

BonnTennna aux camélias; 21 h 30: 21 h 30: Arreis de me, 22 h 30: le Propriétaire.

ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 30: THEATRE DE MÉNILMONTANT

Transcapress Hôtel.

ESSA ION (278-46-42), 19 h : Pas moi: THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: THÉATRE DE PARIS (280-09-30).

20 h 30: Sortièges.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25),
20 h 30: le Discr bourgeois.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80), 20 h 30: les Affaires sont les af-

THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 :.

THEATRE 18 (226-47-47), 22 h : Bruits TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: Le so-leil n'est plus aussi chand qu'avant; 22 h : le Bel Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40). 18 h 30; les Mots.

UNRON (246-20-83), 20 h 30, jours pairs: le Cham général; jours impairs; l'An 2000 n'aura pas lieu. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'En-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tohn-Bahur; 22 h : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I : 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 ; les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: les Caïds; 22 h 30: Fouillie.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30 : in Spécialité.

CAFÉ DE LA. GARE (278-52-51) 20 h 15 : Chant d'épandage; 22 h 15 : l'Anvent du pavillon 4. CAFE D'EDGAR' (322-11-02) 1:20 h 15: Tiens, voilà deux bondins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : L'amour c'est comme no bateau blaic; II : 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux : 22 h 30 : Fais voir ton Capidon.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Toupie or not Toupie; 22 h : W. Wuir, B. Starks, S. Martine.

Je vent être pingouin; 22 h 15 : Atten-tion belles-mêres méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30 : le Ticket. RESTOSHOW (508-00-81) 20 h 30 : Hubert Ferdi; 22 h : G. Dah

SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h : Vous descendez à la prochaine?

THEATRE DE LAVILLE

3 dernières 20 h 30 places 46 F et 72 F.

es céphéides.

Jean-Christophe Bailly mise en scène Georges Lavaudant Centre Dramatique National des Alpes

18 h 30 édith butler

du 25 au 29 octobre 4'festival de jazz de paris

25-26-27 à 20h30 25/29 à 18h30 2 place du Châtelet

274.22.77

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na. VIEILLE GRULLE (707-60-93) 20 h 30: P. Miserez; 23 h : Chez Panique. Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44.45) . 21 h.: On perd les pétales. DEUX ANES (606-10-26) 21 h : l'Impôt

SPI_ENDED SAINT_MARTEN (208-21-93), 20 h 30 : Un paen, c'est un paeu; 22 h : les Burlingueurs.

La danse

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Pas de THEATRE DE PARIS (280-09-30). THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 is 30 : Peppe B Bezra.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), XXF Festival international de danse de Paris, 20 is 30 : Ballet du Nord

Le music-hall BOBINO (322-74-84), 20 h 45: M. Le Fo-BOUFFES DU NORD (239-34-50], 20 h 30 : Chants croisés, H. Maron, L et

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 20 h 30 ; D. Juster. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 22 h: M. Benin. ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : FORUM (297-53-47), 21 h: Una Ramos. GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedos.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 ; G. B6-PALAIS DES CONGRÈS (758-13-33), 20 h 30 : Sylvic Varten. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Chopelia.

Les concerts

BADIO-FRANCE, Grand Anditorium, 20 h 30; Ch. Spannhof, W. Kanengiser, E. Franceries, V. Blaha, M. Host. SALLE GAVEAU, 20 h 30; Cl. Helffer (Debassy, Boolez, Schumann).
SALLE RERLIOZ 20 h 30; B. Walter,
P. Dechorgnat (Bach, Takemitsu, Mozart...) L. Cabasso (Bach, Chopin, De-

bassy...).

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, sol: Cl. Gardon (Boethoven, Schumann).

SAINTE-CHAPELLE, 21 heures, : A.-M. Miranda, O. Tchaikovsky (Mozart).

EGLISE SAINT-GABRIEL, 21 heures, : S. Espilar M. Sauvasar (Parrelli Hagn-

S. Estelles, Ph. Sanvage (Purcell, Haen-del, Bach...).
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE, 20 h 45 : D. Cornil (Schumann, Abril, Haydn, Maticic. Hayde, Maticic.
INSTITUT NATIONAL DES JEUNES
AVEUCLES, 21 baures: Quantor Vivace (Telemana, Leclair, Vivaldi...).
SALLE CORTUT, 20 h 30 : H.-E. Dentler

(J.S. Hach).
SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS,
21 h : Chour chrétien de Copenhague
(J.S. Bach, Mendelssoha, C. Nielsen).

MAIRIE DE PARIS.



AU 1" NOVEMBRE

ANTOINE HERVE BIG BAND WYNTON MARSAUS QUINTET MODERN JAZZ QUARTET VIENNA ART OBCHESTRA BARY BURTON / CHICK COREA SEXTET SUN BA ARKESTRA TMP CHATELET

TEL 261.19.63 PAUL MOTIAN DUINTET IOANNE BRACKEEN TRIO JACK DE JOHNETTE QUINTET MARTIAL SOLAL / FRANCO B'ANDREA JOHN TAYLOR **BOB DOROUGH / BILL TAKAS** LA MUSIQUE G'ANDRE HODEIR jouée par l'orchestre de MARTIAL SOLAL WORKSHOP DE LYON / GEORGE LEWIS ZAKA PERCUSSION

DIBIER LOCKWOOD QUINTET DELOIS RARRETT CAMPBELL AND THE BARRETT SISTERS LARRY GORYELL / MICHAL URBANIAK / URSZUŁA DUDZIAK THEATRE DE LA VILLE TEL 274:22.77

ASSIETTE ANGLAISE HORN STUFF LE GRAND ORCHESTRE DE VINCENT SENO ALAIN BRUNET QUARTET ANDRE JAUME / RENE BOTTLANG INTRAMARINE UZEB MUSEE D'ART MODERNE

JOURNEE NON-STOP EXPOSITION JAZZ ET PHOTOGRAPHIE ARC, MUSEE D'ART MODERNE

ANIMATIONS AVEC LE CONCOURS DE RADIO-FRANCE

TEL. 723.61.27

LOCATION OUVERTE RENSEIGNEMENTS: 273,06.66

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA LUNE

ر المراجع المر المراجع a come in more freeze 18 (19) 10 (19) 10 (19)

15 14 15 B

- 1017 **7年** 107 - 101

J. 44.24

1 1

300000

8 SE 1999

4.0

HE ST.

- LOUIS AND CO

200

Barrage Contra

7-

20

erantzanea (Ang A STATE OF

> ... • ... **4**0 er integral d Region de Region de la companya A CONTRACTOR

→ 引加 (2005) $\partial B_{i}^{\prime}(z)$

發體室 振拳

THE WITH SE

SPECTACLES

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Théâtre de la Bastille (357-42-14) 21 h, : le Gardien de tombeau. Th. Footnine (874-82-34), 22 h : le Frigo. 20 h 45 : la Robe de chambre, de G. Ba-

Saint-Denis, Th. G.-Philipe (243-00-59).

20 h 30: Cervantes, intermèdes.

Théture de Paris (280-09-30). — Grande suite, 20 h 30: Peppe E Barra. — Petite suite, 20 h 30: Sortilèges.

entre G.-Pompiden, 18 h 30 m 20 h 30 ; Musique d'Australia

1" FESTIVAL INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE DU VAL-DE-MARNE

(678-98-29) Villejoif, Th. R.-Rolland (678-98-29), 20 h 30: Featurites Mouroc. Featurity-sons-Bois, safe J.-Brel (377-75-00). 20 h 30: Arlequin poli par

ivry, Theatre (670-21-55), 20 h 30 : Impro-Release-Affert, Th. CL-Debussy (375-72-58), 20 h 45 : le Berufn Chiozzotte. Balzan, 8º (561-10-60); Olympic Entre-pot, 14º (545-35-38); Parmassiens, 14º (329-83-11). 30Y (Fr.) (°°); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45); Maxéville, 9º (770-72-86).

EOYAANISQATSI (A., v.o.) : Esceriel, 13 (707-28-04). LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) :

Linearesire, & (544-57-34).

LIBERTY SELLE (Fr.): Epéc de Bois, S
(337-57-47); Parnessiens, 14 (329-83-11).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.) : Saint André des Arm, 6 (326-48-18). LE MONDE SELON GARP (A., vo.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16) (H. sp.).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA YIE (A., va) : Quintette, 5 (633-LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.): Ciné Beanhourg. 3º (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8º (359-12-15); U.G.C. Benie-vard, 9e (246-66-44); U.G.C. Conven-tion, 12º (343-01-59); U.G.C. Conven-tion, 15e (828-20-64); 14-Juillet Beau-grenelle, 15º (575-79-79); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

18 (522-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Clany Palace, 5° (354-07-76); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Normandie, 8° (359-41-18); Kinopenorama, 15° (306-50-50). — V.f.; Grand Rex. 2° (236-50-32); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); UGC Montparnause, 6° (544-14-27); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Fanwette, 13° (331-60-74); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Montparnause Pathé, 14° (320-12-06); Gaumond St.-Charles, 15° (327-84-50); Convention St.-Charles, 15° (\$25-12-05); Convention St-Charles, 15-(\$79-33-00); UGC Convention, 15-(\$28-20-64); Passy, 16- (288-62-34); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Images, 18- (522-47-94); Paramount Montmartre, 18- (506-34-25); Gaumont Combarts, 20 (53-10-06)

Gambetta, 20 (636-10-96). CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Areades, 2

(233-54-58).

OUTSIDERS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Ambassade, 8° (359-19-08). — V.f.: Richeliou, 2° (233-43-26): Berlitz, 2° (742-60-33): Mirzmar, 14° (320-89-52): Tourelles, 20° (364-51-98).

PATRICIA (Aut. v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). Opéra, 2 (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPTRE (Franco-Vietnamien): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Chmy Ecoles, 5 (354-20-12); St-Séveria, 5 (354-50-91); UGC Rotode, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-60-23); 14-Juillet Beaugreuelle, 15 (75-79-79).

LE ROI DES SINCES (China and China)

LE ROI DES SINGES (Chiaois, v.f.)

Marsis, 4' (278-47-86).

BOSI ET LA GRANDE VILLE (All, v.o.): Marsis, 4' (278-47-86).

BUE CASES-NEGRES (Fr.): Rio Opéra, 2' (742-82-54): Ciné Besuboarg, 3' (271-52-36): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62): Ermitage, 8' (359-15-71): Maxéville, 9' (770-72-86): 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81): U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59): U.G.C. Gobelina, 13', (336-23-44): Montparmase Pathé, 14' (320-12-06): 14-Juillet Benngroulle, 15' (575-79-79): Images, 18' (522-47-94): Secrétan, 19' (241-77-99).

LA SCARLATINE (Fr.): LIG.C. Opéra

nelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (522-47-94); Scorfun, 19 (241-77-99).

LA SCARLATINE (Fr.); U.G.C. Opéra, 2, (261-50-32); UGC Montpatrasse, 6 (544-14-27); Biarritz, 8 (723-69-23)

STAYING ALIVE (A., v.o.); Forum, 1s (297-53-74); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); Cluny Ecoles, Se (354-20-12); U.G.C. Odéon, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount City, 8 (352-45-76); 14-101let Beangrocelle, 15 (575-79-79). - v.f.; Rec., 2 (236-83-93); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gobellas, 13 (336-23-44); Paramount Montparasse, 14 (344-45-91); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montparasse, 14 (540-45-91); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montparamount Montparamount Montparamount Montparamount (233-56-70) (H. sp.); Gamount Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (233-56-70) (H. sp.); Gamount Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (233-56-70) (H. sp.); Gamount Convention, 15 (828-20-27) (H. sp.)

TONNERRE DE FEU (A., v.f.); Accades, 2 (233-54-58); Galié Rochechouart, 9 (878-81-77).

TOCTSEE (A., v.f.); Opéra Night, 2 (261-50-32).

LA TRAVIATA (IL, v.0.); Vendôme, 2

LA TRAVIATA (IL, v.o.); Vendôme, 2

LA TRAVIATA (IL, v.o.); Vendome, 2* (742-97-52).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): 14-Juillet Racine, 6* (326-10-68); 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Olympic Entrepot, 14* (545-35-38).

LA ULTIMA CENA (Cob., v.o.): Denfert (H. sp.), 14* (321-41-01).

UNDERGROUND USA (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

UNE PIERRE DANS LA BOUCHE (Fr.): Beritz, 2* (740-60-33).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17). Michael, F (320-17-17).
VIVEMENT DIMANCHE (Ft.): 7º Art
Beanbourg, 4º (278-34-15); Hautofemille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º
(359-92-82); Montparnasse Pathé, 14º
(320-12-06); Ciné 13, 18º (254-15-12).

(320-12-06); Cine 13, 18° (224-13-12).

VIVE LA SOCIALE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (359-92-82); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Parvette, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Montparaos, 1* (327-52-37); Pathé Chchy, 18° (522-46-01).

\$2.37); Pathé Chichy, 19 (522-46-01).

ZELIG (A): Forum, 1 (297-53-74);

Movies Halles, 1 (260-43-99); Paramount Manivaux, 2 (296-80-40); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) (version angl. non s/titrée); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Pagode, 7 (705-12-15); Pablicis Champs Elysées, 8 (720-76-23); Monte Carlo, 8 (225-09-83); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Albens, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10); Mistral, 14 (539-52-43); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Victor Haga, 16 (727-(579-33-00); Victor Huga, 16 (727-49-75).

A VOIR

Maurice, une île en français

l'avenir de la langue française eu-delà des mers n'ont qu'à faire le voyage de Maurice - ou à défaut regarder la huitième émission du magazine de Dominique Gallet, e Espace francophone », consacrée à cette le. Cette le qui n'a conservé que son nom de ses découvreurs hollandais de 1598 fut française, seulement de 1715 à 1810, puis anglaise jusqu'à son indépendance en 1968, mais n'en est pas moins eujourd'hui l'un des points d'ancrage de la francophonie dans l'océan Indien avec les Seychelles, les Cornores, la Réu-

nion et Madagascar. Comme le montre fort bien l'emission — qui est sans doute la meilleure de toutes celles de ce programme créé après le 10-Mai français hors de França » at qui est eulourd'hui diffusé par près de

Français ne sont plus de nos jours qu'une infime minorité dans 1'Be. Celle-ci est surtout peuplee maintenant d'hindous et de musulmans de l'Inde, d'Africains, de Chinois, etc... Toules ces communautés, qui, réunies, atteignent à peine le million d'âmes, ont conservé leurs religions, leurs mœurs, leurs cultures, souvent même leurs idiomes d'origine, mais elles se retrouvent toutes sans exception grace à un français apparemment très pur, et ayant un substrat créola très vivant, comme aux Antilles. L'administration mauricienne se veut encora englophona mais la presse, le littérature, la chanson, la pharmacopée, la cuisine, tout

en créole sur cette e terre

étroite » qui, maigré sa pauvreté

en 1983 l'un des rares refuges de la liberté et de la tolérance dans le

Du peintre Gaëtan de Rosnay poete musulman Hassam Wechill, d'une institutrice « chinoise » une beauté « pakistanaise », du marché à l'église, de la salla de rédac-tion à l'usine de canne à sucre (mais en évitant, Dieu merci, les sempitemelles plegee à cocotiers...). Dominique Gallet nous conduit à travers cette nation où le français est farouchement revendique par tous... sauf par le gouvernement. Comme le chante l'un des bons poètes de l'île, Edouard Maunick : e J'habite la mer pour défendre le moi-pays. »

J.-P. PERONCEL-HUGOZ. et à l'identité est en français ou * «Le moude dans une île ». Vendredi 21 octobre, 22 h 40. FR3. (26 miantes.)

cinéma

moins de treize am, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

A 12 48.

5. 12 × 14.

CHAILLOT (704-24-24) Hommage à Lilian Gish: 15 h, le Lys brisé, de D. W. Griffith: 21 h, le Vent de la plaine, de J. Huston; Aspects the cinéma tchécoslowaque: 19 h, l'Orgneilleuse pris-cesse, de B. Zoman.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Arènes annglames, de F. Niblo; 17 h, A Woman's Secret, de N. Ray; Sus-dio Bela Balaza (Film de fiction); 19 h, Toi, de L. Szabo; Variations sur un thème, de I. Szabo; Fascination, de L. B. Lauro; Le monde est à nous, de F. Kardos; Mardi, de M. Novak; Elégie, de Z. Huszarik.

Les exclusivités

L'AMI DE VINCENT (Fr.): Richelieu, 2º (233-56-70); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Brotagne, 6º (222-57-97); Cofisée, 8º (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Narion, 12º (343-04-57); Mistral, 14º (539-52-43); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

L'ANNÉE DE TOURS LES DAMETES

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). L'ARGENT (Fr.) : Lucermaire, 6 (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Pr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Le Paris, 8° (359-53-99); George-V, 8' (562-41-46); Nation, 12' (343-04-67); Fauventa, 13' (331-56-86); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Gaumont Convention, 15' (828-43-27)

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmana, 9- (770-47-55)).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Isp. LA BALLADE DE NARAYAMA (İap., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Hautefonille, 6* (633-79-38); Olyupic St-Germain, 6* (222-87-23); La Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elystes, 8* (359-04-67); Olyupic Entrepta 14* (545-35-38); PLM St-Jacques, 14* (589-68-42); Parnasions, 14* (325-88-42); St-Lazare Pasquier, 8* (387-25-43); Nation, 12* (343-04-67); Gaumont Sod, 14* (327-84-50); Montparnos, 14* (327-84-50); Gaismont Convention, 15* (828-42-27); Mayfair Pathé, 16* (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert I.A BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

10.00

92

and the second BENVENUTA (Fr.-Belg.): U.G.C. Odéou, 6 (325-71-08); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Marbouf, 8 (225-

E (201-30-34); Marocui, 8 (223-18-45).

LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.):
Forum Orient Express, 1* (233-42 26);
Rea. 2* (236-83-93): Bretague, 6* (222-57-97); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62);
Ermitège, 8* (359-15-71): Paramount City, 8* (562-45-76): Normandie, 8* (359-41-38); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Lumière, 9* (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyen, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (528-42-27); Convention Saimt-Charles, 15* (579-33-00); Mnrat, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartee, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99); Gaumont Gambetts, 20* (636-10-96).

LES ERANCHÉS A SAINT-TROPEZ

LES BRANCHÉS A SAINT-TROPEZ (Fr.): Maxéville, 9 (770-72-86); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31).

mount Opéra, 9 (742-56-31).

BRULER LES PLANCHES (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6e (326-48-18).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumont Halles,
1= (297-49-70); Richelieu, 2 (23356-70); Saint-Germain-Village, 5 (63356-20); Hantefeuille, 6 (633-79-38);
Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-19-08); Bienwenne Montparnasse, 15 (544-25-02).

parmasse, 15° (544-25-02).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.): Quintette, 5e (633-79-38); 14-Juillet Parmasse, 5° (326-58-00); Marbenf, 8° (225-18-45); Escurial, 13° (707-28-04).

CHANEL SOLITAIRE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); Lamière, 9° (246-49-07); Parmassions, 14° (320-30-19).

CHRONOPOLIS (Fr.): Saint-André-des-Aru, 6° (326-48-18).

LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparmasse,

Aris, v. (32040-16).

LA CRIME (Fr.): U.G.C. Moniparasse,
6 (544-14-27); Marignan, 8 (35992-82); U.G.C. Bonievard, 9 (24666-44).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sois.): Saint-Ambroisa, 11 (700-89-16) DARE CRYSTAL (A., v.f.) : Trois Hame-

mana, 9 (770-47-55).
LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) :
Otympie-Balzac, 8 (561-16-60). DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Par-nessiens, 14 (329-83-11). - V.f.: Maxé-ville, 9 (770-72-86).

VIII. F (170-72-86).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.o.): Movies, & (260-43-99); Marigman, & (359-92-82). — Vf.: Français, & (770-33-88); Montpatros, 14 (327-52-37).

DIVA (Fr.): Pambéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15 (554-46-85). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Ambassade, 8 (359-19-02); Parussiens, 14 (329-83-11).

(562-41-46): Français, 9 (77 Montparnos, 14 (327-52-37). EVIL DEAD (A.) (*): Paramo parnasse, 14 (329-90-10). FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18). LE FAUCON (Pr.): Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Mont-parnesse Pathé, 14° (320-12-06).

E.T. LENTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Haussmann, 9 (770-47-55).
LETE MEURTRIER (Fr.): George V, 8(562-41-46): Français, 9 (770-33-88);

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Ri-chelieu, 2 (233-56-70); Georgo-V, 8 (562-41-46); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06): Paris Loisins Bowling, 18 (606-94-98); Riahto, 19 (607-87-61).

(606-94-98); Riaho, 19 (607-87-61).

FLASHDANCE (A., v.o.): Forum, 19 (297-53-74); Saint-Michel, 59 (326-79-17); Paramount Odéon, 69 (325-59-83); Paramount City, 89 (562-45-76); Bistritz, 89 (723-69-23). V.f.: Paramount Mariwanz, 29 (296-80-40); Rex. (236-83-93); Athéna, 129 (343-00-65); Paramount Opéra, 99 (742-56-31); U.G.C. Gobelins, 139 (336-23-44); U.G.C. Cobelins, 139 (336-23-44); U.G.C. Cobelins, 139 (522-46-01); Paramount Montparnasse, 149 (329-90-10).

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Hafles, 1 (297-49-70); Smdio de la Harpe, 5 (634-25-52); Colisée, 8 (359-29-46); Bienventle Montparnasse, 15 (544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.): Studio Cujas, 5-(354-89-22). GANDRI (Brit., v.o.) : Chury Palace, 5" (354-20-12). LE GEANT (ALL, v.a.) : Studio 43, 9

(770-63-40) (AL., v.d.): Steine 43, y-(770-63-40) (H. 5p.). LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.f.): Ganté Boolevard, 2 (233-67-06). HANNA E. (Fr.-A.): Quintette, 5 (633-79-38); Ambassado, 8 (359-19-08). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX (A., v.o.) : Movies, 1º (260-43-99) (H. sp.).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (AUSL, v.o.) : Espace Galté, 14 (325-95-94).

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Lad. v.o.) : Forum, 1 (297-53-74); Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77); Olympic

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMIE, film allemand de Margarethe Von Trocta, v.o.: Genmont-Halles, 1= (297-49-70): St-Germain Studio, 5= (633-63-20): Élysées-Lincoin, 8= (359-36-14): Colysée, 8= (359-29-46): Paruatsiens, 14= (329-83-11): v.f.: Impérial, 2= (742-72-52): St-Lazare-Pasquier, 8= (387-35-43); Gaumont-Convention,

ASSIA, film inédit de lossif Heifitz, v.o.: Cosmos, 6 (544-28-80). L'ERMITE, film soviétique de Roman Balarian, v.o.: Cosmos, 6 (544-28-80).

28-80).

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE

MORTE, film franco-italien de Luciano Tovola: Rex. 2º (236-83-93);

Clné-Beaubourg, 3º (271-52-36);

U.G.C. Danton, 6º (329-42-62);

Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C.
Boulevard, 9º (246-66-44);

14 Juillet-Bastille, 12º (357-90-81);

Mistral, 14º (539-52-43); Parussmistral, 14º (329-83-11); 14 JuilletBeangrapelle, 15º (575-79-79);

Imagez, 18º (522-47-94).

PACETT (°), film américain de John

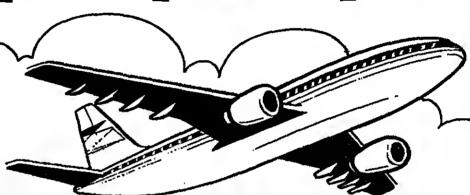
Integer, 18" (322-47-94).

RACKET (*), film américain de John
Mackanzie, v.o.: Forum OrientExpress, 1" (233-63-65): Quimette,
5" (633-79-38): Élysées-Linicola, 8"
(359-36-14): Paramoum-Odéon, 6"
(325-59-83): Paramsiens, 8" (32983-11): Convention St-Charles, 15" 83-11); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); v.L.: Impérial, 2* (742-72-52).

LE RETOUR DU JEDI, film améri-LE RETOUR DU JEDI, film américais du John Marquand, v.n.:
Gaumont-Halles, 1" (297-49-70);
Quintette, 5" (633-79-38); U.G.C.-Denton, 6" (329-42-62); George-V., 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Paramount-Mercury, 8" (562-45-76); Murat, 16" (651-99-75); v.f.: Grand Res, 2" (236-83-93); Berlitz, 2" (742-60-33); U.G.C.-Opéra, 2" (261-50-32); U.G.C.-Copéra, 2" (261-50-32); U.G.C.-Retonde, 6" (633-08-22); Français, 9" (770-33-88); Paramount-Bustille, 12" (343-79-17); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13 (331-60-74); Paramount-Gulaxie, 13 (580-18-03); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumout-Convention, 15 (828-42-27); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumout-Gaumbetta, 20 (656-18-66)

(636-10-96).
TENDER MERCIES, film américain de Bruse Beresford, v.o.: Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Bonaparte, 6" (326-12-12); Ambasarde, 8" (359-19-08); v.f.: Lumière, 9" (246-49-07); Nation, 12" (343-04-67); Fauverte, 12" (331-60-74); Paramount-Montparassee, 14" (329-90-10); Images, 18" (522-47-94).

allez au plus pratique!



PARIS-MARSEILLE 13 LIAISONS PAR JOUR

65 MN DE VOL

Le meilleur moyen de transport, c'est celui qui vous fait gagner du temps. Et pour cela, on n'a pas encore trouve mieux que l'avion.

Avec AIR INTER, une heure de vol environ suffit pour rejoindre les principales villes de France. Trouvez plus rapide! Et pour faciliter l'organisation de votre travail, vous avez un choix d'horaires permettant

l'aller-retour dans la journée. Trouvez plus pratique! Pour vous l'efficacité est essentielle? Allez au plus rapide. Allez au plus pratique. Allez-y en AIR INTER.

Pour tous renseignements appelez AIR INTER PARIS Tél.: (1) 539.25.25 ou votre Agence de voyages.

DONNEZ DES AILES A VOS AFFAIRES

allez au plus économique, abonnez-vous à Air Inter 30% DE REDUCTION DES LE PREMIER VOL 2 FORMULES DE CARTE D'ABONNEMENT : accès a tous les vols rouges blancs, bleus, carte amortie entre 5 et 7 aller-retour. accès aux seuls vols blancs et bleus, carte amortie (sur certaines lignes). entre 3 et 5 aller-retour. Le prix de souscription varie selon la ou les lignes choisies. Renseignez-vous aupres d'AIR INTER ou de votre Agence de voyages.

···· · 李龙龙 李龙 MAN TO

La politique a bon dos

n'en paa douter, un privilèga heureux. Limiter, voire retirer cetta libarté na peut âtra qu'una charge, lourde, at pour le moins ingrate. La Hauta Autorité le sait qui, cinq mois après avoir accordé à Radio-Solidarité une autorisation d'émettre, ne peut se résoudre à la lui retirer. Certains a'apprétaient à crier à la censura et à en appeler à la défense des libertés. Dans leurs rangs, sana douta, qualques décus sincères ; mais pour com-bien d'autres ravis ? La voici donc, la bataille tant souhaitée et l'exempla, le symbola, ettendus. Symbole de l' « intolérance » du pouvoir socialiste, de son e impérialisme », de la « partialité » des choix de la Haute Autorité. Les tracasseries administratives, les contrôlas d'ordre tachniqua: tout cela, depuis plusieurs mois, n'était, selon eux, qu'un prétexte. Voici qu'apparaîtrait enfin la vraie nature de l'opération : « politique ». Politique ? C'est trop facila l

Octroyer una liberté est, à

Depuis trois moia, tout a été tenté pour ramener à la reison cette radio difficile qui, se prévalant de son pseudonyme « La voix de l'opposition », exigeait sur toutes les eutres des privi-làgas exorbitante. Rafus da regroupement quand, sur cent cinquante-trois demandes, une vingtaine de places étaient dis-ponibles. Refus da la fréquence quand, rattrapée » de justasse par la Haute Autorité, on lui lique, avec trois autres stations (La Voix du lézard, Radio-Arlequin et Fréquence arts at spectacles), le 103,9 MHz, La fréquence, argue-t-ells, asreit insudible. Pourtant, La Voix du lézard qui a'y est installée et reçoit parfois des appels d'auditeurs du Havre (II, ne changerait pas sa place pour un empire, d'autant qu'on ne fabrique plus guère de postes auto-radio dont le spectre de fréquences trait en deca des 104 MHz.

Pressas de toutas parts, impressionnée sans doute par la chantage à la récupération politique de l'événement, la Haute Autorité, un jour, a cru devoir flé-

L'bebdomadeire France-

Dimanche, qui fait partie do groupe

Edi 7, change de format et passe tout eo couleur à partir de ce 17 octobre. Tiré à 900000 exem-

plaires, avec nne diffusion moyenne

de 700 000, France-Dimanche

amorce ainsi sa première transfor-

l'impulsion de M. Guy Goujon qui le veut - plus moderne et plus manta-

ble -: La direction du journal en attend une progression de la diffu-sion (de l'ordre de 5%), ainsi qu'un

Le passage en couleur de France-

Dimanche entraîne le départ du titre des imprimeries du Matin et de

l'Humanité, c'est-à-dire de la presse

parisienne, au profit d'uo centre

technique de grande baulieue, situé à Lieusaint. Le Syndicat du Livre

C.G.T. parisien — qui a pris co charge, depuis la Libération, les

effectifs globaux des ouvriers

d'imprimerie de la capitale et de sa

dernier, de la sortie d'un numéro

zéro de France-Dimanche. Il résul-

tait, en effet, de tractations passées

entre Hachette et M. Yvan Ginioux,

P.-D.G. d'Héliogravure de France et d'Avenir-Grapbie, qui devait eo

assumer la parution grace à son usine de Noyon (anciennement

Depuis le 6 septembre - jour où une vingtaine de tonnes de publica-tions, imprimées chez M. Ginioux,

avaient été répandues par des

ouvriers en colère de l'imprimerie

Montsouris - oo savait que les mili-tants du Syndicat du Livre C.G.T.

ne portaient pas ce patron dans leur TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 20 OCTOBRE

est l'invité du «Grand Débat», sur

92-Radio (Nanterre 91,1 MHz).

L'amiral Antoine Sanguinetti

Georges Lang).

couronne - - s'était ému, en mars

meilleur rendemeat publicitaire.

chir: sans pouvoir conserver sa fraquance « historiqua » aur laquella alle brouillait Novaivra pourtant dans son bon droit, -Radio-Solidarité a'est vu ainsi proposer le 99,3 MHz, destiná à l'origina, à un regroupement de radios de banlieue. C'était là, de la part das « nauf asgas ». accepter ce qu'aucuna autre radio n'aurait jemais eapéré négocier. Et ce fut une erreur, car Radio-Solidorité, an criant e match nul », avait alors gagné.

Comment, après cela, oser proposer à quelque autre station ce que « La voix de l'opposition » interdire aux regroupements précaires quelque arrangement ou échange auxquela Radio-Solidarité, souverainement, pro-cédait ? L'ensembla des stations sa déclaraiant choquéas. Le secrétariat d'Etat aux techniques de la communication, le Conseil national da la communication audiovisuelle, jusqu'à la commission Galabert, tout le monde, cetta fois, a paru a'émouvoir. Trop, c'était trop. La Hauta Autorité avait été abusée.

Ainsi, quand le dernier délai (la

troisiàma) aut axpiré, quand, dene una ultime provocation, Radio-Solidarité, refusant l'association proposée avec La Voix du lézard, diffama cette demière sur son antenne et dans la presse et a'installa la plus tranquillement du mande sur deux tréquences, la Hauta Autorité fut tentée de trancher... M. Poher lui-même s'ampara alora da l'affaira, demanda un délai de grêce, et se fit lui-même autorité devant la diractrice da Rodio-Solidaritá, qui, enfin, accepts de signer... Les «neuf» soupirèrent et puis se réjouirent avant de l'annoncer... Las ! c'était oublier l'avis des partenaires, et La Voix du lézard. écœurée, diffamée, at légalement installée, refuse de bouger, La partia bien sûr est loin d'être terminée, Mais il sera désormais bien difficila de parlar à son propos da manosuvre « politi-

ANNICK COJEAN.

A PROPOS DU NOUVEAU «FRANCE-DIMANCHE»

Quand le Syndicat du Livre parisien C.G.T.

se met imprimeur à son compte...

cœur... Il convensit done de trouver

Soucieux de garder le titre

France-Dimanche dans le giron parisien qu'il coctrôle, le comité inter du

Livre faisait, en son nom propre, une

offre à l'administrateur judiciaire

chargé de la liquidation de l'acciecce imprimerie Victor

Michel, qui possède à Lieusaint (Seine-et-Marne) une unité de pro-

duction parmi les plus modernes d'Europe, inemployée depuis plus de

deux ans. C'est donc une sorte de

défi qu'a voulu relever le Syndicat

du Livre, en quête d'emplois pour

LE GROUPE SUISSE EDIPRESSE PREND LE CONTROLE

DE PAYOT-PARIS

Les Editions Payot de Lausanne ont cédé an groupe suisse Édipresse, qui contrôle les quotidiens 24 Heures et la Tribune de Lausanne et appartient à la famille Lamunière, la majorité du capital des Editions Payot de Paris. Jusqu'alors, les intérêts de Payot-Lausanne et d'Edipresse étaient gérés par une hulding commune. Désormais. Payot-Lausanne redevient indépendant et le capital de Payot-Paris est détenu à 70 % par Edipresse, 20 % par Payot-Lausanne, 10 % étant répartis entre des petits porteurs.

Les Editions Payot de Paris, spé-cialisées dans les ouvrages de philosophie, de sciences humaines, de religion et dans les documents de hant de gamme, ont inscrit plus de 1 000 titres à leur catalogue. Elles publient, notamment, une collection de poche la « Petite hibliothèque Payot . et une collection réputée, les « Sciences de l'homme », axée sur la psychanalyse, animée par Gérard Mendel. M. Jean-Luc Pidoux-Payot, ancien président du Syndicat national de l'Edition, est le P.-D.G. de la maison parisienne, qui réalise un chiffre d'affaires de 18 millions de francs pour le livre et de 18 à 20 millions dans la distribution (1). Cette maison connaissait les difficultés que rencontrent les éditions spécialisées dans les sciences humaines de haut niveau face à la baisse d'intérêt des milieux étudiants, en particulier, pour ce type d'ouvrage. On est loin aujourd'hui de l'a explosion a des sciences humaines des années 70.

Après avoir renforcé le capital de Payot-Paris, Edipresse veut ouvrir sa filiale à la production de livres illustrés et d'ouvrages de qualité destinés à un public plus large. Le groupe entend promouvoir une politique de diversification, de coédition et créer une - réelle synergie » entre les édi-teurs qu'il contrôle : 24 Heures (Lausanne), Office du livre (Fribourg), Payot (Paris), Skira (Ge-oève), dont Flammarion vient de lui céder la majorité, etc.

(1) Payot distribue Weber-Diffusion et assure la diffusion des éditions Imago, Marchand et Jannink,

ses adhérents. Mais la remise en étal

des machines, amorcée cet été, n'étant pas achevée, un transfert provisoire de la fabrication se l'era au béoéfice de l'usine d'Hélio-

Corbeil (ex-Néogravure), qui

apparticot au groupe Hachette (Edi 7 est une filiale d'Hachette et de Filipacchi).

Après l'atelier de photocomposi-tion Typo-Élysées à Paris, trans-formé récemment, à la suite d'un dépôt de hilan, co société coopéra-

tive, le Livre parisien C.G.T. est en

passe de disposer ainsi d'un nouveau complexe industriel d'importance.

Apostrophes le 21 Octobre

Histoires

d'amour

C. D.

Jeudi 20 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Téléfilm : Monsieur Abei, de J. Doillon, d'après A. Demouzon. Avec Zouc et P. Duz. (Une coprod. avec la télé suisse romande.) Des cadavres qui s'accumulent. Un vieux monsieur

Les cadaves qui s'accumulen. Un vieux monsieur (Pierre Dux) et sa gauvernante (Zouc). Une folle his-toire d'amour filmée en gros plans sous la humière froide d'un aucomne désagréable. Un film aussi innocent que perverz, construit en spirale, à la stratégie com-plexe, une plongée féroce dans les obscurs objets du désir, d'une douceur inquiétante et qui s'achève sur une apothéose » tranquille. Zouc et Pierre Dux se surpas-

22 h 10 Documentaire. Au-delà de l'histoire : Les Gaulois, nos ancêtres, de R. Clarke, réal. J. Andoir. Les origines, la généalogie des Gaulois: la vie quoti-dienne, les structures de cette société deux siècles avant Jénus-Christ, à partir d'une reconstitution archéolo-23 h Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

Vous-même à MASSADA Excursion y compris Mer Morie OFFERT GRATUITEMENT per L'HOTEL GALIL

20 h 35 Série : Masada Réal B. Sagal Avec P. O'Toole, P. Strauss, B. Carrera... Dernier épisode de cette épopée de l'histoire juive dans la tradition de Ben-Hur.

h 5 L'histoire en question : Mers-el-Kébir ou la

raignités. Le 3 paillet 1940 devant Mers-el-Kébir, la flotte britan-nique ouvre le feu sur la flotte française. Un épisode tra-gique de la deuxième guerre mondiale raconaé par Alain

23 h 20 Journal et spécial foot.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Ciné-passion. Emission de M.-C. Barrault.

20 h 40 Film : Histoire de Paul. Film français de R. Féret (1974), avec P. Allio, M. Amphoux, R. Amstutz, I. Benguigai, C. Drillaud,

Se 50 🎉

gar in de Salati

. Same

jig nyhalab 🌢

10 cm - 10 th

72 FF.

5.T 100

J 5 7 4 2

- - - - EME

. L vis2-55.

: : : : : - - - - - -

كخير ويرا

المفادقين ال

14 725

.....

- 17 🤫

and the State

200

1...

1. 17. Sept. 18

A 455 C

-

In level L

3.78a

: 3/ 2010.

-

24 F. 2 1980 C.

A PARTY OF

1.5

1. --

16.44.3

M. Amphoux, K. Amstutz, s. composition of the len-p. Forget (N.).

Placé dans un hôpital psychiatrique à la suite d'une ten-tative de suicide, un jeune homme, d'abord rebelle oux règles de l'établissement, doit s'y plier peu à peu. Flim-constat où l'organisation du système d'Isolement et de traitement des malades mentaux est vue, de l'intérieur, d'une manière froide, rigoureuse et, par là même, impressionnante. Prix Jean Vigo 1975. h 55 Journal.

h 15 Boite aux lettres. Magazine littéraire de J. Garcin. Bachelard on le droit de réver : avec Jean Lescure, écri-vain (Un été avec Bachelard) et Jean Sabatier, poète et

23 h 20 Prétude à la muit. Pièce de viole en mi mineur, de Marais, par The Five Centuries Ensemble.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Documentaire : Himaleya, terre de séré nité. (1= partie : le lac des Yogis).

18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Présence du cinéme.

18 h 55 Informations. 19 h 10 Saturnin et Cie.

19 h 15 informations régionales. 18 h 35 Feuilleton : les Mohicens de Paris.

FRANCE-CULTURE

20 h. Nouveau répertoire dramatique : Un homme chaque mait voyage en grand secret, de D. Tarride ; ¥ 20 h 55, S.T., de F. Garcia Lorca.
21 h 40, Profession : spectateur, Guy Dumur.
22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30, Concert: Deux valses pour piano, de Tailleferre, deux pièces pour deux pianos, de Poulenc, les Jeux de l'amour et du hasard, de Sauguet, trois danses andalouses de Infante, Suite dans le goût ancien, de Delerue, Interaction, de Finzi, Accordance, de Brenet.

22 h, Fréquence de mait : œnvres de Glazounov, Tarrini, Ligeti.

Vendredi 21 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus.
12 h Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

Journal. 14 h 05 Peuples du Sahel, Emission du C.N.D.P.

Série : Ton amour et ma jeunes 18 h 20 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 houres moins cinq.

Météorologie.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 45 Jeu: Marions-les. Journal

20 h 35 Variétés : Formule 1. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier

Autour de Michel Sardou : Jane Birkin, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Thierry Le Luron...

21 h 40 Série : les Uns et les Autres, de Claude Lelouch. Quatrième épisode : Francis épouse Fanny et commence

une carrière de chirurgien. Les destins se croisent, l'histoire des années 80 se déroule sur fond de music-hall. Quelques images superflues, un rythme enlevé et des

22 h 40 Bravos. Magazine de J. Artur et C. Garbisu.

« Folicité », de Jean Audureau, mise en scène de zaise, • Le Don Juan de la Creuse », mise en scène de D. Ceccaldi ; Interview de Michel Guy à propos du Festival d'automne ; Jean Guidoni à l'Olympia, etc.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h-30 ANTIOPE,

23 h 25 Journal

Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu: l'Académie des nauf. 13 h 35 Feuilleton: Les amours romantiques.

13 h 60 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : Timida et sans complexe.

15 h 45 Reprisa : Alain Decaux, l'histoire en ques-

Mers-El-Kébir (diff. le 21 oct.). 16 h 45 kinéraires,

Inde : un espoir pour les enfauts de Calcutta.

17 h 45 Récrá A2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 45 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton: Les Brigades du Tigre.
Les amées folles: la grande-duchesse Tatiana, réal.
V. Vicas, avec J.-C. Bonillon, P. Maguelon, M. Vitold.
Influences occultes en France au début du siècle. Le

aguvernement français charge les Brigades du Tigre. d'assurer la sécurité du général Lloubov qui prépare un débarquement en Crimée. Une sorte de . Borsalino ». 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: amoureux de l'amour? sont invités: André Castelot (François I*), Julia Kristeva (Histoires d'amour), Jacques Lacarrière (Marie l'Égyptienne), Félicien Marceau (Une insolente liberté).

22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle Secha Guitry) : Désiré. Film français de S. Guirry (1937), avec S. Guirry, J. Delubae, J. Baumer, Arletty, P. Carton, S. Fabre (N.).

S. Fatre (N.).
Une jolie femme, entretenue par un ministre, rêve, tout
haut et amoureusement, la muit, de son valet de chambre
bien stylé. Or, lut aussi, rêve d'elle. Que vo-t-ll arriver?
Piquante comédie de mœurs où Sacha Guitry — c'est
lui, le valet, bien sûr — joue de son esprit incomparable pour sa propre conception des rapports de classes

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale.

18 h 50 Dessin anime: Ulysse 31.

Los jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Vendredi ; La guerre des Mayas. Magazine d'information d'A. Campana.

Un reportage de Jean-Marie Simonet et Pierre Boffety au Guatemala. La vie quotidiense de l'armée de guérilla des pauvres, avec son commandant en chef, Rolando Moran. Le maniement et la confection des armes, les combats ciandestins menés contre la dictature.

21 h 35 Journal. 21, h 50 Flash 3.

Magazine de la photo de J. Bardin, P. Dhostel et Au Salon de la photo à la Porte de Versailles. Le bellinographe; Hill et Adamson, une expérience artistique; Charles Negre et Alphouse Poitevin.

22 h 40 Espace Francophone. L'ile Maurice, réal. J.-M. Carzon. Les ethnies culturelles et religieuses de l'île Maurice ; l'auschement à la langue créole, son rôle dans la presse

et la listéranure. 22 h 10 Prélude à la nuit.

Concerto en ut mineur pour deux violons, de Bach, pur P. Doukan et R. Daugareil.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 6 FouiNeton: A skis redoubles.

h 4 Ecouraz voura siècle : Tempa de pause, p IRCAM. 18 h

18 h 30 Le magazine du jazz.

18 h 55 Informations. 19 h 10 Séria : Saturnim et Cie.

19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

11 h 2; Musique : l'énigme des grandes symphonies de Schubert, par A. Paris, avec P.-G. Langevin (et à 13 h 30

et 16 h). 12 h 5. Nous tous chacun

14 h 5, Un tivre, des voix : « Le Cinquième Fils », d'Élie

14 h 47, Les après-midi de France-Culture : Un débat consacré à Raymond Aron, (en direct) avec E. Leroy-Ladurie, A. Kriegel, M. Duverger, R. Remond et M. Cro-

zier.

18 k 30, Feuilleton: PHôtel Saint-Pol.

19 h. Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : le

micro-informatique.

20 h, Début : conjoncture mondiale, risques et espoir, avec R. Aron et H. Kissinger (Redif.).

21 h 30, Black and blue.

22 h 30, Nuits magnétiques arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 2, Le matin des musiciens (les musicient franco-flamands) : œuvres de Bach, Bull Mozart, Sweetinek, Monte, Marenzio, Gesualdo, Palestrina.

12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz, s'il vous pisit.

14 h 4, Equivalences. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, D'une oraille l'autre : œuvres de Schubert, Dupar

Kodaly. 17 h 5, Repères contemporains : M. Ohana.

20 h, Concert (en direct de Sarrebrück): « Benvenuto Cel-lini », de Serlioz. Concerto pour piano et orchestre, de Saint-Saëns, «Une barque sur l'océan», de Ravel, «Bacchus et Ariane», de Roussel, par l'orchestre radio-symphonique de Sarrehrück, dir. J. Mercier, sol.

B. Engerer, piano.

22 h 15, Fréquence de nuit : Musique de chambre : œuvres d'Ives, de Brahms, par le Besnr-Arts Trio : vers 23 h 10, œuvres de Péri, Belakirev, Alkan, Reger, Mozart.

LOCATAIRES

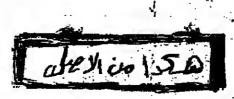
DEFENDEZ VOS NOUVEAUX DROITS!

Un numéro hors sene de 50 Millions de consommateurs. En vente partout 18 F.





EMITMI



••• LE MONDE - Vendredi 21 octobre 1983. - Page 33

Le Monde

£.,

Transfer of the second de Branden THE PARTY IN THE P

A Section of the second

A TE MANTE OF THE BE

والمنافضة المعاقب

The Williams

Secret a Marca September 1945 - 1

A Same of the contract of the contract of

BARRO DE COMPANIO DE

Spatial Control of the Park

4: ## B- MAZER 5 3 ...

FREE - RE 124.7 124.5

The second secon

THE ARES CLEANED

Worker have placed in the 25 money

OCTO!

The same of the same

April 1980

A STATE OF THE STA

Manger 1

* MA 24.

198 C. T.

THE AND THE WORLD WAS THE SALE OF THE SALE

Traditional Control of the State of the Stat

économie

Les élections à la Sécurité sociale donnent la majorité des suffrages à F.O., à la C.G.C. et à la C.F.T.C.

« L'oubli » des commerçants

des industriels et des artisans

(Suite de la première page.):

La conclusion est automatique: fort recui de la C.G.T. et de la C.F.D.T., magistrale progression de F.O., de la C.G.C. et de la C.F.T.C. Cependant, on ne saurait véritable ment comparer des scrutins aussi différents, les prud'hommales n'ayant concerné il y a un an, que 13.5 millions d'électeurs contre 28,7 millions pour la maladie et 30.8 millions pour la famille, le

Les syndicats ont été confronté avec un electorat beaucoup plus large que celui pour lequel ils se batdonc permis de mesurer a du « pouvoir syndical » au-delà des du « pouvoir syndical » au-delà des du monde salarial. Il est en-THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T core trop tot pour conclure que les mauvais scores de la C.G.T. et de la C.F.D.T. révèlent un réel effritement de la base salariale qui s'était prononcee pour tes trous de 1982. Mais de aux prud'homales de 1982. Mais de aux prud'homales de 1982. Mais de la company prohibme. l'examen de vant l'opinion publique, l'examen de passage est manqué pour MM: Kra-sucki et Maire. Il est parfaitement réussi pour MM. Bergeron, Bornard et Marchelli. Non seulement F.O. talonne la C.G.T. -- les deux organisations n'étant séparées que de trois points, - mais elle distance très largement, en se hissant à la seconde place, la C.F.D.T.; 6,79 points de différence, c'est le grand écart. Quant à la C.G.C., quatrième organisation, elle se rapproche de la C.F.D.T. qui n'a que 2,41 points

> La seconde tentation est pour l'opposition de récupérer la victoire des - réformistes ». Après tant d'élections cantonales partielles perdues par la gauche, après les écbecs de Dreux et d'Antony, une telle consultation vient à point pour montrer la désaffection et même le discrédit du pouvoir socialiste dans l'opinion. Mais, là encore, le succès des organisations les plus éloignées de la gauche est ambigu. Si la C.G.C. est en guerre ouverte avec le gouvernement, ni F.O. ni même la C.F.T.C. ne peuvent être classés vraiment dans l'opposition. F.O. a surement en à elle seule plus d'électeurs de « gauche » que la C.G.T. et la C.F.D.T. réunies n'ont en d'élec-

teurs de « droite ». Il n'est pas sans signification que M. Bergeron ait reçu à la fois les soutiens de M. Le Pen et de M. Krivine. Mais on ne peut nier que les « vainqueurs » doivent lears bons scores à l'appoint important d'électeurs motivés par leur opposition politique. A contrario, la C.G.T. et la C.F.D.T. paient aujourd'hui l'impopularité croissante du gouvernement et de sa politique

Un avertissement pour la C.G.T. et la C.F.D.T.

Ce serait donc une erreur pour le pouvoir de se borner à dire, comme M. Bërégovoy, que le scrutin du 19 octobre ne pent danner lieu à la moindre extrapolation politique ». Un nouvel avertissement a été donné. Il est à la fois plus lucide et plus conragenx de reconnaître. comme l'a fait M. Edmon Maire, que « sa volonté de changement social, son langage de vérité se heurtent dans cette période de crise à un climat préoccupant de repli sur soi ». Car, au vu d'une analyse détaillée des résultats, des enseignements seront à tirer tant par le gouvernement et le patronat que par chaque syndicat.

M. Krasucki manie le paradoxe en soulignant le résultat « tout à fait remarquable » de la C.G.T. Il est vrai qu'il crovait encore alors que son organisation, confirmée à la première place, regrouperait le tiers des suffragees. Or, elle est sensiblement en-dessous de 30 %. Certes, à en croire l'étude de l'IFOP (voir encadré), la C.G.T. peut se séliciter d'avoir en 48 % des volx des ouvriers, 35 % des chômeurs, 37 % des 25-34 ans, 30 % des employés. Elle peut toujours affirmer que, contrai-rement à la tendance dégagée en 1982, elle remonte dans les élections professionnelles en 1983. Mais elle aurait tort de minimiser un résultat qui traduit une audience très endeça de ce que sa première place pourrait lui permettre de revendi-quer. En 1962 dans les caisses maladie, la C.G.T. avait obtenu 44,3 %...

Pour une C.G.T. victime d'une érosion contique de ses effectifs le

C.F.D.T. et C.F.T.C. totalisent pour la maladie 30,68 %, soit 9,78 points de plus, mais c'est la centrale chrétienne qui en a tiré profit et la centrale de M. Maire qui y a perdu. La C.F.D.T. réalise ses meilleurs scores chez les chômeurs (26 %), les 25-34 ans, (24 %), les cadres moyens (24 %), les employés (23 %) mais n'a que 18 % chez les nuvriers, derrière la C.G.T. et F.O. Ce score est une dure déception pour M. Maire qui espérait retrouver son résultat des prud'homales. Il va certainement provoquer de sérieuses turbulances autour de la ligne confdérale des - nouvelles solidarités -. Mais il risque aussi, dans un premier temps, d'amener cette centrale, comme la

Oubliés pendant la campagne

électotale, les commerçants et industriels, les artisans et les professions libérales avaient éga-

lement à voter, la 19 octobre,

pour désigner leurs représentants aux conseils d'administration des

aisses d'allocations familiales.

festement été, avec un taux de participation tràs faibla (33,44 %) et, plus encore, les commarçants at industriela (32,27 %). Seula les membres

da profassions libáralas (58,34 % de votants) se sont

trant mêma plus attentifs que les

conclusiona d'un scrutin qui,

pour deux collèges, aura éta aussi peu représentatif, à moins de considérer que la désaffection

de l'électorat est en soi une Indi-

cation ? Cette absence de sensi-

l'image des organisations profes-

bilisation affecte d'aillaurs

assurés salariés.

ellement prononces, se mon-

Peut-on, dès lors, tirer des

Oublieux, les artisans l'ont mani-

signal d'alarme du 19 octobre res- rain de l'entreprise pour y faire la semble à un message de détresse.

Pour la C.F.D.T. le verdiet des urnes leur représentativité dans le monde démonstration de leur forced et de est également très inquiétant. En salarial. Encore fan-il que les 1968, la C.F.T.C. d'alors avait re-troupes suivent et que l'activité milicueilli 20,9 % à la maladie ; en 1983, tante, déjà bien atone en dehors des campagnes électorales, ne subisse pas les contrecoups d'un découragement post-électoral.

victoire

Moins solidement implantée dAns les entreprises du secteur privé. F.O. va jnuer à fond la carte de la deuxième centrale en mettant en avant la bonne image de marque de M. Bergeron, Son bon syndical opéré grâce à des soutiens politiques - non sollicités - va créere dans cette confédération politiquement composite une situAtion difficile à C.G.T., à investir davantage le ter- gérer. Si c'est chez les retraités

sionnelles, qui n'ont paa réussi à

mobiliser et se retrouvent main-tanant pénalisées par des scores

médiocres. Ainsi en est-il, chez les commercants at industriels, du CID, qui a obtenu 6,54 % des

voix, de la C.G.P.M.E. (5,10 %), mais plus encura du CID-U n a t i (1,51 %) at du S.N.P.M.I. (1,D1 %) de M. Gé-rard Deuil. Le même constat doit

être fait chez les artisans où le CID-Unati rassembla 2,32 % des

Dans le collège des profes-sions libérales, dont les résultats

sont plus probants et nu on ob-serve une forte tendance à la bi-

polarisation, l'UNAPL (Union na-

tionale das associations de professions libérales) apparaît

blen, avec 66,46 % des voix, comme la première organisation,

loin devant le C.P.L. (30,5 % des

volx). C'est un beau succès pour

le mouvament qua préside

M. Beaupèra, qui se trouvera ainsi conforté dans son action.

voix et le CID 1,01 %.

(32 %), les 50-64 ans (27 %)... les 65 ans et plus (34 %), les employés (25, %) qu'elle réalise ses meilleurs scores, si son langage critique se trouve conforté, elle devra se garder de tout dérapage ternissant son image traditionnelle de pondération et résister à la tentation du durcissement démagogique.

Pour F.O. et la C.G.C., gérer la

La C.F.T.C., pour sa part, va se trouver renforcée par un résultat qui dépasse ses espérances et ne peut que la conforter dans le rôle qu'elle s'est donnée de désenseur de la samille et des « libertes » (comme celles de l'enseignement). Quant à la C.G.C. (45 % chez les cadres supérieurs, 27 % chez les cadres moyens et 28 % chez les... étudiants), la villalégitimée comme force de contestation. Pour M. Marchelli c'est la voie royale vers la succession de M. Menu cn 1984, c'est aussi la tentatinn d'amener la C.G.C. à écouter au-delà de l'encadrement Mais jusqu'où un syndicat.

Le jeu du C.N.P.F.

de son action ?

encore faible en adhérents, peut-il poursuivre sans risque la politisation

Quelle que soit la façon dont les syndicats géreront leur victnire nu leur échec, les résultats des élections à la Sécurité sociale ne devrait théoriquement pas apporter de bouleversement dans la répartition des présidences des caisses. Pour la C.G.T et la C.F.D.T. la défaite est ici très claire, Pour la maladie (en attendant les résultats de la Guadeloupe), le C.N.P.F., s'il le soubaite, pourra reconduire dans la totalité des cent-vingt-neuf caisses primaires de métropole et dans deux caisses d'outre-mer son alliance avec F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. Dans sept départements (Ariège, Côtesdu-Nord, Finistère, Meurthe-et-moselle, Hautes-Pyrénées, Scinemaritime, La Réunion), cette majorité pourra être retrouvée de justesse, l'appoint des sept sièges d'employeurs étant indispensable. Dans six circonscriptions (dont les trois du Bas-Rhin), les réformistes ont dix sièges d'administrateurs sur les quinze qui représentent les assurés. Il n'y a qu'à Cayenne en Guyanne que les alliés d'hier notamment la majorité.

Pour les - caisses d'allocations familiales - la situatinn est un peu plus complexe : dans quinze caisses les - réformistes - unt la majurité avec le patronat mais dans cent un le soutien de ce dernier sera à lui seul insuffisant. F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. devront s'allier soit avec les travailleurs indépendants, son avec les associations familiales, soit avec ia... C.F.D.T. Dans la caisse de la navigation maritime la majorité est totalement perdue pour les - réformisres . Au niveau des conseils d'administration des caisses nationales, il manquera un siège à F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. pour être majoritaire aux allocations familiales avec le seul patronat. Dans les caisses nationales d'assurancemaladie et d'assurance-vicillesse, les « réformistes » ont, en revanche, la possibilité de reconduire leur alliance avec le C.N.P.F. sans autr force d'appoint. Cela signifie que rien n'oblige F.O. et le patronat à faire de « cadeaux » à la C.F.D.T. pour des présidences de caisses. Le jen est ouvert, mais M. Maire n'a pas beaucoup de cartes en main.

Les dirigeants du C.N.P.F. auraient cependant unt de se réjnuir trop vite d'une opération aussi ron-dement menée et réussie, La belle médaille a son revers. Gérer les caisses de Sécurité sociale est important. Négocier, comme le souhaitent le patronat et le gouvernement, une nouvelle politique salariale est une autre affaire. Or les syndicats majoritaires aujaurd'hui - un gagnant (F.O.) et un perdant (C.G.T.), snt deux qui défendent presque comme un dogme, le maintien du pouvoir d'achat. A l'heure où M. Gattaz prone la rigueur salariale et la baisse du pouvoir d'achat - suscitant déjà les courroux des syndicats, - ce résultat-là pourrait se retourner contre les objectifs poursuivis. Plus que jamais la C.F.D.T. est isolée, son langage de « vérité » marginalisé. La discussion sur l'assurancechômage et les négociations salariales s'annoncent rudes, la victoire aura peut-être un goût amer.

MICHEL NOBLECOURT.

Air France Le Club, c'est avant tout un fauteuil, un nouveau fauteuil étudié pour votre confort. Plus large, plus moelleux, mieux dessiné, il yous permettra de travailler ou de vous reposer à votre aise. Air France Le Club, c'est aussi l'espace. Le nombre moins grand de fautenils laisse à chacun davantage de place et la circulation en cabine est plus facile. Air France Le Club, c'est encore de nouveaux écouteurs stéréo, un meuble bar-bibliothèque à votre disposition, des services au sol et en vol mieux adaptés et plus efficaces. Enfin Air France Le Club. c'est un espace réservé où l'on se sent bien. Comme dans un club. Air France Le Club sera mis en service à partir du 1et Novembre sur les Boeing 747 d'Air France desservant l'Amérique du Nord, le Mexique. l'Amérique du Sud et l'Asie.

La nouvelle classe affaires long courrier internationale sur Boeing 747

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS LA SE

Les lecteurs trouveront ci-dessous une série de résultats et de tableaux des élections aux conseils d'administration des caisses de Sécurité sociale. Nous présentons séparément les résultats concernant les caisses d'assurance-maladie (1) et ceux des caisses d'allocations familiales. En effet, le corps électoral et la composition des conseils sont dif-

 POUR L'ASSURANCE-MALADIE, le lecteur trouvers : Les résultats dans chaque caisse primaire (où il n'y a qu'un seui collège électoral) : d'abord le nombre d'électeurs inscrits et de suffrages

exprimés (c'est-à-dire une fois blancs et nuis défaiqués) et le pourcentage d'abstentions ; ensuite le pourcentage de voix, ainsi que le nombre de sièges obtenus par chaque confédération de salariés. - D'autre part, deux tableaux :

Le premier concerne la Caisse nationale (qui est composée en fonction des résultats obtenus aux caisses primaires). Il comporte : d'abord le total d'électeurs inscrits, de votants, de suffrages exprimes et d'abstentions; ensuite le nombre et le pourceatage de voix obtenus par chaque confédération ; enfin la composition du conseil d'administration – nom-bre et pourcentage de sièges – en y incluant les membres non élus (employeurs, Fédération nationale de la mutualité française, personnes désiguées par le ministre des affaires sociales).

Le second donne le total des sièges obtenus par chaque confédération pour l'ensemble des caisses primaires.

PARIS

Inscr.: 1777133; suffr. expr.:

Inscr. : 957779; suffr. expr. :

C.G.C. ... 25,70 % - 4 sièges

C.G.T. 24,77 % - 4 sièges F.O. 24,18 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,24 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,07 % - 1 siège

SAINT-DENIS

Inser. : 828 571; suffr. expr. :

C.G.T. 37,33 % - 6 sièges F.O. 22,77 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,71 % - 2 sièges

C.G.C. 15,11 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,06 % - 1 siège

CRÉTEIL

C.G.T. 31,21 % - 5 sièges

F.O. 24,86% - 4 sièges C.G.C. 19,35% - 3 sièges C.F.D.T. 15,30% - 2 sièges

C.F.T.C. . . . 9,26 % - 1 siège **VAL D'OISE**

PONTOISE

C.G.T. 29.16 % - 4 sièges F.O. 23.98 % - 4 sièges C.G.C. 21.69 % - 3 sièges C.F.D.T. 15.82 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,33 % - 2 sièges

VERSAILLES

321 477; abs.: 48,35 %. C.G.C. 28,66 % - 4 sièges

F.O. 23,04 % - 3 sièges C.G.T. 21,21 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,26 % - 3 sièges C.F.T.C. 9,80 % - 2 sièges

BOURG-EN-BRESSE

Inscr. : 191 662; suffr. expr. : 85876; abs. : 51,89 %.

C.G.T. 28,77 % - 4 sièges F.O. 25,33 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,71 % - 3 sièges

C.G.C. 14,02 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,15 % - 2 sièges

LAON Inscr.: 127430; sulfr. expr.: 71884; abs.: 39,94%.

C.G.T. 31.98 % - 5 sièges F.O. 28.27 % - 4 sièges C.F.D.T. 16.74 % - 3 sièges

C.G.C. 13,46 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,52 % - 1 siège

SAINT-QUENTIN Inser.: 112340: suffr. expr.: 67356; abs.: 35,21 %.

C.G.T. . . . 35,38 % - 5 sièges F.O. . . . 26,66 % - 4 sièges C.F.D.T. . . . 15,31 % - 2 sièges C.G.C. 11,73 % - 2 sièges C.F.T.C. . . . 10,89 % - 2 sièges

MOULINS Inscr.: 177820; suffr. expr.:

C.G.T. 36,54 % - 5 sieges F.O. 26,79 % - 4 sieges C.F.D.T. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 12,49 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,21 % - 2 sièges

Inser. : 517880; suffr. expr. :

Inscr.: 763836; suffr. expr.:

VAL-DE-MARNE

SAINT-DENIS

400860; abs.; 49,62 %.

367522; abs.: 49,97 %.

258 566; abs. : 48,24 %.

YVELINES

AIN

AISNE

ALLIER

99830; abs.: 40,06 %.

458 240; abs.: 50,56 %.

SEINE-

POUR LES CAISSES D'ALLOCATIONS FAMILIALES,

... D'une part, pour chaque caisse, les résultats pour le seul collège des salariés et assimilés : d'abord le nombre d'inscrits, de suffrages exprimés et le pourcentage d'abstentions; ensuite le pourcentage de voix obtenues et le nombre de sièges pour chaque confédération.

D'autre part deux tableaux :

Le premier donne d'abord le total d'électeurs inscrits, de votants, de suffrages exprimés et d'abstentions, ensuite le nombre et la répartition des voix obtenues par les listes en présence dans chacun des quatre col-lèges (salariés ; commerçants et industriels ; artisans ; professions libérales); et enfin la composition des conseils (nombre et pourcentage de sièges, en y incluant, comme pour l'assurance-maladie, les membres non élus (employeurs, associations familiales, personne qualifiée désignée par le ministre).

Le second donne le total des sièges obtenus par chaque organisation dans chacun des collèges, pour l'ensemble des caisses.

(1) La composition de la Caisse nationale d'assurance-vicillesse est semblable à celle de la Caisse nationale d'assurance-maladie à une exception près : deux repré sentants des organisations de retraités remplacent les représentants de la Fédérationationale de la mutualité française.

HAUTE-CORSE

20114; abs.: 58,37 %.

COTE-D'OR

116733; abs.: 51,49 %.

125968; abs. : 41,46 %.

CREUSE

27 760; abs. : 41,24 %.

DORDOGNE

DOUBS

75871; abs.: 47,60 %.

DROME

Inscr. : 50 288; suffr. expr. :

C.G.T. 37,39 % - 6 sièges F.O. 24,77 % - 4 sièges C.G.C. 15,80 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,68 % - 2 sièges C.F.D.T. 10,32 % - 1 siège

DUON

F.O. 26,77 % - 4 sièges C.G.T. 23,39 % - 4 sièges C.F.D.T. 20,01 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,84 % - 2 sièges

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC

C.G.T. 31,82% - 5 sièges C.F.D.T. 22,79% - 4 sièges F.O. 21,94% - 3 sièges C.F.T.C. 14,16% - 2 sièges C.G.C. 9,28% - 1 siège

GUÉRET

C.G.T. 38,10 % - 6 sièges F.O. 28,62 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,12 % - 2 sièges C.G.C. 11,47 % - 2 sièges C.F.T.C. 7,67 % - 1 siège

PÉRIGUEUX

84429; abs.: 39,19 %.

C.G.T. ... 36,13 % - 5 sièges
F.O. ... 27,35 % - 4 sièges
C.F.D.T. 14,22 % - 2 sièges
C.F.T.C. 11,22 % - 2 sièges

C.G.C. 11,05 % - 2 sièges

BESANCON Inscr.: 154354; suffr. expr.:

C.G.C. 15,03 % - 2 sièges

MONTBÉLIARD

1956; abs.: 42,98 %.
C.G.T. 29,04 % - 4 sièges
C.F.D.T. 25,56 % - 4 sièges
C.G.C. 18,49 % - 3 sièges
F.O. 17,91 % - 3 sièges
C.F.T.C. 8,97 % - 1 siège

VALENCE

Inscr.: 180672; suffr. expr.: 93093; abs.: 45,08 %.

Inscr.: 92212; suffr. expr.:

Inscr.: 148726; suffr. expr.:

Inser. : 50928; saffr. expr. :

Inscr.: 227708; suffr. expr.:

Inscr. : 255724; suffr. expr. :

BASTIA

EURE	· ATENNE		
ÉVREUX	Inser.: 86313; suffr. expr. 46943; abs.: 43,19%.		
nscr.: 250 803; suffr. expr.: 808; abs.: 46,28 %.	C.G.T 34,77 % - 5 siège C.F.D.T 21,50 % - 3 siège		
30,13 % - 5 sièges 37	F.O		
D.T. 17,09 % - 3 sièges G.C. 14,83 % - 2 sièges T.C. 10,04 % - 1 siège	C.G.C. 11,95 % - 2 siège		
ETIME ET LOTO	LONS-LE-SAUNIER		

• EURE-ET-LOIK CHARTE

•	inser.: 11/922; suit. expt.
CHARTRES	64163; abs.; 42,37%.
Inscr. : 177 707; suffr. expr. :	F.O 28,04 % - 4 siege
96975; abs.: 41,07 %.	C.G.T 27.98 % - 4 siège
TO 31 71 % - 5 sièces	C.F.D.T. 17.09 % - 3 sièce
C.G.T 26,41 % - 4 sièges	C.F.T.C 13,78 % - 2 siège
C.F.D.T 16,97% - 2 sièges	C.G.C 13,08 % - 2 siège
C:G.C. 14,44 % - 2 sièges	 LANDES
C.F.T.C. 10.44 % - 2 sièges	_
THISTODE	MONT-DE-MARSAN

FINISTÈRE

BREST				
Inscr. : 2071	07; suffr. expr. :			
107408; abs.: 46,05 %.				
C.F.D.T	28,33 % - 4 sièges			
CGT	23.89 % - 4 steges			
F.O	21,90 % - 3 sièges			
C.F.T.C	16,13 % - 2 sièges			
C.G.C	9,72 % - 2-sièges			
OT DEMOSED				

QORATE EW				
Hoser. : 1556	552; suffr.	expr.		
87751; abs.: 41,	,59 %.			
C.G.T	33, <i>5</i> 0 % -	5 stege		
C.F.D.T.	22,30 % -	4 sieg		
F.O	20,66 % -			
C.F.T.C.	15,29 % -			
C.G.C	8,22 % -	1 21cR		

GARD	
TIMES	
	522; suffr. expr. :
20482; abs.: 4	5,21 %.
C.G.T	34,69 % - 5 sièges
ì.O <u>.</u>	23,72 % - 3 sieges
	17,12 % - 3 sièges
C.G.C	
C.F.T.C.	11,02 % - 2 sièges

HAUTE-GARONNE

TOULOUSE		
Inscr. : 455		expr.
220617; abs.: 4		
C.G.T	30,04 % - 3	5 siège
F.O	29,31 % - 4	4 siège
C.F.D.T	18,39 % - 3	3 siège
C,G.C	13,70 % - 2	2 siège
C.F.T.C	8,53 % -	siège

GERS

	UCH	
Inscr. : 629	35; suffr.	expr. :
31953; abs.: 45,	87 %.	
C.G.T	29,12 % -	4 sièges
F.O	28,61 % -	4 sièges
C.F.D.T.	22,04 % -	3 sieges
C.F.T.C.	10,40 % -	2 sièges
CGC	9 82 % -	2 sièges

CIRONDE

• GIRUN	DE.	
BOR	DEAUX	
Inscr. : 537		expr.
266202; abs.: 4	8,04 %.	
Ç.G.T	30,33 % -	5 sièges
F.O		
C.F.D.T.		
C.G.C		
C.F.T.C	8,50 % -	
 HĒRAU 	LT	

Inscr. : 99 146; suffr. expr. :

BEZIERS

47 561; abs.: 48,56 %.

C.G.T. F.O. C.F.D.T. C.G.C.	35,51 % - 5 sièges 26,59 % - 4 sièges 14,45 % - 2 sièges 12,62 % - 2 sièges 10,81 % - 2 sièges
MONI	PELLIER
Inser. : 2426 96605; abs. : 57	688; suffr. expr. : ,44 %.
C.G.T	30,20 % - 5 sièges
F.O	26,62 % - 4 sièges
C.F.D.T	16,53 % - 2 sièges
C.G.C	16,01 % - 2 sièges
C.F.T.C	10,62 % - 2 sièges

• ILLE-ET-VILAINE RENNES

Inscr. : 357 : 178 289; abs. : 40	741; suffr. 6,73 %.	expr.
F.O	25.99 % -	4 siès 3 siès 2 siès

• LIN	DKE	
	CHATEAU	ROUX
Inscr.	: 108 832;	suffr. expr.
66 585; a	bs.: 34,99 %	
C.G.T	34,4	7% - 5 sieg
		9 % - 5 sièg
	15,4	16 % - 2 sièg
C.G.C	10,8	3 % - 2 sièg
C.F.T.C.	9,4	12 % - 1 sièg

INDRE-ET-LOIRE

r	OURS
Inscr. : 245	882; suffr. expr.
117 478; abs. : 4	18,62 %. 27,72 % - 4 sièg
C.G.T.	26,13 % - 4 sièg
C.F.D.T	20,23 % - 3 sièg
C.G.C	14,12 % - 2 sièg
C.F.T.C.	11,77 % - 2 sièg
 ISÈRE 	

GRENOBLE

Inscr. : 3924	67; suffr. expr. :
178652; abs.:51	,67 %.
C.G.T	34,23 % - 5 sièges
C.F.D.T.	20,06 % - 3 sièges
F.O	17,96 % - 3 sièges
C.G.C	14,37% - 2 sièges
C.F.T.C.	13,34 % - 2 sièges
C.F.1.C	13,34 % - 2 siéges

.G.C.	11,95 % - 2 sièges
JURA	
LONS-LI	E-SAUNIER
Inscr. : 1179	922; suffr. expr. :
4163; abs. ; 42,	,37%.
.O	28,04 % - 4 sièges 27,98 % - 4 sièges
	ZITO IO TOLUÇUS

HEMAR

HARNE

MALSSE

WELRTHE-ET-

gust Like

W.F.

1 知识BHH **1 ™**

1年经验11年

• • •

1. 14.10年1月 日本日本東流

· · · · *

46. 🖢

4

Market

SPAN NOTIFIED

. i . . 1 - 3 - 2

TARARE

 t MOREL

 $3.4 \pm 2.4 \pm 7$

~41×2·4±9

Water Street

Inscr. : 113: 5010; abs. : 38.	397; suffr. expr. .51 %.
O	30,63 % - 5 siège
G.T	30,57 % - 5 siège
F.D.T	17,10.% - 2 siège
G.C	12,37 % - 2 siège
F.T.C.	9,31 % - 1 siège

LOIR-ET-CHER

BLOIS		
Inscr. : 1411		expt. :
79837; abs.: 38,	47%.	
C.G.T	31,14 % -	5 sièges
F.O		
C.F.D.T	16,67% -	
C.G.C.	13,46 % -	
C.F.T.C.	13,42 % -	2 sièges
LATE	. '	

LOIRE ROANNE Inscr. : 89 898; suffr. expr. : 46984; abs.: 44,48 %. C.G.T. 31,53 % - 5 siège

F.O. C.F.D.T. C.G.C.	25,57 % - 4 sièges 17,11 % - 2 sièges 13,11 % - 2 sièges
CFTC	12.65 % - 2 sièges
	ÉTIENNE
Inser. : 313	073; suffr. expr. :
165086; abs.: 4	5,21 %.
C.G.T	30.13 % - 4 sièges
F.O	24,25 % - 4 sièges
C.F.D.T.	19,12 % - 3 sièges 13,98 % - 2 sièges
C.F.T.C.	12,50 % - 2 sièges

A HAUTE-LOIRE

- INTOXX	-LOLLE.
L	PUY
	11; suffr. expr. :
47 167; abs.: 41.	,89 %.
F.O	27,96 % - 4 sièges
C.G.T	23,49 % - 4 sièges
C.F.D.T.	23.22 % - 4 sièges
C.F.T.C.	15.45 % - 2 sièges
C.G.C.	9.85 % = 1 siège

ATLAN	TIQUE
N/	INTES
Inscr. : 370	624; suffr. expr. :
. 187236; abs.: 4	16,30 %.
C.F.D.T	27,71 % - 4 sièges
F.O	
C.G.T	20,86 % - 3 sieges
C.F.T.C	14,80 % - 2 sièges

C.G.C. ,	13,49 % - 2 sièges
SAINT-	NAZAIRE
Inscr.: 1425 79500; abs.: 41,	573; suffr. expr. :
C.G.T	27,40 % - 4 sièges 25,52 % - 4 sièges
C.F.T.C C.G.C.	22,55 % - 3 sièges 13,41 % - 2 sièges 11,10 % - 2 sièges
	*1110 % = =====

LOIRET

ORLEANS			
Inscr. : 280:	523; suffr.	expr.	:
150336; abs.: 4:			
F.O	29,17 % -	4 siège	:5
C.G.T	24,90 % -	4 sice	*
C.F.D.T.	18,65 % -		
C.G.C	15,09 % -		
CFTC	12.16 % -	Z SICK	

LOT

CAHORS			
Inscr. : 607		Ì.	expr.
33313; abs.: 41,	20 %.		
C.G.T	30,81 %	- :	5 siège
F.O	27,82 %		4 siège
C.F.D.T			
C.F.T.C.	11,21 %	- :	2 siège
C.G.C	10,53 %	- 1	I siège
T 000			

LOT-ET-GARONNE

A	GEN
Inscr.: 121-66-149; abs.: 41	422; suffr. expr. ,47 %.
C.G.T	33,74 % - 5 siège
F.O. C.F.D.T.	28,74 % - 4 siège 16,04 % - 2 siège
C.G.C.	11,93 % - 2 siège . 9,53 % - 2 siège
A LOVED	

MENDE		
Inscr. : 274	85; suffr.	expr.
15442; abs.: 40		-
F.O	24,76 % -	4 sie
C.F.T.C C.F.D.T.	23,42 % -	4 sie
C.G.T.	. 21,72 % -	3 sic
C.G.C.	7,35% -	I sie

MAINE-ET-LOIRE ANCERS

	Inser : 213	646: suffr.	expr.
	106 527; abs. ; 4	6,82 %	
	C.F.D.T.		4 sièce
	F.O	23.10 % -	4 sices
-	C.G.T.	21,74% -	3 siège
	C.F.T.C.	16.06 %	2 siège
٠.	C.G.C.	13,89 % -	2 siège

657214: abs.: 61,85 %. MARSEILLE DIGNE C.G.C. 28,77 % - 4 sièges F.O. 26,48 % - 4 sièges C.G.T. 17,87 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,42 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,43 % - 2 sièges Inser.: 55600; suffr. expr.: Inscr.: 1048778; suffr. expr.: 462629; abs.: 54,31 %. 28407; abs.: 46,05 %. 402629; aus.: 34,31 %. C.G.T. 34,92 % - 5 sièges F.O. 24,54 % - 4 sièges C.G.C. 16,94 % - 2 sièges C.F.D.T. 12,14 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,43 % - 2 sièges C.G.T. 30,28 % - 4 sièges F.O. 26,79 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,19 % - 3 sièges

ALPES-DE-HAUTE BOUCHES-

DU-RHONE

CALVADOS

66759; abs.: 49,63 %.

CANTAL

30037; abs.: 46,02 %.

CHARENTE

80113; abs.: 44,16 %.

CHARENTE-

96047; abs. : 51,65 %.

CORRÈZE

CHER

MARITIME

CAEN

F.O. 26,53 % - 4 sièges C.F.D.T. 25,33 % - 4 sièges C.G.T. 19,49 % - 3 sièges C.G.C. 15,70 % - 2 sièges

C.F.T.C. . . . 12,92 % - 2 sièges

AURILLAC

C.G.T. 31,39 % - 5 sièges

FO. 27,16 % - 4 sièges C.F.D.T. 19,43 % - 3 sièges C.F.T.C. 12,05 % - 2 sièges C.G.C. 204 % - 1 sièges

C.G.C. 9,94 % - 1 siège

ANGOULÊME

C.G.T. 33,91 % - 5 sièges F.O. 28,70 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,74 % - 2 sièges C.G.C. 12,36 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,27 % - 2 sièges

LA ROCHELLE

C.G.T. 30,19 % - 5 sièges F.O. 30,13 % - 5 sièges C.F.D.T. 16,08 % - 2 sièges C.G.C. 13,50 % - 2 sièges

C.F.T.C. . . . 10,08 % - 1 siège

BOURGES

TULLE

Inscr.: 100049; suffr. expr.: 59179; abs.: 37,35 %.

C.G.T. 40,82 % - 6 sièges F.O. 25,37 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,05 % - 2 sièges

C.F.T.C. . . . 10,84 % - 2 sièges

C.G.C. 8,89 % - 1 siège

AJACCIO

C.G.T. 29,75 % - 4 sièges

F.O. 26,98 % - 4 sièges C.G.C. 23,19 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,92 % - 2 sièges

Inscr. : 47 949; suffr. expr. :

CORSE-DU-SUD

17923; abs.: 61,33 %.

Inser. : 213856; suffr. expr. :

Inscr. : 154809; suffr. expr. :

Inser. : 59742; suffr. expr. :

Inscr.: 139921; suffr. expr.:

• Caisses primaires d'assurance-maladie

PROVENCE

• ESSONNE EVRY	C.G.C. 13,70 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,02 % - 2 sièges
lnscr.: 556419; suffr. expr.: 275486; abs.: 48,18 %. C.G.T 26,96 % — 4 sièges	• HAUTES-ALPES GAP
F.O 23,88 % - 4 sièges C.G.C 21,62 % - 3 sièges C.F.D.T 18,03 % - 3 sièges C.F.T.C 9,49 % - 1 siège	Inser.: 47059; suffr. expr.: 22031; abs.: 49,76 %. C.G.T 27,69 % - 4 sièges F.O 23,68 % - 4 sièges
HAUTS-DE-SEINE NANTERRE	C.F.D.T. 21.44 % - 3 sièges C.F.T.C. 14.84 % - 2 sièges C.G.C. 12.32 % - 2 sièges

ALPES-**MARITIMES**

r	VICE
	335; suffr. expr.
221 518; abs. : 5	5,25 %.
F.O	26,78 % - 4 siès
C.G.T	25,39 % - 4 sie
C.G.C	24.38 % - 4 siès
C.F.D.T	12.96 % - 2 sies
C.F.T.C.	10,46 % - 1 siès

ARDECHE

AN	NONAY
Inscr.; 446	44; suffr. expr. :
26 242; abs.: 36	,08 %.
C.G.T	28,17 % - 4 sièges
C.F.D.T	
F.O	
C.F.T.C.	15.97 % - 2 sieges
C.G.C	12,03 % - 2 sièges
P	RIVAS
Inser. : 706	93; suffr. expr. :

PF	UVAS	
Inser. : 706	93; suffr.	expr.
39 405; abs.: 39.		
C.G.T	32,32 % -	5 sieg
F.O	21,55 % -	3 sièg
C.F.D.T	20,09 % -	
C.F.T.C	15,44 % -	2 sièg

C.G.C. 10,57 % - 2 sièges ARDENNES

CHARLEVILLE-MÉZTÈRES		
Inscr. : 134	396; suffr. expr. : ,26 %,	
C.G.T	32,09 % - 5 sièges	
F.O		
C.F.D.T	19,02 % - 3 sièges	
C.G.C	11.68 % - 2 sièges	

Inser.: 650 249; suffr. expr.: C.F.T.C. 11,31 % - 1 siege

ARIEC	Æ	
	FOIX	
	538; suffr.	expr. :
35950; abs.: 4		
C.G.T	. 44,00 % -	7 sièges
F.O	. 23,90% -	4 sieges
C.F.D.T	. 13,75% -	2 sièges
C.G.C		
C.F.T.C.		

AUBE			
TROYES			
	47; suffr. expr. :		
75492; abs.: 43,	88 %.		
C.G.T	30,19 % - 5 sièges		
F.O	27,51 % - 4 sièges		
C.F.D.T	15,66 % - 2 sièges		
C.G.C	14,93 % - 2 sièges		
C.F.T.C	11,69 % - 2 sièges		

AUDE			
CARCASSONNE			
inser. : 1097		fr. e	жрг.
56 466; abs.: 45,	,73 %.		
C.G.T	33,47 9	6 - 5	siege
F.O	26,96 9	6 - 4	siège
C.F.D.T	18,88		
C.F.T.C	10,36 9	6 - 2	siège
CGC	10.31.9	ሬ - 1	siège

AVEYRON

_		
RC	DEZ	
Inser. : 1043		expr.
57 181; abs.: 41,	,29 %.	
C.G.T	27,12% -	4 siège
C.F.D.T	24,03 % -	4 siège
F.O		
C.F.T.C	15.62 % -	
C.G.C		

C.G.T. 28,96 % - 4 sièges F.O. 24,01 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,72 % - 3 sièges C.G.C. 13,54 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,76 % - 2 sièges C.F.T.C. 5,13 % - 1 siège Composition des conseils d'administration de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse

Inscrits	28 097 627 14 792 307 13 968 479 13 305 320			
LISTES	VOIX	%	SIÈGES	%
C.G.T. F.O. C.F.D.T. C.F.T.C. C.G.C.	3 937 996 3 516 504 2 568 670 1 719 151 2 226 158	28,19 25,17 18,38 12,30 15,93	4 4 3 2 2	16,00 16,00 12,00 8,00 8,00
Fédération national Salarié désigné par	essionnelles d'emplo le de la mutualité fi le ministre par le ministre	rançaise	6 2 1 1	24,00 8,00 4,00 4,00
France, sauf Guade	eloupe.	Total	25	100,00

sse, la répartition des sièges est la même que pour la Caisse nation rance-maladie, à une exception près : deux administrateurs représent

• 1022

A LA SÉCURITÉ SOCIALE

	CHOLET Inscr.: 79399; suffr. expr.: 47405; abs.: 35,82 %.	51367; abs.: 30,38 %.	CLERMONT-FERRAND	HAUT-RHIN COLMAR	FLBEUF Inscr.: 33345; suffr. expr.: 18177; abs.: 43,13%.	● VENDÉE LA ROCHE-SUR-YON
	C.F.D.T. 34,71 % - 5 sièges F.O. 21,22 % - 3 sièges C.F.T.C. 19,94 % - 3 sièges C.G.T. 13,42 % - 2 sièges C.G.C. 10.67 % - 2 sièges	F.O	1323584; abs.: 31,13 %. C.G.T 29,13 % - 4 sièges F.O 22,69 % - 4 sièges C.F.D.T. 22,26 % - 3 sièges C.G.C 14,43 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,46 % - 2 sièges	60879; abs.: 49,64 %. C.F.T.C 24,02 % - 4 sièges C.F.D.T 23,47 % - 4 sièges F.O 22,83 % - 3 sièges C.G.C 14,99 % - 2 sièges	C.G.T. 33,95 % - 5 sièges C.F.D.T. 20,59 % - 3 sièges F.O. 19,83 % - 3 sièges C.G.C. 13,84 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,77 % - 2 sièges	Inscr.: 211 828; suffr. expr.: 111 368; abs.: 42,77 %. C.F.D.T
	SAINT-LO Inscr.: 195 572; suffr. expr.: 94 345; abs.: 47,61 %. F.O	F.O 22,21 % - 3 sièges C.F.D.T 13.57 % - 2 sièges	PYRENEES- ATLANTIQUES BAYONNE	MULHOUSE Inscr.: 222265; suffr. expr.: 106316; abs.: 47,51 %. C.F.D.T 24,83 % - 4 sièges	Inscr.: 220 295; suffr. expr.: 112 536; abs.: 46,87 %. C.G.T	VIENNE POTTERS Inscr.: 161062; suffr. expr.:
	C.G.T. 21,29 % - 3 sièges C.F.T.C. 13,99 % - 2 sièges C.G.C. 11,99 % - 2 sièges • MARNE	C.F.T.C. 13,10 % - 2 sièges C.G.C. 11,42 % - 2 sièges DUNKERQUE Inscr.: 137361; suffr. expr.: 77552; abs.: 40,43 %.	61833; abs.: 43,97 %. F.O 29,22 % — 4 sièges C.G.T 24,98 % — 4 sièges C.F.D.T 21,42 % — 3 sièges	F.O. 19,42 % - 3 sièges C.G.C. 16,44 % - 2 sièges	C.G.C. 14,81 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,73 % - 1 siège ROUEN Inscr. : 294665; suffr. expr. :	85323; abs. : 43,21 %. F.O
	REIMS Inscr.: 252920; suffr. expr.: 129968; abs.: 45,74 %. C.G.T	C.G.T. 30,39 % - 4 sièges F.O. 25,31 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,55 % - 3 sièges C.G.C. 13,67 % - 2 sièges	PAU Inser.: 154241; suffr. expr.:	LYON Inscr. : 758 567; suffr. expr. : 329 910: size : 54.47 %	155277; abs.: 44,72 %. C.G.T	● HTE-VIENNE LIMOGES
	F.O. 28,46 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,17 % - 3 sièges C.G.C. 15,64 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,59 % - 2 sièges • HAUTE-MARNE	C.F.T.C. 12,06 % - 2 sièges LHLLE Inscr.: 321 266; suffr. expr.: 173 321; abs.: 43,28 %.	F.O 30,83 % - 5 sièges C.G.T 26,34 % - 4 sièges C.F.D.T 20,17 % - 3 sièges C.G.C 12,61 % - 2 sièges	F.O. 23,44 % - 3 sièges C.G.C. 20,56 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,73 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,63 % - 2 sièges	● SEINE-ET-MARNE MELUN Inscr.: 523868; suffr. expr.:	Inscr.: 179731; suffr. expr.: 101007; abs.: 39,41 %. C.G.T 38,69 % - 6 sièges F.O 28,72 % - 4 sièges C.F.D.T 14,53 % - 2 sièges
	CHAUMONT Inser.: 93516; suffr. expr.: 49342; abs.: 42,19 %.	F.O. 28,56 % - 4 sièges C.G.T. 25,47 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,43 % - 3 sièges C.G.C. 15,99 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,52 % - 2 sièges	● HAUTES- PYRÉNEES TARBES	VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64115; suffr. expr.: 32176; abs.: 46 %. F.O	266 192; abs. : 46,35 %. C.G.T	C.G.C 10,62% - 2 sièges C.F.T.C 7,41% - 1 siège ● VOSGES
	C.G.T. 28,58 % - 4 sièges F.O. 26,07 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,59 % - 3 sièges C.F.T.C. 13,65 % - 2 sièges C.G.C. 13,08 % - 2 sièges	MAUBEUGE Inscr.: i17169; suffr. expr.: 70689; abs.: 35,48 %. C.G.T	Inser.: 114820; suffr. expr.: 63416; abs.: 41,93 %. C.G.T 38,11 % - 6 sièges F.O	C.F.D.T. 18,01 % - 3 sièges C.G.C. 16,11 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,75 % - 2 sièges • HAUTE-SAONE	● DEUX-SEVRES NIORT	EPINAL Inscr.: 189944; suffr. expr.: 99733; abs.: 42,74 %. F.O
	• MAYENNE LAVAL Inscr.: 103611; snffr. expr.: 57871; abs.: 38,79 %.	C.F.D.T. 17,76 % - 3 sièges C.F.T.C. 12,68 % - 2 sièges C.G.C. 11,01 % - 2 sièges ROUBAIX	C.F.D.T. 18,53 % - 3 sièges C.G.C. 9,54 % - 1 siège C.F.T.C. 9.13 % - 1 siège PYRÉNÉES-	VESOUL Inscr.: 105671; suffr. expr.: 58853; abs.: 40,20 %. C.G.T 26,31 % - 4 sièges	Inscr.: 134653; suffr. expr.: 67659; abs.: 45,24 %. F.O	C.F.D.T. 20,88 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,59 % - 2 sièges C.G.C. 13,65 % - 2 sièges • YONNE
	F.O. 28,04 % - 4 sièges C.G.T. 23,06 % - 4 sièges C.F.D.T. 22,36 % - 3 sièges C.F.T.C. 17,01 % - 3 sièges C.G.C. 9,51 % - 1 siège	Inscr. 164 502; suffr. expr.: 93379; abs.: 40,34 %. F.O	ORIENTALES PERPIGNAN Inscr.: 153438; suffr. expr.: 76643; abs.: 47,13%.	F.O	C.F.T.C 15,37 % - 2 sièges C.G.C 9,91 % - 2 sièges ● SOMME AMIENS	AUXERRE lnscr. ; 151 335; suffr. expr. : 77 922; abs. : 44,44 %. F.O 31,48 % - 5 sièges
	• MEURTHE-ET- MOSELLE LONGWY	C.G.C. 16.01 % - 3 sièges C.F.T.C. 14.53 % - 2 sièges TOURCOING Inscr. 108 361; suffr.	C.G.T. 33,57 % - 5 sièges F.O. 28,53 % - 4 sièges C.G.C. 14,45 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,03 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,40 % - 2 sièges	MACON Inscr.: 272.573; suffr. expr.: 127118; abs.: 50,27 %. C.G.T 32,93 % - 5 sièges	Inscr.: 261416; suffr. expr.: 151423; abs.: 38,12 %. C.G.T	C.G.T 27,15 % - 4 sièges C.F.D.T 15,33 % - 2 sièges C.G.C 13,98 % - 2 sièges C.F.T.C 12,03 % - 2 sièges
•	Inscr.: 63012; suffr. expr.: 33905; abs.: 44,41 %. C.G.T	expr. 67 654; abs.: 34,56 %. F.O	BAS-RHIN HAGUENAU Inscr.: 124612; suffr. expr.:	F.O. 23,61 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,90 % - 3 sièges C.G.C. 15,03 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,50 % - 2 sièges	C.F.D.T 19,92 % - 3 sièges C.F.T.C 11,68 % - 2 sièges C.G.C 10,63 % - 1 siège • TARN	• TERRITOIRE DE BELFORT BELFORT
	C.G.C. 13,08 % - 2 sièges C.F.T.C. 7,81 % - 1 siège NANCY Inscr.: 284452; suffr. expr.:	C.F.D.T 17,39 % - 2 sièges VALENCIENNES Inscr. 152 371; suffr. expr. 88609; abs.; 38,67 %.	68 650; abs.: 39,63 %. C.F.D.T 33,58 % - 5 sièges C.F.T.C 21,98 % - 3 sièges F.O 21,13 % - 3 sièges C.G.C 11,99 % - 2 sièges	LE MANS Iascr.: 210491; suffr. expr.: 118938; abs.: 39,01 %. C.G.T 28,51 % - 4 sièges	Inscr.: 154898; suffr. expr.: 85735; abs.: 40,44 %. C.G.T	Inscr.: 74164; suffr. expr.: 39775; abs.: 42,80 %. C.G.T
· ·	129 560; abs.: 51,37 %. C.G.T	C.G.T. 39,66 % - 6 sièges F.O. 21,82 % - 3 sièges C.F.D.T. 15,23 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,74 % - 2 sièges C.G.C. 11,53 % - 2 sièges	C.G.T	F.O 25,64 % - 4 sièges C.F.D.T 22,72 % - 3 sièges C.G.C 11,79 % - 2 sièges C.F.T.C 11,32 % - 2 sièges	C.F.D.T. 22,00 % - 3 sièges C.G.C. 12,41 % - 2 sièges C.F.T.C. 12,40 % - 2 sièges TARN-	C.G.C. 16,11 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,79 % - 2 sièges BATELLERIE Inscr. : 3359; suffr. expr. : 1137;
	● MEUSE BAR-LE-DUC Inscr.: 83855; suffr. expr.:	OISE BEAUVAIS Inscr.: 194198; suffr. expr.:	C.F.T.C. 28,60 % · 4 sièges C.F.D.T. 21,96 % - 3 sièges F.O. 20,53 % - 3 sièges C.G.C. 15,54 % - 3 sièges C.G.T. 13,35 % - 2 sièges	• SAVOIE CHAMBÉRY Inscr. : 160224; suffr. expr. : 75266; abs.: 50,33 %.	MONTAUBAN Inser.: 77319; suffr. expr.: 40282; abs.: 42,71 %. F.O 30,03 % ~ 4 sièges	abs.: 62,13 %. F.O
	46 603; abs. : 40,44 %. F.O	109943; abs.: 39,77 %. C.G.T 29,81 % - 4 sièges F.O 26,75 % - 4 sièges C.F.D.T 16,84 % - 3 sièges C.G.C 15,61 % - 2 sièges	STRASBOURG Inscr.: 252965; suffr. expr.: 109 610; abs.: 53,09 %. C.F.T.C	C.G.T. 29,86 % - 4 sièges F.O. 23,65 % - 4 sièges C.F.D.T. 20,69 % - 3 sièges C.F.T.C. 13,45 % - 2 sièges C.G.C. 12,32 % - 2 sièges	C.G.T. 29,04 % - 4 sièges C.F.D.T. 17,88 % - 3 sièges C.G.C. 12,54 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,47 % - 2 sièges	D.O.M.
	La C.F.T.C. n'a pas pu présenter sa liste. • MORBIHAN VANNES	C.F.T.C 10,96 % - 2 sièges CREIL Inser. : 149692; suffr. expr. : 80812; abs. : 43,34 %.	F.O 20,46 % - 3 sièges C.G.C. 19,09 % - 3 sièges C.G.T. 15,89 % - 2 sièges	• HAUTE-SAVOIE ANNECY lnscr.: 251567; suffr. expr.: 111673; abs.: 53,16 %.	• VAR TOULON Inser.: 352499; suffr. expr.: 178 295; abs.: 46,79 %.	• GUYANE CAYENNE Inscr.: 19982; suffr. expr.: 5164; abs.: 71,66 %.
	Inser.: 254 994; suffr. expr.: 137 109; abs.: 42,91 %. C.G.T	C.G.T. 30,46 % - 4 sièges F.O. 24,95 % - 4 sièges C.F.D.T. 17,70 % - 3 sièges C.G.C. 17,68 % - 3 sièges C.F.T.C. 9,18 % - 1 siège	Caisses primaires d'assurance-maladie Totalisation des sièges	C.G.T 24,02 % - 4 sièges C.F.D.T. 23,45 % - 4 sièges F.O 21,98 % - 3 sièges C.G.C. 15,57 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,96 % - 2 sièges	F.O. 29,51 % 4 sièges C.G.T. 27,71 % 4 sièges C.G.C. 18,07 % - 3 sièges C.F.D.T. 12,61 % - 2 sièges C.F.T.C. 12,07 % - 2 sièges	C.G.T. 40,29 % - 6 sièges C.F.D.T. 25,21 % - 4 sièges F.O. 23,62 % - 3 sièges C.G.C. 10,86 % - 2 sièges
	C.F.T.C. 16.77 % - 3 sièges C.G.C. 9,49 % - 1 siège • MOSELLE METZ	ORNE ALENÇON Inscr.: 133320; suffr. expr.:	SIEGES % C.G.T. 568 28,90 F.O. 498 25,34 C.F.D.T. 375 19,08	• SEINE-MARITIME DIEPPE Inscr.: 98158; suffr. expr.: 55594; abs.: 38,11 %. C.G.T 31,91 % - 5 sièges	• VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 201845; suffr. expr.: 102095; abs.: 45,92 %.	• RÉUNION SAINT-DENIS Inscr.: 181809; suffr. expr.: 89532; abs.: 48,24 %.
	Inser.: 189 683; suffr. expr.: 92407; abs.: 47,94 %. F.O	69550; abs.: 43,73 %. F.O	C.F.T.C. 257 13,07 C.G.C. 267 13,58 Total 1965 France, sauf Guadeloupe et Martinique.	F.O. 26,50 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,82 % - 2 sièges C.G.C. 13,24 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,50 % - 2 sièges	C.G.T. 30,52 % - 5 sièges F.O. 27,14 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,35 % - 2 sièges C.G.C. 14,92 % - 2 sièges C.F.T.C. 12,04 % - 2 sièges	C.G.T. 38 % - 6 sièges C.F.T.C. 25,47 % - 4 sièges C.F.D.T. 19,66 % - 3 sièges F.O. 9,07 % - 1 siège C.G.C. 7,77 % - 1 siège
	C.F.T.C. 18,11 % - 3 sièges C.G.C. 15,25 % - 2 sièges SARREGUEMINES	• PAS-DE-CALAIS		ocations familial		
	inser: 113167; suffr. expr.: 53601; abs.: 42,55 %. C.F.T.C 30,16 % - 4 sièges	ARRAS Inscr.: 99 033; suffr. expr.:	PARIS P	SOISSONS Inser. : 130149; suffr. expr. :	• HAUTES-ALPES GAP	AUBENAS Inscr.: 71783; suffr. expr.:
	F.O. 25,51 % - 4 sièges C.F.D.T. 19,01 % - 3 sièges C.G.T. 14,39 % - 2 sièges C.G.C. 10,91 % - 2 sièges THIONVILLE Inscr.: 112741; suffr. expr.:	60734; abs.: 35,59 %. C.G.T	ESSONNE HAUTS-DE-SEINE SEINE-SAINT-DENIS VAL-DE-MARNE VAL-DOISE YVELINES	73514; abs.: 40,14 %. C.G.T. 32,24 % - 5 sièges F.O. 27,55 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,88 % - 3 sièges C.G.C. 13,51 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,79 % - 1 siège	Inser.: 48 383; suffr. expr.: 22 755; abs.: 49,73 %. C.G.T	40001; abs.: 40,22 %. C.G.T. 32,17 % - 5 sièges F.O. 21,15 % - 3 sièges C.F.D.T. 20,28 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,74 % - 2 sièges C.G.C. 10,63 % - 2 sièges
	C.G.T. 28,87 % - 4 sièges C.F.D.T. 23,64 % - 4 sièges F.O. 18,89 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,14 % - 2 sièges	BOULOGNE-SUR-MER 1nscr.: 90 820; suffr. expr.: 53724; abs.: 37,88 %. C.G.T 31,30 % - 5 sièges F.O 28,11 % - 4 sièges	Inser.: 6078927; suffr. expr.: 2705593; abs.: 53,54 %. C.G.T 25,92 % - 4 sièges F.O 24,08 % - 4 sièges C.G.C 23,61 % - 4 sièges	• ALLIER MOULINS	• ALPES-	• ARDENNES CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
	C.G.C. 13,44 % - 2 sièges NIÈVRE NEVERS luscr.: 112287; suffr. expr.:	CF.D.T 17,15 % - 3 sièges C.F.T.C 13,39 % - 2 sièges C.G.C 10,03 % - 1 siège CALAIS Inscr. : 120641; suffr. expr. :	C.F.D.T. 16,36 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,00 % - 1 siège ● AIN BOURG-EN-BRESSE Inscr.: 196753; suffr. expr.:	Inser.: 183862; suffr. expr.: 102290; abs.: 40,92 %. C.G.T 36,70 % - 5 sièges F.O 26,24 % - 4 sièges C.F.D.T 14,22 % - 2 sièges	MARITIMES NICE Inscr.: 544154; suffr. expr.: 223933; abs.: 55,52 %.	Inscr.: 140020; suffr. expr.: 74632; abs.: 43,77 %. C.G.T 32,21 % - 5 sièges F.O 25,40 % - 4 sièges C.F.D.T 18,88 % - 3 sièges
	62064; abs.: 40,75 %. C.G.T. 35,13 % ~ 5 sièges F.O. 22,74 % ~ 3 sièges C.F.D.T. 20,37 % ~ 3 sièges C.G.C. 11.83 % ~ 2 sièges	73772; abs.: 34,98 %. F.O. 30,19 % - 4 sièges C.G.T. 29,72 % - 4 sièges C.F.D.T. 17,43 % - 3 sièges C.F.T.C. 12,28 % - 2 sièges C.G.C. 10,36 % - 2 sièges	87908; abs.: 52,37 %. C.G.T 28,88 % - 4 sièges F.O 24,93 % - 4 sièges C.F.D.T 19,04 % - 3 sièges C.G.C 13,68 % - 2 sièges	C.G.C. 12.47 % - 2 sièges C.F.T.C. 10.35 % - 2 sièges	F.O. 26,55 % - 4 sièges C.G.T. 25,52 % - 4 sièges C.G.C. 24.37 % - 4 sièges C.F.D.T. 12,94 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,60 % - 1 siège	C.G.C. 11,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,53 % - 1 siège • ARIÈCE
	• NORD ARMENTIÈRES	LENS	● AISNE SAINT-QUENTIN	HTE-PROVENCE DIGNE	ARDÈCHE ANNONAY ASSESS ASSES ASSES	FOIX Inser.: 65159; suffr. expr.: 36059; abs.: 41,55 %.
1	Inser.: 69 618; suffr. expr.: 45 355; abs.: 30,33 %. F.O	Inscr. : 179 728; suffr. expr. : 103 785; abs. : 39,51 %. C.G.T 36,07 % - 5 sièges F.O 25,49 % - 4 sièges C.F.D.T 16,15 % - 2 sièges	Inser.: 117409; suffr. expr.: 69022; abs.: 36,15 %. C.G.T 35,55 % - 5 sièges F.O 25,95 % - 4 sièges C.F.D.T 15,54 % - 2 sièges C.G.C 12,04 % - 2 sièges	Inser.: 56228; snffr. expr.: 28548; abs.: 46,42 %. C.G.T 30,77 % - 4 sièges F.O 26,53 % - 4 sièges C.F.D.T 18,09 % - 3 sièges C.G.C 13,75 % - 2 sièges	C.G.T. 27,94 % - 4 sièges C.F.D.T. 24,22 % - 4 sièges F.O. 19,25 % - 3 sièges C.F.T.C 16,43 % - 2 sièges	C.G.T. 43,68 % - 7 sièges F.O. 23,45 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,01 % - 2 sièges C.G.C. 9,74 % - 1 siège C.F.T.C. 9,10 % - 1 siège
	C.G.C. 10,67 % 2 sièges	C.G.C. 9,82 % - 2 sièges	C.F.T.C. 10,90 % - 2 sièges	C,F.T.C. 10,83 % - 2 sièges	C.G.C. 12,13 % - 2 sièges	(Lire la suite page 36.)

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

THE PRINTE

Redillar.

Rate Halling

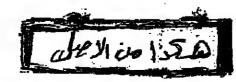
 $\beta : \mathcal{N}_{\mathbf{I}}$

Water to " same

1000年1月2日 1000年1月2日 1000年1月2日

. 1.7.x1g

(Suite de la page 35.) • AUBE	COTES-DU-NORD SAINT-BRIEUC	QUIMPER Inscr.: 159733; suffr. expr.: 88530; abs.: 38,22 %.	LOURS	ATLANTIQUE	MOSELLE METZ
TROYES lnscr.: 147482; suffr. expr.: 76537; abs.: 44,80 %. CGT 30,25 % - 5 sièges	Inscr.: 231844; suffr. expr.: 127469; abs.: 41,94 %. C.G.T 32,00 % ~ 5 sièges C.F.D.T 22,57 % ~ 3 sièges F.O 21,59 % ~ 3 sièges	C.G.T. 33,49 % - 5 sièges C.F.D.T. 22,35 % - 4 sièges F.O. 20,35 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,51 % - 2 sièges C.G.C. 8,28 % - 1 siège	Inser.: 260068; suffr. exp. 121993; abs.: 49,97 %. F.O	Inser.: 522.236; suffr. expr.: ges 270.216; abs.: 45,61 %. ges C.F.D.T 26,81 % - 4 sièges	F.O 22,53 % - 4 sièges C.F.D.T 22,53 % - 3 sièges C.F.T.C 20,69 % - 3 sièges
F.O. 27,28 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,65 % - 2 sièges C.G.C. 14,99 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,80 % - 2 sièges	C.F.T.C. 14,34 % 2 sièges C.G.C. 9,47 % 2 sièges • CREUSE	• GARD NIMES	C.G.C 14.01 % - 2 siè C.F.T.C 11.99 % - 2 siè • ISÈRE	ges F.O	C.G.C 13.55 % - 2 sièges
• AUDE CARCASSONNE lnscr.: 118673; suffr. expr.:	GUÉRET Inser.: 51 865; suffr. expr.: 28 144; abs.: 41,99 %. C.G.T 37,82 % - 6 sièges	inscr.: 243 788; suffr. expr.: 124 788; aba.: 46,34 %. C.G.T	GRENOBLE Inscr.: 393839; suffr. expr 177827; abs.: 52,02 %. C.G.T 34,19 % - 5 siè	Inscr.: 286 977; suffr. expr.:	NEVERS Inscr.: 117686; suffr. expr.; 65030; abs.: 40.99 %. C.G.T 34.98 % - 5 sièges
58246; abs.: 48,41 %. C.G.T. 34,12 % - 5 sièges F.O. 26,58 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,73 % - 3 sièges	F.O. 28,46 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,44 % - 2 sièges C.G.C. 11,31 % - 2 sièges C.F.T.C. 7,95 % - 1 siège	C.F.D.T. 16,87 % - 3 sièges C.G.C. 13,29 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,29 % - 2 sièges • HAUTE-GARONNE	C.F.D.T. 19,93 % - 3 siè F.O. 17,72 % - 3 siè C.G.C. 14,46 % - 2 siè C.F.T.C. 13,68 % - 2 siè	ges F.O. 28,72 % - 4 sièges ges C.G.T. 25,25 % - 4 sièges ges C.F.D.T. 18,69 % - 3 sièges ges C.G.C. 14,98 % - 2 sièges	F.O 22.39 % - 3 sièges C.F.D.T. 20,86 % - 3 sièges C.G.C. 11.99 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,75 % - 2 sièges
C.F.T.C. 10,42 % - 2 sièges C.G.C. 10,12 % - 1 siège • AVEYRON	DORDOGNE PÉRIGUEUX Inscr.: 155748; suffr. expr.:	TOULOUSE Inscr.: 463 852; suffr. expr.: 224 187; abs.: 43,29 %. C.G.T 30,11 % - 5 sièges	VIENNE Inscr.: 91 189; suffr. expr 46726; abs.: 46,58 %. C.G.T 34,56 % - 5 siè	CAHURS	NORD ARMENTIÈRES Inscr.: 70749; suffr. expr.:
RODEZ lnscr.: 106733; suffr. expr.: 58022; abs.: 42,11%. C.G.T	87347; abs.: 40,15 %. C.G.T. 36,62 % - 5 sièges F.O. 26,88 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,27 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,32 % - 2 sièges	F.O. 29,07 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,40 % - 3 sièges C.G.C. 13,67 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,73 % - 1 siège	C.F.D.T. 21,56 % - 3 siè F.O. 17,94 % - 3 siè C.F.T.C. 13,59 % - 2 siè C.G.C. 12,32 % - 2 siè	ges 34.738; abs. : 41,16 %. ges C.G.T 31,28 % - 5 sièges ges F.O 27,50 % - 4 sièges ges C.F.D.T 19,39 % - 3 sièges	45849; abs.: 30,84 %. F.O
F.O. 23,53 % - 4 sièges C.F.T.C. 15,59 % - 2 sièges C.G.C. 9,60 % - 1 siège BOUCHES-	C.G.C. 10,87 % - 2 sièges • DOUBS BESANÇON	AUCH Inscr. : 63 553; suffr. expr. :			C.F.T.C. 16,97 % - 2 sièges C.G.C. 10,85 % - 2 sièges CAMBRAI Inscr. : 81032; suffr. expr. :
DU-RHONE MARSEILLE lnscr.: 1 068 298; suffr. expr.:	Inser.: 156 697; suffr. expr.: 76 892; abs.: 47,94 %. F.O	32156; abs. : 46,20 %. C.G.T	65242; abs.: 42,80 %. C.G.T	ges C.G.T. 33,20 % - 5 sièges F.O. 28,42 % - 4 sièges	51917; abs.: 31,46 %. C.G.T
468404; abs.: 54,58 %. C.G.T	C.G.T. 18,52 % - 3 sièges C.F.T.C. 17,47 % - 3 sièges C.G.C. 15,29 % - 2 sièges MONTBÉLIARD	C.G.C. 10,04 % - 2 sièges • GIRONDE BORDEAUX	C.G.C. 12.91 % - 2 siè LANDES MONT-DE-MARSAN	C.G.C. 12.18 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,81 % - 2 sièges • LOZERE	DOUAI Inscr.: 96485; suffr. expr.:
C.F.D.T 12,22 % - 2 sièges C.F.T.C 11,48 % - 2 sièges • CALVADOS	lnscr.: 91 970; suffr. expr.: 49819; abs.: 42,98 %. C.G.T 28,61 % - 4 sièges C.F.D.T 25,51 % - 4 sièges	Inscr.: 569990; suffr. expr.: 273743; abs.: 49.55 %. C.G.T 30.80 % - 5 sièges F.O 28,35 % - 4 sièges	66484; abs. : 39,01 %. C.G.T 30,85 % - 5 siè F.O 30,21 % - 4 siè	Inscr. : 28 208; suffr. expr. : 15763; abs. : 41,39 %. es F.O	55173; abs.: 40,24 %. C.G.T
CAEN Inscr.: 138 894; suffr. expr.: 66221; abs.: 49,41 %. F.O	C.F.T.C 9,22 % - 1 stege	C.F.D.T. 16,53 % - 3 sièges C.G.C. 15,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,47 % - 1 siège	C.F.D.T 17,02 % - 3 siè C.G.C 12,38 % - 2 siè C.F.T.C 9,51 % - 1 siè	ges C.F.T.C 22.92 % - 4 sièges ges C.F.D.T 22.76 % - 3 sièges ges C.G.T 22.03 % - 3 sièges C.G.C 7.54 % - I siège	C.G.C. 11,45% - 2 sièges DUNKERQUE Inscr.: 139707; suffr. expr.:
C.F.D.T. 25,02 % - 4 sièges C.G.T. 19,86 % - 3 sièges C.G.C. 15,90 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,07 % - 2 sièges		on du conseil d'ad nationale d'allocat voix pourc	ions familiales	MAINE-ET-LOIRE ANGERS Inscr.: 216441; suffr. expr.: 107611; abs.: 46,84 %.	78 521; abs.: 40,59 %. C.G.T. 30,22 % - 4 sièges F.O. 24,99 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,53 % - 3 sièges C.G.C. 13,99 % - 2 sièges
• CANTAL AURILLAC lnscr.: 61215; suffr. expr.: 30583; abs.: 46,47%.	Votants	7 C.G.T 3 996 361 28.3 3 F.O 3 516 095 24.8 1 C.F.D.T 2 601 164 18.4 6 C.F.T.C 1 760 631 12.4	19 4 14,28 11 3 10,71	C.F.D.T. 25,31 % - 4 sièges F.O. 22,84 % - 4 sièges C.G.T. 21,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,97 % - 2 sièges	C.F.T.C. 12,24 % - 2 sièges
C.G.T. 31,45 % - 5 sièges F.O. 26,84 % - 4 sièges C.F.D.T. 19,48 % - 3 sièges C.F.T.C. 12,05 % - 2 sièges	COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS	C.G.C 2 249 870 153	0 2 7,14	C.G.C. 14,03 % - 2 sièges CHOLET lnscr.: 79559; suffr. expr.: 47588; abs.: 36,33 %.	F.O. 28,11 % - 4 sièges C.G.T. 25,68 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,47 % - 3 sièges C.G.C. 15,98 % - 2 sièges
C.G.C. 10,16 % - 1 siège CHARENTE ANGOULEME	Votants 206 917 Exprimés 188 250 Abstentions 434 357	CID-UNATI 2849 1.5	il I 3,57 il I 3,57	C.F.D.T. 34,23 % - 5 sièges F.O. 21,12 % - 3 sièges C.F.T.C. 20,13 % - 3 sièges C.G.T. 13,32 % - 2 sièges C.G.C. 11,17 % - 2 sièges	C.F.T.C 13,72 % - 2 sièges MAUBEUGE Inscr. : 120174; suffr. expr. :
Inscr. : 157317; suffr. expr. : 81019; abs. : 44,72 %. C.G.T 34,00 % - 5 sièges F.O 28,45 % - 4 sièges	ARTISANS Inscrits	I CID-UNATI 3 828 2.3 I UPA	32 39 l 3,57	• MANCHE AVRANCHES Inscr.: 191142; suffr. expr.: 95601; abs.: 46,26 %.	C.G.T. 37,05 % - 5 sièges F.O. 21,09 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,55 % - 3 sièges C.F.T.C. 12,93 % - 2 sièges
C.F.D.T. 15.68 % - 2 sièges C.G.C. 12.24 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.60 % - 2 sièges • CHARENTE-	PROFESSIONS LIBÉRALES Inscrits	C.P.L	6 1 3,57	F.O 29,73 % - 5 sièges C.F.D.T 21,99 % - 3 sièges C.G.T 21,26 % - 3 sièges C.F.T.C 14,16 % - 2 sièges	Inser.: 275769; suffr. expr.:
MARITIME LA ROCHELLE luscr.: 226018; suffr. expr.:	Exprimés 175 118 Abstentions 130 215 Organisations professionnelles d'employeu Membres d'associations familiales	3 Div	6 21,42 3 10,71	C.G.C. 12,84 % - 2 sièges • MARNE REIMS	F.O
99 387; abs.: 52,80 %. C.G.T 30,78 % - 5 sièges F.O	France, sauf Guadeloupe.	Totalisati	28 100,00	Inser.: 261443; suffr. expr.: 132611; abs.: 46,84 %. C.G.T 29,28 % - 4 sièges F.O 27,87 % - 4 sièges	C.F.T.C 16,38 % - 2 sièges VALENCIENNES Inscr.: 155 037; suffr. expr.: 89 207; abs.: 39,35 %.
C.G.C. 13.70 % - 2 sièges C.F.T.C. 10.34 % - 2 sièges • CHER	Salariés % Commer C.G.T 517 29,57 C.G.P.M.	gants % Artisans E 6 6,12 CID	% Prof. libérales 9 U.N.A.P.L 79 70,	C.F.T.C 10,72 % - 2 sièges	C.G.T. 39,41 % - 6 sièges F.O. 21,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 15,18 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,86 % - 2 sièges
BOURGES Inser.: 160 154; suffr. expr.: 88 666; abs.: 41,26 %. C.G.T	F.O. 440 25,17 CID 336 19,22 CID-UNA C.F.T.C. 226 12,92 S.N.P.M.I C.G.C. 229 13,10 O.R.G. Div	ATI . 2 2,04 U.P.A	2 1.92 C.P.L. 30 26, 71 68.26 Div. 3 2, 17 16.34 2,		C.G.C. 11,82 % - 2 sièges OISE BEAUVAIS
F.O. 23,93 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,80 % - 2 sièges C.G.C. 13,10 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.63 % - 1 siège	* France sauf Guadeloupe et Martinie		104 Total 112	F.O	lascr.: 196698; suffr. expr.: 111372; abs.: 39,92%. C.G.T 29,59% - 4 sièges F.O 26,55% - 4 sièges
CORRÊZE BRIVE Inscr. : 105721; suffr. expr. :	• DROME VALENCE Inscr.: 186531; suffr. expr.: 94909; abs.: 45,47 %.	BÉZIERS Inscr.: 103857; suffr. expr.: 50040; abs.: 48,44 %.	• LOIR-ET-CHER BLOIS Inscr.: 142963; suffr. expr 80453; abs.: 38,86 %.	• MAYENNE LAVAL : Inscr. : 105480; suffr. expr. : 58967; abs. : 39,38 %	C.F.D.T 16,82 % - 3 sièges C.G.C 15,98 % - 2 sièges
62014; abs.: 38,12 %. C.G.T 41,32 % - 6 sièges F.O 24,63 % - 4 sièges C.F.D.T 14,08 % - 2 sièges C.F.T.C 11,03 % - 2 sièges	C.G.T. 29.26 % - 4 sièges F.O. 23.56 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.67 % - 3 sièges C.G.C. 13.37 % - 2 sièges	C.G.T. 36,44 % - 5 sièges F.O. 25,79 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,46 % - 2 sièges C.G.C. 12,50 % - 2 sièges	C.G.T. 30,98 % - 5 siè F.O. 24,64 % - 4 siè C.F.D.T. 16,99 % - 2 siè C.G.C. 13,82 % - 2 siè	cs C.G.T	Inser : 146051: suffe arm
C.G.C 8.91 % - 1 siège ◆ CORSE-DU-SUD AJACCIO	EURE EVREUX	C.F.T.C 10,78 % - 2 sièges MONTPELLIER Inscr. : 247 299; suffr. expr. : 98 094; abs. : 57,54 %.		● MEURTHE- ET-MOSELLE NANCY	C.G.C. 17.88 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.36 % - 3 sièges C.F.T.C. 8,98 % - 1 siège • ORNE
Inscr.: 48 409; suffr. expr.: 18 108; abs.: 61.34 %. C.G.T	Inscr.: 252406; suffr. expr.: 125380; abs.: 46,98 %. F.O	C.G.T. 30,29 % - 5 sièges F.O. 26,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,59 % - 2 sièges C.G.C. 16,09 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,68 % - 2 sièges	Inscr.: 91556; suffr. expr. 47256; abs.: 45,41 %. C.G.T 31.26 % - 5 siè; F.O 25,27 % - 4 siè;	C.G.T 27,79 % — 4 sièges F.O 21,32 % — 3 sièges	ALENÇON Inscr.: 135720; suffr. expr.: 70032; abs.: 44,34 %.
C.G.C. 24,51 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,76 % - 2 sièges C.F.T.C. 4,94 % - 1 siège • HAUTE-CORSE	C.G.C. 14.93 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2 sièges • EURE-ET-LOIR	• ILLE-ET-VILAINE RENNES	C.F.D.T. 17,25 % - 2 sièj C.G.C. 13,31 % - 2 sièj C.F.T.C. 12,88 % - 2 sièj SAINT-ETIENNE	es C.G.C 16,97 % — 3 sièges c.F.T.C 13,21 % — 2 sièges • MEUSE	F.O. 26,16 % - 4 sièges C.G.T. 22,43 % - 3 sièges C.F.D.T. 21,14 % - 3 sièges C.F.T.C. 17,58 % - 3 sièges C.G.C. 12,66 % - 2 sièges
BASTIA lnscr.: 50 598; suffr. expr.: 20 191; abs.: 58,62 %. C.G.T 36,35 % - 5 sièges	CHARTRES Inscr.: 180983; suffr. expr.: 97329; abs.: 42,03 %. F.O	Inscr.: 366624; suffr. expr.: 181921; abs.: 47,31 %. C.F.D.T 25,31 % - 4 sièges F.O 25,29 % - 4 sièges	Inscr.: 317 368; suffr. expr. 164534; abs.: 46,01 %. C.G.T 29,96 % - 4 siè; F.O 23,90 % - 4 siè;	47888; abs.: 41,01 %. C.G.T 27,68 % — 4 sièges	PAS-DE-CALAIS ARRAS Inscr.: 285 436; suffr. expr.:
F.O	C.G.T. 26.25 % - 4 sièges C.F.D.T. 17,15 % - 2 sièges C.G.C. 14,53 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,66 % - 2 sièges	C.G.T. 21,16 % - 3 sièges C.F.T.C. 14,99 % - 2 sièges C.G.C. 13,22 % - 2 sièges	C.F.D.T. 19,35 % - 3 sière C.G.C. 14,07 % - 2 sière C.F.T.C. 12,70 % - 2 sière	C.F.D.T 25,78 % — 4 sièges	167553; abs.: 38,65 %. C.G.T
OTE-D'OR DIJON lnscr.: 266873; suffr. expr.:	• FINISTÈRE BREST Inscr.: 210067; suffr. expr.:	CHATEAUROUX Inscr.: 111629; suffr. expr.:	HAUTE-LOIRE LE PUY lascr.: 88344; suffr. expr.	MORBIHAN VANNES Inscr.: 260014; suffr. expr.;	C.F.T.C. 13,30 % - 2 sièges C.G.C. 10,26 % - 2 sièges CALAIS Inscr. : 215918; suffr. expr. :
121439; abs.: 51,68 %. F.O	108006; abs.: 46,73 %. C.F.D.T 28,21 % - 4 sièges C.G.T 24,07 % - 4 sièges F.O 21,76 % - 3 sièges C.F.T.C 16,14 % - 2 sièges	67 324; abs. : 34,89 %. C.G.T. 34,37 % - 5 sièges F.O. 29,29 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,76 % - 2 sièges C.G.C. 10,87 % - 2 sièges	47 889; abs.: 42,39 %. F.O	138 224; abs.: 43,82 %. S. C.G.T	129060; abs. : 36,92 %. C.G.T 30,48 % - 4 sièges F.O 28,61 % - 4 sièges C.F.D.T 17,33 % - 3 sièges
C.F.T.C. 13,97 % - 2 sièges	C.G.C. 9,79 % - 2 sièges	C.F.T.C. 10,87 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,69 % - 2 sièges	C.F.T.C. 15,40 % - 2 sièg C.G.C. 10,30 % - 2 sièg	S C.F.T.C 17,09 % - 3 sièges S C.G.C 9,52 % - 1 siège	C.F.T.C. 12.86 % - 2 sièges C.G.C. 10.69 % - 2 sièges



.

MENER

• Noge

 $\forall i \forall i : \gamma_{i_1, \dots, i_{k_1}}$

i.

Sec. 24

A 14

7.40

THE STATE & singer

** * * * ****

April 6 Same

70.00

MATE FORTER

A 4.1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

F4 for \$

200 206 5

的 · 数 40 · 00 30 140

ESTN:

THE W. .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-

5.2

237 %

- 1

. 4 .

2.00

AT LAND!

* **

artin de la servicio

THE STATE OF THE S

A LA SÉCURITÉ SOCIALE

• PUY-DE-DOME	 HAUTE-SAONE 	• SEINE-ET-M
CLERMONT-FERRAND	VESOUL	MELUN
Inscr. : 313804; suffr. expr. :	Inscr. : 108042; suffr. expr. :	Inser. : 537719; snf
154734; abs.: 48,14%. C.G.T 29,29% - 5 sièges	59670; abs.: 40,96 %. C.G.T 26,33 % - 4 sièges	267691; abs.: 47,46 %.
F.O 22,46 % - 3 sièges	F.O 25.20 % - 4 sièges	F.O 26,76 % C.G.T 26,26 %
C.F.D.T 22,19 % - 3 sièges C.G.C 14,23 % - 2 sièges	C.F.D.T 20,64 % - 3 sièges C.F.T.C 16,52 % - 2 sièges	C.G.C. 19,98 9 C.F.D.T. 16,03 9
C.F.T.C 11,80 % - 2 sièges	C.G.C. 11,28 % - 2 sièges	CF.T.C. 10,96 9
PYRÉNÉES- ATH ANTHONIES	- CAONE EN LOYER	DEUX-SEVRE
ATLANTIQUES BAYONNE	SAONE-ET-LOIRE	NIORT
Inser. : 117717; suffr. expr. :	MACON Inser.: 253 852; suffr. expr.:	Inscr. : 137868; suf
62812; abs.: 43,66 %.	128986; abs.: 45,82 %.	69109; abs.: 45,59 %. C.F.D.T 25,69 %
F.O 28,69 % - 4 sièges C.G.T 25,43 % - 4 sièges	C.G.T. 33,12 % - 5 sièges F.O. 23,22 % - 3 sièges	F.O 25,30 %
C.F.D.T 21,24 % - 3 sièges - C.G.C 13,63 % - 2 sièges	C.F.D.T 17,72 % - 3 sièges	C.G.T 23,52 % C.F.T.C 15,59 %
C.F.T.C. 10,98 % - 2 sièges	C.G.C 15,06 % - 2 sièges C.F.T.C 10,86 % - 2 sièges	C.G.C 9,87 9
PAU		• SOMME
Inser.: 156425; suffr. expr.: 85139; abs.: 43,18%.	• SARTHE	AMIENS
F.O 30,34 % - 5 sièces	LE MANS	Inscr.: 271031; suf 156402; abs.: 38,66 %.
C.G.T 26,52 % - 4 sièges C.F.D.T 20,06 % - 3 sièges	Inscr.: 218013; suffr. expr.: 122809; abs.: 39,16 %.	C.G.T 33,89 %
C.G.C. 12.78 % - 2 sièces	C.G.T 29,19 % - 4 sièges	F.O 27,41 % C.F.D.T 16,03 %
C.F.T.C 10,27 % - 1 siège	F.O 25,16 % - 4 sièges C.F.D.T 22,50 % - 3 sièges	C.G.C 11,89 %
HAUTES- DYDENTEE	C.G.C 11,64 % - 2 sièges	C.F.T.C 10,75 9
PYRÉNÉES	C.F.T.C 11,48 % - 2 sièges	• TARN
TARBES luscr.: 116810; suffr. expr.:	• SAVOIE	ALBI
64718; abs.: 42,07 %.	CHAMBERY	Inser.: 156977; suff 85470; abs.: 41,11 %.
C.G.T 38,43 % - 6 sièges F.O 24,02 % - 4 sièges	Inscr.: 165697; saffr. expr.:	C.G.T 27,70 %
C.F.D.T 18,55 % - 3 sièges	76669; aba.: 51,01 %.	F.O 25,22 % C.F.D.T 21,80 %
C.G.C 9,64 % - 1 siège C.F.T.C 9,33 % - 1 siège	C.G.T	C.G.C 12,64 %
• PYRENEES-	C.F.D.T 20,81 % - 3 sièges	CF.T.C 12,61 %
ORIENTALES	C.F.T.C 13,68 % - 2 sièges C.G.C 12,35 % - 2 sièges	• TARN-
PERPIGNAN		ET-GARONN
Inscr. : 159210; suffr. expr. :	 HAUTE-SAVOIE 	MONTAURA
79068; abs.: 47,75 %. C.G.T 33,41 % - 5 sièges	ANNECY	Inscr.: 78498; suff 41230; abs.: 42,78%.
F.O 28,21 % - 4 sièges	Inscr. : 245910; suffr. expr. : 110892; abs. : 54,09 %.	C.G.T 29,50 %
		P() /4 7617
C.G.C 14,73 % - 2 sièges	C.G.T 23,80 % - 4 sièges	F.O 29,50 % C.F.D.T 17,69 %
C.F.D.T. 14,05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges	C.F.D.T 23,58 % - 4 sièges	C.F.D.T 17,69 % C.G.C 12,64 %
C.F.D.T 14,05 % - 2 sièges	C.F.D.T 23,58 % - 4 sièges F.O 21,68 % - 3 sièges C.G.C 15,56 % - 2 sièges	C.F.D.T 17,69 % C.G.C 12,64 % C.F.T.C 10,64 %
C.F.D.T. 14,05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • BAS-RHIN STRASBOURG	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges	C.F.D.T 17,69 % C.G.C 12,64 % C.F.T.C 10,64 %
C.F.D.T. 14,05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.:	C.F.D.T 23,58 % - 4 sièges F.O 21,68 % - 3 sièges C.G.C 15,56 % - 2 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %.
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges SEINE-MARPTIME DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.:	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358 337; suf 180 178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges SEINE-MARITIME DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %.	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.G.C. 13,36 % - 2 sièges C.G.C. 13,36 % - 2 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE,	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %.	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358 337; snf 180 178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %.
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %.	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inser.: 358 337; snf 180 178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inser.: 206 951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges F.O. 20.76 % - 3 sièges F.O. 20.76 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23.89 % - 4 sièges C.F.T.C. 23.89 % - 4 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 206951; suf1 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges F.O. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 3 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.G.T. 33,51 % - 5 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inser. : 358337; suf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inser. : 206951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inser. : 358337; suf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inser. : 206951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11.87 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges • RHONE LYON Inscr.: 774078; suffr. expr.:	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges EI.BEUF Inscr.: 33740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suff 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11.87 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges F.O. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges EI.BEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358337; suf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11.87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR-
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 3 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges F.O. 26,65 % - 4 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges EIBEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges F	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr.: 358 337; suf 180 178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr.: 206 951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr.: 214674; suf 112741; abs.: 43,22 %.
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • BAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges F.O. 20.76 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges F.O. 20.59 % - 3 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 26.65 % - 4 sièges F.O. 23.10 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 17.83 % - 3 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges EI.BEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.G.C. 14,85 % -	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insec.: 358 337; snf 180 178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insec.: 206 951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Insec.: 214 674; suff 112741; abs.: 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9,58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533 926; suffr. expr.: 257 779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 24,75 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges C.G.T. 24,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges ELBEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.T.C. 31,37 % - 3 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges C.F.T.C. 11,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,90 % - 1 sièges C.F.T.C.	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr. : 358337; snf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr. : 206951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.T.C. 11.87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr. : 214674; suff 112741; abs. : 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 22,76 % C.F.T.C. 22,17 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.C. 23,10 %. C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.C. 23,10 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges ELBEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.F.D.T. 19,50 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,76 % - 3 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,90 % - 1 siège ROUEN	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inser.: 358337; snf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inser.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inser.: 214674; suff 112741; abs.: 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges F.O. 20.76 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.C. 14.17 % - 2 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23.89 % - 4 sièges F.O. 20.59 % - 3 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 14.51 % - 2 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.T. 26.65 % - 4 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11.99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46.53 %.	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges F.O. 33,51 % - 5 sièges C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.G.T. 21,05 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.T. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.G.T. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.G.T. 16,70 % - 3 sièges C.G.T. 16,70 % - 3 sièges C.G.T. 16,70 % - 3 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 8,90 % - 1 siège ROUEN Inscr.: 303113; suffr. expr.: 157886; abs.: 45,28 %.	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insec. : 358 337; snf 180178; abs. :47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insec. : 206 951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDEE LA ROCHE-SUR- Insec. : 214674; suff 112741; abs. :43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 18,08 % C.F.T.C. 10,70 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges F.O. 23,10 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE 1nscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 100204; suffr. expr. : 56132; abs. : 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 3 sièges C.F.T.C. 21,05 % - 3 sièges C.G.C. 13,36 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 157886; abs. : 45,28 % C.G.T. 32,20 % - 5 sièges C.G.T. 32,20 %	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr. : 358 337; suf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr. : 206951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 15,52 % C.F.D.T. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr. : 214674; suf 112741; abs. : 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 18,08 % C.G.C. 10,70 % • VIENNE
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges F.O. 20.76 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 26.65 % - 4 sièges C.G.T. 17.83 % - 3 sièges C.G.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11.99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46.53 % F.O. 25.27 % - 4 sièges C.G.T. 24.57 % - 4 sièges C.G.T. 24.57 % - 4 sièges C.G.T. 18.32 % - 3 sièces.	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges ELBEUF Inscr.: 33,740; suffr. expr.: 8410; abs.: 42,62 %. C.G.T. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.F.D.T. 19,50 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 18,97 % - 3 sièges C.F.D.T. 303113; suffr. expr.: 157886; abs.: 45,28 %. C.G.T. 32,20 % - 5 sièges C.F.D.T. 18,97 % - 3 sièges C.F.D.T. 19,97	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr. : 358 337; snf 180178; abs. :47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inscr. : 206 951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr. : 214 674; suff 112741; abs. :43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 18,08 % C.F.T.C. 10,70 % • VIENNE POTTIERS Inscr. : 164 457; suff
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 26.65 % - 4 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 17.83 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 19.9 % - 2 sièges C.G.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11.99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46.53 %. F.O. 25.27 % - 4 sièges C.F.D.T. 18.32 % - 3 sièges C.G.T. 24.57 % - 4 sièges C.G.T. 18.32 % - 3 sièges C.G.C. 16.52 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 18,97 % - 3 sièg	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insec. : 358 337; snf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insec. : 206 951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Insec. : 214 674; suff 112741; abs. : 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.D.T. 18,08 % C.F.T.C. 10,70 % • VIENNE POTTIERS Insec. : 164 457; suff 87046; abs. : 43,73 %.
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.G.T. 24,57 % - 4 sièges C.G.T. 18,32 % - 3 sièges C.G.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.G.T. 24,57 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 3 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.G.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 18,90 % - 1 siège ROUEN Inscr.: 303113; suffr. expr.: 157886; abs.: 45,28 % C.G.T. 32,20 % - 5 sièges F.O. 22,98 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2 sièges	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insect.: 358337; snf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insect.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Insect.: 214674; snf 112741; abs.: 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.T.C. 18,08 % C.F.T.C. 10,70 % • VIENNE POITIERS Insect.: 164457; snf 87046; abs.: 43,73 % F.O. 29,52 % C.G.T. 27,97 % • C.G.T. 27,97 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.G.T. 24,57 % - 4 sièges C.G.T. 18,32 % - 3 sièges C.G.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.G.T. 24,57 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 18,97 % - 3 sièg	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inser. : 358337; suf 180178; abs. : 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Inser. : 206951; suff 104083; abs. : 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inser. : 214674; suf 112741; abs. : 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.T.C. 22,17 % C.G.T. 18,08 % C.G.C. 10,70 % • VIENNE POTTIERS Inser. : 164457; suff 87046; abs. : 43,73 %. F.O. 29,52 % C.G.T. 27,97 % C.F.D.T. 19,12 % C.F.D.T. 19,12 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21.75 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.C. 15.96 % - 3 sièges C.G.T. 14.17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49.48 %. C.F.D.T. 24.75 % - 4 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.C. 16.23 % - 2 sièges C.G.T. 14.51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.G.C. 20.40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17.83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11.99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46.53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.G.T. 18.32 % - 3 sièges C.G.T. 18.32 % - 3 sièges C.G.C. 16.52 % - 2 sièges C.F.T.C. 11.99 % - 2 sièges C.G.T. 18.32 % - 3 sièges C.G.T. 16.52 % - 2 sièges C.F.T.C. 15.29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 100204; suffr. expr. : 56132; abs. : 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,033; abs. : 46,58 %. C.G.T. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 8,90 % - 1 siège ROUEN Inser. : 303113; suffr. expr. : 157886; abs. : 45,28 %. C.G.T. 32,20 % - 5 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,67 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insect.: 358337; snf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insect.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Insect.: 214674; snf 112741; abs.: 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.T.C. 18,08 % C.F.T.C. 10,70 % • VIENNE POITIERS Insect.: 164457; snf 87046; abs.: 43,73 % F.O. 29,52 % C.G.T. 27,97 % • C.G.T. 27,97 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges C.G.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 18,90 % - 1 siège C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2 siè	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr. : 358 337; snf 180178; abs. :47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr. : 214674; suf 112741; abs. :43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % C.F.D.T. 27,97 % C.G.T. 19,12 % C.G.T. 27,97 % C.G.T. 27,97 % C.F.D.T. 19,12 % C.G.C. 12,25 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47,52 %. C.F.T.C. 27,34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.C. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges C.G.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.F.T.C. 23,89 % - 4 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.C. 16,23 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.G.C. 20,40 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.D.T. 17,83 % - 3 sièges C.F.T.C. 11,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 100204; suffr. expr. : 56132; abs. : 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,033; abs. : 46,58 %. C.G.T. 38,14 % - 6 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 8,90 % - 1 siège ROUEN Inser. : 303113; suffr. expr. : 157886; abs. : 45,28 %. C.G.T. 32,20 % - 5 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,67 % - 2 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Insect.: 358337; snf 180178; abs.: 47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.T.C. 12,17 % • VAUCLUSE AVIGNON Insect.: 206951; suff 104083; abs.: 46,22 %. C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.C. 14,84 % C.F.T.C. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Insect.: 214674; snf 112741; abs.: 43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % F.O. 22,76 % C.F.T.C. 12,17 % C.G.T. 18,08 % C.G.T. 10,70 % • VIENNE POITIERS Insect.: 164457; suff 87046; abs.: 43,73 %. F.O. 29,52 % C.G.T. 27,97 % C.F.D.T. 19,12 % C.G.C. 12,25 % C.F.T.C. 11,11 %
C.F.D.T. 14.05 % - 2 sièges C.F.T.C. 9.58 % - 2 sièges • RAS-RHIN STRASBOURG Inscr.: 533926; suffr. expr.: 257779; abs.: 47.52 %. C.F.T.C. 27.34 % - 4 sièges C.F.D.T. 21,75 % - 3 sièges F.O. 20,76 % - 3 sièges F.O. 15,96 % - 3 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges C.G.T. 14,17 % - 2 sièges • HAUT-RHIN MULHOUSE, Inscr.: 361 599; suffr. expr.: 166641; abs.: 49,48 %. C.F.D.T. 24,75 % - 4 sièges C.G.T. 23,89 % - 4 sièges C.G.C. 23,89 % - 4 sièges F.O. 20,59 % - 3 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 14,51 % - 2 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 23,10 % - 3 sièges C.G.T. 26,65 % - 4 sièges C.G.T. 17,83 % - 3 sièges C.G.T. 21,99 % - 2 sièges VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Inscr.: 64745; suffr. expr.: 32155; abs.: 46,53 %. F.O. 25,27 % - 4 sièges C.F.D.T. 18,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,29 % - 2 sièges	C.F.D.T. 23,58 % - 4 sièges F.O. 21,68 % - 3 sièges C.G.C. 15,56 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges C.F.T.C. 15,35 % - 2 sièges DIEPPE Inscr.: 100204; suffr. expr.: 56132; abs.: 39,34 %. C.G.T. 32,01 % - 5 sièges F.O. 26,22 % - 4 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,83 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,55 % - 2 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.T.C. 33,51 % - 5 sièges C.F.D.T. 21,05 % - 3 sièges F.O. 19,50 % - 3 sièges C.G.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,96 % - 2 sièges C.F.T.C. 13,95 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges F.O. 21,37 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.D.T. 16,70 % - 3 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 18,90 % - 1 siège C.G.C. 14,85 % - 2 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 18,97 % - 3 sièges C.F.T.C. 10,14 % - 2 siè	C.F.D.T. 17,69 % C.G.C. 12,64 % C.F.T.C. 10,64 % • VAR TOULON Inscr. : 358 337; snf 180178; abs. :47,19 %. F.O. 29,24 % C.G.T. 27,65 % C.G.C. 18,29 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 12,62 % C.F.D.T. 26,90 % C.F.D.T. 15,52 % C.G.T. 30,85 % F.O. 26,90 % C.F.D.T. 11,87 % • VENDÉE LA ROCHE-SUR- Inscr. : 214674; suf 112741; abs. :43,22 %. C.F.D.T. 26,26 % C.F.D.T. 27,97 % C.G.T. 19,12 % C.G.T. 27,97 % C.G.T. 27,97 % C.F.D.T. 19,12 % C.G.C. 12,25 %

Entreprise nationale des travaux aux puits

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Numéro 9072.04/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : HEXAGONALS KELLYS (Tiges hexagonales)

à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres inter-

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production

médiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits - 2, rue du Capitaine-Azzoug, Chie-Rouge,

Hussein-Dey, ALGER - ALGERIE, Département approvisionnements et transports à partir de la date de parution du présent avis. Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du DAT à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la memion «APPEL D'OFFRES INTERNA-

Les offres doivent parvenir au plus tard soixante (60) jours à compter de la date de publication du présent avis. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date

TIONAL Nº 9072.04/MF - Confidentiel - A ne pas ouvrir ..

de clôture de cet appel d'offres.

SEINE-ET-MARNE
A COTT TIME

HAUTE-VIENNE

103016; abs.: 40,59 %.

VOSCES

YONNE

79 931; abs.: 44,72 %.

TERRITOIRE-

40328; abs.: 43,63 %.

CAISSES

abs.: 62,84 %.

abs.: 79,19 %.

16134; abs.: 67,58 %.

GUYANE

5594; abs.: 70,82 %

REUNION

DE-BELFORT

BELFORT Inser.: 75880; suffr. expr.:

C.G.T. 27,38 % - 4 sièges F.O. 23,04 % - 4 sièges C.F.D.T. 22,19 % - 3 sièges C.G.C. 16,19 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,18 % - 2 sièges

NATIONALES DE

LA NAVIGATION

INTÉRIEURE

MARITIME

C.F.D.T. 32,32 % - 3 sièges C.F.T.C. 28,99 % - 2 sièges

MARINS DU COMMERCE

C.G.T. 41.45 % - 6 sièges. C.F.D.T. ... 24,73 % - 4 sièges

F.O. 20,52 % - 3 sièges C.F.T.C. 13,27 % - 2 sièges

D.O.M.

CAYENNE Inser. : 21403; snffr. expr. :

Inser. : 51767; suffr. expr. :

Inscr.: 8820; suffr. expr.: 1745;

Inser.: 3359; suffr. expr.: 1168;

100474; abs.: 43,25 %.

LIMOGES Inscr. : 186334; suffr. expr. :

C.G.T. 39,03 % - 6 sièges

F.O. 27,88 % - 4 sièges C.F.D.T. 14,75 % - 2 sièges C.G.C. 10,53 % - 2 sièges C.F.T.C. 7,79 % - 1 siège

EPINAL

F.O. 25,52 % - 4 sièges

C.G.T. 24 % - 4 sièges C.F.D.T. 20,95 % - 3 sièges C.F.T.C. 15,84 % - 2 sièges

C.G.C. 13,67 % - 2 sièges

AUXERRE

F.O. 30.88 % - 5 sièges C.G.T. 27,52 % - 4 sièges C.F.D.T. 15,81 % - 2 sièges C.G.C. 13,79 % - 2 sièges C.F.T.C. 11,97 % - 2 sièges

Inser. : 155778; suffr. expr. :

Inser.: 193187: suffr. expr.:

	• DIMITAL CITAL COLUMN
	MELUN
:	Inser.: 537719; suffr. expr.: 267691; abs.: 47,46%.
	F.O 26.76 % - 4 sièces
	C.G.T 25.26 % - 4 sièces
	C.G.C. 19.98 % - 3 sièges
	C.F.D.T. 16,03 % - 2 sièges
•	C.F.T.C 10,96 % - 2 sièges
	DEUX-SEVRES

	KOK I	
Inscr. : 137	868; suffr.	expr. :
69 109; abs.: 45	,59 %.	
C.F.D.T	25,69 % -	4 sièges
F.O	25,30% -	
C.G.T	23,52% -	4 sièges
C.F.T.C	15,59 % -	
C.G.C	9,87 % -	1 siège

SOMME

	_
A.S.	MENS
	031; suffr. expr.
156402; abs.: 3	8,66 %.
C.G.T	33,89 % - 5 siège
F.O	27,41 % - 4 siège
C.F.D.T	16,03 % - 2 siège
C.G.C	11.89 % - 2 siège
C.F.T.C	10,75 % - 2 siège

TARN

	A	LBI
•	Inser.: 1569 85470; abs.: 41	977; suffr. expt ,11%.
xpr. :	F.O	27,70 % - 4 siè 25,22 % - 4 siè
sièges sièges	C.F.D.T C.G.C	21,80 % - 3 siè 12,64 % - 2 siè 12,61 % - 2 siè
डांटेशुटड डांटेशुटड	- TARN	

MONTAUBAN

Inscr. : 358337; suffr. expr. :

ET-GARONNE

ANNECY	Inscr.: 78 498; s 41 230; abs.: 42,78 %.	
r. : 245910; suffr. expr. :	C.G.T 29,5	0% - 45
2; abs.: 54,09 %.	F.O 29,5	0% - 49
23,80 % - 4 sièges	C.F.D.T 17.6	
T 23,58 % - 4 sièges	C.G.C 12,6	
21,68 % - 3 sièges 15,56 % - 2 sièges	C.F.T.C 10,6	
C 15,35 % - 2 sièges	• VAR	
WITHOUT BEATS THE THE	TOULO	N

C.G.T.	27,65% -	4 sièges
C.G.C	18,29 % -	3 sièges
C.F.D.T	12,62 % -	2 sièges
C.F.T.C	12,17% -	2 sièges

. VAUC	LUSE
A	VIGNON
Inscr. : 20 104083; abs. :	6951; suffr. expr.: 46,22 %.
	. 30,85 % - 5 siège
CFD.T.	
C.G.C C.F.T.C	

- MENDÉE

• AEUDEE
LA ROCHE-SUR-YON
Inser.: 214674; suffr. expr.: 112741; abs.: 43,22 %.
C.F.D.T 26,26 % - 4 sièges F.O 22,76 % - 3 sièges
C.F.T.C. 22.17 % - 3 sièges C.G.T. 18.08 % - 3 sièges
C.G.C. 10,70 % - 2 sièges
VIENNE

	FO	I I I E BAS	
	Inscr. : 164	457; suffr. expr. :	
	87046; abs.: 43	,73 %.	91
_	F.O	29,52 % - 4 sièges	C
1	C.G.T	27,97 % - 4 sièges	C
١	C.F.D.T	19,12 % - 3 sièges	С
1	C.G.C	12,25 % - 2 sièges	P.
1	C.F.T.C.	11,11 % - 2 sieges	С
j			
١			

C.G.T. ... 36,03 % - 5 sièges C.F.D.T. ... 27,97 % - 4 sièges F.O. ... 23,70 % - 4 sièges C.G.C. ... 12,28 % - 2 sièges

POITTERS	SAINT-DENIS
luscr.: 164457; suffr. expr.: 046; abs.: 43,73 %.	Inser.: 181720; suffr. expr.: 90235; abs.: 48,07 %.
29,52 % - 4 sièges G.T	C.G.T. 37,91 % - 6 sièges C.F.T.C. 29,39 % - 4 sièges C.F.D.T. 19,26 % - 3 sièges F.O. 8,90 % - 1 siège C.G.C. 7,54 % - 1 siège

UN SONDAGE « IFOP »

Qui a voté pour qui ?

L'IFOP, sur demande du ministère des affaires sociales, a réalisé un sondage « à la sortie des umes » pendant la journée du 19 octobre pour préciser la comportement des électaurs seion leur catégoria socioprofessionnelle et d'autres critères sociologiques. Près da sept mille personnes ont été intervieuvées, sur leur « vote déclaré ».

Chez las ouvriars, 48 %

aureient voté pour la C.G.T.; 21 % pour F.O.; 18 % pour la C.F.D.T.; 70 % pour la C.F.T.C. et 3 % pour la C.G.C.. Chez les employes, ces scores deviennent respectivement 30 %, 25 %, 23 %, 12 % et 10 %. Pour les cadras moyans, 15 %, 22 %,24 %, 11 % et 27 %. Pour les cadres supérieurs, 11 %, 18 %, 14 %, 12 % et 45 %. Chez les retrartés, 18 %, 32 %, 14 %, 14 % et 22 %. Chez les étudiants, 14 %, 22 %, 21 %. 15 % et 28 %. Errin, pour les chômeurs, 35 % (an faveur de la C.G.T.J. 19 % (F.O.), 25 % (C.F.D.T.), 13 % (C.F.T.C.) et 7 % pour la C.G.C..

socio-profassionnelle, las femmes, selon l'IFOP, ne déclarent pas le même vote que les hommes. Ainsi, les chômeuses et les étudiantes sont plus cégétistes et plus cédétistes que leurs homologues masculins, elors que tistes mais plus cédétistes que les ouvriers.

En outre, à l'intérieur d'une même catégorie socio-professionnelle, l'âge modifie le

vote. D'une façon genérale, plus

on vieilit, moins on vote C.G.T., que ce soit chez les ouvriers -51 % de cégétistes en dessous de 35 ans mais 46 % au-dessus da 50 ans - ou chaz las employés et les cadres moyens. A l'inverse, la C.G.C. recueille d'autant plus de suffages que i'on gagne en åge - par exemple chez les cadres moyens : 22 % an dessous de 35 ans mais 33 % au-dessus da 50 ans. L'IFOP donne également quelques éclairages sur la « vote déclaré » selon le sectaur d'acti-

vite, selon le sexe (toutes catégories réunies) et enfin en fonction de l'age.

TÉMOIGNAGES

Voter à Asnières...

teurs, sans doute, je me suis trouvé le bec dans l'eau en voutant aller voter à Asnières (Hautsde-Seine). Je n'étais pas inscrit sur les listes électorales comme j'aurais dû l'être. Comme des centaines d'autres électeurs, j'ai résolu de ne pas me décourager et d'entamer le marathon du droit au vote. D'abord, faire constater l'absence da mon nom sur la liste. Puis me rendre au bureau des élections de la mairie. Nous nous y entassons nombreuz. Il s'agit, son tour venu, d'obtenir un imprimé qui etteste da notre disparition des listes, et de préparer une lettre pour la iuge d'instance. Il faut y ajouter une photocopie de sa carta d'immatriculation à la Sécurité sociale. Ceux qui na l'ont pas oucherchent une

Comme des milliers d'élec-

Le juge est dans un autre bâtiment. Nous ne le verrons pes. Des employés se saisissent des dossiers et nous prient de repasser dans la demi-heure. Une

un jugement en double exemplaire ordonnant notre inacription immédiate. Mais il faut retoumer au bureau des élections, à le meirie, pour l'apposition d'un ca-

Les gens se croisent et s'encouragent quand ils se reconnaissent. A la mairie, on trouve encore plus de monde que la première fois. Les employées font face avec une gentillesse désarmante. Elles s'empressent pour faire activer les formalités. Il n'est ancora que 15 heures. Vont-elles tenir aussi souriantes jusqu'au soir ?

Nous, en tout cas, au bout d'una heura, nous tenons notra droit da vote, et nous votons. Mais le temps nous a manqué pour venir en aide aux paumés des arcanes administratives, les émigrés principalament, pour qui toutes ces démarches paraissalent remplies d'embüches. De devoir allar d'un bureau à l'autre n'arrangeait pas les choses. De s'adresser à un juge encore demi-heure après, le magistrat, moins. Pourtant la plupart s'obstoujours invisible, nous a signé finaient. - F. S.

... Et à Arles

Tout citoyen avait le droit de voter. Pour cela, il fallait êtra inscrit aur les listes, sinon une belle journée vous attendait. Jugez-en. Arles, 13 heures, je vais à mon bureau de vote habituel.

Fonctionnaire, je cotise a la Sécurité sociale depuis 1962, mais ja découvra qua le M.G.E.M., mon organisme de sécurité sociale, m'ignore et que je ne suis pas inscrite sur les listes (nous sommes beaucoup dans ce cas sur Arles I). Alors, commence une véritable odyssée. Renvoyée da bureau en bureau, je finis per obtenir, à l'arreché, une attestation de la mairie. Munie de cette pièce, me voici maintanant au tribunal où, après avoir crie mon droit - la mot n'est pas trop fort, - j'obtiens une nouvelle attestation prouvant que pour des reisons matérielles je n'si pas pu voter. Mais, l'on me precise que je ne pourrai pas votestation, (celle de le mairie) pour le dossier cher à toute adminis-

tration française. Je na peux voter ? Tiens, ce n'est pas ce que j'ai entendu aux informations. Obstinée, je retourne à la mairie, je redemanda une attestation, je retourne eu

bureau de vote et je finis par pouvoir voter, Il est 16 h 30. Ouf ! pour una fois, la droit l'a emporté, je commençais à croire que l'évoluais dans un univers

Tout va bien ? Non ! Non, et ja ne décolère pas car je pense à tous les gens qua i'ai vus faire la queue pendant des heures - une visilla dame revensit pour la troisièma fois - devant des guichets où on laur signifiair une fin de non-recevoir. De guerre lasse, beaucoup d'entre eux ont aben-donné, renoncé à laur droit, au profit de qui ? Les autres, très sagement, ont cru ce qu'on leur a dit et, an conséquence, n'ont pu prétendre à l'exercice de feur

Croyez-moi, pour voter aujourd'hul, it fallait le vouloir et avoir une belle santé. Peut-on, dans ces conditions, considérer que ces elections ont une valeur quelconque? Pourquoi une telle déduis que certains ont peut-être quelqua avantage à tirer de cette situation at qu'une telle pagaille explique peut-être en partia les problèmes de la Sécuritá sociale. Qui sait ?

(Professeur de lycée.)

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Secrétariat d'Etat à la pêche et aux transports maritimes

Société nationale du transport maritime des hydrocarbures et des produits chimiques S.N.T.M. - HYPROC

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT À LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 002/83

La S.N.T.M.-HYPROC lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence national et international pour la construction de deux (2) navires transporteurs de produits raffinés d'une capacité unitaire de 5 000 T D.W., d'un (1) navire transporteur de bitume d'une capacité de 3 000 T D.W. et d'un (1) navire transporteur de gaz de pétrole liquéfié (G.P.L.) d'une capacité de 2 500 m2.

Le présent appei d'offres s'adresse aux seuls constructeurs à l'exclusion des représentants de firmes et autres intermédiaires, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 22 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la S.N.T.M.-HYPROC, Direction technique, Ar-

mement et approvisionnement, Zone industrielle ARZEW-PORT.

Les offres, accompagnées de pièces administratives et fiscales requises par la législation en vigueur, seront placées sous double enve-loppe cachetée portant de façon apparente la mention « A NE PAS OUVRIR — APPEL D'OFFRES N° 002/83 » et adressées par lettre

recommandée au plus tard soixante (60) jours après la parution du présent avis, à la S.N.T.M.-HYPROC - B.P. 60 - ARZEW - ALGÉ-Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant une période de cent vingt (120) jours, à compter de la date de clôture

de réception des offres.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE

LES RÉACTIONS

seignements politiques serait abusif

affaires sociales et de la solidarité seulement l'objet d'une révision nationale, a fait dans la nuit de mercredi à jeudi la déclaration sui-

- C'est la première fois depuls 1982 que se sont deroulees dans notre pays des élections au suffrage direct pour la désignation des représentants des assurés dans les caisses de Securité sociale, caisses d'assurance-maladie et caisses d'ollocations familiales.

- Ces élections marquent un retour aux principes de 1945 qui ont fondé la Sécurité sociale.

. A l'heure où je m'exprime. la participation au scrutin est d'envi-ron 50 %. C'est le témoignage de l'importance que les Français accordent à la gestion de leurs régimes sociaux, c'est aussi la preuve de leur attachement à une procèdure démocratique supprimée par les ordonnances de 1967.

- L'organisation d'une élection sans précédent depuis plus de vingt ans a naturellement pose un certain nombre de problèmes matériels. Contrairement aux élections palitiques, dont les listes électorales leurs responsabilités.

M. Pierre Bérégovoy, ministre des existent depuis longtemps et font annuelle, il a fallu établir des listes a partir de plusieurs centaines de fichiers disparates. Cela a demande beaucoup d'efforts de la part de tous les services, et en particulier des maires et des personnels municipaux, grace auxquels bien des difficultés ont pu être surmontées. Dans l'ensemble, ces élections se sont déroulées normalement et dans de bonnes conditions de régularité : j'adresse mes remerciements d toutes celles et à tout ceux qui ont contribué à ce succès.

 Je le rappelle, le gouvernement a refusé de s'immiscer dans la campagne électorale. Il s'agissait d'élections sociales et non d'électians politiques. - Il serait donc abusif d'en tirer

des enseignements palitiques contraires d la tradition du syndicalisme français.

 Les masses financières en jeu soulignent l'importance de la tâche aut attend les nouveaux odministrateurs. Je souhaite qu'ils puissent l'accomplir en assumant pleinemen

M. Bergeron (F.O.): « La deuxième place de F.O. est confirmée »

M. André Bergeron, secrétaire géneral de Force ouvrière, s'est déclaré mercredi soir - extremement satis-fait - du résultat des élections qui - confirment la deuxième place de F.O. - parmi les syndicats.

· Nous affirmions depuis longtemps que nous étions en réalité en deuxième position. Les résultats de ce soir en sont une confirmation «, a ajauté M. Bergeron. « Je suis extre-mement satisfait de constater la

- Paur la première fois depuis la scission de 1947, nous enregistrons une aussi grande progression. C'est un évênement qui va marquer la vie syndicale

 Les gens ont opprouvé notre palitique. Il ne faut jamais perdre de vue que le bon sens papulaire est une réalité incontestable. Nous avons en effet mene, depuis les or-donnances de 1967, une politique donnances de 1967, une politique de nombreux départements et dans certaines localités de bonne dimension, où nous devançons même la ser les intérêts des assurés so-

passer les 50 %. Pour nous, cela re-

présenterait un événement très im-

portant pour le syndicalisme

serieux de notre campogne, qui

avait mis l'accent sur la gestion, les

économies à réaliser, la maitrise des

dépenses, la réforme hospitalière et

Nous attribuons notre score au

M. Menu (C.G.C.): « Le sérieux de notre campagne est récompensé »

M. Menu, président de la Confé- C.F.T.C. et C.G.C.) devraient dédération générales des cadres (C.G.C.) s'est déclaré - très sotisfait - du résultat obtenu par son or-

 Natre abjectif était de dépasser notre score de 10 % réalisé aux dernières élections prud'homoles. Il est largement atteint.

Mais nous samme encore plus satisfaits de canstater que les trois syndicats dits « réformistes » (F.O.,

M. Bornard (C.F.T.C): « Le refus de la politisation du syndicalisme »

M. Jean Bornard, président de la et a été attaché aux libertès et qui C.F.T.C., considère que le résultat des élections à la sécurité sociale des propositions très concrètes est celui - du syndicalisme authen-tique qui a toujours refusé la politisatioo . A ses yeux, la . très nette paussée de la C.F.T.C. . signifie que « les électeurs ont trouve dans la C.F.T.C. une nouvelle dimension du syndicalisme qui ne se paie pas de mots, a de langue date refusé la politisation.

la politique de prévention.

pour l'avenir de la Securité so-- C'est le prolongement d'une action sérieuse en dehors de toute politisation. • Cela • conforte la C.F.T.C. dans la ligne syndicale

qu'elle a voulu suivre ».

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE **ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO 9073.04/MF

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture da : DRILL-COLLARS (MASSES - TIGES)

Cet Appel d'Offres s'adresse aux seules entreprises da production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositiona de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le

Les soumissionnaires intéressés par cet Appel d'Offres peuvent retirer la cehier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rauga, Hussein-Dey, ALGER (Algérie) - Départament approvisionnements et transports, à partir de la date de parution du

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous doubla pli cacheté et recommandé au secrétariat du DAT à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement enonyme sans en-tête portera le mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 9073.04/MF - CONFIDENTIEL - A NE PAS

Les offres doivent parvenir au plus tard soixante (60) jours à compter de la date de publication du présent avis.

Le délai d'option serà de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet Appel d'Offres.

M. Bérégovoy: Tirer de ces élections des en- | M. Krasucki (C.G.T.): « Un résultat tout à | M. Maire (C.F.D.T.): « Il faut savoir faire fait remarquable »

Le résultat obtenu par la C.G.T. professionnelles où ne participent est « tout à fait remarquoble » compte tenu de la composition du corps électoral, a déclaré, mercredi en début de soirée, M. Krasueki, sécrétaire général de la C.G.T.

Le bureau confédéral a, par ailleurs, fait la déclaration suivaote :

 La C.G.T. est bien la première centrale syndicale française : tel est le fait principal à l'issue des élections de la Sécurité sociale.

· Son résultat est d'autant plus remarquable qu'il intervient dans un scrutin qui ne peut se comparer à aucun autre.

 La participation pour la pre-mière fois de plusieurs millions d'électeurs qui ne sont pas des sala-riés : chefs d'entreprise, commerçants, artisans, certaines professions libérales notamment.

. Les modalités du vote au lieu du domicile et non de l'entreprise.

- La campagne outrancière des milieux les plus réactionnaires, qui espéraient bien profiter de ces circonstances particulières pour fausser la représentativité des organisa-tions syndicales, visait surtout d porter un coup décisif à la C.G.T.

- Obtenir dans de telles conditions environ le tiers des suffrages et ètre placé nettement en tête par un corps électoral aussi inhabituel confirme le poids de la C.G.T. dans l'ensemble de la population du

 Ce poids est évidemment plus grand dans les élections directement que des travailleurs salariés actifs

. A cet égard, l'aspect d'ensem-ble des résultats de cette élection, s'il amène à des réflexions pour chacune des organisations consernées et s'il conduit à certaines considérations politiques générales, ne peut être substitue aux critères qui situent les organisations syndicales dans le milieu permanent de leur activité : les entreprises et les di-verses élections professionnelles.

. Ce qui importe maintenant, c'est ce que va être le comportement de chaque organisation syndicale et de ses élus dans les conseils d'admi-

· Pour la C.G.T., il s'agit de gérer la Sécurité sociale, comme elle s'y est engagée, dans un esprit unitaire avec tous les représentants des assurés qui seront résolus à mainte-nir, à perfectionner la Sécurité sociale et les services qu'elle rend, en affirmée par le patronat et les mi-lieux réactionnaires d'amputer la protection sociale.

 Il faut espérer qu'il se trouvera suffisamment d'élus d'autres organisations syndicales pour constitues des majorités permettant une telle gestion

- Les travailleurs en activité et les retraités ont un grand rôle à tenir pour qu'il en soit ainsi. Après avoir voté, beaucoup dépend m tenant de leur vigilance.

Zones de force et de faiblesse des cinq confédérations

L'axamen des résultats obtenua per les syndicats sur le plan local et regional fait apparaître différentes zones de force et de faiblesse pour les cinq confédérations.

• La C.G.T. resta en têta dans una soixantaina de départements, et n'ast devanção que dana daux caisses régionales. Ella obtient ses maillaurs résultats dans la Sud-Ouest, le Midi languedocien et certains départements du Massif Central, notamment l'Ariège (44 % des voix) pour la caisse d'assurancemaladie, la Corrèze (40,82 %), la Haute-Vienne, les Hautes-Pyrénées, le Cher, son bastion traditionnel de la Selne-Saint-Denis, la Dordogne, la Nièvre, les Bouches-du-Rhône. Elle conserve aussi des positions solides dans plusieurs circonscriptions du Nard (Valanciannes, Maubauga, Cambrai) et du Pas-de-Calais (Lens

En revanche, la C.G.T. recueille ses plus faibles scores dans certains départements da l'Ouest, en particulier le Maine-et-Loire (13,42 %), et à moindre degré de le région sienne (Paris et les Yvalines).

 Force ouvrièra arrive en têta dans vingt départements, notamment en Normandie (Calvados, Eura, Mancha, Mayanne, Drne); mais aussi en Bourgogna (Côte-d'Or et Yonnel, et dana deux départements de le Côte d'Azur : le Var et les Alpes-Maritimes. Dans ce demier département, le président sortant du conseil d'administration de le ceisse primaira d'assuranes-maladis, M. Mai, qui conduisait la lista F.D., avait été accusé d'irrégularités financières et inculpé : l'affaire ne semble donc paa avoir eu d'effets sur les votes. D'autre part, F.D. devance la C.G.T. dans plusieurs circonscriptions du Nord - Pas-de-Calais, notarnment Lilla, Roubaix, Tourcoing, Armentières et Calais.

'Les scores obtenua par F.D. sont assez homogènes sur l'ensemble du territoire, ce qui confirme l'hypothèse de l'imaga « nationale » de cette confédération, Toutefois, F.D. dépasse les 30 % de suffrages pour qualquea eaiaaaa primaires d'assurance-maladie : l'Eure et-Loir, l'Eura, la Mancha, la Cherente-

prises les plus petites comme des familles.

ser, aux usages actuels et futurs de l'ordinateur.

En vente chez les marchands de journaux, 28 F.

américains et japonais?

Maritime, la Haute-Garonne, l'Yonne, la Loirat, las Landas, la Tarn-

· La C.F.D.T. n'arrive en teta que dens quatre départements, ses bastians traditionnels : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vandes d'una part, Haut-Rhin de l'autre (mais dans ce dernier, elle ne de-vance la C.F.T.C. qua dens le cir-conscription da la calssa d'assurance-maladie de Mulhouse). C'est aussi dens l'Ouest (Pays de la Loire, Bretagne, Basse Normandie) et dans l'Est (Alsace, Meuse), qu'elle obtient encore les pourcentages de voix les plus élevés (les plus faibles se situant en Haute-Corse et dans les Bouches-du-Rhône), sans retrouver toutefois une audience comparable à celle qu'elle avait obtenue parmi les électeurs du secteur privé pour les élections prud'homales de 1982.

La C.G.C. fait una percéa spectaculaire dans la region sienne. Elle arrive en tête à Paris (avec 28,77 % des suffrages pour le caisse primaire d'assurance-maladia) et dans las Hauts-de-Seine (25,70 %). Si ella n'arrive qu'en troisième position (après la C.G.T. et F.O.) dana l'Easonne, la Val-de-Mame, la Val-d'Dise, le Seineet-Marne, elle y approche ou y dépasse les 20 % des voix. Elle a aussi recueilli des pourcentages comparablaa da voix dans las Alpaa-Maritimes, & Lyon. Résultats sans surprise, vu le nombre important de cadres résidant dans ces régions. Maia la C.G.C. n'a pas obtenu le même succès dans d'autres grandes villes, comme Marseille ou Bordeaux.

● La C.F.T.C. aussi obtient des succès dans des régions très localisées, particulièrement en Alsace et an Mosella, où alla davance la C.F.D.T. et recueille près d'un quart des suffrages (un tiers pour la caisse primaire d'assurance-maladie à Heguenau), en Lozère et en Vendée. En revanche, son audience reste limitée dens la région parisienne et en Aquitaine.

UNE BROCHURE DU MONDE

LA MICRO-INFORMATIQUE

Le marché de la micro-informatique est en pleine explosion, en

France comme dans tous les pays développés. La baisse considérable

du prix des micro-ordinateurs - on en trouve aujourd'hui pour

moins de 1 000 francs - met l'informatique à la portée des entre-

Le Monde public une brochure d'une centaine de pages consacrée

à ce phénomène considérable. Que peut-on faire avec un microordinateur? Quelles seront les conséquences de l'invasion de l'infor-

matique personnelle sur la société, le travail, l'école, la famille ?

L'industrie française - et même européenne - a-t-elle encore une

chance de survivre à la bataille que se livrent les plus grands groupes

Les reportages, les enquêtes et les analyses ainsi regroupées font

de la micro-informatique un outil précieux d'information et de ré-

flexion pour tous ceux qui s'intéressent, ou devront bientôt s'intéres-

face à l'adversité »

« Il y a des moments dans la vie syndicale, où il faut faire face à l'adversité. C'est le cas ce soir pour la C.F.D.T. . a déclaré le secrétaire général de cette organisation syndicaie, qui explique - les mauvais ré-sultats obtemis - par trois raisons :

La première que les élections prud'homales avaient mis en lumière, mais qui se trouve confirmée ce soir : la C.F.D.T. est nettement plus représentative sur les lieux de travail que parmi les assurés so-ciaux hors de l'entreprise. La se-maine dernière, le ministère des affaires sociales publiait les résultats au C.E. pour 1982. La C.F.D.T. progressait de 1,5 % et représentait le double de F.O. (22,8 % contre 11,7 %). Mais, déjà aux prud'hommes ou votent les salariés d'entreprises où il n'y a pos de syndicats, la C.F.D.T. ne précédait plus F.O. que de 5,7 %. Et sur l'electorat plus large de la S.S. où votent re-

» La campagne politique de la droite et des forces conservatrices, aroite et des jorces conservatrices, menée avec de gros moyens, a été décisive sur l'électorat. La politisa-tion a pris le pas sur les problèmes de fand. La C.F.D.T., seule à n'avoir le soutien d'aucun parti, o été attaquée comme syndicat « col-lectiviste », » marxiste », » inféodé au pouvoir . etc. Notre respect

traités, étudiants, etc, elle semble

bien, d'après les premières estima-tions, être en troisième position.

pour les opinions philosophiques de nos adhérents, notre volonté de liberté, notre aspiration a l'autogestion, notre refus de l'étatisme ont été masqués par cette compagne calomnieuse. En même temps, cette intervention partisane dans l'élec-tion o entraîné bon nombre d'élec-

- L'ambition de la C.F.D.T., sa volonté de changement social, son langage de vérité se heurtens dans cette période de crise à un climat préoccupant de repli sur soi, de corporatisme et d'appel incessant d l'Etat.

- Pour la C.F.D.T. et ses militants, une conclusion s'impose : seules les sections syndicales C.F.D.T., nombreuses, vivantes et dynamiques, porteuses des proposes tions C.F.D.T., peuvent permettre au projet C.F.D.T. d'être compris et de mobiliser. C'est la voie que nous choisissons pour combattre la rési-gnation et rendre l'espoir aux sala-

A9 heures du matin, M. Edmond Maire répétait cette argumentation au cours d'une nouvelle conférence de presse, rue Cadet. Invoquant une fois de plus l' « offensive des partis de droite et des milieux conserva-teurs » et l'« absence de sontieo », l' constatait, visiblement las: « Nous n'avions personne pour coller nos af-

AU SIÈGE DES CENTRALES

Joies et déceptions contenues

e C'est le tiomphe des syndicats e C est le bomphe des syndicans réformistes l », s'exclamait, dans le nult de mareradi à jaudi, M. Marchelli, délégué général de la Confédération française de l'encadrement C.G.C., ainsi qu'il convient d'appeler la centrale de la rue de Gramont. Triomphe que M. Jean Menu, pipe en bataille at ceil matois, son president, exprimait plus discrètement en inscri-vant lui-même, au marqueur, sur des grandes feuilles volantes, les résultats de chacune des confé-

Calme apparent et sérénité, chez F.O., avenue du Maine, où les vieux militants en crayate, agglomérés dévant un téléviseur, écoutaient M. André Bergeron commenter avae prudenca et componction la poussée de Force ouvrière, qui semblait placer F.O. au deuxième rang des organisa-tions syndicales françaises, devant la C.F.D.T.

Satisfaction discrete, également, dens les locaux vétustes de le C.F.T.C., rue des Ecluses-Saint-Martin, où régneit quasiment le même silence que lors « Nous avons fait un bon score », déclarait-on simplement, en l'absence de M. Jean Bornard, président, ratenu lui aussi à An-

A la C.F.D.T., l'atmosphère bon enfant du début de soirée se refroidit nettement au fur et à mesure qu'arrivaient les résul-tats. Ce n'était certes pas l'accablement, mais à divers signes, on percevait un certain décourage-ment. Si M. Bono conservait son sourire, M. Kaspar ne masquait pas se déception.

M. Edmond Maire, pour sa part, avait préféré reporter à 1 haure du matin la conférence de presse prévue pour 21 haures rue Cader. Le groupe des journalistes présents s'était rapidement amenuisé – malheur, aux perdants — et il ne resta bientot plus autour du buffet que quel ques militants qui attaquerent philosophiquement le pâté en croure, avant d'aller s'asseoir devant la 4 télé-couleur » pour regarder le match de Coupe d Europe.

Pour se part, M. Henri Kra-sucki arborait, au siège de la C.G.T., un source quelque peu contraint. Dans l'ensemble uttramoderne, tout en verre et béton, de la porte de Montreuil — la salle de presse était ornée d'une grande affiche au style populaire. «La Sécu, c'est pas du luxe, c'est un droic.»

M. Krasucki, le regard tou-jours vif, en chemise rose et cravete lie de vin, se bornait à lice le communiqué du bureau confédérel, affirmant que la C.G.T. était bien « la première centrale syndi-« le fait principal » à l'issue de ces élections.

Mais on se gerdeit d'attaquer trop vivement les adversaires, ou de dauber sur le concurrent également malchanceut. Au petit bar du fond de la salle, un militant costaud, très classiqua, murmurait gentiment : e C'est quand même dommage pour la C.F.D.T. de se voir danter le pion par F.O. »

Bref, tout alleit presque bien.



11, RUE DE TILSITT

CÔTÉ ÉTOILE

A LOUER

MAGNIFIQUE IMMEUBLE à usage de BUREAUX

S'adresser à M. BING 9. rond-point des Champs-Elysées, Paris-8 tél. 359.14.70

Le ret

12.05 6 1200 Same Minn 18 C. 45 ALL PROPERTY. - 1:16 EN. 1985 92.3

- WA * « L'effe

4 14 15

7. 21.24**3**

- WE WAS 1 De April 1 a gantitie sahimater Berd a. ".m." reft 3 2 Mer septimi per a Marie

The second of the second

is to seem di

and the second The same of the same of Toward and a second 7 1 1 MITT.

April 100 miles 11 100 12 1 14.7% インデント 地方機能 1-1-2-1-

فأنبه يعيد والم

-- The same of the state of the same of the Target in the same of the straight 21.78.5% er durch er er gronn general egen stagt the second of th

The second management

term to a transport

THE THE PARTY THE

and the transfer that

. . . .

11. 10.00 63 ¹¹ 音·成学研究

TETTE MARKET - AND and the state of t " " THE A

air buggefit LUM M

Fadvers

TOWN OF ANY A

10 min and 1

S. Williams ...

A THE RESERVE OF THE PARTY OF

11 A 16 14 14

Marie Commander of the
Miles Miles with purchase of the

Market Street

et décept ons comm

* P - 1

Statement Bant & etc.

-

The same of the same of the

corr stock

A LOUER

IMMEUBLE

BUREAUX

Section States of the second section of the second section sec

the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Williams Relative vic.

and Branch

nois de juillet dernier avec nomina-tion d'un administrateur provisoire en la personne de M. Hubert Lafont, l'Union de diamantaires (U.D.D.) vient d'être reprise comme prévu (le Monde du 30 août dernier) en location-gérance par nne nouvelle société, baptisée U.D.D. – Diaman-taires de France. – American Com-pany et directement liée à des inté-

pany et directement hee a des inte-rets américains.

Cette S.A.R.L., dont le capital a été fixé à 250 000 F. passera, des que les autorisations juridiques au-ront été obtenues, dans la giron de l'American European Holding Com-pany. Cette société, dont le siège est à New York, regroupe de très im-portants diamantaires américains, parmi lesquels la société Hazenfeld parmi lesquels la société Hazenfeld Stein, qui était l'un des principaux créanciers de l'ancienne U.D.D. et qui a activement participé au sauve-tage de l'entreprise.

Ao total, deux à trois millions de dollars devraient être mis à la dispo-sition de l'U.D.D.-Diamantaires de France-American Company sous la forme de comptes courants d'associés et de cautions diverses, la présidence de cette société de locationgérance étant confiée à M. Robert Gossiaux, un diamantaire parisien qui entretenait déjà d'étroites rela-tions avec ce groupe de profession-

Toutefois, seules sont reprises en location-gérance les activités de diamant exercées auparavant par l'Union de diamantaires (U.D.D.) et les Diamantaires de Fraoce (D.D.F.), ainsi que le secteur des montures de bijoux et de joaillerie

toutes autres formes de place-ments (forêts, construction d'im-meubles, activités de loisirs...), ré-cemment développées par l'U.D.D.-D.D.F.

Pour l'essectiel, le réseau des quelque trois cents cooseillers chargés de vendre du diamant à do-micile sers conservé, tout au moins pendant une période probatoire de six mois avant de transformer éventuellement ces vendeurs en concessionnaires de façon à mieux contrôler leurs activités. Enfin, pour ce qui concerne les elients, en nombre très restreint jusqu'à présent, qui souhai-teraient revendre leurs pierres, les diamants seront remis dans le eircuit pour être proposés à un acheteur avec l'espoir de leur donner satisfaction - dans les meilleurs délais ... étant entendu que tout placement en diamants doit être envisagé comme un investissement à long terme. S.M.

 Bochringer-Ingelheim dépose un recours devant le Conseil d'Etat. - Sanctionné pour abus de position dominante sur le marché national et entrave à son fonctionnement normal en vue de maintenir artificiellement le niveau des prix de vente de deux de ses spécialités cardiovaseulaires après l'échèance du brevet (le Monde du 30 août), le groupe pharmaceutique allemand a déposé uo recours devaot le Conseil d'État. Une amende de 2,5 millions avait cté infligée à ses trois laboratoires français obligés de surcroît, d'abaisser le prix de leurs médicameous de 5 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX	140	NS	SEX MOIS			
	+ bee	+ beut	Re	p. +0	ø D	šp. –	Re	p. +o	ı D	бр. —	Rep	+01	u Dáp. –	•
SE-U	7,9200	7,9238	+	185	+	215	+	380	+	420	+ 10	170	+ 1180	
Scan	6,4310	6,4360	+	160	+	205	+	330	+	380	+ 1	120	+ 1035	
Yes (106)	3,3965	3,4000	+	165	+	185	+	345	+	370	+ 10	N06	+ 1060	
DM	3,0568	3,0580	+	175	+	195	+	360	+	380	+	990	+ 1050	-
Florin	2,7190	2,7215	+	145	+	160	+	295	+	320	+ 1	145	+ 908	
F.B. 100)	14,9700	14,9780	+	420	+	520	+	770	+	910	+ 1	570	+ 2210	
F.S	3,7589	3,7615	+	270	+	300	+	555	+	585	+ 14	195	+ 1570	
1.(1 000)	5,0200	5,0245	-	250	-	210	-	500	-	450	- 14	135	-1320	
£	11,8630	11,8730	+	305	+	370	+	630	+	725	+ 1	770	+ 1980	

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	•	1/4	•	5/8	•	1/4	9	5/8	•	1/4	9 5/8 5 11/16 6 3/16 9 3/4 3 7/8 18 1/4 9 1/2 13 3/8	9	1/2	9	7/8
DM	5	1/16	5	7/16 1/4 1/4	5	1/4	5	5/8	5	1/4 5/16	5 11/16	5	5/8	6	1
Florin F.R. (100) F.S. L.(1 000)	5	1/2	6	1/4	5	1/2	6	1/8	5	9/16 3/4	6 3/16	5	3/4	6	3/8
F.B. (198)	7	1/4	8	1/4	8	1/2	2	1/2	8	3/4	9 3/4	9	1/4	10	1/4
F.S	Z	1/8		7/8	3	1/2	.3	7/2	1.3	1/2 1/4	3 7/8	.4	3/16	.4	9/16
L(1 000)	13	3/4	1/	7/8 1/4 3/8	14	7/0	10	1/0	114	1/4	10 1/4	128	9.10	13	2/4
F. franç.	11	3/4	12	1/2	12	"/•	12	1/2 3/4	12	5/2	13 3/8	15	1/8	15	3/4 7/8

dit. Ce n'est pas de ma part un choix idéologique, mais un acte de confiance dans l'économie fran-Dans le domaine du commerce extérieur, le rétablissement des équi-

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sout indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

MAITRISE (de) L'ENERGLE

AU SOMMAIRE

Dans «Le Monde» daté 23-24 octobre

DU NUMERO 5 Bilan des économies d'énergie en 1982 Des HLM s'enveloppent de bois

Après la Conférence mondiale de New Delhi Dossier du mois :

le diagnostic thermique

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

COMMENT DÉFISCALISER VOS REVENUS ?~



RENSEIGNEZ-VOUS.

Pour en savoir plus et obtenir réponse à toutes vos questions, venez 4, Place de la Bourse, Paris 2°, Burcau d'Accueil des Agents de Change, ouvert du lundi su vendredi de 10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.55 / Bordeaux (56) 44.70.91 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marseille (91) 90.70.32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.96.

> BUREAU D'ACCUEIL **DES AGENTS DE CHANGE** 4, Place de la Bourse, Paris 2°. Tél. 297.55.55.

CONJONCTURE

que les firmes françaises, notam

ment les moyennes et surtout les

petites entreprises, se sont mobilisées à l'extrême pour l'exporta-

extérieur a salué - l'originalité du

phénomène qui vient de s'amorcer et qui résulte de la vente par la France de olens de consommation à des

· La France s'est bien engagée, a-

1-elle sonligné, dans un processus

favorable .. M. Cresson a ajouté

qu'il failait veiller à ce que - la com-

pétitivité des entreprises françaises ne soit pas atteinte. Il ne faut sur-

tout pas enregistrer de dérapages.

C'est le combat de tout le monde : des patrons comme des employés.

De soo côté, M. Jacques Delors a

indiqué, le 19 octobre dans les con-

loirs de l'Assemblée nationale, que

« l'assainissement était sur la bonne

vote ». Le ministre de l'économie et

des finances a aussi annoncé que la

balance des paiements courants avait été positive au troisième tri-

L'excédent, du fait surtout du

tourisme (les grands contrats flé-

chissent), a représenté selon des estimations provisoires, 0,9 milliard de fraces (en données brutes) contre un déficit de 2,9 milliards au

deuxième trimestre et de 30,2 mil-liards de janvier à mars. En termes

de balance des paiemeous, les

échanges commerciaux ont été défi-citaires de 10,1 milliards et les trans-

ferts de 7.7 milliards, alors que les

services dégagezient un surplus de 28,7 milliards de francs.

Pour M. Delors, ces résultats voot

conduire à moins emprunter à

l'étranger et expliqueot eo partie la bonne tenue du franc. Le ministre,

tout en confirmant ses objectifs en

matière d'inflation pour 1984 - même si le rétablissement est plus

lent ... - a précisé qu'il ne modific-rait pas le dispositif de retour à une

économie ouverte. « La querelle du

protectionnisme est dépassée, a-t-il

libres peut, comme la chute, être

rapide. Compte teou de la conjone-

exportations. Il n'en reste pas moins

que les résultats sont fragiles et qu'il

faut éviser un équilibre de récession. Aussi la vigilance demeuro-t-elle de

mise, d'autant que, pour rembourser sa lourde dette, la France devrait dégager un excédent commercial ou

du moins un excédent courant struc-

MICHEL BOYER.

mais aussi des fonctionnaires ..

pays développes ..

LES FRUITS DE LA RIGUEUR

Le retour à l'équilibre commercial permettra à la France de moins emprunter à l'étranger souligne M. Jacques Delors

Le commerce extérieur appartient il au domaine réservé?

Le 15 septembre, lors de son entretien télévisé, M. François Mitterrand révélait le faible déficit enregistré en août ; le 19 octobre, au terme du conseil des ministres, M. Max Gallo dévoilait un excédent pour le mois de septembre. Dans les deux cas, les résultats, pour sacrifier à une volonté d'annonce, n'ont pas été mis en situation, ce qui a courtcircuité les ministères intéressés et apparaît regrettable pour le développement d'une saine information éco-

Les deux chiffres penyent, il est francs contre un déficit de 389 mil-

n'est pas coutume, a largement

contribué, en septembre, au

redressament du commerce

extérieur de la France. L'allége-

ment de la facture pétrolière

n'est pas un fait nouveau. La

baissa continua da la demande

de produit poussant les compa-

gnies à limiter leurs importations

de brut (- 77,2 % de janvier à iuillet), joints à la réduction des

prix internationaux avait dejà.

depuis le début de l'année, en

dépit du renchérissement du dol-

lar, sensiblement atténué son

En septembre, la phénomèna

a'est nettement accentué. Ca

n'est pas l'effet du seul hesard.

A cas tendances « lourdes » se

sont ajoutées un faisceau de rai-

sone beaucoup plus ponctuelles, découlant pour une bonne part

Un : les pourvoirs publics ont

supprime à partir de septembre

l'obligation faite aux compagnies

de surstocker, en prévision de

l'hiver, des quantités impor-

tantes de fuel et de gazola. S'ajoutant à la suppression.

annoncés au printemps, des

surstocks stratégiques, dits

stocks Giraud > - lesquels

réserves, - cette décision, inst-

tendue, alors que les compagnies

avaient déjà largement constitué

leadits stocks saisonniers, a

déclenché un déstockage massif

Deux : le gouvernement, dans

le même temps, a modifié la for-

mule de fixation « automatique »

des prix des produits pétroliers.

en bloquant l'un de ses principaux paramètres, le cours du dol-lar, à 7,70 F (alors qu'il valait

8.04 F). Perdant de l'argent à

chaque tonne vendue, les com-

pagnies ont donc limité leurs

ventes - et en conséquence leur

production et leurs achats de

brut - au strict minimum prévu

par les contrats passés avec

leurs fournisseurs. Ces difficultés

financières énormes les ont éga-

tement incitées à réduire leurs

stocks au plus vite pour alléger

Trois : la pratique accentuée

de rabais divers, jointe au fait

que les prix des produits sur le

merché libre da Rotterdem

étaient supériours aux prix fran-

çais autorisés, ont dissuadé les compagnies — qui réalisaient des

marges moins importantes à la vents - et les distributeurs indé-

pendants - qui trouvaient des tarifs plus intéressants en France

- d'importer des produits finis.

leurs frais financiers.

de produits.

prises à la fin du mois d'août.

« L'effet pétrole »

vrai, justifier la rigueur adoptée en juin 1982 et renforcée en mars dernier, sans oublier toutefois les conséquences des trois dévaluations du franc (qui, même de façon atténnée par rapport à l'avant-crise pétro-lière, favorisent des exportateurs), l'effet dissuasif du coût du dollar, qui a sans doute découragé des importateurs, et aussi le contrecoup d'une certaine - ou incertaine reprise à l'étranger. Tout compte fait, la balance commerciale a enregistré, en septembre – après correc-tion des variations saisonnières, – un excédent de 323 millions de

Ajoutons enfin qu'en sectembre

l'évolution relativement stable

des cours du doller n'a paa,

comma les mois précédents,

gommé une bonne part des gains

réalisés an volume d'importation.

'Résultat : une chute marquée

des importations en volume et en

valeur. Les achats de brut ont

áté dans la plupart des cas

limités au strict minimum néces-

saire pour faire tourner les cra-

queurs, et aux quantités prévues

par les contrats, à moyen ou

long terme, passés avec les pays

producteurs. Pour la première

fois depuis longtemps, les achets

en « spot », sur le marché libre,

ont été quasiment nuis. Le dés-

tockege, qui s'était fort ralenti

après una pointa an début

d'année - liée à une anticipation

de beisse des prix — a repris de plus bella, Aux 3 à 4 millions de tonnes déstockées depula le

début de l'année - essentielle-

ment au cours du premier trimes-

tre - devraient s'ajouter, de

septembra à décembre, quelque

2 à 3 millions de tonnes supplé-

mentaires. Au total, pour

l'année, les stocks davraient

avoir diminué de 6 à 7 millions

de tonnes, ce qui, au prix moven

de la tonne importée représente

de 10 à 12 milhards de francs.

peut être grossièrement évaluée

les mêmes effets et la situation

n'ayant guère changé - sauf en

ce qui concerne les prix des pro-

duita sur le marché libre, en

baisse à Rotterdam depuis quel-

quas samainas, - l' e affet

pétrola » devrait continuer de

iouer en octobre et probablement au moins jusqu'en décembre. Le

destockage devrait enaulta se

ralentir : les compagnies ayant

ajusté leurs réserves au mini-

mum, devreient reprendre un

« rythme de croisièra » pour leurs

achats à l'importation et le bio-

cage da la « formula des prix »

devrait théoriquement prendre fin au début de l'an prochain.

Seule ombre à ca tableau

presque trop beau pour être vrai : la réduction massive des stocks

et la détermination des compa-

gnies à ne livrer à leurs clients

qua le strict minimum risque, en

cas d'hiver rigoureux, ou pire, de

blocage, même partiel du golfe

Persique, de mettre la France dans une situation délicate. La

pénurie, dans ce demier cas iné-

vitable, serait le revers de la

VÉRONIQUE MAURUS

Les mêmes causes produisant

à un milliard de francs.

on septembre 1982. Le phénomène s'est traduit par une diminution de 4,9 % d'un mois à

lions en août et de 10 997 millions

l'autre et de 3,3 % en un an des importations, qui se sont simées à 61 739 millions de francs. Pour leur part, les exportations ont, elles aussi, fléchi, de 3,8 % par rapport à août tout en progressant de 17,4 % par rapport à septembre 1982, s'établissant à 62 062 millions de francs. Le taux de converture s'est situé à 100,5 % contra respectivement 99,4 % et 82,8 %. Ce taux s'est inscrit à 98,4 % calculé en moyenne mobile sur trois mois et à 92 % sur douze mois.

En chiffres bruts, toutefois, les échanges extérieurs ont été déficitaires de 2-304 millions de france au lieu de 381 millions de francs en août et 13 312 millions de francs en septembre 1982. Les importations ont atteint 62 294 millions de francs (+ 12,2 % en un mois; - 0,2 % en un so), et les exportations 59 990 millions de francs (+ 25,1 % par rapport à août; + 19,1 % par rapport à septembre 1982). Le taux de couverture s'est établi à 96,3 % contre respectivement 93,6 % et

D'une manière logique, mais plus rapidement que prévu, la balance commerciale se rétablit. Elle a retrouvé un excédent pour la première fois depuls avril 1979 (+173 millions), le mois d'août 1981 (+471 millions) n'apparaissant pas significatif, du fait de la vente d'Airbus. De janvier à avril 1981, les échanges extérieurs avaient été excédentaires, ce qui faisait-suite à une année 1978 positive de 5,4 milliards de fraces (-11,7 milliards en 1977), grâce notamment à l'action de M. Barre.

Pour les neuf premiers mois de 1983, le déficit commercial « corrige - a représenté 39 765 millions de francs (42 576 millions en chiffres bruts), contre 72 155 millions de janvier à septembre 1982 (93,3 milliards pour toute l'année demière). Ainsi, l'objectif gouvernemental révisé (il s'agissait au départ de réduire de moitié le déficit) de revenir à un solde oégatif de 60 milliards en 1983 semble, sauf accident peu vraisemblable, à portée de statistique. Le deuxième objectif, à savoir ramener le déficit à 45 milliards d'avril 1983 à avril 1984, pourrait même être atteint des cette

Commentant ces résultats, M= Edith Cresson, qui visitait, le 19 octobre, à Toulouse, le Salon international des techniques et énergies du futur (SITEF), s'eo est à l'évidence sélicitée. Selon elle, le surplus de septembre est . la preuve

ture internationale et des politiques nationales, un effet de ciscaux intervient, l'environnement jouant à la fois sur les Importations et sur les

La mobilisation a des P.M.E.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Les sous-traitants de Dunlop eront aidés. - La Rue de Rivoli a donné des instructions aux comités départementaux chargés d'examiner les problèmes de sinancement des entreprises (CODEFI) pour concourir à leur soutien en cas de difficultés de trésorerie. Ce concours pourrait prendre la forme de délais de paiement des cotisations fiscales et sociales.

Motos B.F.G. : Pavenir immédiat est assuré. - Les pouvoirs publics ont accordé au seul fabricant français de motos de grosse cylin-drée le prêt de 2 millions de francs dont il avait besoin pour maintenir son activité. Il s'agirait d'un prêt participatif sur dix ans, assimilable à des fonds propres, porteur d'un taux d'intérêt variable inférieur à

Ce concours devrait permettre à B.F.G. de satisfaire les commandes passées en 1983 par le ministère de l'intérieur et les donanes. Si l'avenir immédiat est assuré, la relance de l'entreprise nécessiterait, selon son président, 30 millions de france pour produire trois mille motos par an d'ici à 1986 ou 1988.

Sidérurgie

· Aciers spéciaux : accords de contingentement entre les Etats-Unis et cinq pays. - Une série d'accords contingentant d'une manière ordonnée les livraisons au marché américain d'aciers spéciaux par le Japon, le Canada, la Pologne, l'Argentine et l'Espagne, ont été conclus mercredi 19 octobre. Ces accords couvrent environ 66 % des importations américaines d'aciers spéciaux et s'inscrivent à la suite de deux ac-

cords similaires déjà conclus avec la

Suède et l'Autriche

Le représentant spécial américain pour le commerce, M. William Brock, a exprimé par ailleurs son regret que les Etats-unis » n'aient pas été en mesure de parvenir à des ac-cords analogues avec la C.E.E., le Brésil et la Corée .. - (A.F.P.) · Sidérargie : 27 sociétés mises

à l'amende par la C.E.E. - La com-mission européenne a insligé pour 1,25 millions d'écus (8,8 millions de francs) d'amende à 27 sociétés sidérurgiques pour infraction aux règles de concurrence, a annoncé mercredi 19 octobre la commission. Il est reproché à ces sociétés fabriquant des cylindres en fonte et en acier utilisés pour le laminage, de s'être concertées pour la fixation des prix et de s'être partagé le marché en France et en Sarre pendant la période 1968-1980.

L'amende est répartie cotre les sociétés - dix allemandes, cinq fran-çaises, quatre italiennes, trois belges et trois anglaises, une suedoise et une autrichienne - en fonction de leur chiffre d'affaires et de leur participation à l'infraction.

· Le bureao de l'Association des

journalistes professionnels de la er. - L'Association des journalistes professionnels de la mer (A.J.Mer), réuoie co assemblée générale, le 7 octobre à Paris, a élu soo bureau, qui est ainsi composé : président : Alaio-Yves Perrot (Ouest-France); vice-présidents : Jean-Pierre Cressard (le Figuro). Anita Rudmao (A.C.P.); secrétaire general : Jacqueline Martin-Bagnaudez (Nouvelle revue maritime) : trésorier : François Grosrichard (le Monde).

D'APRÈS LA BANQUE DES RÈGLIMENTS INTERNATIONAUX La croissance de l'activité bancaire internationale

a été la plus faible qu'on ait constatée depuis vingt ans

Dans son dernier rapport trimes-triel, la Banque des règlements in-ternationaux (B.R.I.), note : - Pour lo première fois depuis 1963, les statistique relatives au deuxième trimestre ne font ressortir qu'une très légère croissance de l'activité interbançaire internationale. Si l'on exclut l'incidence des variations de change, on constate que les avoirs extérieurs bruts des banques déclarantes se sont accrus de moins d'un demi-point de pourcentage et que, en dollars courants, ils font même apparaître un faible fléchisse-

L'évolution du deuxième trimestre a notamment été caractérisée par - lo persistance d'une faible crolssance des prets internationaux fi-nals accordés par les banques . Le fait dominant est peut-être la réduction de 4 milliards de dollars (contre une progression de 14 milliards du premier trimestre) des « créances Fonds monétaire).

interbancaires ». C'est sur le marché interbancaire qua les banques se procurent les ressources nécessaires à leur activité de pres.

Le phénomène tient à des causes que la B.R.I. s'explique mai (le dé-nouement de certaines opérations comprehles japonaises a joué un rôle), mais le fait demeure. En dépit de cette évolution, le volume des preis internationaux a augmenté d'un trimestre à l'autre, passant de 0,5 milliard à 6,5 milliards de dollars. Là quasi-stagnation a fait place à un accroissement, qui est toutefois · bien au-dessous du niveau qu'ils atteignaient un on auparavant ..

La B.R.I. fait la distinction entre les prêts - spontanés - accordés aux pays emprunteurs et les prêts - invo-lontaires - ou - forcés - consentis à des pays comme le Mexique ou le Brésil (sous la forte pression du C.A.P.AUBE 24, boulevard Victor Hugo J0000 Troyes - Tel. (25) 73.43.32

(Publicité)

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS DIRECTION DES BATIMENTS DÉPARTEMENTAUX

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

omination et adresse de la Collectivité qui pes DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENS

Hôtel du Département 124, rue Carnot, 93009 BOSIGNY Cedex.

Appel d'offres restreint. IS. Objet de marché

vaux d'aménagements du Lycée d'enseig beud, 103, avenue de la F Lots concernés :

Maçonnerie — Béson armé Menuiserie bois Menuiseries métalliques

Plombene Chauffage - Ventilation Electricité

ation : 850 000 F

izione et piàces à fournir

Les receignements seront fournis à l'adresse indiquée au persgraphe L, au télé-phone 830-11-60 poste 21.99, VIII. Date d'envoi de l'avis d'appel de Candidatures à la publication chargée de l'in-

(Publicité) -

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (C.E.A.O.)

AVIS DE PRÉQUALIFICATION POUR LA RÉALISATION DE TRAVAUX HYDRAULIQUES EN RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Dans le cadre du programme C.E.A.O. d'hydraulique villageoise et pastorale, il est prévu è partir de janvier 1984 l'exécution de 187 forages marteeu fond de trou, 16 forages rotary, 110 puits cimentés, 37 forages puits dans les régions du TRARZA, GORGOL, ASSABA, GUIDIMAKA, HODH EL GHARBI et HODH ECH CHARGUI.

Les appels d'offres comprendront cinq lots :

- lot forages marteau fond de trou

 lot forages rotary - lot puits cimentés

- lot forages de reconnaissance

Les entreprises désirant participer à l'eppel d'offres concours devront feire acte de cendidature avant le 17/11/1983 auprès de Monsieur le Secrétaire général de la Communeuté Économique de l'Afrique de l'Ouest B.P. 643 OUAGADOUGOU.

Elle devront envoyer un dossier de préquelification rédigé en lengue frençaise, comprenent les pièces suiventes :

 1 – renseignements sur les statuts de le Société et sur son chiffre d'affaires eu cours des cinq dernières ennées et toutes autres références financières,

2 - références techniques;

3 - listes du matériel et du personnel technique à utiliser dans le cadre du projet.

Les lieux de retrait des dossiers d'appel d'offres seront indiqués ultérieurement aux entreprises préquelifiées.



AFFAIRES

Que va-t-il advenir de la participation française dans le capital d'Olivetti?

«Un joil sac d'embrouilles.» Pour peu châtié qu'il soit et inhabituel chez un haut fonctionnaire, ce commentaire illustre bien les dernières péripéties qui entourent le sort de la participation française dans la société italienne Olivetti.

La France vendra-t-elle tout ou partie des intérêts (plus de 30 % du capital) qu'elle possède dans le groupe dirigé par M. Carlo de

Tont commence en fait le nationalisation de Saint-Gobain et la volonté du gouvernement socialiste de voir ce groupe abandonner sa diversification dans l'électronique, qui l'avait ennduit en 1977 à Buil et environ 33 % du capital d'Olivetti. Le changement de cap décidé après mai 1981 allait poser le priblème du devenir de cette participation. D'abord parce que M. de Benedetti a estimé que ces événements mettaient fin à ses accords avec Saint-Gabain. Ensuite, paree que, du fait de la restructuration intervenue en France en 1982, la participation d'Olivetti est désormais détenue par Bull (24,9 %) et par Saint-Gobain (8,3 %), qui sont vendeurs. Le premier, en effet, n'a plus d'intérêts dans ce secteur, et le second estime que toute coopération d'ensemble nvec la firme italienne est désormais écurtée. Ni l'un ni l'autre ne écurtée. Ni l'un ni l'autre ne souhaite donc en ces temps d'argent rare » geler » respectivement 350 millions de francs pour Saint-Gabain et l'milliard de francs pour Buil. « Vendons vite, pendant que l'action Olivetti est au plus haut, disaient-ils vailà un an Vendons en bloc pour en tirer un parti encore meilleur. Si M, de Benedetti tient absolument à récupérer ce paquet d'actions, il récupérer ce paquet d'actions, il sera alors obligé de payer le prix fort. . D'accord sur le principe de cette cessinn par les deux groupes, les pouvoirs publies bésitaient cependant à se défausser purement cependant à se défausser purement et simplement d'une telle carte dans une entreprise de la taille d'Olivetti. Il y avait là une dimension stratégique à ne pas négliger. Ne pouvait-on pas transférer eette participation dans un autre groupe français, la C.G.E. par exemple, avec lequel Olivetti nouerait alors de lieus étroite ? N'était ce pas là le des liens étroits? N'était-ce pas là le moyen d'avoir une production en France de machines à éerire électroniques et de créer ainsi quelques centaines d'emploi ? Il fut donc demandé à la C.G.E. de négocier avec M. de Benedetti les

La C.G.E., de son côté, evait un grave problème evec son réseau commercial bureautique (Ronco et Fridden), qui manque de produits. Ceux d'Olivetti pouvaient lui permettre de combler les trous de son catalogue. En outre, fidèle à son habitude, elle menait à l'époque plusieurs négociations de front ; avec Thomson sur les télécommunications, Creusot-Loire sur le nucléaire. Préparer un eccord avec Olivetti lui conveneit... à condition que cela ne lui coûte rien.

en anglaîs!

Devenez une lumière

INTERNATIONAL

LANGUAGE CENTRE

20 passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 325.41.37

PROCHAINS COURS INTENSIFS le 31 octobre 1983

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE « ENAFOR »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT Nº IN 83.26

Les soumissionneires intéressés par cet Appel d'Offres peuvent retirer le cahier des charges à « ENAFOR » — DEPARTEMENT ACHATS — 1, place BIR HAKEIM — EL-BIAR (Algeri, à partir de le

Toute soumission parvenant après ca délai sera rejetée.

Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de

Les soumissions, établies en six (061 exemplaires, sous double pli cacheté et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête, sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine et portant seulement la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RESTREINT № IN 83.26 -CONFIDENTIEL - A NE PAS OUVRIR - à l'attention de M. LE CHEF DU DÉPARTEMENT ACHATS », devront parvenir au plus tard le

d'appel d'offres international restreint pour la fourniture de : Lot de moteurs électriques de 25 à 75 H.P. en 50 et 60 cycles. Cet Appel d'Offres a'adresse aux seuls constructeurs et distributeurs officials agréés, à l'axclusion des regroupeurs, représentant de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant

Monopole de l'Etat sur le Commerce Extérieur,

date de parution du présent avis.

20-11-1983, délai de rigueur.

L'entreprise nationale de forage « ENAFOR » lance un avis

M. de Benedetti avait pour sa part changé son fusli d'épanle depuis mai 1981. Son accord avec Saint-Gnbain étant enduc, il cherchait un autre partenaire qui lui apporte tout à la fois de l'argent qui l'nvait ennduit en 1977 à frais, de la technologie, notamment prendre le contrôle de CII-Honeywell-dans les télécommunications et les systèmes informatiques, et lui ouvre de nouveaux marchés. Ajoutons que ce partenaire devrait entrer chez Olivetti par la petite porte (pes plus de 20 % du capital), laisser le pouvoir enore quelques années à son P.-D.G. et être bien évidemment une société privée - M. de Benedetti n'aime pas travailler avec les antionalisés - d'envergure internationale. Cet oisean rare, M. de Benedetti perce alors l'aveir. M. de Benedetti pense alors l'avoir trouvé en la personne d'A.T.T. Le groupe américain, engagé dans une vaste bataille contre I.B.M., cherche à élargir ses compétences à l'ensemble de l'électronique et à pénétrer le marche européen. L'idée serait danc de lui céder 20 % d'Olivetti à l'occasion d'une pénétrer le marche europé d'Olivetti à l'ocoasion a une augmentation de capital qui lui serait réservée. Mais, pour ce faire, M. de Benedetti soubaite régler avant le problème de ln participation française afin d'avoir les mains libres. Reste que, le marché français étant marché français étant particulièrement important pour la firme italienne, celle-ci ne souhaite pas entrer en guerre ouverte contre Paris.

Une date butoir : le 31 octobre

Aussi M. de Benedetti va-t-il aecepter à la fin de l'biver de négocier avec la C.G.E. Non pas pour faire de ce graupe le remplaçant de Saint-Gobain, Ni l'un ni l'autre n'y tiennent, Mais plutôt parce qu'il voit là le moyen de se sortir de la position délicate qui est la sienne en France. Fort babilement, il va lier le volet industriel et commercial du projet d'accord avec le volet financier. Le premier prévoit des mises réciproques an catalogue des deux sociétés de certains produits, des échenges technologiques et l'implantation en France d'une usine de machines à écrire électroniques. Dans le second, M. de Benedetti propose de laisser en Francé, à la C.G.E. ou à d'autres, 10 % du capital d'Olivetti, étant entendu que les entres 20 % lui seraient revendus. Quitte à lui, ensuite, de replacer ses actions comme bon lui

* Pour Olivettl, cet accord était • à prendre ou à laisser », explique-t-on à la C.G.E. Pour ce

qui nous concerne, nous avons régocié ce qui était de notre ressort, c'est-à dire la partie industrielle et reste relevait de l'Etat. Toutefois, la C.G.E. va imaginer un montage financier pour les 10 % qui doivent rester en France. Peu disposée à

débourser 400 millions de francs, clle envisage de faire · porter - ces actions par des établissements financiers publics comme la Caisse des dépôts. Le projet d'accord conelu fin mai comporte une date butoir : le 31 octobre. Passé cette date, il serait considéré par Olivetti comme unl et non avenu, et on retournerait à la case départ. La C.G.E. s'était-elle trop avancée ? On ne sait. Toujours est-il

que les pouvoirs publics viennent, à l'issue d'un comité interministériel qui s'est tenu à la fin de la semaine dernière, à l'hôtel Matignon, de faire connaître lear position. Ils ne voient aucune objection à l'accord C.G.E.-Olivetti... à condition que le groupe français assume toutes ses responsabilités et règle lui-même le responsabilités et règle lui-meme le problème de la participation de 10 %. L'Etat et les établissements comme la Caisse des dépôts n'ayant pas à se substituer à un industriel dans une affaire qui relève de sa gestion courante. D'autant que la C.G.E. demande par ailleurs l'aide

Benedetti? Celui-ci signera-t-il le projet d'accord technique et commercial élaboré voità quatre mois par la Compagnie générale d'électricité (C.G.)? Le géant américain A.T.T. entrera-t-il dans le capital de la firme d'Ivrea ?

Autant de questions qui restent pendantes tant le jeu des multiples acteurs est complexe et parfois dérontant.

de l'Etat pour son opération avec Thomson dans le téléphone. Bref, on renvoie la balle dans le camp de la C.G.E. qui a encore dix jours pour trouver une solution : soit payer nur aes deniers les 400 millions ; soit trouver des financiers qui acceptent de faire le portage en laissant à la C.G.E. les pouvoirs attachés à ce bloc de 10 % (l'Etat tient, semble-t-il, à ce que le groupe français exerce ses droits et devoirs d'actionnaire d'Olivetti); soit renoncer à l'accord avec la firme italienne.

Cruel dilemme pour la C.G.E., qui a l'impression, une fois n'est pas coutume, d'être piégée. Un piège dans lequel elle s'est pent-être placée elle-même. Mais sans doute ne se serait-il pas refermé aussi habilement et brutalement si la récente opération de la C.G.E. avec Thomson n'avait pas dans sa forme et ses modalités irrité autant de gens dans l'administration et le monde industriel. Un piège qui n'aurait pas eu de raison d'être si l'Etat, au heu de chercher à régler dans le secret des cobinette entre quelques hommes des cabinets entre quelques hommes et au comp par coup les problèmes des grands groupes nationalisés de l'électronique, avait au contraire globalisé son approche de concert avec tons les acteurs.

J.-M. QUATREPOINT.

CORRESPONDANCE

A PROPOS DE L'ACCORD DE 1980 SUR L'IMMIGRATION Une lettre de M. Stoléru

Après notre commentaire sur les déclarations de M. Giscard d'Estaing, relatives à l'accord de 1980 sur l'immigration (le Monde du 11 octobre), M. Lionel Stoléru, ancien secrétaire d'Etat aux travail-

leurs immigrés, nous écrit : La présentation par Jean Benoît de la politique de coopération-retour que j'ai conduite est scandalense-

Il est faux de dire que l'aide au retour n'a pas eu de succès, car c'est grâce à elle que, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, la populatinn étrangère en France a com-mence à diminuer en 1979-1981. Il est faux de parler de dispositif « à grands frais ., car l'aide au retour de 10 000 F, pour libérer un emploi, coûte infiniment moins cher que la mise à la retraite par M. Mauroy d'un travailleur à cinquante-cinq ans. Il est faux de dire que les bénéficiaires de cette aide perdaient tous leurs evantages sociaux (et notamment les droits à la retraite).

L'absence d'objectivité apparaît de manière caricaturale dans la conclusion, digne du sepenr Camembert : • L'échec de l'aide au retour fut si patent que le gouverne-ment de gauche a été obligé de la supprimer. » Quelle démonstration convaincante! Et est-ce pour cela que M. Mitterrand refuse aussi d'appliquer l'accord franco-algérien sur le retour, accord dont M. Chevsson a osé nier l'existence, an mépris

Pour s'en tenir aux faits, je me bornerai à citer le sondage du Point du 10 octobre : une nette majorité des immigrés considèrent que leur

Lisez Le Monde dossiers et documents situation était meilleure avant mai 1981 qu'anjourd'bui. Ce résultat se

passe de commentaires.

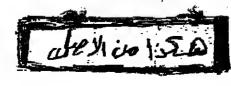
IM. Stolera affirme que c'est grâce à l'aide au retour que la population étrangère a commencé à diminuer en 1979-1981. Rappelons les chiffres : au 31 décembre 1981, selon le ministère de l'intérieur, la population êtrangère comptait 4 223 928 personnes contre 4 167 928 en 1980, 4 124 317 en 1979 et 4 171 000 environ au 31 décembre 1978. De 1978 à 1979, la population étrangère n'avait donc diminue que de queique 56 000 personnes et elle a augmenté ensuite jusqu'au 31 décembre 1981 d'environ 100 000 personnes. Certes, il faut tenir compte de l'accrossement actuel de la population l'accroissement actuel de la population étrangère et de l'incidence éventuelle de la régularisation de 130 000 claudes-tins, opération qui ne d'est achevée qu'en 1982. Mais le chiffre officiel des bénéficiaires de l'aide au retour p'a pas seneticaires de l'anne au retout 9 a pas excédé, selon M. Giscard d'Estaing lui-même, 100 000 personnes en trois ans. En fait, 59 956 travailleurs et leurs familles, de fin 1977 au 30 juin 1981, et de la solidarité nationale.

moyenne par départ volontaire, à quoi devait s'ajouter le coût sneinéconomique du dispositif mis en place ; entre autres, effectivement, les frais de retraite — seul avantage social, prati-quement, conservé par le bénéficiaire — et les dépenses minimales de formation-réinsertion. Rappelons aussi que le coût global du projet d'accord francoalgéries mis au point lors de l'échange de lettres du 18 septembre 1980 a été estiné par les propres services de M. Stuléru à 700 millions de francs. En ce qui concerne l'allocation-retour, spé-cifiquement destinée aux Algériens, elle n'a concerné, selon le ministère des affaires sociales et de la solidarité mationale, que 14 806 bénéficiaires sur 16 520 dossiers déposés de septembre 1980 à septembre 1981. — J. B.1

Quant an coût de cette side at

ir. il ne s'élévait nas à 10 600 F nar





1.1.1.12.73**0**1 Ine bomb

, a ---A CANADA

> 300 1. 180 F4 . 1 7 8 ASS and the second

والمحقد بالدوا والرا *** 1. 12 B 1. 18 and programming a · (41-45) 6-74

7.5

200

2 to 120

... . V. 6* A 1200 1.4 1 4 11 36 * 25 C TV and the second

.

sample and the

INFORMATIONS « SERVICES »

Le Caire, 29 et 19 ; îles Canaries, 26 et

20: Copenhague, 14 et 6: Dakar, 31 et 24: Djerba, 23 et 19: Genève, 15 et 7; Jerusalem, 25 et 12: Lisbonne, 28 et

13: Londres, 15 et 3; Luxembourg, 13 et 3; Madrid, 26 et 7; Moscou, 10 et 8;

Nairobi, 28 et 14; New-Vork, 14 et 10;

Palma de Majorque, 26 et 9; Rome, 25 et 10; Stockholm, 12 et 6; Tozeur, 25

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Est publié au Journal officiel du

· Portant publication de

l'échange de notes franco-tunisien

en date des 20 juillet et 4 novembre

1982 relatif à une modification des

dispositions prévues à l'article pre-

mier de l'annexe 1 à la convention de coopération culturelle, scientifi-

JOURNAL OFFICIEL

et 16 ; Tunis, 21 et 17.

jeudi 20 octobre:

UN DÉCRET

especion française

and the same of th

7000 The state of

Berten Tantaran ... 2 to 34 de en se-Miller We .

Charles of the last of the last 6 Tabl 2 : _ :

lettre de M. Stole

YALHOE

-MODE

COLLECTIONS DE PRINTEMPS

Une bombe : du Chanel dans de la toile de Nîmes

Le marathon de la mode de teurs, qui e'achève sous les chepiteaux de la cour Carrée du Louvre, sura vu défiler quelque quatre à cinq mille modèles. Il a'agit des modèles mis en vente à partir de janvier 1984.

Première constatation : · la mode paraît plus occidentale. avant absorbé le choc des exces iaponais. Coloris vifs claquent comme des drapeaux, parfois réunis dans le même ensemble. Mais il n'y a pas de printemps parisien sans marine ou noir et blanc. De même le lin apporte-t-il sa note fraîche, à côté des fines gaberdines de leine, du coton et de la soie.

Trois styles revienment et se croisent : celui d'Yves Saint-Laurent, qui ressuscite le robechemise des ennées 60 de Balanciaga : calui da Gérard Penneroux, qui signe la collection Christian Dior, nette et structurée, et celui de Karl Lagerfeld. Notons l'excellente collection Chanel, où les tenues de tennis, équitation, polo at golf, en passant per les survêtements de jogg', témoignent de l'Importance du sport, même au niveau dutorand luxe.

Paradoxalement, la mode de printemps est longua pour le jour, courte le soir, mais avec de nombreuses variantes. Les carrures restent épaulées et surtaillées, les bustes importants en volume sur des jupes droites, ceinturées ou drapées aux han-

. . . . er er en a

. i-m. 7.1

10 1 1 1 mg/

27. 27. 27.

وخلاه والكثرة

176 17

a single commenced

and the state of t

22 19 19 19 19 19 19 19

the second of the second

a con a contra de

--- 144 in E

and the second

عندا سيريسيان and the second second

The second section " " B

many a boot of they

and the second

. Vir al retraffere Marte

Ber bige gine e Witte ter tope ou \$10 his

The second section of the second

A CONTRACTOR OF STATE
The second second

The state of the state of the

The second secon

The second secon

to any other particles are

The second secon

Comme chaque fois que les femmes hésitent sur la longueur des ouriets, les pantalons prennent la relève. Les plus modernes sont coupés sous le mollet chez Claude Montana, qui offre une version amusante du style officier de l'armée des Indes, à turban, sahariennes ceinturées, avec des effets de panneaux plissés en jupe sur les côtée. Pour le soir, chez Yves Saint-Laurent, les combinaisons à taille coulissée sont parfois tail-Mes en étoffes précieuses. Elles sont largement présentes chez Lanvin.

Le grande gagnanta dan formes du printemps, c'ast la robe-chamisiar. Jean-Louis Scherrer la présente en lin; Harmas la croise en robe de chambre, nouée à la taille ; Patou l'eime un sois marine à grands parements blancs et jupe à plis ; Torrente avec le col dans le dos, largement décolletée : Saint-Laurent, Ungaro et Guy Laroche les travaillent en popeline de coton ainsi qu'en revissants modèles en cache-cosur.

Angelo Tarlezzi sculpte ses jerseys et les enroule eutour du

corps avec esprit. Dorothée Bis.

étire ses cardigens, alternent l'étroit et l'ample.

Les liones structurées courtes ressortent en robes et tailleurs chez Christian Dior à encolure dégageant le cou. Valentino travaille dans la même optique en robes sans menches épaulées, à grand emplècement de taille. Per Spook pose ses blazers de jour sur des bustiers dorés et jupes droites. Mais le choc de la saison, c'est le jean de Chanel, notre bonne toile de Nimes surpiquée de rouge, en teilleure ras-du-cou, robes, ensembles à pantalon et robes du soir d'une remarqueble simplicité. Anna-Marie Beretta, très en verve, adoucit de grands sombreros et de manteaux de gauchos ses ensembles safari.

Pour le soir, Givenchy découvre la cheville en robes à danser, pailletées, brodées ou plissées Montana habille de gigantesques glissières de strass une série de hauts surtaillés noirs sur bouts de jupe ou pantalons. Ungaro eppuie ses robes de dentelle noire drapée à jupettes volentées. Enfin, Yvez Saint-Laurent lance des robes-maillots deux pièces à grands nœuda bas dans la dos et jupettes drapées on genre Minnie Mouse.

mannequins portent des gants, blancs ou noirs, et la plupart des chapeaux. Les pes a'allongeant avec les chaussures à petits ta-

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Dessin de G. PENNEROUX)

CHRISTIAN DIOR : jeu de super-CHRISTIAN DIOR; jest de super-positions de Gérard Peameroux dans cet ensemble de printemps à tanique de shantung de soie an-rine, dégageant l'encolure de la blouse de crêpe de Chine hlune à cravate rayée sur un bout de jupe blanche. Le petit chapean pointu est typique de la collection.

lote	rien	ptiona	TOUS !	CUMULS	COMPRIS,	DES SOMME AUX BILLE	TS ENTIER
TR	ANCHE	D'OCT	11442 - 67 W		PH) 1994	DU ZOD	4000
TERM! MAISON	PIMALES	SIGNES	PAYER	TERM! NATION	MUNERCH	ZOOLAGE .	PAYER
1	3 911	Street Septide.	10 000 F. 7 000	9	4 49E 33 46E	den Series Signed Silver Series Signed	1 500 1 500 190 000 16 000
2	962 9 672 2 292 96 112 16 812	Street September Streets September S	400 10 000 1 000 16 200 1 500 160 000 16 000 16 000		97 8 967 8 967 2 937 8 162	tour signes sour specie supraire action signes course services supraire supraire supraire supraire supraire physics	100 300 7 100 10 100 10 100 1 100 16 100 16 100 1 100
3.	200 E 449 S 469 S 673 80 103	Section adults and a section a	100 980 75 100 1 900 15 100 1 800 16 100 1 900 150 100	. 7 	8 137 - 06 937 27 947 28 447 36 927	marten separa marten separa marten separa marten separa marten separa marten separa marten separa poste	16 100 1 600 140 100 16 100 16 100 16 100 15 100 15 100 4 000 100
	14	that might	200 600	8	ENE	- 100	'400
4	9 734 9 134 4 684 60 234 23 814	Social Signal Social So	76 980 1 060 10 060 1 060 1 060 15 060 15 060 16 060 16 060 16 060	9	19 346 2 225 5 466 23 086	Sted Separations of the Control of t	208 400 10 502 1 000 10 000 1 000 15 000
5	206 6 025	miner adage attents Sim adage secur zalgir	490 95 900 7 500		1 340 # 320	Maryana mateu mpana Mateu Jacon Mpana	1000 1000 14-000 1 500
6	3 096 11 496 1 496	Ministers Service Suppose Service Services Services	10 000 7 202 20 000 1 000 10 000 10 000	0	7 926 62 740 34 960	Profession and and and and and and and and and an	1 500 150 min 15 600 150 000 150 000

PRODUCES SENSOR & PORTS

L'ARCORN & PORTS

L'ARCORN & PORTS

(PROCES ORCHOUSES & PALANCE | PROCESSOR |

(PROCESSOR | PALANCE | PROCESSOR |

(PROCESSOR | PALANCE | PROCESSOR |

(PROCESSOR | PALANCE | PALANCE |

(PROCESSOR | PALANCE | PALANCE |

(PROCESSOR | PALANCE |

(PROCESSOR | PALANCE |

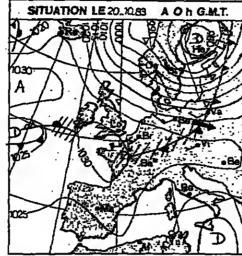
(PROCESSOR | PALANCE |

(PROCESSOR |

(PROCESS 25 44 47 11 8

PROCESSED THROUGH IN AN OCCUPANT SPAIN - FOR SPAINING SPAIN SPAINI

MÉTÉOROLOGIE



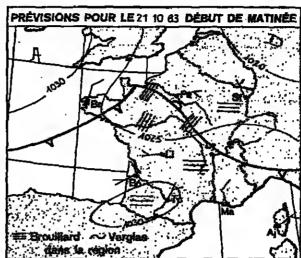
di 20 octobre à 0 houre et extre le jeudi 20 octobre à 0 he le rendredi 21 octobre à minuit.

Les hautes pressions s'étalant de l'Atlantique nord à l'Angleterre, l'air chand de la perturbation océanique du proche Océan réussira à s'infiltrer sur la France par la face sud de ces hautes

Vendredi matin, nuages et petites pluies recouvriront progressivement le quart nord-onest du pays. Sur les autres régions, temps très brumeux avec bancs de brouillards denses. Il fera 3 degrés sur l'Est, 6 à 8 degrés sur l'Ouest et 10 degrés dans le Midi.

A la mi-journée, au nord d'une ligne Bordeaux-Reims, ciel plus variable avec orreaux-keans, det puis variaties avec quelques éclaircies. Les nuages et les pluies gagneront presque toutes les autres régions, le littoral de la Méditer-ranée sora le seul coin épargné. Dans l'après-midi, la moitié nord

bénéficiera d'un temps plus variable, les éclaireres deviendront plus belles. Le reste du pays restant sous un ciel gris et bas domant de faibles ondées locales. Les températures de 12 à 14 degrés sur



le moitsé nord ne dénasser 18 degrés sur la maitié sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le jeudi 20 octobre 1983, était, à 7 heures, de 1 029,6 millibars, soit 772,3 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 19 octobre au 20 octobre) : Ajaocio, 21 et 9 degrés ; Biarritz, 19 et 8 ; Bordeaux, 18 et 13 ; Bourges, 15 et 12; Brest, 16 et 8; Caen. 17 et 8: Cherbourg, 14 et 7; Chermont-Ferrand, 15 et 11; Dijon, 15 et 11; Gre-noble, 17 et 10; Lille, 15 et 4; Lyon, 14 et 12; Marseille-Marignane, 22 et 8; Nancy, 16 et 9; Nantes, 17 et 11; Nico-Côte d'Azur, 22 et 14; Paris-Le Bour-get, 18 et 4; Pau, 18 et 6; Perpignan, 27 et 18; Rennes, 19 et 6; Strasbourg, 16 et 11 ; Tours, 16 et 11 ; Toulouse, 15 et 6 : Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger Alger, 24 et 14 degrés; Amsterdam, 14 et 8; Athènes, 21 et 17; Berlin, 16 et 7; que et technique entre la France et Bonn, 16 et 4; Bruxelles, 13 et 7; la Tunisie du 3 mars 1973.

SAMEDI 22 OCTOBRE

«Hôtel de Sully», 8 h, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mª Garnier-Ahlberg.

PARIS EN VISITES -

-Saint-Etienne-du-Mont - , 15 h, devant l'église, M= Senant. · Le palais du Luxembourg présent aux jeunes», 15 h, 15, rue de Vaugirard, M= Vermeersch.

- Les abbaves eisterreiennes -6 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M. Lépany (Caisse nationale des monu-ments historiques).

 Notre-Dame -, 15 h, devant le por-tail central (Arcus). -L'hôtel Potocki -, 15 h, 27, avenue

Friedland (Arts et curiosités de -Exposition Turner-, 11 h 15, Grand

Palais (M. Bouchard). - Du canal Saint-Martin à l'hôpital Saint-Louis -, 15 h, métro Jacques-Bonsergent (Connaissance d'ici et d'ail-

eurs). - Les Halles - , 15 h, 1, rue de Turbigo (M. Czerny).

 L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro
 Pont-Marie (les Flâncties). -La Seine-, 10 h, place du Châtelet (Paris antrefois).

· Le cimetière du Père-Lachaise ·. 15 h, entrée principale (P,-Y. Jaslet). Hôtel de Lassay. 15 h, 2, place du Palais-Bourbon (Paris et son histoire).

-Rues du Cherche-Midi et du Dragon . 15 h, métro Vaneau (Résurrecnoo du passé).

CONFÉRENCES ---

15 heures: 36, rue des Mathurins, MM, R. Ikor: • La tère du poisson•; A. Delcombre: • Faut-il vraiment renoncer à l'Expo 89?; M. G. Mesmin: »Faut-il dissondre l'Assemblée natio-nale?» (le Nouveau Faubourg)

15 h 30: 21 his, rue Notre-Dame-des-Victoires, M. Yves Dauge: -Circulation des énergies entre humain

Vte t/sais. Pal. Just. Poutoi

(95) 27 oct. APPART.

14 b. APPART.

5 Pees Ppeies CAVE ET PARK. dépend. ensemble inmobilier, bât. P. 14.

à MONTIGNY- LES CORMEILLES (95)

A MUNIMINI (95)
Avenue des Frances (7º Avenue)
Av. A. Mailloi et rue A. Renoir

MISE A PRIX : 80.000 F.

Consign. 25 000 F (chèque certifié) Rens. Mª BUISSON, Avocat

Teléphone : 032-31-62 29, rue P.-Butin à Poutoise (95)

Vtc s/saisic Palais Just. Pontoise (95). 27 octobre 1983, à 14 heures

IMMEUBLE à ASNIÈRES-

sur-OISE (95), chemin de Viarmes an Pont de Thève, lieudit Le Champ-Fétu, compr. 4 pièces princip., garage. CONTENANCE 447 m²

MISE à PRIX : 80.000 F

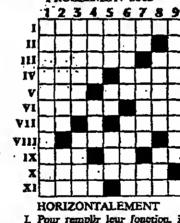
Consign. 25.000 F (ch. cert. Banque)

Rens. Me BUISSON, avoc. 032-31-62

29, r. Pierre-Butin, à PONTOISE (95)

Vente s/saisie immobil., au Palais de Justice de TOURS (37), en un seul lot, le mardi 8 novembre 1983, à 14 h 30

PROBLÈME Nº 3563



VERTICALEMENT 1. Thème électoral - 2. Purificatrice des combinaisons louches. Terre de relégation. - 3. Classe des bouquins. Satisfait la faim des uns Persée. Sucre non hydrolysable. - 9. N'attend pas l'année de la femme pour le faire défiler dans la rue.

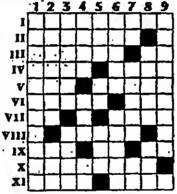
Solution du problème nº 3562

L. Mimétisme. - II. Opérateur. -III. Néri. Fz. - IV. TC. Simili. -V. As. Ts. Gel. - VI. Bison (ruminant). - VII. Narquoise. -VIII. Avoue. Tom. - IX. Roue. Cité. - X. Due. Grain. - XI. Set.

Verticalement

1. Montagnards. - 2. Ipéca. 6. Item. Oo. Cri. - 7. Se. Ignition.

MOTS CROISÉS-



I. Pour remplir leur fonction, il leur faut au moins le bac. - II. Où des bavardes a'emploient souvent à noircir ceux qu'elles ont pour mis-sion de blanchir. — III. Se soustraire ponr échapper à une retenne. Condamne à l'acquittement. -IV. Nerf optique germanique. Un monarque s'y assimilait. — V. Mas-que le Soleii ou découvre la Lune. Domaine de l'« ave » avant celui des - olé 1 -. - VI. Les poitrines qu'elles soutiennent sont manifestement pendantes. Affermit le chagrin. -

VII. Personnel. Contrée. -VIII. Son port se situe sur la manche. - IX. Attachante figure de la Bible. On le frappe, mais e'est lui qui nous met knock-out. Auteur de pièces très cotées. - X. Leurs rameaux offrent l'ombre de la paix. -XI. A Paris, il paraît logique que son avenue aboutisse à l'Arc de triomphe. Se rebiffer chez un sujet qu'on

et la soif des autres. - 4. Informateur à la page. Grecque. Part. -5. Général qui servit deux monarques. Chasseur de médailles. Peut être, à la fois, frère et fils unique. -I biliser l'eau dans une intention destructive ou dans un louable souci de sobriété. - 7. Ornières. Fraise pour la gourmandise de l'amour. Cours inférieur. - 8. Héroine d'une histoire de hallebardes qui finirent par

Horizontalement specinge et loge de gardien (60 m' environ) ; une construc-tion béton armé et deux hautes cheminées de briques

Avoue. - 3. Mer. Brouet. - 4. Eristique. - 5. Ta. Issue. GM. -- 8. Musse. Sotie. - 9. Eraillement. GUY BROUTY.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

NESLES-LA-VALLÉE (95) - PPTÉ 91 a 89 ca. M. à Px 300.000 F 12, roe de LABBEVILLE. Vente sur saisie Pal. Justice Pontoise, 27 oct., 14 h. S'adr. Mª MALHERBE, AVOCAT. Tél. 032-18-11

22, rue de la Contellerie, à CERGY-PONTOISE CEDEX (95302)

Vente nu Palais de Justice à PONTOISE (95), jeudi 27 octobre 1983, à 14 h APPARTEMENT A ECOUEN (95) - MISE A PRIX: 200.000 Résidence « la Cerisaie », 13, allée Diane, 4 pièces, cuisine, cave, PARKING. Consignation pour enchérir 20.000 francs. Reuseignements : S.C.P. d'avocats PETIT, MALAVOY, tél. 032-20-77 20, rue de le Bretonnerie à 95302 Cergy-Ponteise : M' KREMER, avocat à 95310 Saint-Ouen-l'Aumone, tél. 037-01-92.

Venne Palais Just. Pontoise (95), JEUDI 27 OCTOBRE 1983, 14 h. MAISON à ASNIÈRES-SUR-OISE (95) Lotissement des TILLEULS, angle de la rue des Tilleuls et des Charmilles 4 pièces, cuisine, 2 garages, atelier, jardin 24 a 76.

MISE A PRIX: 200-000 F. Consignation pour enchérir

MISE A PRIX: 200-000 F (chèque certifié Banque) REDS. S.C.P. PETIT MALAYOY, avocats. Tel. 032-20-77

23, rue de la Bretonnerie, à PONTOISE (95302) VENTE JUDICIAIRE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS EN LA FORME DE SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le jeudi 3 novembre 1983, à 14 heures - En au seul lot

ENSEMBLE IMMOBILIER à usage INDUSTRIEL et d'HABITATION sur les communes de VAL et CHATILLON et PETITMONT (Mourthe-et-Moselle)

Comprenent : magasin, ateliers mécaniques, hareaux, entrepôts, salles de machines, hangar, maison d'habitation et maison de gardien Le tout d'une contenance de 5 HECTARES 13 ARES 87 CENTIARES

ENTIEREMENT LIBRE

MISE A PRIX: 500.000 FRANCS
S'adresser à M' H. AMBROISE-JOUVION, avocat, 160, rue de la Pompe,
75116 Paris, 161, 727-32-39, Télex 630 450 F LEXINTER; M' A. CHEVRIER,
syndie à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Épée, 75005 Paris; au greffe des criées du
T.G.I. de Paris où le cahier des charges est déposé; et sur les lieux pour visiter.

Cne de SAVONNIERES 2 parcelles de Terr. à Bât. SUPERFICIE TOT. 4 HA 45 CA 5 PAVILLONS INACHEVES Ces parcelles ont fait l'objet d'un projet de division en 17 lots. — Les travaux de voirie, eau, électricité, eaux pluviales ont été exécutés. MISE A PRIX: 500 000 F S'adr. pour tous rens. à Mº Henri CORNU, avocat. 63, rue Marceau, Tours. Tél.: (47) 05.42.98.

VENTE sur liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE À PARIS, LE JEUDI 10 NOVEMBRE 1983, à 14 heures ENSEMBLE IMMOBILIER à usage d'INDUSTRIE et d'HABITATION 91 à 99, rue Mirabeau, 1 à 11, rue René-Villars, 9, rue Mohamed-Bounaceur à IVRY-SUR-SEINE (94)

d'une contenance de 8.700 mètres carrés environ

I. Pour la partie INDUSTRIE Atelier en facade sur trois niveaux (840 m² environ), báti-Ateler en lactac sur loss investax (040 in envino), our ment sur un seal nivesta bétom armé avec sous-sol (700 m' environ); construction deux nivestux à usage de bureaux et archives (1.800 m' environ), chaufferie avec bâriment annexe (200 m' environ); un groupe de bâtiments à usage de forge, deux bangars, un atelier de montage, maison sur deux nivestax, atelier trois mivestax, atelier deux nivestax, citerne à despe de constant (1.80 m' environ); direct atelier à usage de fuel lourd (1.160 m² environ); divers ateliers à usage de stockage evec bloc de transformateur électrique (300 m² environ) ; un groupe de bâtiments comp. laboratoire local de

(130 m² environ) le tout d'une contenance de 7.750 m' environ

II. Pour la partie HABITATION **MAISON D'HABITATION**

9, rue René-Villars comp. an rez-de-chaussée 2 pièces de séjour, 2 chambres et à l'étage un séjour, 2 chambres, cuisine et débarras (166 m² cuviron) le tout d'une contenance de 600 m² environ

2 IMMEUBLES D'HABITATION Au 93, rue Mirabeau comprenant sur trois étages DEX APPARTEMENTS de deux ou trois pièces ;

Au 91, rue Mirabeau comprenant sur trois étages ONZE

le tout de l'ordre de 740 m² environ et d'une contenance de 350 m² environ

MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS

S'adresser à M' Serge QUELIN, avocat à Paris, 7, rue de l'Université, 75007 PARIS, 16l. 261-12-45; M' Daniel BAUMGARTNER, syndic, 4, rue de la Coutellerie à Paris (4), 16l. 277-82-80; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE; et sur les lieux pour visiter.

MARCHÉ

e de la companya de l

· pet

1. 1. 10 March *

......

18 18

. . . . HE -

1. Or A.

4

diam'r.

age of the second

--

4 41.79

10 Te 17 TE

. ----

+ ******4.*

4.9

, was

.

1.0

...r. +#

. --

11, 24,75

1.2.1

本海

しかい 品 写葉

THE REAL PROPERTY.

6.5.m.

: 3

-pe -

÷,

7 : 17 _

11.13

1, 14

* 选

741

7 79

2.20 94

71.4

144

. . me . .

121 ...

- 1-1-

\$1,000,000

-- : :

h:=

737

121 mg

-

3----

100 - 2-20 - -

. .

.

THE PARTY OF THE PARTY.

ā - -

·23 / 18 %

C. Marke

Service Park

the second great

and the second of

91,32 27,04 61,67 77.00 52,00 52,00 61,67

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lammfest Lammity T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 43,40 OEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 IMMOBILIER 33,50 39,85 39,85 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Vous l'êtes déjà :

Vous exercez dans une Entreprise ou un Cabinel et vous souhaltez élargir vos horizons.

Vous pouvez nous rejoindre immédiatement.

Vous souhaitez le Devenir:

Vous evez 30 ans et déjà S ans d'expérience dans une fonction où dominent les contacts. Une volonté personnelle claire, une capacité de travail supérieure à la moyenne et une aisance relationnelle Vous pouvez devenir rapidement un de nos Consultants Nous vous offrons notre assise, une structure internationale et un développement éloquent : CA décuplé en 6 ans. Les postes de Consultants sont disponibles à :

Paris

· ingénieur spécialiste des technologies nouvelles M/EPA 10 T.

Expert des problèmes M/EPA 10 C

de service en Informatique M/EPA 10 F

Nantes et

Des généralistes parlaitement Toulouse intégrés au milleu économique local.

M/NT 10 Strasbourg • Un entrepreneur pour creer notre quatrième Direction Régionale. M/ST 10

Nous avons également des possibilités à l'étranger mais pour des nationaux Italie, Espagne, RFA, Royaume-Uni, Canada. Nous souhalterions avoir une première information sur vos réalisations et vos objectits personnels. Nous vous remercions de vous adresser à Christian Laué ou à François Sanchez. La confidentialité la plus stricte est naturel-

EGOR SA



* INFORMATIQUE * la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra t elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Mètier d'avenir intégre aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations èlevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, mètler du futur? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'Informatique.

Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce metter : les Informaticiens en France aujourd'hul, la mobilité de l'emploi. le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chéque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

Organisma important — ractu: FUTURS CADRES COMMERCIAUX dynamiques et ambitieux goët du contact haut niveau très bonne présentitien

- Sens des responsabilités. Téléphone : 500-24-03, p. 41. **GROUPE VICTOIRE**

ABEILLE PAIX VIE ANIMATEURS DE FORMATION COMMERCIALE

EN ASSURANCES DE PERSONNES Níveau bac minimum conneissances juridiques et facales appréciées expérience requise de la pédagogie et de l'enimation

des groupes Résidence Paris (Déplace-ments en province à prévoir) Envoyer C.V., menuscrit dé-taillé à ABEILLE PAIX VIE Direction commerciale 69, rue de la Victoire, Paris 9°.

Sté quartier St-Lazare, cherche COMPTABLE

QUALIFIÉ(E) BTS exigé Ecrire avec C.V. et prétentions à SOCIMAT, 21. r. de Medrid, 8º.

Société de commercialisation recherche
Pour compléter son équipe de vente [Immobilier, Loisirs, Mer, Montagne, Copropriété, Placement financier, Multipropriété]. collaborateurs (trices)

commerciaux

de heut niveau Appui publicitaire impor

tant.

Rémunération stimulente.

Avance sur commission o
10 à 20 000 F mensuelle Plan de cerrière assuré. Volture indispensable. Déplacements fréquents. Régions Nord, Est, Rhône, Provence, Aquiteine, Peris. Proyer lettre manuscrite, C.V.

at photo.

Ecr. s/nº 6.548 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

recherche pour contrat de 8 mois à partir du 1=/11/83 COMPTABLE

1" ECHELON Adresser C.V. + prétentions à TRANSALPINO, B.P. 68.708 75425 PARIS Cedex 09.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

 INGENIEURS toutes specialisations CAORES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PUBLICITAIRE ET PROMOTEUR DES VENTES dans le domaine des biens d'équi-pement de haute technologie, industrie de pointe, mécanique et nucléaire - 35 ans -Bac D - École supérieure de commerce et stage ADETEM. Français, anglais, américain et espagnol courants.

RECHERCHE: poste en fonction à Paris ou de préférence U.S.A. – Libre de suite. (Section BCO/JCB 416.)

DIRECTION GENERALE F LIALES/RESEAU INTERNATIONAL Spécialiste développement étranger (Afrique, Bassin Méditerranéen) – pour assurer coordination concessionnaire et direction filiales, dans entreprise ayant réelle politique d'expansion — Français, 46 ans — Sciences Po. - Anglais courant, espagnol + 2. (Section BCO/JV 417.)

CADRE TECHNIQUE III - 41 ans - ingénieur INSA + ESSA - 15 ans expérinece constructions soudées - Appareils pression codes nationaux, internationaux et pétrole - Traitements techniques A.S. - Matériels soudage - Qualifications procédés et sou-deurs - Laboratoire d'essais - Assurance

qualité soudure. RECHERCHE: poste à responsabilités domaines soudure parasoudure (fabrication, production contrôle, suivi technique) - Déplacements possibles - Zones Sud de ligne le Havre - Dijon

ETUDIE: toutes propositions. (Section BCO/ JCB 418).



ECRIRE OU TELÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, poste 33 ou 25.

JEUNE DIPLOMÉE DE L'INS-TITUT SUPÉREUR DE GESTION expérience, normes stages de le prêt-à-porter, cher, posts den service commercial, marice ting d'une sois de confecti Ecrire sous la re 6.547

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Hollandsiee, cherche une place au pair à Peris. Ecrire à Anne-Eke Wierema, 243, Ruysdaelkade 1072 AX Amsterdam Tél.: 18-31-20. 736820.

Tri.: 19-31-20. 738820.
Ingénieur électricien, 35 ans, très borne connelssance automatisation, procefs enimateur d'équèe efficace, de ratour des U.S.A., importante exp. internationale ~ rech. position en France ou Etranger.
Eoire sous le nº T 042.750 M m² (GE-PRESS) 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Jauna homme, doctorate adences politiques (relations internationales), attnologie et psycho-pathologie, trilingue idont graba). Etudierat touts proposition. Tál. 587-38-73. proposition. Tál. 587-38-73.
CHEF OE FABRICATION, édition (550 pts), 49 ans, 80re suite à licencisment économique. Expérience de l'édition de luxe au roman. Formation typo, mise su point manuscrits, mise en pages, relations avec fournisseurs (pouvant se déplacer), contrôle oraveux, davis, prix de revient, recherche poats approchent.
Tél. su 255-43-89 ou àcrire à R. KASTNER, B., rue des Portes-Blambres (187).

J. F., excellente dattyto, cher ne travaux dec., exéc. rapide Tél. 11 h-19 h. 296-51-48.

BLOIS ou environs — Jne fili bit (engleis, français) diplomá-ch. emploi dens secrétaris: Téléphone : 15 (54) 70-76-08

automobiles ventes

de 5 à 7 C.Y. VDS FIAT 128 rouge, Janv. 82, 11 000 km - Prix: 15 000 F. Tél. bur. 825-24-20, poste 69 domicile: 721-36-19.

R5 eutomatique 1978, gris mit., 60 000 km emitrement revisée, freins et amort. neufs Radio K7 – 23 000 F Tél.: 720-88-30 (heur. burl.

Part, vd 305 Paugeot GR bleu métal, année 1979, 1º main, 75 000 km - 23 000 F à débaths. Tél. 387-82-30, M. Gallois, heurs de bureau.

L'immobilier

appartements vente

4º arrdt MARAIS Liv. dble. Pou-tres + chbre, cuis., beins, refeit neut. 485.000 F. 280-26-23.

ELE SAINT'-LOUIS

QUAI DE SOURBON

Apri de gde classe, 185 m².

Excep. réceptions, 2 chbres,
2 baine, gar. serv.

DORESSAY 624-93-33.

5º arrdt

GOBELINS imm. pierre de studio à rénover pose. tt cft saisir. Tét. : 634-13-18. RUE OES ÉCOLES 140 m³ éjour + 5 chambres, 2 beins, étage, imm. p. de taille, sec. GARSI, 587-22-88.

3 P., PLEIN CIEL Cereior, asc. 354-95-10.

NEUF **IMMEUBLE TRES** GRAND LUXE RESTE 8 APPARTS de 3, 4, et 5 PCEB et ur DUPLEX-TERRASSES Livreison immédiate

JARDIN PLANTES 1 et S, RUE POLIVEAU

A partir de 15.000 F la mª

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h à 19 h Sauf mercredi et démanche A.W.L T.S. ; 267-37-37.

GOBELINS P. de t., veste calma. 382.000 F. 325-97-18.

Mª MALBERT, beau 2 poss de carectère, et cft. 1ª ét. rue, asc., très clair, imm, rénové. 485.000 F.

LERMS 535-14-40. 6º arrdt

SAINT-SULPICE

el imm. XVIIP s., spientide ppart. 4 P., 100 m², 3º étaga, erfsit état. 1,480.000 F. Tél. / (16-4) 457-15-57,

PROX. ST-SULPICE **GRANDS STUDIOS** feire neufs, entièreme égulpés, Faibles charges ARAXON. 321-66-55.

9º arrdt

NOTRE-DAME-LORETTE STUDIO beins, refeit of, 170,000 F. 280-28-23. 15, rue N.-D. LORETTE, 4° ft., 2/3 poss, B1 m², raf-finé, solait, Vendredi 15/17 h ou 280-45-14 matin.

RÉPUBLIQUE

Vuo sur le Quei de Valmy beau 3/4 P., 72 m², 2° éi 540 000 F. SAMEA 355-08-40

12° arrdt

DAUMESNE, 3 pièces, entre culeine, beins, refait neu mmuubis revela. RARE. 346,000 F. 526-54-61.

DAUMESNIL
Près place bon limm., 2 P.,
cule., bains, w.-c., chiff-cent.,
335000, MICOT. 344-43-87.

DIDEROT, Imm. récent, studio Particulier wend PARLY-2 APPARTEMENT TYPE 2. 2° et demier étage. 2-3 pièces, loggie vitrée, porte bindée, cave, parking extérieur Prix 490,000 F. Parteit état. Tél.: 951-34-13 loggie possib., perking. 224.000. Cogénm. 347-57-07. BD PICPUS, à saisir, beau 2 P., calma, totoil, bel imm., briques. 220.000, 347-57-07. 14° arrdt

3/4 PCES MAIRIE m. récent, 6º ét., balor park, impec. 850,000 F. Téléphone : 645-34-28.

15° arrdt GARE MONTPARNASSE

Vd direct. appt. 2 P., 47 m². imm. briques 3° 6t.. 440.000 F. Tous les jours de 8 à 12 h. Tál.: 533-65-58. zons. Courbevois. 18 (1) 333-35-05. AV. DE BRETEUIL

Dans imm. rénové, potaire vo stud., 30 m² occupé. 600-54-00. SUFFREN BRETEUIL

imm. gd stand., eppert. d'an gie. 1° ét. SUD, double-SANTANDREA. 200-67-36. CECOGI CONSTRUIT

329, RUE LECOURBE IMMEUBLE GD STANDING STUDIO: 2, 3, 4 P.

edi 11 à 18 h. ou téi 575-62-78.

EXELMANS imm. gd stand. 3 P., 78 m² + corv. Sex possib., csime, soled. Tél. matin ou seir. 504-02-52.

16° arrdt

EXCEPTIONNEL BEL IMMELIBLE RAVALÉ

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'information

2 P., 229.000 F ENTIÈREMENT REFAITS 3 P., 349.000 F

URGENT. 294-11-33. 4 PIÈCES, 85 m² Mª Brochent, 11 cft. 525.000 F Immo Marcadet. 252-01-82.

17º arrdt

18° arrdt

Rue Mercadet, à rânover 2 poes cuis., w.-c. 175.000 F. 3 poes cuis., w.-c. 259.000 F. Immo Marcadet, 252-01-82. **PROPRIÉTAIRES**

VOUS DÉSIREZ VENDRE un logement avec ou sens cft Idressez-vous à un spécialist IMMO MARCADET

88, nie Marcadet, 7501B Peris. Estimation gratuite, publicité à nos trais, résfisation rapide 252-01-82.

CECOGI CONSTRUIT 53. RUE DU SIMPLON 23 APPTS DE STANDING STUD., 2, 3 P., Park. Studio à partir de ... 318 000 2 P. à partir de ... 448 000 3 P. à partir de ... 682 000 Pour ta Rensaig. : 575-62-78.

Sortie Mº Marcedet 2 pièces, tout eft, urgent 189,000 F. Immo Marcedet 252-01-82 A rénover, rue Mercades pt 3 p. cuis. W.-C. 258.000 F.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT**

LERMS. 355-58-88.

LERMS. 355-58-88.

20° arrdt PRÈS NATION, dans imm. ré-cent, gd 2 p., tt eft, vue belcon. A saint, Tél : 634-13-18.

PRES NATION Petit studio, it cft, ref, rd. 78.000 F. Tel : 634-13-18. M- PYRÉNÉES

ns imp. entiler, ravelé extér. ér. 3° ét., pl. sud, 3° P., 50° m³ e/parc et jerdin. A salar 330° 000° F. SIMRA 356-08-40.

78-Yvelinas

LE PEGQ Près du R.E.R. Appt 3 p. 71 m² s/jardin, cuis. 6xuipée, s. de beine, cave et box. P. 680.000 F. Tél.: 525-63-44.

Hauts-de-Seine **BOULOGNE OBEST**

Maison 90 m², terrasse, Etat sxxspt. Px justifiá. 296-63-33. COURSEVORE vde F1 30 m². 200 m gare Secon, 7 mn St-Lszare, Culs. doubles, w.-c., s. de b. 3º ét. asc., cheuf, immeu-ble. Agence de la Gare, 87, rue

Val-de-Marne FACE BOIS DE VINCENNES R. Louis Besquei — Maison de ville, lumeux 7 P. 3 bains 2 000 000 F — T. 343-32-30.

Province

NRCE Résid. Negresco, appt carac-tère, 70 m², dem. ét., vue celme Px : 850 000 F ~ (93) 82-02-82. CANNES Dane imm. ev. piecine, 3 P., r-de-ch., jard. briv., gar., cave, Px 850.000 F - (93) 89-50-84 GARD CENT. VILLE
MITTLE DS CADRE VERDURE
Tr. bx appart. disp. inmid. jard.
privat. gds logg. Poss. prêt
conventionsé – Téléphone: (85)
82-14-18 ou (87) 56-00-08.

AVIGNON — magnifique 8 P. Intramuros, 111 m² neuf. Disponibilité immédiate — 725 000 F. Téléphone H.B. (67) 56-00-08. Houlgate, 300 m mer, séj. + chbre de résidence, 220,000 F. Téléphoner jusqu'eu 27 su (20) 57-23-32 et visite du 28/10 au 3/11.

information

A vendre immeuble 5 loge-ments selles de beins, w.-c.

FNAIM de Paris, lie de Franci LA MAISON DE L'IMMOBILIER

appartements achats **EMBASSY-SERVICE**

ruch, URGENT APPART. 180 à 220 m² ACHAT OU LOCATION 18-8 OU 7 - T. 562-16-40. SAINT-PIERRE

RECHERCHE TRÈS SEAUX APPARTS CENTRE et QUEST PARIS 563-11-88 B. RUE WASHINGTON, 8 Jean FEUILLADE, 54, sv. de le Mote-Picquet 15° – 586-00-78 Pale comptant 16°-7° strots APPARTEMENTS grandes surfaces et RMAEUBLES.

locations non meublées offres

Paris -

Paris 9° ~ 3/4 P, 85 m², dble living + 2 chbres 4 800 F mensue + charges 300 F. Libre de suite — visite sur place jeud 20 octobre, 18 à 20 h. — Rue Lamertine, n° 18-20, 1° étage

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER Numbreusse LOCATIONS

4 ft. de LANNEAU, Studio ce rantère, ett = 2 000 F + ch e/pl. VENDREDI 13-13 h 30 locations non meublees demandes proxim, 2/3 p., tt cft e/rue, imm. revelé. 267.000.

VUE TRES DÉGAGÉE, 3 pces, stand, plain sud, balcon, perk, accesseur, 580,000 F Nous recherchors an location suprise Pptaires persiculiers des suprise tes catégorés et villes paris, proche banfaces. Ceur-ci form descinés à loger des cadres supérieurs et employés d'UNE INVPORTANTE ADMENISTRATION — 504-01-34 p. 12.

15, R. DE ROMAINVELE NEUF, Juxusux 3 P. de 505,000 à 605,000 F. part. compris, prêt convent. a/pl. du jeudi au samedi 14 h 30 à 18 h 30. Téi. : 245-24-55.

Couple Ensaignants cherche quartier Meirle Buttes-Chaumann (197) APPART. à lourer 4/5 Pose même à rénover.
Tél. : 202-20-89, à partir 18 h. (Région parisienne)

villas, perv, ttes beni. Loyer ganunt 10 000 F = 283-57-02. locations

meublėes demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades, 285-11-08.

maisons individuelles

13° BUTTE-AUX-CAILLES, 155 m², maleon originale et confortable sur 3 niveaux : gri-

PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris - lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villiere 75017 PARIS. T. 227-44-44.

terrains

LE VÉSINET 1 660 m²

Ultra residential, 1 370 000 F. BARTHEL S.A. 976-16-00.

pavillons **YPORT (76)**

Entre Fécamp at Étress à 500 m de la mer VENDS MAISON: Selle à menger, cuieine, 2 obbres au 1°, salle d'esu, 1 chbre mansendée, grenier aménegé, cellier + gde cave, possibilité rantrer 5 voi-tures,550 m² de terrain. Tél.: 996-38-29 à pertir de 19 h **EMBASSY-SERVICE** 582-62-14 **RECHL 3 A 6 BUREAUX**

Part. à pert. BRUNOY 91, Beau pay. Excel. état sur 600 m² Terrain srboré. 2 nivesux, 135 m² total. 5 p. + gde cuis., cheminde rustique, 2 bris, 2 w.-c. + débar. s/sol. Total ter. 25 m². Garage indép. Gre-nier sménag. Px : 900.000 F. Tél.; 048-87-43 hauras rapas. CHELLES (77) vde pevillons sur 800 m². Jerdin planté, 2 ch., séjour double, w.-c., s. de bris couleur, cuie, aménag., cheuf,gaz, e/sol : bureau, cel-ser, gar. Px 580.000 F. Tél. : Q20-21-64 ou 782-39-19.

ET DDMICILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50+

> locaux commerciaux

Ventes

PLACEMENT EXCEPTIONNEL PANTHÉON Os imm. récent local coial, 270 m² libre accès voit, vitrina a/rue à taisir. Téléphone : 634-13-18.

immeubles

ments selles de beire, w.-c., garage, 1 hactare terre à Car-res (Terre). Les Salvages. Prix 1 000 000 F. Ecrire à M. Ro-cues. 7, fue des Cilviers. 55470 Seints-Marie-la-Mer ou tél. 16 (58) 73-00-25.

propriétés CHANTILLY/LYS

EXCEPTIONNEL Belle opté wyle Louisiene dens parc hoisé 3.200 m² compre-nent : très vante séjour, 3 chores, beins, cuis, eména-gés, dépandances aménages-bles, placine parfait état géné-rat, beaucoup d'altere. A esisir. 1.040.000 F. DEVIO. Conseil 2. Place de le Gare, 60500 CHANTILLY. Tél.: 18 (4) 457-15-57.

ORME, 7 ion de l'ARGLE.

139 ion de PARIS, maie, ceractère (allex), gd séjour +
2 chirves, cft, chr. centr.,
jard, clos. 2.000 m², URGENT., Tél. (1) 261-06-95,
heures bureau.

SUB PERPIGNAN oud I thi tolination proche mer, bette propriété grand standing, 10 pièces, 5 salles de bains + 2 appartements de fonction, 500 m² habitables, très gd garage, joi par décoré 6.500 m² Nombreuses poss, cointes (auberge de classes, siège social, etc.) vendes sous valour :

2.500.000 F.

Agence Côte vermeille 8.P. 21 - 68700 Argelès plage Téléphone : [68] 61-10-17. LA VARENNE près Bac. R.E.R. Construct. récents. S/jardin, 800 m², 11 p. pptes. 7 sanit., s/sol hebitable. Gar. 4 volt., s'etèler, serre. FRANCE-CONTI. 246-63-03.

maisons de campagne

Pert. vend meieon à CHISSEAUX (I.-a-L.), 1 km châteeu de CHENONCEAUX tous commercante — Rezde-chaussée : 2 gdes pileos, cheminée, cuisine, saite de bains, w.-c. — Étage : 2 gdes chambres, cht de toilette, cave voutée, tout à l'égout, cheuf, gaz, prand jardin — 5 mm du Cher — Prix : 300 000 f.
Tél.: 16-47 29-91-21.

fermettes

LA CLOSERIE 25 km Paria direct eutoroute Sud Nemoura. Splantide corps de ferme en far à cheval entide nemert aménagée. Cachet rere, habitable de suita. Plerres apparante, triles paya. Culsine restique 30 m², four à pain, grand sé. 60 m² cheminée. 3 chires tertiédrale, bain, wc, chauffage central, care volutés. En retour magnifique grange 200 m² ancien présu.

AFFAIRE RECOMMANDÉE Px total 529.000 ñ. lg crédit Caisee d'Épergne. LES PEUPLEES DORDIVES 20 h 18 (38) 92-70-01 er après 20 h 18 (38) 96-22-29.

A SAISIR magnifique chalet Vosges près Gérardmer, tout confort terrain. 420,000 F. Téléphone : 339-44-94,

chalets

viagers NEUILLY 2 p. ou gd e4-jour + tout contont, 3° ét., calma. 18.000 F. + 1.850 F. Occupé fime 72 ans. Viegera Cruz. Tél.: 286-19-00.

EN CONSTRUCTION

pour investissours svisée prix achat 1.000.000 F vendu oc-cupé 2 têtes, 77 et 85 ans 385.000 F. + 4.500 F. LAPOUS 554-28-66. Libre de suite studio, tt cft. R.-de-ch., très clair Mª Brochent. Px 76.000 F + 1.300 F. Couple 76.777 ans. Cruz. 8, r. La Boétie. 266-19-00.

bureaux Locations

Excellentes adresses cciales VOTRE SIÈGE SOCIAL vices. Tál : 356-17-50. BUREAUX MEUBLES SIEGES SOCIAUX

\$100 AND \$ 174 A. P. ..

MICERS N

利尔中省的各种

Andreas Continued St.

Spirit file in

おくがみを

33 11-3

••• LE MONDE - Vendredi 21 octobre 1983 - Page 43 **OCTOBRE** MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Cours préc. Cours préc. **VALEURS** VALEURS **VALEURS** 25 dar **VALEURS** VALEURS 432 99 90 257 19 70 560 360 85 **NEW-YORK** 184 90 Thom EMi
Thysean c. 1 000
Toray indust, inc.
Visite Mostagne
Wagone-Uts
West Rand **PARIS** 550 112 30 300 355 185 112 298 347 190 220 90 0 156 Déc. Rég. P.d.C (Li) . Didet-Bettin Dist. Indochine Profile Tubes Est 19 25 531 336 83 35 50 347 443 125 335 485 50 150 720 1405 39 50 Providence S.A.
Providence S.A.
Publica
Reff. Souf. R. 35 369 978 441 117 19 octobre 365 970 155 93 50 0 656 Nouvelle baisse Pour la seconde journée consécutive, les cours ont baissé, mercredi, à Wall Street. Pourtant, le marché avait réussi en cours de séance à reprendre le dessus. Initialement très lourd encore, il avait regagné par la suite tout le terrain perdu et même au-delà, le Dow Jones, tombé à 1 229,37, s'étant himé insent'à 1 255 28. Dist, Indochine
Drag, Trav. Pub.
Dus-Laranthe
Durlop
Eaux Bess, Vichy
Eaux Wittel
Ecot
Economatis Cestre
Bectro-Bangon
Bectro-Financ. 3 607 2 678 7 522 Assez vif repli 465 50 150 700 273 50 88 90 870 5 56 99 90 91 902 800 2320 420 217 494 146 20 480 125 20 50 200 64 90 La résistance de la Bourse de Paris 482 1 357 5 032 0 161 SECOND MARCHÉ 482 130 55 57 60 16 25 115 64 320 aux ventes bénéficiaires de fin de mois a très nettement faibli mercredi. 10.80 % 79/94 13,25 % 90/90 . 13,90 % 50/87 . Herzebeest ... Honeywell inc. Hoogoven ... I. C. lodustries Inc. Mic. Chera 100 01 995 320 106 107 108 1870 134 90 285 282 1310 350 455 478 2230 229 475 473 50 101 48 0 161 100 78 10 511 110 30 1 831 Réamorcé des l'ouverture de la 119 50 Réamorce des l'ouverture de la séance, le mouvement de repli s'est amplifié au fil des cotations et, à la coloiure, l'indicateur instantané enregistrait une baisse de l % environ après avoir un moment perdu 1,12%. Les pétroles ont particulièrement souffert (Elf, Elf Gabon, B.P., C.F.R., C.F.P.). 13.80 % B1/99 . 503 475 1340 13 50 Mais l'annonce par A.T.T., première curreprise nationale mais aussi mondiale en terme de chiffre d'affaires, d'une baisse de 28 % de son bénéfice pour le troisième trimestre a cassé la reprise, et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 246,75, soit à 4,06 points en dessous de son niveau précédent. 120 62 320 é jusqu'à 1 255,28. Electro-Financ.
Elf-Antargoz
ELLM. Lablanc
Extrepôts Paris
Epargne (B)
Epargne (B Franc)
Epargne de Franc)
Epargne de Franc)
Epargne de Franc) 110 20 12 427 110 5 814 Meriin Immol Métaliurg. M M.M.B Rougier et Fils . . Rougselot S.A. . 145 20 625 250 1130 318 1330 332 570 36 20 255 1197 39 85 3 10 74 80 195 215 90 27 20 38 25 3 20 Secer Sector SAFAA Selic-Alcen SAFT 259 20 588 34 75 106 650 6 134 255 50 1290 334 575 37 50 258 1151 2 125 50 88 90 4 221 101 95 Escabel-Messae
Escrop.
Cette séance était consacrée à la 101 95 101 75 102 90 réponse des primes. Les divers indices se trouvant non loin de leurs plus hauts niveaux de l'année, nombre de ces 4 221 CM jame, 82 B.S.H. 10,50% 77 Carrefour 8,75% 75 Intertell (obl. conv.) 302 50 30 200 221 22 200 Le bilan de la journée a été plus éloquent encore. Sur 2 002 valeurs traitées, 1 139 ont fléchi, 508 seulement ont monté et 355 Noranda
Offsetti
Pathood Holding
Petrofina Cazada
Pfiger Inc.
Phonis Assuranc 79 238 184 66 50 85 206 206 145 81 41 60 44 80 216 10 20 20 206 50 Hors-cote Plus inquiétant, cette baisse a été accompagnée, cette fois, par une forte activité :

le 107,8 millions de titres échangés, contre 91,1 millions la veille.

Cependant, autour du « Big Board », le sentiment n'était pas mauvais. Quelquesunes n'excluaient pas une possible reprise, faisant valoir que le cours de l'avait redouté. Il reste qu'i deux reprises les nerfs de Wall Street ont été mis à dure épreuve et qu'il faudra du temps au marché pour retrouver une certaine sérénité. C'est l'opinion que l'ALEURS Cours Da prée. 20 15 8 20 170 32 8 125 90 88 84 199 1200 21B primes furent levées et les actions 950 450 47 5 66 800 87 206 265 145 10 acquises immédiatement revendues. 450 Mais ces dégagements ne furent pas 458 80 70 2 10 1 84 51 10 450 3 50 c seuls à peser sur les cours. D'autres ventes, favorisées pour partie par le brutol renversement de tendance 177 20 69 1320 142 30 184 90 630 20 250 Figs. Fourness Imp. G.-Lang Le Mure Maurel et Prom Promuptin Proctor Genthle . . Ricoh Cy Ltd Fone Agache W.
Fone Lyounsise
Foncins
Fongus Gueugnon
Forgus Stranbourg
Fortunar
Fongus Gueugnon 42 44 90 230 639 118 50 369 ... 660 99 157 15 800 188 60 18 010 235 50 23 550 40 20 61 10 Rolingo
Rolingo
Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktieholog
Speny Rand
Steel Cy of Car. observé à Wall Street mardl, se produi-25 80 141 80 1270 124 10 94 529 191 1205 1177 227 650 117 170 430 153 337 188 382 103 765 214 70 135 722 129 66 104 50 225 90 208 485 242 177 50 315 725 129 sirent aussi. Faut-il voir dans ce recul un change 141 70 189 470 ment de climat au palais Brongniart? 1295 123 93 170 10 440 154 70 104 59 Les professionnels ne le pensaient pas. France LA.R.D. « La Bourse, après ses récentes perfor-525 215 50 775 436 651 580 mances, peut encore baisser », disait l'un d'entre eux. De fait, malgré les pertes enregistrées ce jour, la liquida-330 170 191 780 420 5 642 580 1250 110 25 570 Émission Rechat Frais incl. net tion générale, qui aura lieu jeudi, est encore gagnante pour la neuvième fois d'environ l & H. Après, l'on verra. Pour S.O.F.LP.(M) ... VALEURS GAN VALEURS Cours du 18 oct. ours du 19 oct. A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg. Alfred Herficq 335 3415 88 72 361 101 281 49 50 360 18 21 70 84 68 401 334 304 120 10 Sotragi Sogepal Soudure Autog. . . 1266 Saz et Emer ... Generalin Ger, Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fiz. Constr. SICAV 19/10 81 120 180 251 140 50 243 280 681 l'instant, tout le monde se bornait à 550 128 90 178 50 124 90 SPEG..... 201 58 11.25cm-20 380 50 105 283 48 50 574 40 constater le phénomène. 267 95 313 44 Spechin 248 12B Leffine-Oting.
Leffine-Read.
Leffine-Tokyo
Lion-Associations
Livest portafacilie Encore assez ferme ces derniers Applic, Hydraul.
Arbel
Artois
At Ch. Lore 179 85 251 140 240 284 681 81 jours, la devise-titre, malgré la légère 335 63 231 29 363 79 88 263 470 Spie Betignolles Stanti Synthelabo Gds Mout. Corbeil Gds Mout. Paris . . 320 41 jours, la aevise-titre, maigre la legere reprise du dollar, s'est très nettement détendue et s'est échangée entre 10,60 F et 10,65 F, quand la veille son prix oscillait de 10,64 F à 10,77 F, A.G.F. 5000 17 30 479 III Groupe Victoire . G. Trensp. ind. . AGF. Interfereds . 458 18 95 88 402 148 80 37 20 34 10 Tuttinger 358 70 lussedet Rep Bein C. Mone 87 50 48 30 27 60 200 167 68 G. Transp. Inc.
Hutchinson
Hydro-Energie
Hydroc. St-Denis
Immindo S.A. Testut-Asquitas Tisago et Muih. 49 20 27 50 53362 ⁴⁴ 178 06 Bangue Hypoth. Eur. Blenzy-Ouest B.N.P. Intercontin. L'ar s'est replié à Londres: 393,60 dollors l'once contre 115 50 30 185 10 124 50 50 180 10 128 276 90 400 1539 292 121 288 188 195 468 21139 56 21139 56 397,25 dollars. 270 46 268 20 933 62 B91 28 1204 79 809 54 1204 79 772 63 1375 197 50 A Paris, le lingot a encore perdu 400 F pour revenir à 100950 F. Le involvent immobenque immob. Merselle 8989 61 482 02 468 143 66 545 59 30 286 405 583 346 183 100 168 223 58 50 104 90 286 52 1012 62 133 90 273 53 162 23 396 68 11559 68 napolèon a une fois encore reproduit son cours précédent de 671 F, après avoir initialement perdu 1 F. as Glac Int. 1514 381 650 320 691 U.A.P. Union Brasseries Union Hebit. Un. Imm. França 378 70 391 940 322 Calif.
Cambodge
C.A.M.E.
Campenon Bern.
Cacc. Padang
Carbone-Lorreine immofice Industriale Cia Interbal (act.) . 257 266 283 20 1 25 383 92 386 51 355 31 339 20 82543 89 62356 82 Paritos Epergne
Paritos Epergne
Paritos Gestion
Patrimoine Restate
Plenix Placements
Plene Investise
Placement cri-tume 262 269 295 1 28 339 20 534 97 51071 Un. Intel. France
Un. Ind. Crédit
Uniter
U.T.A.
Vincey Boorget (My)
Virex
Waterment S.A.
Rose, du Manue 287 77 274 72 886 50 664 82 191 83 163 13 241 47 230 52 5001 02 5971 16 23284 90 23216 25 LA VIE DES SOCIÉTÉS mest (See Cent.) 57 20 59 80 57 2 270 83 4 115 50 175 775 10 740 245 444 141 50 246 443 141 50 207 328 50 320 109 50 320 210 206 39 10 39 10 56 10 56 48 50 34 80 296 40 290 43 50 34 80 218 50 664 82 163 13 230 52 59 60 Jaeger Lafitte-Bail Lambert Frères ... 56 90 100 70 169 8 88 47 10613 97 50513 97 Lampes
La Brosse-Depont
Lebon Ce
Life-Bonnières
Locabeil Jernob 779 174 28 913 nergia 779 175 29 830 103 57 20 110 913 310 20 90 350 1259 104 85 30 48 90 21 octobre, d'un projet en ce sens, l'opéra-SANOFL — Le groupe, filiale d'Elf Aquitaine, va augmenter son capital de 402 millions en émettant 1,34 million d'actions nouvelles (1 pour 6) au prix de tion consistant à créer une nouvelle 288 60 142 262 20 c 141 19 70 381 13 CEM. Cembers, Blancy 1341 46 414 88 672 09 174 16 885 40 338 64 société, qui sera détenue majoritairement 1280 63 Brass, du Maroc . . Brass, Ouest-Air. . 332 64 169 19 189 87 1036 43 442 98 461 37 200 30 306 69 311 82 191 14 357 89 par Ugine Aciers (filiale à 78,5 % de Silec. Mobil. Disc. Selection-Render 19 90 Centrest (Ny) ... 57 110 618 Sacilor) et qui sera spécialisée dans les produits plats inoxydables. Loca-Expension
Localizations
Locatel
L 300 F. L'apération sera lancée le 2 novembre prochain. Son produit servita à renforcer les fonds propres de l'entre-Seecs. Vol. Franç. 826 18 323 28 Étrangères CGIB SFL fr. et de. 422 87 Cette nouvelle société reprendra le nom 336 64 1055 17 8711 90 387 27 624 03 275 10 416 79 387 47 1053 06 prise et à financer les intérêts détenus dans Chony (45,7 % actuellement), dont Louve (My)
Louve S.A.
Machines Bull
Magnains Uniprix
Magnains Uniprix
Magnains Commons Part
Marrimes 330 286 400 1357 336 85 379 26 596 73 268 71 396 94 378 46 217 43 219 88 d'Ugine Gueugnon, qui était jusqu'ici celui d'une filiale désenue à 50-50 par 340 293 1259 104 85 30 338 10 Sictiv 5000 Sanofi se propose de prendre le contrôle en lançant une O.P.E. 420 297 68 182 47 341 66 1354 600 230 112 88 79 Silversität
Silversität
Silversität
Silversität Ugine Aciers et par les Forges de Gueugnon, dont les activités étaient unique 340 185 111 70 FORGES DE GUEUGNON - Prement commerciales. Toutefois, celle-ci C.I. Maritime . . . Ciments Vicat . . 187 115 337 350 948 19 797 67 mier producteur français de tôles d'acier inoxydables, cette société devrait prochai-Fr.-Obl. frouv.) ... sera ultérieurement modifiée, car elle sera désormais dotée d'actifs industriels : 87 79 227 78 230 32 404 55 335 350 at rentrer dans l'orbite du groupe L'Ardoise (Gard, mille cent salariés) et elle englobera également l'usine de Gueugnon (Saône-et-Loire) des Forges de Gueugnon. B. M. Mexique
B. Rigi, Internat
Boulow Rand
Blyvoor
Boweter
Bruish Petroleum
Br. Lambert
Catand Holdings
Cameine-Pacific
Cockeril-Ougre
Commercial
Description
Dert. and Kraft
De Beers (port.)
Dow Chemical
Drescher Bank
Entrep. Bell Cameda
Fernmes d'Asj Fructivere
Fructiver
Gestion Associations
Gestion Mohilier
Gest. Sil. France
Heusamenn Oxig.
Horizon
LM.S.I.
Indo-Sonz Valeurs
Ind. française
Intervaleurs
Industruleurs Indust.
Invest. Oxig.
Lenschier
Lenschier
Lenschier sidérurgique Sacilor, par le biais de sa filiale Ugine Aciers. En effet, le comité d'établissement devrait être saisi, vendredi CARAL-Mar Maddig.
Cocharty
Cofrados (Ly)
Cogis
Comindus
Comples
Correp. Lyon-Alara.
Concorde (Le)
CAR.P.
Contes S.A. (Li)
Crédit (C.F.B.)
Créd. Gés. Ind.
Crédit Univers.
Crédit Univers.
Crédit Univers.
Darbley S.A.
De Dienrich
Degrement
Designed S.A. 36800 35800 1149 20 31 10 88 88 485 124 115 425 10 415 10 23 50 415 10 23 50 752 778 765 80 82 79 203 50 84 757 20 57778 16 57634 07
100 24 105 80
563 87 538 11
488 47 454 41
358 81 342 54
1207 90 1153 13
807 27 579 73
365 47 393 36
631 41 602 78
11254 29 11033 82
10234 67 9770 57
286 80 247 70
388 15 370 55
10096 88 10076 53
12139 64 12115 41
687 03 635 78
114974 79 144974 79 57634 07 105 80 538 11 464 41 342 54 1153 13 579 73 339 36 51033 82 9770 57 254 70 370 56 443 127 80 135 80 88 325 50 70 122 110 126 150 150 149 84 389 50 121 20 450 119 136 90 62 318 70 69 60 121 112 50 125 20 298 106 70 184 80 240 282 149 57 50 390 120 303 63 844 90 1106 01 456 52 345 13 246 04 855 11 622 52 1031 02 1731 1 12752 7 383 10709 1 117414 1 697 44 289 86 805 59 1056 88 435 91 329 48 234 88 825 40 594 29 984 27 1674 40 400 213 458 151 181 50 245 15 15 68 168 384 415 115 118 Ce projet d'accord doit encore être entériné par le conseil d'administration de Sacilor. LYONNAISE DES EAUX. — Au cours du premier semestre 1983, le bénéfice net comptable de la société a progressé de 14,5 % pour atteindre 48,1 millions de francs, tandis que le chiffre d'affaires (T.T.C. et hors produits financiers) s'accroissait de 12,05 %, à 1,20 milliard de francs. 173 5 313 164 234 COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (ex yens) 232,80 233,70 Marché à terme Cours Premier Cours Pile Cours Premier Cours Cours Cours Premier Cours C Compt. Postilier cours Compt. Premier cours Premier COUIS Cours précéd. 73 50 1073 902 327 20 20730 783 1092 723 187 445 470 1181 1200 480 67 20 360 556 90 40 1546 1545 154 50 VALEURS 73 70 1097 920 325 10 20880 793 1072 730 185 80 450 456 1203 1192 476 50 85 40 365 20 561 168 50 1545 169 50 1546 160 703 1100 524 481 501 2 551 79 95 73 80
1110 1080
816 902
332 10
20950 20790
795 789
1110 1090
740 729
189 60 187
451 441
478 481
1188 1190
1237 1192
490 477 60
577 40 87 10
368 10 358
564 562
9 120 90 40
1529 1538 1
164 153 50
2 19 50 210 20
870 866
720 703
1130 1096
540 524
504 481
513 507
2 58 2 51 Premier cours 928 584 662 520 36 65 500 310 85 134 50 318 50 540 750 150 577 407 50 710 240 240 340 240 340 557 825 61 209 39 95 712 81 50 81 50 81 50 81 50 81 50 81 50 82 50 83 80 84 50 85 60 86 60 87 70 87 80 88 60 80 80 80 80 80 80 80 80 990 590 585 605 40 525 245 95 1230 157 356 165 580 390 656 475 290 520 765 245 36 119 390 520 765 180 1290 81 1290 81 140 87 B. Ottomane
BASF (Akt)
Buyer
Buyer
Buyer
Charter
Chare Manh
Ca Pétr, Imp.
De Beers
Deutstohe Bank
Doma Minet
Drieficetein Ctd
De Pont-Hern
Enstrean Kodek
Esst Rand
Brisson
Esston Chris
Free State
Gentox
Gen. Electr
Gen. Motors
Grie. Electr
Gen. Motors
Goldfields
Hermony
Haschi
Hoschet Akt,
Imp. Chemical
Inco. Limited
EM
Inc. Limited
EM
Inc. Limited
EM
Inc. Limited
EM
Inc. Chardiado
ITT 460 920 150 50 37 50 65 05 198 80 313 113 70 310 1480 790 250 1142 408 1186 1186 1186 154 138 15 154 138 15 154 138 15 17 20 84 65 430 281 20 1436 1250 452 | 452 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | 915 | Pershoet
Pershoet
Persond-Ricard
Pésroles R.P.
Pesses E.P.
Pesses S.A.
Pocial
Poster
P Euromatchia
Europe nº 1
Plecora
Fichert-buncha
Finestal
Free-Lille
Fronterio (Gda.)
Fransistet
Francarep
Gal. Lutaryethe
Garnese
Hachitte
Ind.
Ind. at Pacticle
Inst. Médicar
Inst. Médicar
Inst. Médicar
Inst. Médicar
Inst. Médicar
Inst. Médicar
Inst. Medicar
In A.S. % 1873
C.N.E. 3 %
Accor
Accor
Agence Hevrel
Ar Liquide
AL Seperm
AL S.P.L
Asthorn-Ad.
Ammo
Aopin. gez
Aujon. Prioux
Aux. Estrept.
An. Estrept.
An. Estrept.
An. Estrept.
An. Estrept.
An. Bail Investins.
Co Bancain
Bail Investins.
Co Bancain
Bazer H. 4
Begin-Say
Sic
Sicosi (Géné.)
Rongrais SA
Bourgais
B.S.R.-G.D.
Consist
Canico
Code
Coffe.
Confer.
Codes
Confer.
Con 212 866 703 1096 523 486 507 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES AUX GLICHETS COURS MONNAISS ET DEVISES 18/10 Exeta-Ueis (\$ 1)
Alfernagne (100 DMS
Belgique (100 F)
Pays Ban (100 fL)
Danemark (100 Ind)
Norving (100 Id)
Granda-Bretagne (E 1)
Grèce (100 deschares)
Isalie (1 000 fr.)
Suède (100 fr.)
Suède (100 fr.)
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.)
Canade (\$ con 1)
Janon (100 yeas) 8 060 315 16 100 260 87 112 12 200 9 500 5 200 387 105 44 500 5 550 9 800 9 540 3 440 7 580 296 14 250 76 105 114 7 250 4 707 368 99 42 500 5 300 5 200 3 280 7 902 305 900 14 992 272 540 84 400 11 865 8 545 5 025 377 050 101 900 43 490 5 251 5 3404 7 923 305 750 14 882 277 140 4 150 108 490 11 865 8 545 5 025 378 870 101 940 43 475 5 250 6 400 8 438 3 392 Of ian joins on course
Of ian join ingot
Pilco insupaise (20 ft)
Pilco française (10 ft)
Pilco muisse (20 ft)
Pilco muisse (20 ft) 101350 671 400 655 628 800 3860 1952 50 1250 4200 862 871 653 634 799 3905 1935 Pièce du 20 doilers
Pièce du 20 doilers
Pièce du 10 doilers
Pièce de 5 doilers
Pièce de 5 doilers
Pièce de 50 peres
Pièce du 10 florius 4185 669

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. « Le choix anglais », par René Daber-

LU: le Triomphe des corporations, de Alain Cotta ; Lettres au Monde.

ÉTRANGER

3. DIPLDMATIE

- Le sommet franco-britannique à Lon-
- M. Chirac nuance son propos sur
- 3. ASIE
- 4. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIQUE 8. AMÉRIQUES

POLITIOUE

- 7. La préparation du congrés socialiste de Sourg-en-Bresse : les trois
- motions en présence. 8. Le débat budgétaire à l'Assemblée
- 9. Le débat sur la réforme du mode de scrutin legislatif : « Simple justice », point de vue de Jean Wlos. 10. Le communique officiel du conseil des

SOCIÉTÉ

- La disperition de M™ Aran.
 ÉDUCATION : les reactions aux propositions de M. Savary.

LE MONDE **DES LIVRES**

- Phitippe Aries et Michel Voyelle, deux historiens de la mort ; LE FEUILLE-TON : Permis de séjour, de Clauda
- 20. LA VIE LITTÉRAIRE. 21. HISTOIRE : Richalieu au jour le jour.
- VOYAGE A TRAVERS LES ROMANS. SCIENCES HUMAINES. 24. LETTRES ETRANGÈRES.
- PORTRAITS : Blaise Cendrars, Robert Doisneau et Robert Giraud, flaneurs
- des rues. AU FIL OES LECTURES. 27. EDITION : la Foire de Francfort.

CULTURE

CINEMA: l'Amie, le nouveau film de Margarethe von Trotta. 31-32. COMMUNICATION. - A voir Maurice : une île en français.

ÉCONOMIE

- 33 à 38. LES RÉSULTATS DES ÉLEC-TIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE. 39. CONJONCTURE : le retour à l'équilibre commercial permettra à la France
- de moins empruntar à l'étranger, souligne M. Jacques Delors. 39-40. AFFAIRES : que va-t-il advenir de la participation française dans la capital d'Olivetti ?

RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS

SERVICES > (41): Mode ; « Journal officiel » Loterie nationale ; Loto Météorologie : Mots croisés. Annonces classées (42) ; Carnet (18); Programmes des spectacles (30-31); Marchés financiers (43).

Le numéro du « Monde « daté 20 octobre 1983 a été tiré à 491913 exemplaires

UNIQUE EN FRANCE DANS LE PRÉT-A-PORTER **MASCULIN**

D'abord, chez nous, nos clients ant me semaine pour se faire rembourser. Il leur suffit de nous dire qu'ils ont trouve la même chose ailleurs moins cher et où. Car STEPHANE MEN'S c'est les grandes marques griffées du prêt-à-porter masculin, de la chemiserie et accessoires à des prix É-TON-NANTS (- 30 à 40 %1. Mais c'est aussi - Les Mo-dulables -, une façan unique d'acheter un costume en le consti-tuant soi-même en 2, 3 ou 4 pièces, quelle que soit sa conformation.

- Les Modulables - sont fabriqués en France dans des draperies répu-tées. Prix du 2 pièces jusqu'au 52 de 650 F à 850 F. Mais nous allons jusqu'au 66 t l m 20 de tour de

ceinture). STEPHANE MEN'S discount de luxe n'est ouvert que de 12 beures à 19 h 30 du lundi au samedi.

130, bd St-Germain, Me Odéon, et 8, rue d'Avron, 20°, où un petit supplementaire vous sera accorde.

ABCD

Les quatre policiers espagnols arrêtés à Hendaye étaient « en mission »

De notre correspondant lage d'un bar à Hendaye, où deux

ARRÊTÉS, EMPRISONNÉS, « BLANCHIS »

Les Irlandais de Vincennes

sont jugés indésirables en France

citoyens français avaient trouvé la

mort. Les autorités espagnoles

avaient alors refusé de communi-

quer l'identité des tueurs qui, for-

cant le contrôle français à la fron-

tière toute proche, avaient été

recueillis par la police espagnole. Le

ministre de l'intérieur de l'époque,

M. Juan José Roson, interpellé aux

Cortes (Parlement espagnol), avait

déclaré que le commando était étranger à l'attentat et qu'il était

composé d'informateurs apparte-nant à un réseau mis en place au

Les quatre policiers espagnols

arrêtés mardi devraient être déférés

ce jeudi en fin de matinée au palais de justice de Bayonne. Coïncidence

ou relation directe : deux réfugiés

basques, José Antonio Lasa, 21 ans, et José Igniacio Zabala, 20 ans, ont

disparu depnis samedi dernier de

leur domicile bayonnais. Une plainte

contre X pour arrestation et séques-tration arbitraires a été déposée

jeudi matin entre les mains du pro-

cureur de la République de

Bayonne. Le comité des réfugiés politiques basques a, dans un com-

muniqué, attribué cette disparition

aux policiers espagnols arrêtés à

fausse identité, ce qui leur aurait

valu, en toute hypothèse, d'être ren-

voyés chez eux si on les avait découverts. Sous-entendu : maintenant que la justice a mis fin à leur mésa-

venture, qu'ils partent d'eux-mêmes

s'ils ne veulent pas être traduits de-vant les tribunaux comme de vul-

C'est précisément parce qu'ils ne

sont pas des « sans-papiers » ordi-naires que les trois Irlandais ont saisi

l'Office français de protection des

réfugiés et des apatrides

(O.F.P.R.A.) d'une demande d'asile

en bonne et due forme. Mais cela ne

règle rien. D'une part, il n'est pas dit que l'O.F.P.R.A. leur délivre à la

place des préfectures le récépissé va-

lant titre de séjour provisoire; d'au-tre part, cette décision peut être né-

gative parce que le statut de réfugié politique n'est accordé qu'aux per-

sonnes victimes de * persecutions * au sens où l'entend la convention de Genève. Admettre que le Royaumo-

Uni agit ainsi à l'égard de certains

de ses ressortissants, même militants

de la cause irlandaise, serait diplo-

L'attitude très ferme des autorités

françaises est une bonne manière

ver la face après la grosse bévue de

Vincennes. Certes, entend-on dire ici et là, le capitaine Barril et ses

hommes ont été imprudents, mais

les trois Irlandais ne sont pas des pe-

tits saints. Cette conviction s'appuic

sur un rapport de Scotland Yard parvenu en France après l'arresta-tion de Vincennes et sur certains

· tuyaux » transmis obligeamment

par les services de renseignement

ouest-allemands. Ces - ebarges - pa-

raissent si minces, cependant,

qu'elles s'apparentent plutôt à des

soupçons policiers. En tout cas, Lon-

dres et Bonn n'ont jamais tenté d'obtenir sur cette base l'extradition.

La conviction du gouvernement

est néanmoins affirmée. Il y va

d'une certaine solidarité antiterro-

riste. Sauf décision politique qui viendrait contredire dans les pro-

chains jours la position du ministère

de l'intérieur, le compte des trois ir-

landais est bon: elandestins -

parmi d'autres, ils risquent d'être,

un jour ou l'autre, reconduits à la frontière. Une tâche dont le

G.I.G.N. se chargerait sans doute

sans déplaisir. BERTRAND LE GENDRE.

C'est le mois

du CHABERLAY NOUVEAU de PATRIARCHE Père et Fils. A boire bien frais

Découvrez

les fourrures éternelles

matiquement embarrassant.

gaires - clandestins -.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Pays basque français.

Bayonne. - Mardi 18 octobre, 20 h 10, Hendaye : José-Maria Larretxea, quarante ans, réfugié basque espagnol depuis neuf ans et considéré par la police comme l'un des chess de l'ETA politico-militaire, est renversé par une voiture. Ses occupants se jettent sur lui, le rouent de coups et tentent de l'enlever. Survient alors un fonctionnaire de la police urbaine qui, se rendant compte qu'il a affaire, d'une part, à quatre policiers espagnols et, d'autre part, à un militant basque connu, embarque tout le monde au commissariat (nos dernières éditions).

Mercredi soir, les autorités espagnoles ont reconnu que les quatre bommes étaient bien des policiers envoyés en France • en mission • par la direction de la sécurité de l'Étai pour retrouver un militaire enlevé par l'ETA – le capitaine Martin Barrios, retrouve mort le 19 octobre, - mais que leur rencontre avec Lar-retxea n'était que le fait du hasard. En fait, ce n'est pas la première fois que des policiers espagnols exer-cent, en territoire français, un droit de poursuite à l'encontre de réfugiés basques. Selon les cas, ils étaient soit raccompagnés à la frontière, soit, lorsque de la simple enquête ils étaient passés à l'action, déferés devant les tribunaux.

La dernière affaire remonte au 23 novembre 1980 avec le mitrail-

Les trois Irlandais de Vin-

cennes sont iadésirables en

France. Cela ne leur a pas été

signifié officiellement, mais les

antorités semblent estimer que

ces prétendus terroristes, dont

nui pays ne réclame l'extradi-

tion, se retrouvent aujourd'hui

dans la position de vulgaires

Le 28 août 1982, dans un apparte-ment de Vincennes (Val-de-Marne), Stepben King, Michaël Plunkett et

Mary Reid, qui vivaient sous une fausse identité, avaient été arrêtés par le capitaine Barril et le groupe

d'intervention de la gendarmerie na-

tionale. Arrestation rapide, . ba-

Les conditions de la perquisition

ont paru tellement suspectes à la jus-tice que celle-ci a annulé la procé-

dure visant les trois Irlandais. Auparavant, ees derniers avaient été

remis en liberté. Resté en France pendant que la

justice suivait son cours. Stephen king disposait, jusqu'à ces jours der-

niers, d'un titre de séjour arrivé de-puis à expiration. Le 24 octobre, ses

deux compagnons se trouveront dans

pris goût à la vie en France où ils ont

été incarcérés neuf mois, les trois lr-

landais veulent y rester. On leur a

cependant fait comprendre, au mi-

nistère de l'intérieur, qu'il n'était

pas question de renouveler leur carte

de séjour. L'immigration est officiel-

lement stoppée en France, et le récépissé dont ils disposaient jusqu'à

présent ne leur a été consenti, confie

l'un des fonctionnaires qui suivent

cette affaire, que parce que la jus-tice ne s'était pas encore prononcée

à ce moment-là sur leur sort. Que faire? Solliciter le statut de

réfugié politique? Apparemment, rien de plus simple. Il suffit généra-

lement de signaler cette requête à la

préfecture compétente pour que celle-ci délivre un récépisse valant

titre de séjour jusqu'à ce que la de-mande d'asile soit examinée. Or le ministère de l'intérieur a fait com-prendre à l'un des avocats des Irlan-

dais, Mr Marc Portebaut, que, dans

leur cas, les préfectures avaient reçu

Le point de vue des autorités francaises est le suivant : aucune charge

ils vivaient en France sous une

ordre de ne pas agir ainsi.

CREUSOT-LOIRE ET ROLLS ROYCE POURRAIENT DÉVE-LOPPER EN COMMUN DES **TURBINES A GAZ**

A l'occasion du sommet francobritannique, réuni les 20 et 21 octo-bre à Londres, entre M. François Mitterrand et M. Margaret Thatcher, la possibilité d'une coopération industrielle entre le groupe privé français Creusot-Loire et la société britannique Rolls Royce pourrait être examinée.

Les deux entreprises ont onvert des négociations il y a plus d'un an, au moment de l'embargo américam sur les livraisons de matériels pour le gazoduc euro-sibérien. Les turbines gaz et les compresseurs livrés aux Soviétiques par les firmes euro-péennes utilisaient des technologies américaines. Les gouvernements français et britannique auraient alors encouragé Creusot-Loire et Rolls Royce à étudier la possibilité d'une coopération pour mettre au point des turbines à gaz et des compressents n'incorporant que des technologies européennes.

Les négociations continuent, mais il semble que les deux groupes, qui ont d'autres problèmes, ne se préci-pitent pas, d'autant que le marché des turbines à gaz n'est guère « por-

STABILITÉ DU DOLLAR 7,92 F

Sur des marchés des changes extrêmement calmes, le dollar est resté sta-ble à 7,92 F à Paris et 2,5910 DM à ble à 7,92 F à Paris et 2,5910 DM à Francfort. L'annoace d'une blance commerciale légèrement bénéficiaire pour le mois d'octobre en France n'a en aucune influence sur la tenne du franc, pas plus que n'en avait eu Fannoace d'une hausse des prix de 6,7 %-0,8 % à la fiu de la semaine dernière. En conséquence, le cours du mark à Paris s'est maintenn à 3,65756.

LE SORT DE « COMBAT »

Une quarantaine d'ancieus rédac-teurs de Combat, deraier quotidien issu de la Résistance, qui a cessé de paraître le 30 noût 1974, se déclarent « stapéle 30 aoât 1974, se déclarent « stupé-faits » de l'amource de la mise en adju-dication du titre, prévue pour le mer-credi 26 octobre à la mise à prix de 25 000 F (le Monde daté 16-17 octo-bre). Ils invitent tous leurs ancieus confrères de Combat à participer à une réunion, ce jeudi 20 octobre à 18 h 30, au Centre de formation et de perfec-tionnement des journalistes (C.F.P.J.), 33. rue du Louvre. Peris-72. nour na Centre de lormation et de perfec-tionnement des journalistes (C.F.P.J.), 33, rue du Louvre, Paris-2*, pour « examiner les moyens de vuiller à la moralité d'une opération qui risque de ravaler na journal au rang d'un simple produit commercial »,

En Pologne

UNE INFORMATION JUDICIAIRE A ÉTÉ OUVERTE CONTRE LE PÈRE JANKOWSKI

Une information judicialre a été ouverte mardi 18 octobre contre le Père Henryk Jankowski, aumônier des chantiers navals de Gdansk et proche ami de M. Lech Walesa, pour * abus * dans l'exercice dn culte. Le Père Jankowski encourt, en principe, une peine de dix ans de pri-son, mais il a été laissé en liberté.

Le président de Solidarité ainsi que l'évêque de Gdansk, Mgr Kacz-marek, qui a remis une lettre de pro-testation, l'ont accompagné lorsqu'il a répondu à la convocation du proeureur général. Deux cents per-sonnes s'étaient entassées dans les couloirs du bâtiment pour encourager l'ecclésiastique, tandis que cinq cents autres attendaient à l'exté-

Le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a vu dans cette manifes-tation de soutien un signe de « funa-tisme ». Il a confirmé qu'une procé-dure judiciaire du même ordre allait être ouverte contre le Père Popie-luszko, curé de la paroisse Saint-Stanislas à Varsovie, où est dite cha-que mois une messe « à l'intention de la patrie « M. Urban a ajonté que plusieurs autres prêtres avaient fait l'objet d'enquêtes « pour des dé-

fait l'objet d'enquêtes « pour des dé-lits moins graves ».

Cette offensive contre des prêtres engagés aux côtés de Solidarité fait suite au récent plénum « idéologi-que » du comité central du parti. Une résolution adoptée à cette occa-sion présente comme « inadmissi-bles le cléricalisme combattant, l'intolérance religieuse ainsi que l'abus de la soutane et des lieux de culte à des fins politiques contraires aux intérêts de la Pologne popu-laire, violant la législation ou trou-blant l'ordre public ». — (A.F.P., U.P.I.).

LA GALERIE DE LA TABLE BASSE RIONEL

44 Marie Tal 527 E7 59 REMISE EN . COM

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A droite comme à gauche, une seule solution : « l'effort »

« Je me les sers moi-même avec assez de verve pour ne permettre pas qu'un autre me les serve. En citant ainsi le Cyrano d'Edmond Rostand en ouverture du débat budgétaire, le mercredi 19 octobre à l'Assemblée nationale, M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, ne croyait pas si bien dire. Les critiques que se sont sentants de la majorité auraient presque pu dispenser les porte-parole de l'opposition d'en rajon-

Sans surprise, le parti com-muniste est resté fidèle à lui-même en développant à l'extrême la classique politique des minoritaires de la majorité sous la V. République: le - oui, mais » Oui, le gouvernement de gauche a déjà beaucoup fait; oui, son budget est globalement acceptable ; mais il y a des améliorations à apporter; mais il fant nous écouter ; que M. Mitterrand se rassure pourtant : le-P.C. ne sera pas — pour l'heure — ce que le R.P.R. fut pour M. Giscard d'Estaing. Les comnistes voteront donc le bud-

Les socialistes aussi. Qui aurait pu en douter? Pourtant, derrière une volonté de façade de « serrer les coudes », que de différences de tonalité dans les discours! Que de remarques en apparence constructives qui sont en fait des critiques voilées mais profondes! Ainsi, M. Pierret n'a pas la même conception de la planification que le président de la commission des finances, son collègue socialiste, M. Christian Goux: quand le premier insiste longuement sur les inconvénients d'une e planification ri-gide e, le second regrette que celle-ci ne s'impose pas davan-tage au budget. M. Goux est manifestement plus proche de M. Jean-Paul Planchou, l'un des orateurs du groupe socialiste. Tous deux réclament – à mots à peine couverts - un blocage des prix et une profonde réforme fiscale, alors que M. Pierret continue de penser que en cette ma-tière, il faut aller à petits pas.

De même si MM. Goux et Planchou sont très influences par les théories keynésiennes. elles ne paraissent pas, pour l'henre, avoir le soutien de M. Pierret. Pourtant MM. Pierret et Goux font partie du même courant du parti socialiste, celui qui est le plus proche du gouvernement, alors que M. Planchou, membre du CERES, est encore dans l'opposition mierne. Paradoxe des débats socialistes!

Mais n'est ce pas instement a ses camarades de parti que s'adressait M. Jacques Delors quand il leur demandait de ne pas nvoir . house . des résultats acquis, et qu'il leur rappelait que, si le pari du redressement économique n'était pas gagné, la France perdrait son indépen-dance économique? Et la gauene le ponvoir? pourrait-on

Pour l'opposition, « l'expérience « socialiste est déjà finie : ses résultats la condamment. Il y a, là anssi, des nuances : M. Ed-mond Alphandéry, au nom de l'U.D.F., s'est montré dans ses critiques beaucoup plus brutal que M. Jacques Chirac; le maire de Paris a reconnu que certains elignotants économiques n'étaient plus au rouge vif et que certains des handicaps actuels trouvaient leur origine avant mai 1981.

Car tout le monde est bien d'accord, majorité comme oppo-sition, sur l'existence de deux principaux dossiers : le niveau des prélèvements obligatoires et l'avenir de la Sécurité sociale.

Quant aux solutions à leur apporter, chacun reprend sa liberté de pensée. Même si les appels au sens de l'effort et à l'esprit d'initiative lancés par M. Delors sont identiques à ceux que lancerait l'opposition si elle revenait au pouvoir. An point que M. Alphandery a pu dire au ministre de l'économie qu'il faisait du reaganisme - M. Delors a préféré laisser ce rôle d'émule du président américain à M. Chirac.

THIERRY BREWER. (Lire page 8 le compte-rendu de la séance.)

Le sujet est immense. Il a la taille des tragédies d'Eschyle et des grands romans russes ou américains. Rezvaní place son ambition dans ces parages. Ce n'est pas démesuré de sa part.

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

C'est au jeu des passions que Rezvani s'intéresse, aux chassés-croisés du destin. Michèle Gazier / Télérama



Il écrit là une œuvre forte, prenante, tendre et cruelle. Jean Contrucci / Le Provençal

Sorte de méditation dostoïevskienne sur le péché et la rédemption. Jacques-Pierre Amette / Le Point

3 Franc

... Fatte

dia Grande-M

en plein sc

ser les ouren

THE PART CHAPTER Analtan 1999 - 1 THE PARTY AND - -

> A SEPTEMBER 1 E ---AN AN . 22476 ... 4 = 4mm .. A Ge 100 -

. U 27 ad 3 - in 1300 SA SA

ar 24 📹 FU AND - white

- -

24.7233740

the et it · come - 1074 B والمعتد المال

> 4.97 1.00

4 P. W.

100 ... CERT

2. 44V

3,700

4 THE PLAT ---

on Series